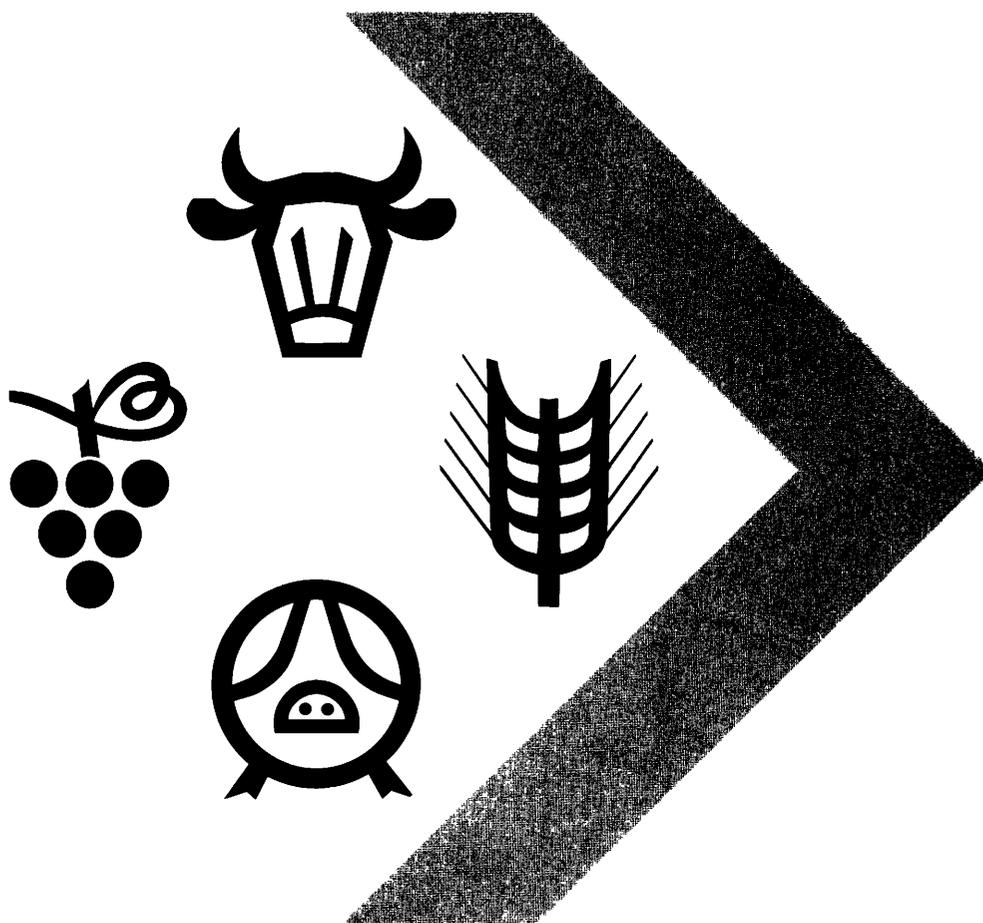


Informations sur l'agriculture

Analyse comparative des structures agricoles au niveau régional de l'Espagne, de la France, de la Grèce, de l'Italie et du Portugal devant les perspectives de l'élargissement de la CE

II. Structure des facteurs: Terre, travail et résultats du système de production

A. RAPPORT GENERAL

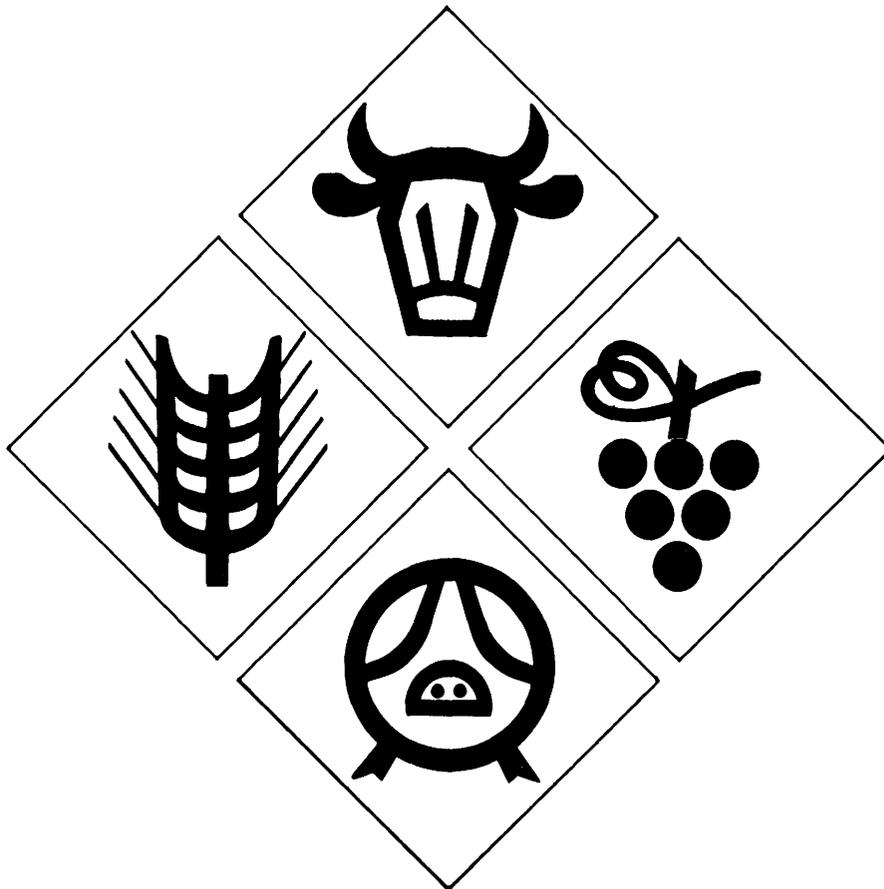




**Analyse comparative des structures agricoles
au niveau régional de l'Espagne, de la France,
de la Grèce, de l'Italie et du Portugal
devant les perspectives de l'élargissement de la CE**

**II. Structure des facteurs: Terre, travail et résultats
du système de production**

A. RAPPORT GENERAL



COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AGRICULTURE
Direction Affaires Générales — Division Rapports, études, informations statistiques et documentations

Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes, 1983

ISBN 92-825-3837-0

N° de catalogue : CB-NA-83-087-FR-C

© CECA — CEE — CEEA, Bruxelles • Luxembourg, 1983

Printed in Belgium

Les articles et textes paraissant dans cette publication peuvent être reproduits librement, en entier ou en partie, avec citation de leur origine.

AVANT-PROPOS

Cette étude a été entreprise dans le cadre du programme d'études de la Direction Générale de l'Agriculture de la Commission des Communautés Européennes.

Les travaux ont été réalisés à l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier, sous la direction de :

L. JUDEZ et A. GARCIA-VELAZQUEZ

avec la participation de :

GRIESI (M.), IAKOVIDOU (O.),
LEPATEY (A.), PERALES (P.),
PORTELA (M.), RIVAS (G.),
ROBLEDO (G.), ZARZOSO (J.).

Mademoiselle OLIVEIRA (M.) a collaboré à la première phase de ce travail;
MM. BASSEDE (J.) et MARTINEZ (J.) ont assuré la mise en forme finale respectivement du texte et des graphiques;
enfin Melles. BESSIÈRE (M.H.) et MORALES (A.) ont dactylographié les documents.

La Division "Elaboration des mesures structurelles" et la Division "Rapports, études, informations statistiques et documentation" de la Direction Générale de l'Agriculture de la Commission des Communautés Européennes ont participé aux travaux.

Le présent volume constitue le Tome A : RAPPORT GENERAL (1).

Langue originale : Français

X

X

X

Cette étude ne reflète pas nécessairement les opinions de la Commission des Communautés Européennes dans ce domaine et n'anticipe nullement sur l'attitude future de la Commission en la matière.

(1) TOME A : Rapport Général
TOME B : Annexes au Rapport Général
TOME C : Annexes de données

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
0. <u>INTRODUCTION</u>	15
0.0. ANTECEDENTS ET OBJECTIFS DU TRAVAIL	16
0.1. VARIABLES CONSIDEREES	19
0.1.0. Commentaires sur les variables d'orientation de la production	20
0.1.1. Commentaires sur le choix de la Surface Agricole Utilisée	21
0.1.2. Commentaires sur le choix de la surface pour étudier la répartition des exploitations et de la surface selon la taille	24
0.1.3. Commentaires sur la population active agricole ...	25
0.1.4. Commentaires sur la production finale agricole ...	27
0.1.5. Quelques commentaires sur la portée du travail, compte tenu de la qualité de l'information utilisée	28
0.2. METHODOLOGIE	29
0.2.0. Techniques et variables utilisées pour l'établis- sment de sous-groupes par rapport à la struc- ture de facteurs de production et à la produc- tivité du travail	31
I. <u>ANALYSE COMPARATIVE DES STRUCTURES AGRICOLES DU GROUPE DE REGIONS CEREALIERES</u>	35
I.0. UNITES GEOGRAPHIQUES QUI COMPOSENT LE GROUPE ET CARACTERISTIQUES DE L'ORIENTATION CEREALIERE	36
I.1. SOUS-GROUPES PAR RAPPORT A LA STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION ET A LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL. CARACTERISTIQUES GENERALES	38
I.2. ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION PAR TYPE DE STRUC- TURE DES FACTEURS DE PRODUCTION	49
I.2.0. Sous-groupe céréaliier français CF4	50
I.2.1. Sous-groupe céréaliier français CF2	53
I.2.2. Sous-groupe céréaliier français CF3	55
I.2.3. Sous-groupe céréaliier français CF1	57
I.2.4. Sous-groupe céréaliier espagnol CE1	61
I.2.5. Sous-groupe céréaliier italien CI1	64
I.2.6. Sous-groupe céréaliier grec CG1	67
I.2.7. Sous-groupe céréaliier portugais CP1	69

	<u>Page</u>
II. <u>ANALYSE COMPARATIVE DES STRUCTURES AGRICOLES</u> <u>DU GROUPE DE REGIONS STH-CEREALES</u>	73
II.0. UNITES GEOGRAPHIQUES QUI COMPOSENT LE GROUPE ET CARACTERISTIQUES DE L'ORIENTATION STH-CEREALES	74
II.1. SOUS-GROUPES PAR RAPPORT A LA STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION ET A LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL. CARACTERISTIQUES GENERALES	76
II.2. ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION PAR TYPE DE STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION	86
II.2.0. Sous-groupe STH-céréales français SCF1	87
II.2.1. Sous-groupe STH-céréales italien SCI1	89
II.2.2. Sous-groupe STH-céréales espagnol SCE1	91
II.2.3. Sous-groupe STH-céréales grec SCG1	97
II.2.4. Sous-groupe STH-céréales espagnol SCE3	100
II.2.5. Sous-groupe STH-céréales portugais SCP1	102
II.2.6. Sous-groupe STH-céréales espagnol SCE2	104
II.2.7. Sous-groupe STH-céréales portugais SCP2	106
III. <u>ANALYSE COMPARATIVE DES STRUCTURES AGRICOLES</u> <u>DU GROUPE DE REGIONS BOVINES</u>	111
III.0. UNITES GEOGRAPHIQUES QUI COMPOSENT LE GROUPE ET <u>CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ORIENTATION BOVINE</u>	112
III.1. SOUS-GROUPES PAR RAPPORT A LA STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION ET A LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL. CARACTERISTIQUES GENERALES	115
III.2. ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION PAR TYPE DE STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION	128
III.2.0. Analyse des systèmes de production dans les sous-groupes français	129
III.2.0.0. Sous-groupe BF4	129
III.2.0.1. Sous-groupe BF1	132
III.2.0.2. Sous-groupe BF3	135
III.2.0.3. Sous-groupe BF2	138
III.2.1. Analyse des systèmes de production dans les sous- groupes italiens	142
III.2.1.0. Sous-groupe BI2	142
III.2.1.1. Sous-groupe BI1	144

	<u>Page</u>
III.2.2. Analyse des systèmes de production dans les sous-groupes espagnols	146
III.2.2.0. Sous-groupe BE1	146
III.2.2.1. Sous-groupe BE2	146
III.2.3. Analyse des systèmes de production dans les sous-groupes portugais BP1	151
IV. ANALYSE COMPARATIVE DES STRUCTURES AGRICOLES	
<u>DU GROUPE DE REGIONS STH-BOVIN FAIBLE</u>	153
IV.0. UNITES GEOGRAPHIQUES QUI COMPOSENT LE GROUPE ET CARACTERISTIQUES DE L'ORIENTATION STH-BOVIN FAIBLE	154
IV.1. SOUS-GROUPES PAR RAPPORT A LA STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION ET A LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL. CARACTERISTIQUES GENERALES	156
IV.2. ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION PAR TYPE DE STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION	165
IV.2.0. Sous-groupes français	167
IV.2.0.0. Sous-groupe SBF3	167
IV.2.0.1. Sous-groupe SBF5	169
IV.2.0.2. Sous-groupe SBF1	171
IV.2.0.3. Sous-groupe SBF2	171
IV.2.0.4. Sous-groupe SBF4	171
IV.2.1. Sous-groupes italiens	176
IV.2.1.0. Sous-groupe SBI2	176
IV.2.1.1. Sous-groupe SBI1	178
IV.2.2. Sous-groupe grec SBG1	180
V. ANALYSE COMPARATIVE DES STRUCTURES AGRICOLES	
<u>DU GROUPE DE REGIONS DES CULTURES SPECIALISEES</u>	183
V.0. UNITES GEOGRAPHIQUES QUI COMPOSENT LE GROUPE ET CARACTERISTIQUES GENERALES DE CELLES-CI	184
V.1. ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION PAR TYPE DE STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION	190
V.1.0. Sous-groupe français SF1 (F100)	191
V.1.1. Sous-groupe italien SI1 (I40)	195
V.1.2. Sous-groupe espagnol SE2 (E40)	198

	<u>Page</u>
V.1.3. Sous-groupe espagnol SE1 (E10)	202
V.1.4. Sous-groupe espagnol SE3 (E50)	207
V.1.5. Sous-groupe grec SG1 (G20)	210
V.1.6. Sous-groupe portugais SP1 (P1)	212
 VI. <u>DISPARITES REGIONALES. RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE DU</u> <u>SYSTEME DE PRODUCTION ET LES RESULTATS ECONOMIQUES :</u> <u>UN ESSAI DE SYNTHESE</u>	 215
VI.0. CARACTERISTIQUES MOYENNES DE STRUCTURE DANS LES DIFFERENTS PAYS ET QUELQUES ASPECTS CONCERNANT LEURS DISPARITES REGIONALES	 217
VI.1. STRUCTURES, RESULTATS ECONOMIQUES ET ORIENTATION DE LA PRODUCTION	 225

LISTE DES TABLEAUX ET DES GRAPHIQUES

	<u>Page</u>
Tableau 0.1. : Types d'orientations et groupes nationaux qui les composent	18
Tableau 0.2. : Deux concepts de Surface Agricole Utilisée .	22
Tableau 0.3. : Composition de la SAU dans les cinq pays ...	23
Tableau 0.4. : Surface Agricole Utilisée Recensée (SAR) et Surface Totale Recensée (STR)	24
Tableau I.1. : Pourcentages moyens de la surface utilisée par les cultures dans la SATU des sous-groupes céréaliers	37
Carte I.1. : Distribution géographique des régions du groupe céréalier	39
Tableau I.2. : Coefficients de corrélation des variables avec les deux premiers facteurs de l'analyse en composantes principales (groupe céréalier)	40
Graphique I.1. : Représentation des unités géographiques et des variables sur le premier plan facto- riel (groupe céréalier)	41
Tableau I.3. : Moyennes des variables dans les sous-groupes céréaliers	43
Tableau I.4. : Niveaux qualitatifs des variables qui carac- térisent la structure des facteurs de produc- tion et de la productivité du travail dans les sous-groupes céréaliers	44
Graphique I.2. : Structure des facteurs de production dans les départements du sous-groupe CF4	51
Graphique I.3. : Structure des facteurs de production dans les départements du sous-groupe CF2	54
Graphique I.4. : Structure des facteurs de production dans les départements du sous-groupe CF3	56
Graphique I.5. : Structure des facteurs de production dans les départements du sous-groupe CF1	58
Graphique I.6. : Structure des facteurs de production dans les provinces du sous-groupe CE1	62
Graphique I.7. : Structure des facteurs de production dans les "regioni" italiennes du sous-groupe CI1	65

	<u>Page</u>
Graphique I.8. : Structure des facteurs de production dans les régions grecques du sous-groupe CG1	68
Graphique I.9. : Structure des facteurs de production dans les "distritos" portugais du sous-groupe CP1	70
Tableau II.1. : Pourcentages moyens de la surface utilisée par les cultures dans la SATU des sous-groupes STH-céréales	75
Carte II.1. : Distribution géographique des régions du groupe STH-céréales	77
Tableau II.2. : Coefficients de corrélation des variables avec les deux premiers facteurs de l'analyse en composantes principales (groupe STH-céréales)	78
Graphique II.1. : Représentation des unités géographiques et des variables sur le premier plan factoriel (groupe STH-céréales)	79
Tableau II.3. : Moyenne des variables dans les sous-groupes STH-céréales	81
Tableau II.4. : Niveaux qualitatifs des variables qui caractérisent la structure des facteurs de production et de la productivité du travail dans les sous-groupes STH-céréales	82
Graphique II.2. : Structure des facteurs de production dans les départements du sous-groupe français SCF1	88
Graphique II.3. : Structure des facteurs de production dans les régions du sous-groupe italien SCI1	90
Graphique II.4. : Structure des facteurs de production dans les provinces du sous-groupe espagnol SCE1	92
Graphique II.5. : Structure des facteurs de production dans la région grecque de Thessalie (sous-groupe SCG1)	98
Graphique II.6. : Structure des facteurs de production dans la province espagnole de Leon (sous-groupe SCE3)	101
Graphique II.7. : Structure des facteurs de production dans les "distritos" portugais du sous-groupe SCP1	103

	<u>Page</u>
Graphique II.8. : Structure des facteurs de production dans la province espagnole de Granada (sous-groupe SCE 2)	105
Graphique II.9.:Structure des facteurs de production dans les "distritos"portugais du sous-groupe SCP2	107
Tableau III.1. : Pourcentages moyens de la surface utilisée par les cultures dans la SATU et charges d'animaux des sous-groupes à orientation bovine	113
Carte III.1. : Distribution géographique des sous-groupes des régions bovines	116
Tableau III.2. : Coefficients de corrélation des variables avec les deux premiers facteurs de l'analyse en composantes principales (groupe d'élevage bovin)	117
Graphique III.1. : Représentation des unités géographiques et des variables sur le premier plan factoriel (groupe d'élevage bovin)	118
Tableau III.3. : Moyennes des variables dans les sous-groupes d'élevage bovin	120
Tableau III.4. : Niveaux qualitatifs des variables qui caractérisent la structure des facteurs de production et de la productivité du travail et de la terre dans les sous-groupes à orientation bovine	121
Graphique III.2. : Structure des facteurs de production dans les départements du sous-groupe français BF4	130
Graphique III.3. : Structure des facteurs de production dans les départements du sous-groupe français BF1	134
Graphique III.4. : Structure des facteurs de production dans les départements français du sous-groupe BF3	136
Graphique III.5. : Structure des facteurs de production dans les départements du sous-groupe français BF2	139
Graphique III.6. : Structure des facteurs de production dans les régions du sous-groupe italien BI2 ..	143
Graphique III.7. : Structure des facteurs de production dans les régions du sous-groupe italien BI1 ..	145

	<u>Page</u>
Graphique III.8. : Structure des facteurs de production dans la "provincia" de Gerona (sous-groupe BE1)	147
Graphique III.9. : Structure des facteurs de production dans les provinces du sous-groupe espagnol BE2	149
Graphique III.10. : Structure des facteurs de production dans les "distritos" du sous-groupe portugais BP1	152
Tableau IV.1. : Pourcentages moyens de la surface utilisée par les cultures dans la SATU des sous-groupes de STH-Bovin faible	155
Carte IV.1. : Distribution géographique des régions du groupe STH-Bovin faible	157
Tableau IV.2. : Coefficients de corrélation des variables avec les deux premiers facteurs de l'analyse en composantes principales (groupe STH-Bovin faible)	158
Graphique IV.1. : Représentation des unités géographiques et des variables sur le premier plan factoriel (groupe STH-Bovin faible)	159
Tableau IV.3. : Moyennes des variables dans les sous-groupes STH-Bovin faible	161
Tableau IV.4. : Niveaux qualitatifs des variables qui caractérisent la structure des facteurs de production et de la productivité du travail dans les sous-groupes STH-Bovin faible	162
Graphique IV.2. : Structure des facteurs de production du département français des Alpes-Maritimes (Sous-groupe SBF3)	168
Graphique IV.3. : Structure des facteurs de production des départements français du sous-groupe SBF5	170
Graphique IV.4. : Structure des facteurs de production du département français du Rhône (sous-groupe SBF1)	172
Graphique IV.5. : Structure des facteurs de production des départements du sous-groupe français SBF2	173
Graphique IV.6. : Structure des facteurs de production du département français de la Corse (sous-groupe SBF4)	175

	<u>Page</u>
Graphique IV.7. : Structure des facteurs de production des régions italiennes du sous-groupe SBI2	177
Graphique IV.8. : Structure des facteurs de production de la région italienne de Trentino-Alto-Adige (sous-groupe SBI1)	179
Graphique IV.9. : Structure des facteurs de production des régions grecques du sous-groupe SBG1	181
Carte V.1. : Distribution géographique des UG du groupe des cultures spécialisées	186
Tableau V.1. : Importance absolue et relative des surfaces dédiées aux cultures industrielles, horticulture et fleurs, vigne, olivier et fruits frais dans les groupes nationaux des cultures spécialisées	188
Graphique V.1. : Structure des facteurs de production dans les départements du sous-groupe français SF1	192
Graphique V.2. : Structure des facteurs de production dans les "regioni" du sous-groupe italien SI1	196
Graphique V.3. : Structure des facteurs de production dans les "provincias" du sous-groupe espagnol SE2 (par rapport à la moyenne du groupe de cultures spécialisées)	199
Graphique V.3bis : Structure des facteurs de production dans les "provincias" du sous-groupe espagnol SE2 (par rapport à la moyenne du groupe céréalier)	201
Graphique V.4. : Structure des facteurs de production dans les "provincias" du sous-groupe espagnol SE1	203
Graphique V.5. : Structure des facteurs de production dans les "provincias" du sous-groupe espagnol SE3 (par rapport à la moyenne du groupe de cultures spécialisées)	208
Graphique V.5bis : Structure des facteurs de production dans les "provincias" du sous-groupe espagnol SE3 (par rapport à la moyenne du groupe céréalier).....	209
Graphique V.6. : Structure des facteurs de production dans les régions du sous-groupe grec SG1	211

	<u>Page</u>
Graphique V.7. : Structure des facteurs de production dans les "distritos" du sous-groupe portugais SP1	213
Tableau VI.1. : Résultats du système de production des 5 pays	217
Graphique VI.1. : Structures moyennes des facteurs de production dans les 5 pays	218
Tableau VI.2. : Coefficients de variation des différentes variables à l'intérieur de chaque pays	220
Tableau VI.3. : Niveaux qualificatifs de la productivité du travail et de la terre, de la taille moyenne des exploitations et de la densité d'actifs par 100 ha de SAU dans les UG des 5 pays ..	226
Graphique VI.2. : Représentation des unités géographiques des 5 pays et des 4 variables (SE1, OSP, AY1, AYP) sur le premier plan factoriel	229

0 - INTRODUCTION

0.0. ANTECEDENTS ET OBJECTIFS DU TRAVAIL

Ce travail de recherche fait suite à l'étude dirigée par L. JUDEZ et A. GARCIA-VELAZQUEZ, à l'Atelier de Recherche : "Développement Agricole" de l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (1) ; celle-ci avait abouti à l'établissement d'une typologie des unités géographiques de l'Espagne, de la France, de la Grèce, de l'Italie et du Portugal par rapport à l'orientation de leur production agricole.

Les unités géographiques qui avaient été considérées pour chacun des pays étaient les suivantes :

- pour l'Espagne : 50 "provincias"
- pour la France : 88 départements (2)
- pour l'Italie : 20 "regioni"
- pour la Grèce : 10 régions
- pour le Portugal : 18 "distritos".

Pour définir l'orientation de la production agricole d'une unité géographique, nous avons retenu, d'une part, les pourcentages des surfaces utilisées pour treize groupes de cultures (3) dans la SATU (4) de

(1) Travail collectif réalisé par JUDEZ (L.), GARCIA-VELAZQUEZ (A.), GRIESI (M.), IAKOVIDOU (O.), LEPATEY (A.), OLIVEIRA (M.), PORTELA (M.), ZARZOSO (J.) : Analyse comparative des structures agricoles au niveau régional de l'Espagne, de la France, de la Grèce, de l'Italie et du Portugal devant les perspectives d'élargissement de la CEE - I - Orientation de la production, IAMM, Juillet 1979.

(2) Les départements de la Région Parisienne avaient été agrégés en une seule unité géographique.

(3) Céréales, jachères, cultures fourragères, STH (surface toujours en herbe), oliviers, vigne, cultures industrielles, cultures horticoles-fleurs, fruits frais, agrumes, fruits secs, légumes secs et tubercules.

(4) SATU : Surface Agricole Totale Utilisée ou Surface Totale Utilisée : somme des surfaces utilisées par les différentes cultures en considérant comme surface utilisée pour chaque culture la somme de celle occupée en culture unique plus celle dans laquelle la culture en question se trouve en association avec d'autres cultures.

l'unité géographique, et tenu compte, d'autre part, de la charge par hectare SAU (1) des effectifs des troupeaux bovins et ovins plus caprins.

A partir de l'orientation de la production des différentes unités géographiques, nous avons élaboré une typologie de ces unités en deux phases :

- Dans une première phase, on avait procédé à l'établissement de groupes d'unités géographiques à l'intérieur de chaque pays. Les classements obtenus et la caractérisation des différentes classes dans chaque pays se trouvent en annexes 0.1., 0.2., 0.3., 0.4., et 0.5. (2).
- Dans une seconde phase, nous avons pris, comme unités d'observations, les différents groupes nationaux obtenus dans la première phase. A partir de l'orientation de la production moyenne de chaque groupe, on avait considéré cinq types d'orientations au niveau international dans lesquels ont été classés les différents groupes nationaux. Les types d'orientation retenus et les groupes nationaux qui appartiennent à chaque type sont présentés dans le tableau 0.1. ci-après.

(1) S.A.U. : Surface Agricole Utilisée : terres labourables plus terres en cultures permanentes plus surface toujours couverte en herbe (STH).

(2) Dans les tableaux de ces annexes, ne sont indiqués que les pourcentages de surface (ou les charges d'animaux) qui sont plus grands que les pourcentages (ou les charges) correspondant à la moyenne régionale.

Tableau 0.1. : Types d'orientations et groupes nationaux qui les composent (*)

TYPES D'ORIENTATIONS	GROUPES NATIONAUX
Céréalière	E31, 312, 410, 420, G31, I32, P42.
STH moyenne, céréales moyennes et charge de bovin faible ou moyenne.	E32, E33, 322, G32, I21, P20, P30.
Elevage bovin	E20, 200, 311, 321, 331, I22, I31, P41.
Fort poids de la STH et charge de bovin faible ou moyenne.	332, 333, G11, G12, I11, I12.
Cultures spécialisées	E10, E40, E50, 100, G20, I40, P11, P12, P13.

(*) Les unités géographiques qui appartiennent à chaque groupe se trouvent dans les annexes 0.1., 0.2., 0.3., 0.4., et 0.5.

Cette typologie est le point de départ de ce travail de recherche. Celui-ci a un double objectif :

- Le premier, d'ordre général, vise à fournir une information détaillée pour les différentes unités géographiques des 5 pays sur leurs systèmes de production (1) et les résultats de ces systèmes.

(1) Nous entendons par système de production : la structure des facteurs de production : naturels, terre, travail et capital et l'orientation de la production.

- Le second, plus spécifique, essaie de mettre en évidence quelques aspects des systèmes de production qui semblent expliquer les disparités existant entre les revenus agricoles des unités géographiques à l'intérieur de chacun des 5 groupes d'orientation de la production mentionnés ci-dessus (1). Ces revenus étant étroitement liés à la productivité du travail (2) nous orienterons notre analyse en vue de saisir les facteurs ayant une influence plus directe sur ce critère, sans en oublier d'autres dont l'influence est moins évidente (tels que le degré de concentration de la terre, le faire-valoir ou le niveau de développement global) mais qui, à notre avis, sont importants lors de l'élaboration et de la mise en place de politiques de structures visant à augmenter le revenu des agriculteurs.

0.1. VARIABLES CONSIDEREES

L'Annexe VI donne la liste des variables dont nous avons tenu compte dans ce travail.

Les variables indiquées au point 1. de cette Annexe concernent l'orientation de la production. Celles des points 2. à 4. donnent une idée des conditions naturelles des unités géographiques (pluviométrie) et définissent la structure des facteurs de production : terre, travail et capital.

Les variables représentant les charges d'animaux dépendants du sol dans la STH et dans les cultures fourragères se trouvent au point 6.

Les résultats économiques du système de production (productivité du travail et de la terre) sont exprimés par les variables du point 5. et certaines caractéristiques du développement général par les variables des points 7. et 8.

(1) Cet objectif se limite à l'analyse des différences entre les niveaux moyens de revenus sans entrer de façon directe dans le problème de répartition des revenus entre les composantes de la population active.

(2) En effet, la valeur du coefficient de corrélation entre la productivité du travail (définie dans cette étude comme la production finale par actif) et le revenu agricole par tête (calculé à partir de la relation VAA/nombre d'actifs) est presque égale à l'unité (0,97).

Les sources et les définitions de toutes ces variables (exception faite de celles concernant l'orientation de la production qui ont été traitées en détail dans le travail cité au point 0.0.) se trouvent dans le document : "Annexes de données" de ce travail.

Signalons enfin, que pour l'étude de certains groupes d'orientation, nous avons également tenu compte des rendements de certaines cultures et animaux (1). Les rendements considérés ont été les rendements moyens des années 1974, 1975 et 1976.

Avant de passer à la présentation de la méthodologie suivie pour atteindre l'objectif spécifique signalé au paragraphe 0.0., nous allons commenter quelques variables-clés, afin de mettre en évidence les raisons qui ont conduit notre choix et/ou les déficiences que présentent ces variables lorsqu'il faut établir une comparaison au niveau international. Ceci devrait nous permettre de mieux cerner les limites de ce travail, étant donné la qualité des informations dont nous disposions.

0.1.0. Commentaires sur les variables d'orientation de la production

Comme mentionné ci-dessus, ces variables ont été traitées en détail dans le travail précédent (se référer au paragraphe 0.0.). Il nous semble néanmoins important de rappeler ici, qu'en ce qui concerne les données du Portugal, nous avons remarqué des carences importantes (2)

-
- (1) Blé, orge, maïs et rendements laitiers pour les groupes : céréalier et STH moyen- céréales moyennes. Rendements laitiers, maïs fourrager et luzerne pour le groupe à fort poids de la STH et pour le groupe à orientation bovine. Pour ces 4 groupes on a aussi calculé le poids moyen des animaux abattus.
 - (2) Signalons en particulier que nous ne disposions pas des surfaces occupées par toutes les cultures et certaines informations ont dû être prises dans le recensement de 1968. On peut trouver une description plus détaillée de ces carences dans "Annexes des données", p.6. du travail cité au point 0.0. sur l'orientation de la production.

qui nous avaient conduit à classer les unités géographiques de ce pays d'une façon empirique, une fois constitués les groupes d'orientation de la production à partir des unités géographiques des 4 autres pays.

Il en résulte que, pour chaque groupe d'orientation, les "distritos" portugais possèdent une répartition des cultures assez différente de celle que l'on trouve dans les autres unités géographiques.

0.1.1. Commentaires sur le choix de la Surface Agricole Utilisée

Cette variable est une des plus importantes pour l'analyse du système de production d'une unité géographique, étant donné que des ratios aussi essentiels que :

- la surface moyenne d'exploitation,
- la densité d'actifs par hectare,
- les consommations intermédiaires par hectare,
- la productivité de la terre,

doivent se rapporter au concept de Surface Agricole Utilisée.

Contrairement à ce qu'il pourrait paraître au premier abord, il n'est pas toujours aisé de la cerner de façon précise dans tous les pays. En fait nous devons faire un choix entre plusieurs définitions.

Celles qui nous semblent les plus significatives sont les deux suivantes :

- la Surface Agricole Utilisée Recensée (S.A.R.) : cette surface est celle considérée dans les recensements agricoles des différents pays(1).

(1) De 1970 pour la France, l'Italie et la Grèce. De 1972, pour l'Espagne et de 1968 pour le Portugal.

- la Surface Agricole Utilisée qui peut être obtenue à partir des annuaires de la production agricole des différents pays (S.A.U.).

Nous avons obtenu cette surface pour tous les pays, sauf pour la France et le Portugal, pour 1975 (1).

Dans le tableau 0.2. ci-dessous, nous présentons les valeurs de ces deux concepts pour les différents pays :

Tableau 0.2. : Deux concepts de Surface Agricole Utilisée
(en milliers d'ha)

<u>Pays</u> Surf. Agric. Util.	ESPAGNE	FRANCE	GRECE	ITALIE	PORTUGAL
S.A.R.	21 856	29 905	3 586	17 491	4 034
S.A.U.	28 059	32 472	9 309	17 518	4 098

Comme on peut le remarquer sur ce tableau, il y a un écart très important entre la SAU et la SAR en Grèce, et assez important en Espagne.

Ces différences sont dues fondamentalement à ce que, dans la SAR de l'Espagne et de la Grèce, les parcours n'ont pas été pris en considération (2).

(1) Pour la France on a conservé la SAU utilisée dans le travail antérieur sur l'orientation de la production, qui était celle de 1974 (au moment où nous avons réalisé ce travail les données de 1974 étaient les dernières qui avaient été publiées), étant donné qu'elle est pratiquement la même que pour 1975.

Pour le Portugal, on a dû prendre les données de l'enquête de 1968, seules données disponibles pour la SAU. Il semble néanmoins que cette SAU puisse être considérée à peu près identique à celle de 1975.

(2) Dénommés en Grèce "boskotopos" (lieux où les animaux pâturent) et en Espagne "pastizales".

La composition de la Surface Agricole Utilisée obtenue par les annuaires de statistique agricole des différents pays est présentée dans le tableau 0.3. ci-dessous.

Tableau 0.3. : Composition de la SAU dans les cinq pays
(hectares)

Mode d'utilisation	Espagne(1) (1975)	France (2) (1974)	Grèce (3) (1975)	Italie (4) (1975)	Portugal (5) (1968 ±1975)
Cultures non permanentes	10 785 400	17 083 011	2 535 650	8 753 831	2 283 923
Cultures permanentes	5 012 300	1 631 378	958 865	2 968 542	596 073
<u>Total terres de cultures - I</u>	<u>15 797 700</u>	<u>18 714 389</u>	<u>3 494 515</u>	<u>11 722 373</u>	<u>2 879 996</u>
Jachères - II	5 035 900	202 649	501 416	590 994	995 517
<u>Total I + II = A</u>	<u>20 833 600</u>	<u>18 917 038</u>	<u>3 995 931</u>	<u>12 313 367</u>	<u>3 875 513</u>
Prairies - III	1 506 400	10 256 315	42 877	1 150 572	-
Parcours - IV	5 719 400	3 298 439	5 270 550	4 053 572	-
<u>Total III + IV = B</u>	<u>7 225 800</u>	<u>13 554 754</u>	<u>5 313 427</u>	<u>5 204 144</u>	<u>222 155</u>
<u>S.A.U. (A + B = C)</u>	<u>28 059 400</u>	<u>32 471 792</u>	<u>9 309 358</u>	<u>17 517 511</u>	<u>4 097 668</u>

(1) Source : Anuario de Estadística Agraria , 1975, Ministerio de Agricultura, Madrid, 1976.

(2) Source : Annuaire 1975 de Statistiques Agricoles, Résultats de 1974, Paris.

(3) Source : Agriculture Statistics of Greece, Year 1976, National statistical service of Greece, Athènes, 1977.

(4) Source : Anuario de Estadística Agraria, Vol. XXIII, Edizione 1976, Istituto Centrale di Statistica, Rome, 1977.

(5) Source : Enquête sur les exploitations agricoles au continent, 1968, INE, Lisboa, 1971.

Bien qu'il soit difficile de savoir dans quelle mesure le poste "Parcours" est comparable d'un pays à un autre, il nous semble que cette Surface Agricole Utilisée se prête mieux aux comparaisons entre les différents pays que la SAR, qui ne tient compte des parcours, ni en Espagne, ni en Grèce.

Ainsi, nous adopterons comme Surface Agricole Utilisée pour notre analyse celle obtenue pour chaque unité géographique comme indiquée au tableau 0.3. Signalons néanmoins que, dans les "Annexes de données" de

ce travail et dans les Annexes à ce Rapport Général, les ratios qui se rapportent à la surface agricole utilisée sont calculés par rapport à la SAU et à la SAR.

0.1.2. Commentaires sur le choix de la surface pour étudier la répartition des exploitations et de la surface selon la taille

Deux options de surface sont possibles pour entreprendre l'analyse de cet aspect : la Surface Totale Recensée (S.T.R.) (1) ou la Surface Agricole Utilisée Recensée (S.A.R.), dont il a été question dans le paragraphe précédent.

Le tableau 0.4. ci-dessous montre les valeurs de ces surfaces dans les cinq pays.

Tableau 0.4. : Surface Agricole Utilisée Recensée (S.A.R.) et Surface Totale Recensée (S.T.R.)

(Milliers d'ha)

Pays Surf. Recensée	ESPAGNE	FRANCE	GRECE	ITALIE	PORTUGAL
S.A.R.	21 856	29 905	3 586	17 491	4 034
S.T.R.	45 703	35 039	(**)	25 064	4 974

(**) Données non disponibles.

À l'observation de ce tableau, on constate pour tous les pays, des écarts importants entre la SAR et la STR, surtout en Espagne et en Italie (2).

(1) Il s'agit des surfaces totales prises en compte lors des derniers recensements de chaque pays.

(2) Cela est dû, comme on le verra par la suite à ce que la STR contient pour ces deux pays la presque totalité des forêts.

Les inconvénients dans la manipulation de la SAR, lorsque l'on doit procéder à la comparaison de la Surface Agricole Utilisée dans les différents pays, ont été vus dans le paragraphe précédent. Notons cependant qu'elle nous semble préférable à la STR pour étudier la distribution, par tailles, du nombre d'exploitations et de la surface occupée par celles-ci.

En effet, d'une part, il n'existe pas de données concernant la STR pour la Grèce et d'autre part, le concept de STR en France est très différent de celui de l'Espagne et de l'Italie.

En effet, dans ces deux pays, la Surface Totale Recensée comprend la totalité des forêts (environ 6 millions d'ha pour l'Italie et 15 millions d'ha pour l'Espagne), tandis, qu'en France, cette surface ne contient qu'une faible partie des forêts (environ 3 millions d'ha sur un total de 14,5 millions d'ha).

Ainsi donc, on se basera, pour l'analyse des distributions signalées ci-dessus, sur la SAR (1).

0.1.3. Commentaires sur la population active agricole

Dans la mesure du possible, nous avons pris comme population active agricole la population active occupée en 1975 ; c'est le cas pour la France et l'Italie.

Pour l'Espagne, on a utilisé le nombre d'emplois, d'une part, pour avoir un indicateur de la population active de la pêche et, d'autre part, pour pouvoir décomposer cet indicateur en entrepreneurs, aides familiaux et salariés. Il faut noter que le nombre d'emplois agricoles dont nous

(1) Dans le document "Annexes des données" de ce travail, sont aussi présentées les distributions par tailles des exploitations et de leur surface en considérant la STR.

avons tenu compte (1) au niveau national n'est pas très différent de la population occupée dans l'agriculture au premier semestre de 1975 (2).

Pour le Portugal et la Grèce, les dernières données au niveau régional sur la population occupée dans l'agriculture datent respectivement de 1970 et de 1971.

La population active occupée dans l'agriculture en 1970 au Portugal, d'après la source que nous avons utilisée (3) semble être, au niveau national, sensiblement la même qu'en 1975 si l'on tient compte des données de l'OCDE (4).

En ce qui concerne la Grèce, nous ne disposons pas d'informations qui nous permettent d'apprécier les écarts existants entre la population active occupée dans l'agriculture en 1971 et en 1975, on peut néanmoins penser logiquement que celle de 1975 est inférieure.

Les valeurs de population active retenues au niveau national pour les divers pays sont :

- pour l'Espagne : 2 938 865 personnes
- pour la France : 2 066 315 personnes
- pour la Grèce : 1 297 152 personnes
- pour l'Italie : 2 916 537 personnes
- pour le Portugal : 890 390 personnes

(1) Selon les données du "Banco de Bilbao".

(2) D'après l'"Instituto Nacional de Estadística", Poblacion activa. Encuesta primer semestre de 1975, Madrid 1976.

(3) Instituto Nacional de Estadística. Recenseamento da população, 1970, Lisboa 1973.

(4) O.C.D.E. : Statistiques de la population active 1964-1975, Paris, 1977.

0.1.4. Commentaires sur la production finale agricole

Les productions finales agricoles considérées dans notre travail pour les différents pays sont celles de 1975, transformées en U.C.E. (1).

Les valeurs monétaires de la production pour 1975 sont directement issues des sources mentionnées à l'"Annexe des données" de ce travail pour l'Espagne, la France et l'Italie.

Pour des raisons de non-disponibilité, ces données ont été estimées pour la Grèce et le Portugal.

Le principe de l'estimation, dans le cas de la Grèce, a été le calcul de production totale agricole de chaque région, pour 1975, à partir des quantités produites et des prix (2).

Pour le Portugal, nous avons pris comme base d'estimation les données existant au niveau des "distritos", pour 1970. Etant donné que le volume de la production agricole au Portugal ne semble pas avoir changé de façon significative entre 1970 et 1975 (3), la production considérée dans ce travail a été celle de 1970, mais convertie en UCE de 1975. La production ainsi obtenue doit être très voisine de celle de 1975 à prix courants (4).

(1) Production de la sylviculture non comprise.

(2) Une présentation plus détaillée de cette estimation se trouve dans le document "Annexes des données".

(3) Eugenio de CASTRO CALDAS. Agricultura portuguesa no limiar da Reforma Agraria, Instituto Gulbenkian de Ciencia, Oeiras, 1978.

(4) Une présentation plus détaillée de cette estimation se trouve dans le document "Annexe des données".

Les valeurs retenues dans notre travail pour la production finale agricole des différents pays sont les suivantes :

- pour l'Espagne : 9 927 421 mil. UCE
- pour la France : 20 897 721 mil. UCE
- pour la Grèce : 3 234 351 mil. UCE
- pour l'Italie : 15 788 588 mil. UCE
- pour le Portugal : 1 794 004 mil. UCE.

0.1.5. Quelques commentaires sur la portée du travail, compte tenu de la qualité de l'information utilisée

Bien que nous nous soyons efforcés de rendre comparables entre les différents pays les variables mentionnées au point 0.1., il est difficile de connaître les différences conceptuelles qui peuvent exister entre les variables désignées par un même terme dans des pays différents. D'autre part, il est pratiquement impossible de connaître ou d'estimer, pour la plupart des variables retenues, les erreurs de mesure (1).

Malgré ces inconvénients et compte tenu des grands écarts que l'on constate lors de l'analyse des variables pour l'ensemble des unités géographiques, nous considérons cependant que l'information utilisée dans ce travail fournit des ordres de grandeur pour les variables dans les unités géographiques. Elle nous donne la possibilité de mettre en relief les grands traits qui caractérisent les systèmes de production de ces unités. L'analyse des différents systèmes de production, à l'intérieur d'un même groupe d'orientation, permet, comme nous le verrons

(1) Ces erreurs sont sans doute différentes d'une variable à une autre, d'un pays à un autre et même, dans beaucoup de cas, d'une unité géographique à une autre, pour un même pays. Compte tenu du manque de données officielles pour certaines variables et des estimations que nous avons dû faire pour la Grèce et le Portugal, nous considérons que cette imprécision est plus importante pour ces deux pays que pour les trois autres.

par la suite, dans nombre de cas, de porter une appréciation sur les facteurs qui semblent être la cause de différences importantes dans les résultats économiques des systèmes.

0.2. METHODOLOGIE

Pour essayer de déceler les aspects du système de production qui semblent expliquer les différences de productivité du travail entre les unités géographiques classées dans un même groupe d'orientation générale de la production, nous avons procédé en deux étapes pour chacun des 4 groupes d'orientation suivants : céréalière, STH-moyenne-céréales moyennes, élevage bovin et orientation avec un fort poids de STH.

Dans une première étape, nous avons tenté d'obtenir des sous-groupes d'unités géographiques relativement homogènes par rapport à la structure de leurs facteurs de production et à leur productivité de travail. L'établissement de ces sous-groupes nous a permis de faire ressortir les caractères structurels liés aux différents niveaux de productivité, et en conséquence, les faiblesses de structure que présentent les sous-groupes à plus faible productivité.

Pour cette première étape, nous utiliserons seulement un petit nombre de variables, que nous aurons l'occasion de décrire plus loin, et nous nous limiterons à l'obtention des grands sous-groupes pour faire apparaître les différences les plus notables entre les structures des facteurs de production et de productivité existant dans chacun des 4 groupes d'orientation de la production mentionnés ci-dessus.

Dans une seconde étape, nous ferons une analyse plus approfondie de chacun de ces sous-groupes. Cette analyse doit, d'une part, nous permettre de réaliser un classement plus fin des unités géographiques

à l'intérieur des sous-groupes qui sont encore très hétérogènes par rapport à la structure des facteurs de production. D'autre part, elle doit mettre en évidence les éléments du système de production non pris en considération dans la première étape et qui semblent influencer le niveau (ou les niveaux) de productivité du travail atteint (s) dans le sous-groupe.

Une fois déterminées les différentes structures existant dans chaque sous-groupe, nous procéderons à l'analyse du système de production des unités géographiques qui possèdent le même type de structure.

L'analyse portera pour l'essentiel sur les deux aspects suivants :

- pour les structures où l'on constate de faibles productivités du travail, nous mettrons en évidence les caractères spécifiques du système de production qui en sont la cause.
- quand ce sera possible, nous essaierons de dégager les aspects du système de production qui semblent expliquer les différences dans les résultats économiques des UG classées dans le même type de structure des facteurs de production.

En ce qui concerne le groupe orienté vers les cultures spécialisées, nous avons suivi le même principe d'analyse. Néanmoins, étant donnée la forte hétérogénéité existant dans l'orientation de la production entre les unités géographiques du groupe appartenant à des pays différents, l'analyse s'est réalisée à l'intérieur de chaque sous-groupe national. Le faible nombre d'unités géographiques de ces différents sous-groupes a permis de réaliser l'analyse en une seule étape.

0.2.0. Techniques et variables utilisées pour l'établissement de sous-groupes par rapport à la structure de facteurs de production et à la productivité du travail

Pour procéder au classement des unités géographiques dans la première étape d'analyse mentionnée dans le paragraphe précédent, nous avons utilisé les techniques suivantes : l'analyse factorielle en composantes principales avec le classement hiérarchique (1).

Les variables retenues pour la constitution des sous-groupes dans cette première étape ont été, outre la productivité du travail représentée par la production finale par actif, les suivantes :

1. Pour caractériser le facteur terre :

- la SAU moyenne des exploitations,
- l'indice de Gini,
- le pourcentage de la surface de l'unité géographique en faire-valoir direct.

La première de ces variables donne une idée de la dimension moyenne des unités de production de la région, tandis que la seconde constitue un indice de synthèse sur la répartition de la terre entre les exploitations de différentes dimensions.

Le pourcentage de la surface en faire-valoir direct traduit également le pourcentage de surface en fermage, étant donné que la somme de ces deux pourcentages est très proche de 100 dans la plupart des unités géographiques. La prise en considération des différents modes de faire-valoir pour caractériser le facteur terre est dû au fait que nous avons

(1) Ces techniques permettent de saisir les ressemblances entre les différentes unités statistiques (les UG dans notre cas) quand celles-ci sont définies par un certain nombre de critères (ensemble des variables). Le classement a été effectué à partir des coordonnées des unités géographiques sur les axes factoriels, obtenues par l'analyse en composantes principales. Les agrégations ont été faites avec la distance euclidienne entre les UG et en utilisant comme technique d'agrégation la maximisation du moment centré d'ordre deux des partitions.

voulu tenir compte, même si ce n'est que d'une façon sommaire, des rapports de production existant dans la région (1). Notons, d'autre part, que l'on peut, dans certains cas, penser à l'existence d'une liaison entre les modes de faire-valoir et la productivité du travail (2).

2. Pour caractériser le facteur travail :

- les actifs par 100 ha SAU
- le pourcentage d'entrepreneurs de plus de 65 ans
- le pourcentage de salariés dans la population active agricole.

La première de ces variables constitue un trait fondamental de la structure agricole d'une région, étant donné qu'elle est un indicateur excellent de la quantité de main-d'oeuvre occupée dans le fonctionnement de son système de production.

La seconde variable représente non seulement un aspect qualitatif de la main-d'oeuvre, mais elle est aussi un indicateur qui doit, nous semble-t-il, être pris en considération lors de l'établissement de certaines politiques agricoles. En effet, par exemple, un fort pourcentage d'entrepreneurs âgés, peut représenter, à terme, un facteur de diminution de la densité d'actifs par ha et une possibilité d'augmentation de la dimension moyenne des exploitations.

Le pourcentage de salariés complète la représentation des rapports de production donnée par la prise en considération des modes de faire-valoir.

(1) En considérant comme telles les relations existant entre les agents économiques au sein du processus de production.

(2) Le coefficient de corrélation entre la proportion de surface en faire-valoir direct et la production finale par actif est de -0,64, pour l'ensemble des unités géographiques des cinq pays.

3. Pour caractériser le facteur capital, nous avons tenu compte de deux variables classiques :

- le nombre de tracteurs par 100 ha SAU
- le montant de consommations intermédiaires par ha SAU.

Ces deux variables définissent les niveaux de capitalisation et le degré d'intégration des agricultures régionales dans l'économie globale.

4. En plus de ces variables, nous avons considéré, pour caractériser le secteur agricole des régions, la productivité de la terre au moyen de l'indicateur : production finale par ha SAU.

Cette variable a été introduite parce qu'elle nous semble un bon indicateur de synthèse d'un certain nombre d'aspects de structure non pris en compte dans les variables précédentes. On peut citer parmi ces aspects : d'une part, les caractéristiques particulières du climat et du sol qui peuvent donner avec une même structure d'autres facteurs, des productivités de la terre différentes, et d'autre part, les caractéristiques spécifiques de l'orientation de la production (par exemple concernant les activités animales indépendantes du sol) que l'on peut trouver dans certaines unités géographiques.

Après cette présentation des différentes variables retenues pour l'établissement d'une typologie en fonction de la structure des facteurs de production et de la productivité du travail, on peut toujours penser qu'il aurait été plus souhaitable d'éliminer un certain nombre d'entre elles et d'en introduire d'autres. Nous pensons néanmoins qu'il n'existe pas de méthode satisfaisante qui permette de choisir le "bloc optimum" de variables.

Sans prétendre atténuer l'importance de ce problème, nous voulons signaler que, pour cette étude, nous avons essayé, pour les différents

groupes d'orientation, plusieurs ensembles de variables et nous avons obtenu des sous-groupes d'unités géographiques qui étaient toujours sensiblement les mêmes (cela est dû, sans doute, aux différences très nettes entre les sous-groupes dans notre cas particulier). Notons d'autre part que, dans une seconde étape de notre analyse, nous ne nous sommes pas limités aux variables choisies pour le classement, mais à l'ensemble des variables mentionnées au point 0.1., et que les résultats de celui-ci se sont révélés très valables pour montrer les différents systèmes de production existant dans les unités géographiques des différents groupes.

I - ANALYSE COMPARATIVE DES STRUCTURES AGRICOLES
DU GROUPE DE REGIONS CEREALIERES

I.O. UNITES GEOGRAPHIQUES QUI COMPOSENT LE GROUPE ET CARACTERISTIQUES DE L'ORIENTATION CEREALEIRE

Les unités géographiques espagnoles, françaises, grecques, italiennes et portugaises qui appartiennent à ce groupe sont les suivantes (1) :

PAYS	Sigle du groupe	Unités géographiques
ESPAGNE	E31	Valladolid (EVA), Alava (EVI), Zaragoza (EZ), Segovia (ESG), Zamora (EZA), Burgos (EBU), Palencia (EPA), Huesca (EHU), Soria (ESO), Lerida (EL)
FRANCE	312	Lot-et-Garonne (F47), Drôme (F26), Tarn-et-Garonne (F82)
	410	Pas-de-Calais (F62), Somme (F80), Nord (F59) Oise (F60), Aisne (F02), Marne (F51)
	420	Côte-d'Or (F21), Haute-Garonne (F31), Gers (F32), Indre (F36), Cher (F18), Tarn (F81), Charentes-Maritimes (F17), Charentes (F16), Vienne (F86), Loir et Cher (F41), Eure-et-Loir (F28), Landes (F40) Yonne (F89), Indre-et-Loire (F37), Loiret (F45) Aube (F10), Région Parisienne (FRP)
GRECE	G31	Macédoine (GMA), Thrace (GTR)
ITALIE	I32	Molise (IMO), Basilicata (IBA)
PORTUGAL	P42	Viseau (PVI), Coimbra (PCO), Leiria (PLE)

Ces sous-groupes se caractérisent essentiellement par une forte proportion de céréales dans la SATU.

Comme on peut le constater dans le tableau I.1., la SATU est, pour l'ensemble de ces sous-groupes céréaliers, (à l'exception du groupe portugais P 42), presque totalement occupée par les céréales, jachères, STH et cultures fourragères.

(1) Voir travail mentionné au point 0.0.

En général les unités géographiques qui appartiennent à ce groupe présentent une remarquable proximité géographique à l'intérieur de chaque pays (cf. carte I.1. p. 39).

Les provinces espagnoles sont situées dans le centre-nord de l'Espagne. En ce qui concerne la France, on trouve dans ce groupe essentiellement des régions du Bassin Parisien et du Bassin Aquitain. En Grèce, les régions caractérisées comme céréalières sont celles du nord. Le sous-groupe italien est constitué par deux régions du sud. Enfin, la région céréalière portugaise est située dans le centre-ouest du pays.

Tableau I.1. : Pourcentages moyens de la surface utilisée par les cultures dans la S.A.T.U. des sous-groupes céréalières

Groupes Cultures	ESPAGNE	FRANCE			GRECE	ITALIE	PORTUGAL
	E31	312	410	420	G31	I32	P42
Céréales	41,11	38,47	46,17	52,41	32,16	40,09	44,93
Cult. fourragères	3,94	15,54	9,28	17,19	5,84	14,51	0,44
S.T.H.	23,50	24,87	23,68	19,28	48,98	26,08	1,74
Jachères	19,52	0,97	0,23	0,70	1,68	-	3,40
TOTAL	88,07	79,85	79,36	89,58	88,66	80,68	50,51

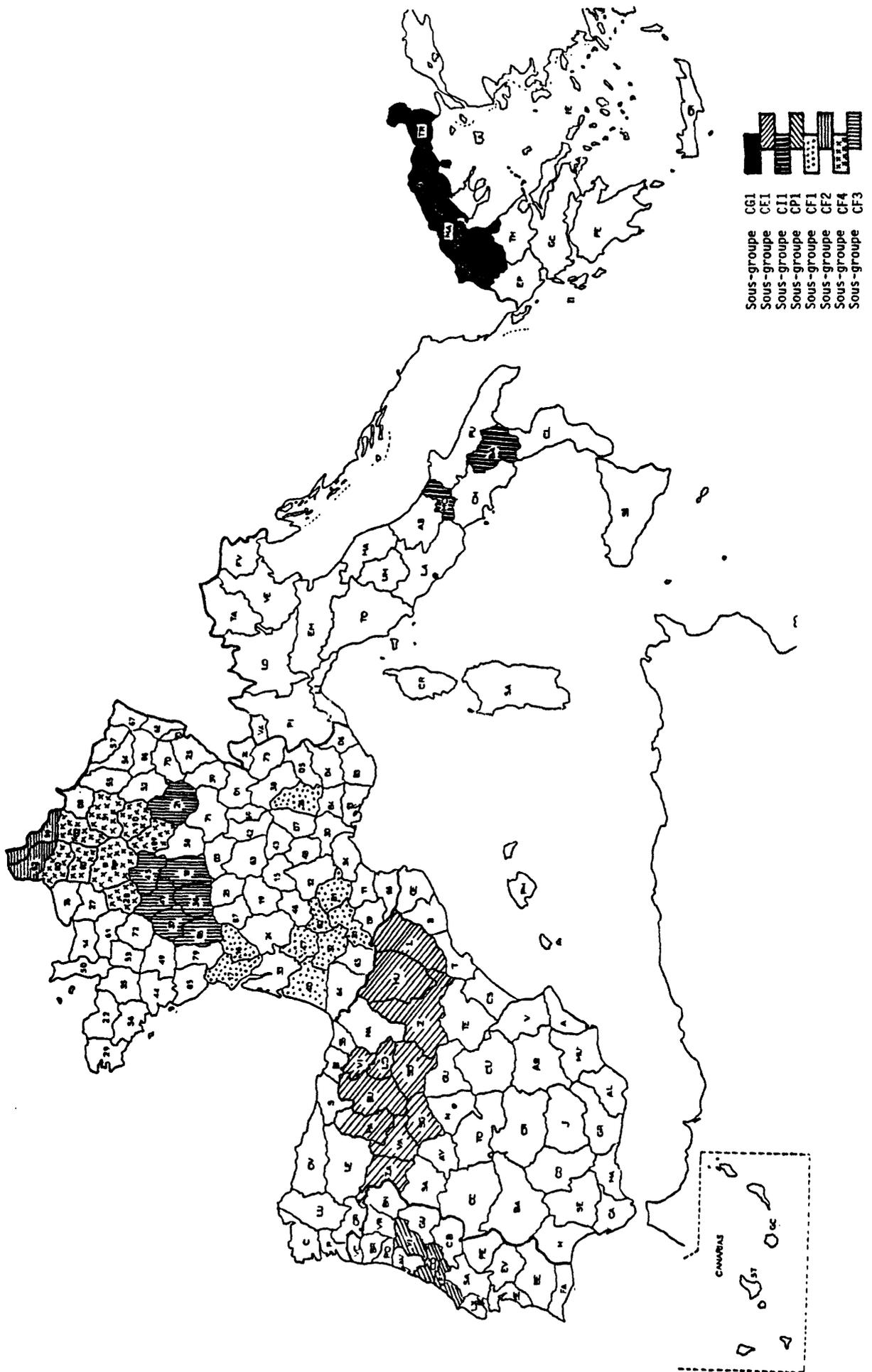
**I.1. SOUS-GROUPES PAR RAPPORT A LA STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION
ET A LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL. CARACTERISTIQUES GENERALES**

Les sous-groupes retenus avec la méthodologie signalée dans l'introduction sont les suivants :

PAYS	Sigle du sous-groupe	Unités géographiques
GRECE	CG1	Thrace (GTC), Macédoine (GMA)
ESPAGNE	CE1	Lerida (EL), Alava (EVI), Soria (ESO), Huesca (EHU), Palencia (EPA), Burgos (EBU), Segovia (ESG), Zamora (EZA), Zaragoza (EZ), Valladolid (EVA)
ITALIE	CI1	Molise (IMO), Basilicata (IBA)
PORTUGAL	CP1	Viseu (PVI), Coimbra (PCO), Leiria (PLE)
FRANCE	CF1	Drome (F26), Landes (F40), Tarn et Garonne (F82), Lot-et-Garonne (F47), Charentes (F16), Charentes-Maritimes (F17), Tarn (F81), Gers (F32), Haute-Garonne(F31)
	CF2	Nord (F59), Pas de Calais (F62)
	CF3	Cher (F18), Vienne (F86), Côte-d'Or (F21), Indre (F36), Indre-et-Loire (F37), Loire-et-Cher (F41), Loiret (F45).
	CF4	Aisne (F02), Oise (F60), Région Parisienne (FRP), Marne (F51) Somme (F80), Eure et Loir (F28), Aube (F10), Yonne (F89).

La situation géographique de chaque sous-groupe est montrée dans la carte I.1.

Carte I.1. DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DES REGIONS DU GROUPE CEREAlier



Le graphique I.1. présente la projection des unités géographiques et des variables (utilisées pour l'établissement de la typologie) sur le premier plan factoriel de l'analyse en composantes principales. Sur ce graphique on a délimité les sous-groupes obtenus.

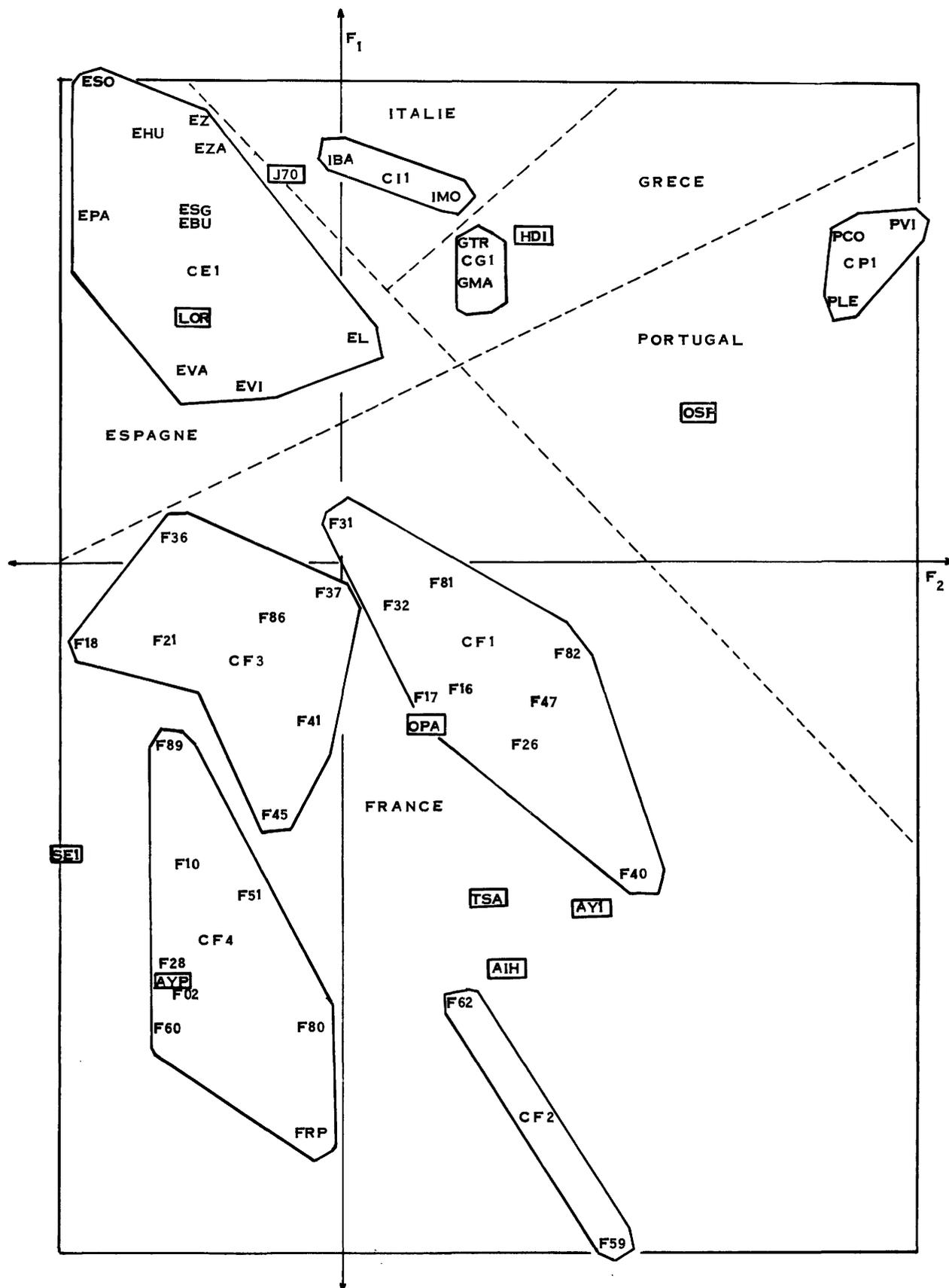
Cette délimitation traduit une assez nette différenciation des structures pour les cinq pays. Celles-ci peuvent être analysées dans une première approche à partir du graphique et des coefficients de corrélation entre les variables et les deux premiers facteurs (tableau I.2.).

Tableau I.2. : Coefficients de corrélation des variables avec les deux premiers facteurs de l'analyse en composantes principales (groupe céréalier)

Variables		Facteurs	
		F1	F2
TERRE	Surface moyenne des expl. (SEI)	- 0,60	- 0,69
	% en faire valoir direct (HDI)	0,72	0,40
	Indice de GINI (LOR)	0,54	- 0,38
TRAVAIL	Actifs/SAU (OSP)	0,33	0,79
	% salariés (OPA)	- 0,32	0,16
	% entrepreneurs > 65 ans (J70)	0,83	- 0,15
CAPITAL	Tracteurs/SAU (TSA)	- 0,70	0,31
	Consommations intermédiaires/SAU (AIH)	- 0,85	0,35
PRODUCTIVITES	Production finale/actif (AYP)	- 0,88	- 0,39
	Production finale/SAU (AY1)	- 0,72	0,57
% de variance expliquée par les facteurs		45,7	21,5

Graphique I.1. : REPRESENTATION DES UNITES GEOGRAPHIQUES ET DES VARIABLES SUR LE PREMIER PLAN FACTORIEL (Groupe céréaliier)

Variance expliquée : 67,2%
par les facteurs "F1 et F2"



Le premier facteur (F1) oppose les unités géographiques espagnoles, italiennes et grecques (situées en haut du graphique I.1.), caractérisées par :

- un fort pourcentage de surface en faire-valoir direct
- une forte proportion d'entrepreneurs âgés (plus de 65 ans)
- un faible niveau de mécanisation et de consommations intermédiaires
- une faible productivité du travail et de la terre

aux départements français qui présentent les caractéristiques contraires (1).

Le deuxième facteur (F2) différencie les provinces espagnoles et les départements français des sous-groupes CF3 et CF4 (à gauche du graphique I.1.) qui ont :

- une surface moyenne des exploitations relativement grandes
- une faible densité d'actifs par hectare

du reste des unités géographiques et plus particulièrement des "distritos" du sous-groupe portugais.

Les ordres de grandeur de chaque variable des sous-groupes peuvent être appréciés dans le tableau I.3. ci-dessous donnant les coordonnées des variables correspondant au centre de gravité de chaque sous-groupe (les sous-groupes sont classés par ordre de productivité du travail décroissante).

(1) Par rapport au facteur F1, les distritos portugais ont d'une façon générale les caractéristiques des unités géographiques espagnoles, grecques et italiennes, bien que le niveau des consommations intermédiaires et de la productivité de la terre soit plus proche du niveau des départements français.

Tableau I.3. : Moyennes des variables dans les sous-groupes céréaliers

Aspects et variables		Sous-groupes							GRECE	PORTUGAL
		FRANCE				ITALIE	ESPAGNE	CG1		
Résultats		CF4	CF2	CF3	CF1	CE1	CI1			
	AYP Productivité du travail(UCE/act.)	17373,1	14436,3	11627,6	9324,3	6052,8	2957,4	2176,6	1722,7	
	AY1 Productivité de la terre (UCE/ha)	783,2	1129,6	514,5	632,5	314,4	411,1	362,5	963,6	
Terre	SE1 Taille moy.des exploit. (ha)	43,4	19,8	30,5	19,1	21,0	6,3	8,8	1,6	
	HDI Surf. en faire-val.direct (%)	36,0	24,8	45,2	71,9	65,5	70,5	72,7	85,3	
	LOR Coefficient de Gini	0,51	0,45	0,55	0,46	0,66	0,62	0,39	0,57	
Travail	OSP Actifs par 100 ha SAU (act./100ha)	4,5	7,8	4,5	6,9	5,5	14,0	16,9	56,6	
	OPA Salariés agric./pop.act.agric.(%)	34,1	18,9	25,6	19,4	17,6	21,3	4,0	42,7	
	J70 Entrepreneurs + 65 ans	13,0	10,1	17,1	15,3	22,6	19,9	16,3	20,2	
Capital	TSA Tract./100 ha SAU(tract./100ha)	3,3	5,0	3,5	5,4	1,7	2,1	1,9	1,7	
	AIH Consom.interm./ha SAU (UCE/ha)	296,5	489,4	239,2	287,2	135,9	94,7	95,9	233,7	

Ces caractéristiques moyennes cachent la dispersion des variables dans chaque sous-groupe. Cette dispersion et celle d'autres variables, qui aident à une meilleure description des unités géographiques par rapport aux résultats de leur système de production et à leur structure, est étudiée à l'annexe I,0.

En nous limitant aux variables utilisées pour l'établissement de notre typologie, le tableau I.4. synthétise les niveaux trouvés pour chaque variable dans chaque sous-groupe céréalier.

Tableau I.4. : Niveaux qualitatifs des variables qui caractérisent la structure des facteurs de production et de la productivité du travail dans les sous-groupes céréaliers

Sous-groupes		FRANCE				ESPAGNE	ITALIE	GRECE	PORTUGAL
		CF4	CF2	CF3	CF1	CE1	CI1	CG1	CP1
Résultats	Productivité du travail (AYP)	Fort	Fort	Fort Moyen	Moyen	Moyen Faible	Faible	Faible	Faible
	Productivité de la terre (AY1)	Fort Moyen	Fort	Moyen	Moyen	Moyen Faible	Faible	Faible	Fort
Terre	Surface moyenne d'exploitation (SE1)	Très fort Fort	Moyen	Fort Moyen	Moyen	Moyen	Faible	Faible	Très faible
	Surface en faire-valoir direct (HDI)	Faible	Très faible	Faible	Moyen Fort	Fort	Fort	Fort	Fort
	Coefficient de Gini (LDR)	Moyen	Faible	Moyen	Faible	Fort	Fort Moyen	Faible	Moyen
Travail	Actifs par 100 ha de SAU (OSP)	Faible	Moyen	Faible	Faible Moyen	Faible Moyen	Fort	Fort	Très fort
	% salariés agricoles (OPA)	Très fort Fort	Moyen	Fort	Moyen Faible	Fort Moyen Faible	Fort et Faible	Très faible	Très fort
	% entrepreneurs de plus de 65 ans (J70)	Faible	Faible	Moyen	Moyen Faible	Fort Moyen	Moyen	Moyen	Moyen
Capital	Tracteurs 100 ha de SAU (TSA)	Moyen	Fort	Moyen	Fort	Faible Moyen	Faible Moyen	Faible	Faible Moyen
	Consom. interm. par ha SAU (AIH)	Fort Moyen	Fort	Moyen	Fort Moyen	Faible Moyen	Faible	Faible	Moyen

Les caractéristiques les plus notables qui ressortent dans les différents sous-groupes sont les suivantes :

1. Dans les sous-groupes CF4 et CF3 la plupart des facteurs de production ont des ordres de grandeur comparables.

Ils ont des coefficients de concentration de la terre moyens, une taille moyenne d'exploitation grande (quoique plus importante dans la plupart des unités géographiques du CF4) et une tenure de la terre où le fermage est le mode de faire-valoir dominant.

La capitalisation (consommations intermédiaires et tracteurs par SAU) atteint aussi des niveaux comparables dans les deux sous-groupes. Cependant, les plus faibles consommations intermédiaires se trouvent dans les U.G. de CF3.

En ce qui concerne le facteur travail, si l'on fait exception des départements de l'Aisne, de l'Oise et du Bassin Parisien du sous-groupe CF4, qui ont plus de 40 % de salariés dans leur population active, le taux de salariés est équivalent dans les deux sous-groupes qui connaissent des variations allant de 20 à 30 %.

Le sous-groupe CF4 se différencie du sous-groupe CF3 essentiellement par un plus faible taux d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans et par une plus forte productivité du travail.

Celle-ci est la conséquence (la densité d'actifs par ha étant comparable dans les deux sous-groupes) de la plus forte productivité de la terre en CF4, associée à des rendements de cultures céréalières qui sont d'une façon généralisée, plus élevés dans les U.G. de CF4 (1) que dans celles de CF3.

(1) La seule exception est celle de l'Yonne (F89) qui enregistre, pour le blé et pour le maïs, des rendements plus faibles que dans certains départements du sous-groupe CF3. Les productivités de la terre et de travail sont, dans ce département, les plus faibles du CF4. Si la productivité de la terre est inférieure à celle de quelques départements de CF3, la productivité par actif n'est dépassée que par celle du Loiret (F45) du sous-groupe CF3.

2. Le sous-groupe CF2 est le plus intensif des sous-groupes céréaliers (cette intensité découle en grande partie de l'orientation productive existante dans le sous-groupe, où l'élevage bovin représente un très grand poids) (1).

La taille moyenne d'exploitation est assez importante compte tenu du caractère intensif de son système de production, mais elle est plus petite que celle des sous-groupes CF3 et CF4. Le fermage atteint dans ce sous-groupe les côtes les plus élevées du groupe céréaliier (environ 75 % de la surface dans les deux U.G. du sous-groupe) et l'indice de Gini montre une distribution de la terre très égalitaire entre les exploitations.

Le nombre d'actifs par ha est relativement élevé, mais compatible avec le haut degré d'intensification. Cette compatibilité est mise en évidence par les niveaux de productivité de travail, qui sont pour les U.G. de ce sous-groupe parmi les plus élevés du groupe céréaliier (seulement dépassés par ceux de la plupart des U.G. du sous-groupe CF4).

Signalons enfin que ce sous-groupe a un taux de salariés plus faible que celui des deux sous-groupes décrits précédemment et un taux des exploitants âgés de plus de 65 ans qui est des plus faibles des sous-groupes céréaliiers.

3. Le sous-groupe CF1 se caractérise par un fort taux de mécanisation, par la nette prédominance du faire-valoir direct et par un faible pourcentage de salariés dans la population active.

La taille moyenne des exploitations (relativement petite) et le nombre d'actifs par ha (relativement élevé) sont comparables dans beaucoup d'U.G. du sous-groupe à ceux des U.G. du sous-groupe CF2. Or le niveau

(1) Il est à noter aussi que les U.G. du sous-groupe présentent les rendements de blé les plus élevés du groupe céréaliier.

d'intensification est inférieur à celui de ce sous-groupe, ce qui donne de plus faibles productivités de la terre et en conséquence une productivité du travail plus basse.

4. Dans le sous-groupe espagnol CE1 la taille moyenne des exploitations est comparable à celle du sous-groupe CF1, étant même pour quelques unités géographiques (Valladolid (EVA) et Palencia (EPA) supérieure (comparable à celle de certains départements du sous-groupe CF3). L'indice de concentration dans ce sous-groupe est le plus élevé du groupe céréalière et, dans la tenure de la terre, existe une nette prédominance du faire-valoir direct.

Malgré le faible nombre d'actifs par ha, qui, dans la plupart des cas, est comparable à celui des U.G. des sous-groupes CF3 et CF4, la productivité du travail est très basse. Ceci est dû à la faible productivité de la terre, qui, dans une grande partie des provinces, atteint les niveaux les plus bas du groupe céréalière (1).

Ce sous-groupe présente par ailleurs le taux moyen le plus élevé d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans.

5. Les sous-groupes italien CI1 et grec CG1, présentent dans une première approche des caractéristiques semblables. Cependant, le très faible indice de concentration de la terre (le plus faible du groupe céréalière) et la presque inexistence de main-d'oeuvre salariée différencient le sous-groupe grec du sous-groupe italien.

(1) Seules Lerida (ELE) et Alava (EVI) ont des productivités de la terre comparables à celles de certains départements français. Ces provinces ont aussi des nombres d'actifs par ha les plus élevés du sous-groupe espagnol.

Notons aussi que la productivité de la terre de Valladolid (EVA), troisième en ordre de grandeur du sous-groupe espagnol, dépasse légèrement celle du département français de plus faible productivité : l'Indre (F36).

La taille moyenne des exploitations et le grand nombre d'actifs par ha dans les deux sous-groupes montrent que l'inadaptation de la structure de ces facteurs de production pour l'orientation céréalière est à la base de leur faible productivité du travail.

6. Pour le sous-groupe portugais CP1, comme dans le cas précédent, la faible taille moyenne des exploitations (plus petite encore que dans les sous-groupes grec et italien) et la forte densité d'actifs par ha (de loin la plus importante du groupe céréalière) sont la cause de la faible productivité du travail dans ce sous-groupe. Les distritos les plus efficaces n'atteignent que le niveau de la Thrace (GTR), malgré des productivités de la terre, qui d'après les données considérées, se situent aux niveaux de celles des départements français les plus intensifs.

Si l'approche ci-dessus nous a permis de mettre en relief les traits dominants qui différencient les structures existant dans chaque sous-groupe, il faut cependant noter qu'à l'intérieur de certains de ces sous-groupes, les variables ne présentent pas toujours un degré d'homogénéité suffisant pour éviter l'existence d'U.G. où l'on trouve une combinaison différente des facteurs qui donne des structures différentes.

Pour déceler ces structures, il est nécessaire de procéder à un classement plus fin des U.G. à l'intérieur de chaque sous-groupe.

I.2. ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION PAR TYPE DE STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION

Nous allons réaliser ce nouveau classement en nous appuyant sur le profil de chaque U.G. par rapport à l'ensemble des variables de structure des facteurs de production : terre, travail et capital.

Pour établir le profil, les variables seront transformées en nombre indices, la base de chaque variable étant sa moyenne dans le groupe céréalier. La représentation des profils se fera au moyen des graphiques de coordonnées polaires. Dans chaque sous-groupe les profils seront placés par ordre décroissant de productivité du travail.

Les variables que nous avons prises en compte pour la caractérisation du système de production des différentes unités géographiques se trouvent à l'annexe I.1. (où l'on donne les valeurs de ces variables pour le centre de gravité des différents sous-groupes) et aux annexes I.2. et I.3. où sont caractérisées chacune des U.G. du groupe céréalier.

Pour ne pas alourdir davantage l'exposé nous éviterons une description détaillée des systèmes de production de chaque unité géographique(1) en nous limitant à signaler les traits qui différencient les U.G. appartenant au même type de structure (2).

Notons enfin que nous analyserons les sous-groupes selon l'ordre décroissant de la productivité du travail moyen.

(1) Cette description se trouve en annexe I.2. et I.3.

(2) L'analyse portera sur les aspects signalés au point 0.2.

I.2.0. Sous-groupe céréalier français CF4

A l'observation du graphique I.2. on peut différencier trois ensembles de département compte tenu de la structure des facteurs de production.

1. Structure avec un fort taux de salariés et une grande taille moyenne

Dans cette catégorie ont été inclus les départements de l'Aisne(F02), de l'Oise (F60) et la Région Parisienne (FRP).

Les deux premiers départements présentent une très grande homogénéité par rapport à l'ensemble de leur système de production.

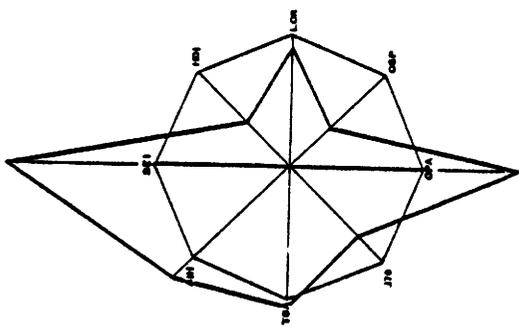
Si la Région Parisienne (FRP) a un nombre d'actifs par ha supérieur à celui des deux autres départements, la production finale par actif y est légèrement supérieure grâce à une plus grande intensité de son système de production. Celle-ci se manifeste par des consommations intermédiaires par ha environ 1,4 fois supérieures à celles de l'Oise et de l'Aisne et par une productivité de la terre qui dépasse d'à peu près 1,5 fois la productivité de ces départements. Un plus grand poids du maïs dans l'orientation de la production de la Région Parisienne et une plus grande importance du secteur avicole semblent être les facteurs de la plus forte intensification de cette région.

2. Structure avec un taux de salariés moyen et une taille d'exploitation moyenne

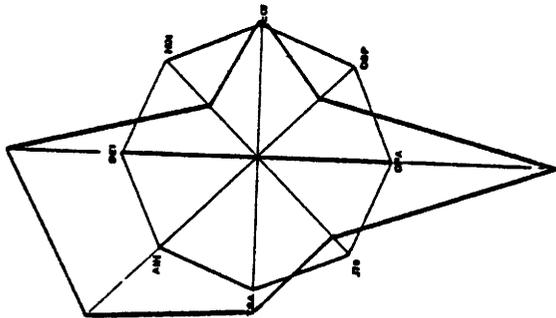
Cet ensemble est constitué par les départements de la Marne (F51) et de la Somme (F80).

La Somme (F80) qui a des dépenses par ha légèrement supérieures à celles de la Marne (F51) (explicables par une plus forte charge de

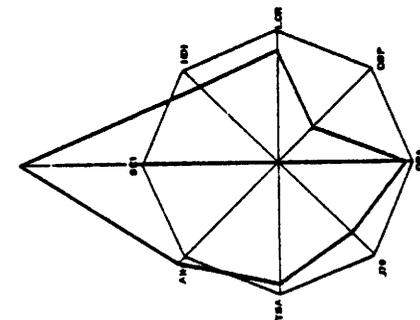
Graphique I.2. : STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES DEPARTEMENTS DU SOUS-GROUPE CF4



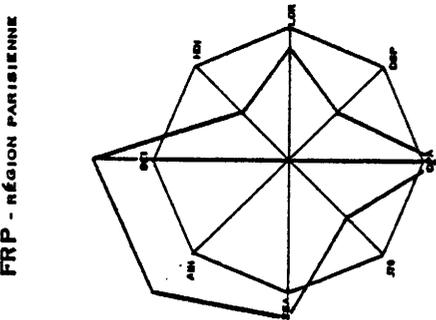
F51 - MARNE



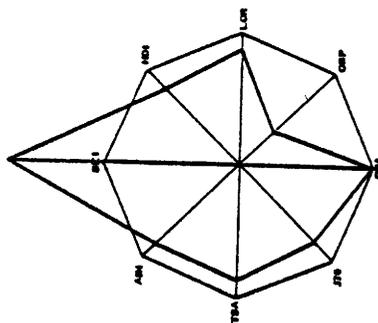
F28 - EURE ET LOIR



F10 - AUBE



FRP - région Parisienne



F60 - oise

F89 - YONNE

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - Tracteurs/100 Ha. de SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. de SAU

SE1 - Taille moyenne SAU
 HDI - % de surface en faire valeur direct
 LOR - Coefficient de GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

F80 - SOMME

F02 - AISNE

bovins et par l'importance de l'aviculture et de l'horticulture dans l'orientation de la production) obtient cependant une productivité de la terre inférieure à celle de la Marne (F51). La relation de cause à effet de cette caractéristique n'est pas évidente à établir à partir des données utilisées dans notre analyse. Le plus fort pourcentage de céréales existant dans la Marne, le plus faible poids de la STH et le rapport des prix entre les produits agricoles pourraient être les facteurs qui expliquent ce phénomène.

3. Structure avec un très faible taux de salariés et une grande taille moyenne

L'Eure-et-Loir (F28), l'Aube (F10) et l'Yonne (F89) présentent ce type de structure et se caractérisent aussi par les plus faibles densités d'actifs du sous-groupe.

L'Yonne est le moins capitalisé (consommations intermédiaires par ha et tracteurs/SAU) de ces trois départements, ayant les rendements céréaliers les plus bas. Cela pourrait expliquer les faibles productivités de la terre et du travail dans ce département, les plus faibles de ce sous-groupe céréalier.

I.2.1. Sous-groupe céréalier français CF2

Les deux départements de ce sous-groupe présentent, comme on peut l'observer dans le graphique I.3. un profil similaire quant à la structure des facteurs de production.

Nous pouvons qualifier cette structure comme étant très fortement capitalisée avec une taille d'exploitation moyenne et une faible importance des salariés agricoles dans la population active.

Ces départements ont des caractéristiques tout à fait particulières, surtout en ce qui concerne l'orientation de la production, le poids du secteur bovin (environ 112 têtes/100 ha de SAU) différencient le sous-groupe du reste des unités géographiques du groupe céréalier. D'autre part, ces deux départements obtiennent de forts rendements pour les cultures céréalières.

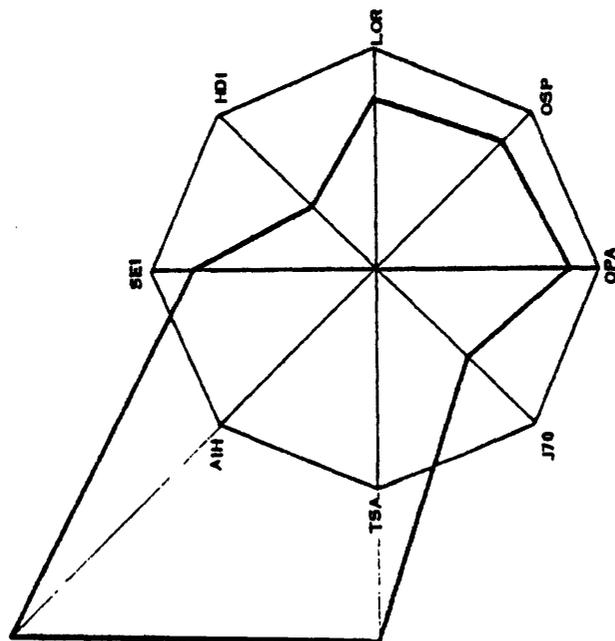
La productivité de la terre est de ce fait très élevée dans les départements de ce sous-groupe (environ 1 130 UCE/ha) avec un avantage relatif pour le département du Nord (F59) (1).

La différence observée pour la productivité du travail dans ces deux départements peut s'expliquer par la différence dans le degré d'intensification du système de production qui, comme nous venons de le dire, est plus fort dans le département du Nord (F59) (2).

(1) L'importance de l'aviculture et une légère supériorité dans le rendement laitier dans le département du Nord (F59) expliquent peut-être la plus forte productivité de la terre de ce département.

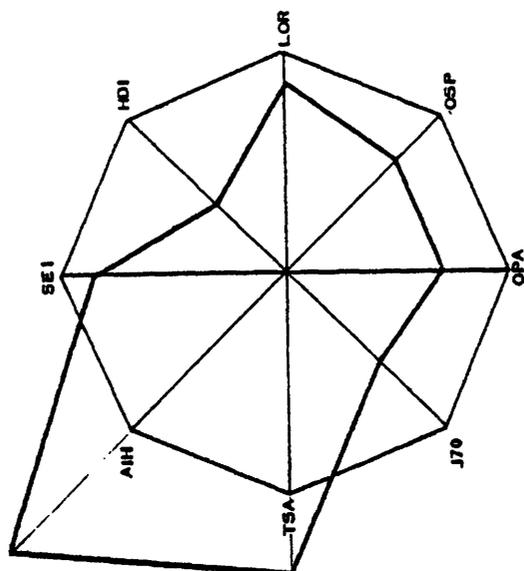
(2) La densité d'actifs par 100 ha de SAU dans ces départements est comparable (environ 7,8 actifs/100 ha).

GRAPHIQUE 1.3: STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES DÉPARTEMENTS DU SOUS-GROUPE CF2



F59 - NORD

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU



F62 - PAS DE CALAIS

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. de SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. de SAU

I.2.2. Sous-groupe céréalier français CF3

Dans ce sous-groupe on peut considérer trois types de départements par rapport à la structure des facteurs de production (cf. graphique I.4.).

1. Structure avec une taille moyenne d'exploitation élevée et un faible niveau de capitalisation

A cette catégorie de structure, qui est la plus extensive du sous-groupe, appartiennent les départements du Cher (F18), de la Côte d'Or (F21), et de l'Indre (F36).

Corollairement au caractère extensif de leur système de production, on trouve dans ces trois départements les plus bas niveaux d'actifs par ha du sous-groupe.

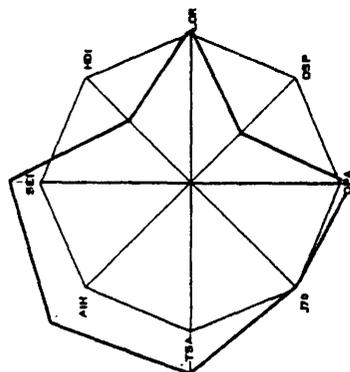
Le département le plus défavorisé par rapport à la productivité du travail et de la terre est l'Indre (F36). Les faibles rendements céréaliers dans ce département semblent être la cause principale de ce désavantage relatif.

2. Structure avec une taille d'exploitation moyenne et un niveau de capitalisation élevé

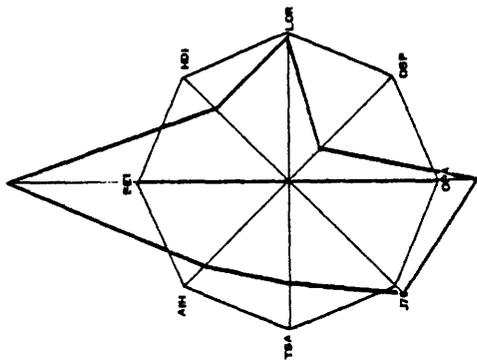
Le Loiret (F45), le Loir-et-Cher (F41), l'Indre-et-Loire (F39) peuvent être classés dans cette structure qui est la plus intensive du sous-groupe, avec les plus hauts niveaux d'actifs par ha.

Le Loiret (F45) présente les plus forts rendements des cultures céréalières et la plus forte productivité par ha. Ajoutées à la plus faible densité d'actifs par ha, ces caractéristiques donnent à ce département un avantage relatif par rapport aux départements du Loir-et-Cher (F41) et de l'Indre-et-Loire (F39).

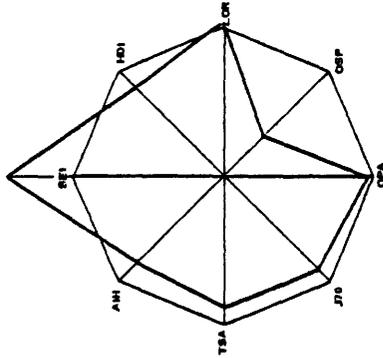
GRAPHIQUE 1.4.1: STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DES DÉPARTEMENTS DU SOUS-GROUPE CF3



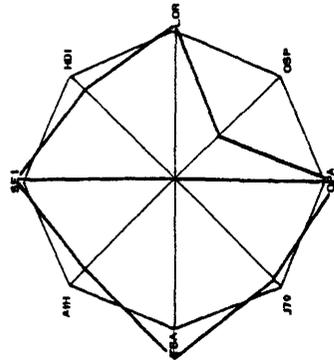
F45 - LOIRET



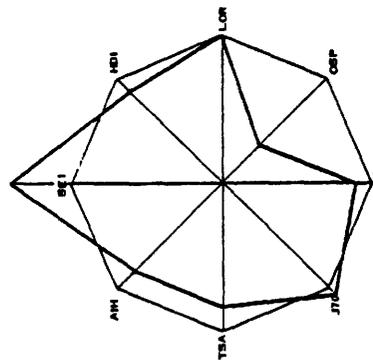
F18 - CHER



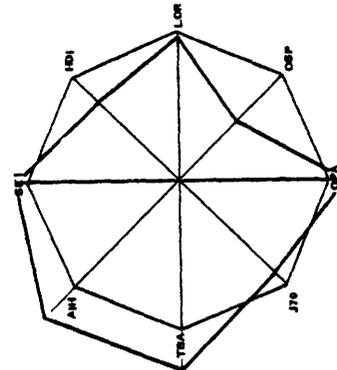
F21 - CÔTE D'OR



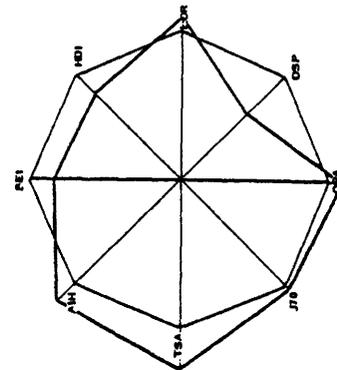
F86 - VIENNE



F36 - INDRE



F41 - LOIR ET CHER



F37 - INDRE ET LOIRE

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - ACTIFS/100 Ha. DE SAU
 OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. DE SAU

3. Structure avec une taille des exploitations moyenne et un niveau de capitalisation relativement faible

Le département de la Vienne (F86) est caractéristique d'une telle structure des facteurs de production, intermédiaire entre les deux précédentes. La productivité du travail et la productivité de la terre dans ce département occupent aussi des positions moyennes à l'intérieur de ce sous-groupe céréalier.

I.2.3. Sous-groupe céréalier français CF1

Dans ce sous-groupe nous pouvons distinguer fondamentalement trois types de structure de production (cf. graphique I.5.).

1. Structure fortement capitalisée avec une taille d'exploitation petite

Deux départements : la Drôme (F26) et les Landes (F40) présentent ces caractéristiques.

Ces départements obtiennent des valeurs très proches dans la productivité de la terre, qui est la plus haute des départements de ce sous-groupe (environ 780 UCE/ha SAU).

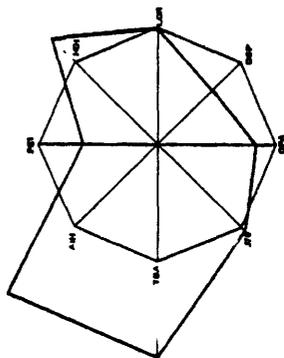
Du point de vue de la structure de la production, nous remarquons quelques caractéristiques spécifiques qui nous permettent de mieux saisir le fort degré d'intensification des agricultures de ces départements car les rendements des cultures céréalières, à l'exception de celui du maïs, sont plutôt moyens.

Parmi ces caractéristiques, nous pouvons citer :

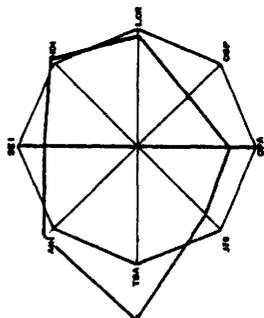
- . l'importance de l'aviculture dans ces deux départements (1)
- . la proportion de la SATU dédiée aux fruits frais dans la Drôme (F26) (7,0 %).
- . la forte charge de bovins dans la STH pour les Landes (F40) (3,0 UGB/ha). Dans ce département, la plupart de la surface dédiée aux céréales est occupée par le maïs (51,2 % de la SATU), avec de forts rendements (comme signalé plus haut).

(1) Plus de 163 têtes/exploitation.

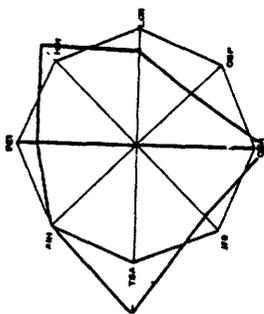
GRAPHIQUE 1.5.: STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES DÉPARTEMENTS DU SOUS-GROUPE CF1



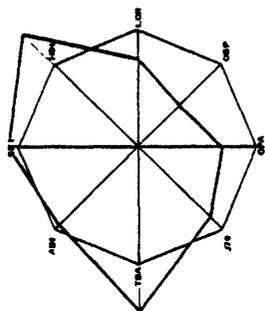
F26 DROME



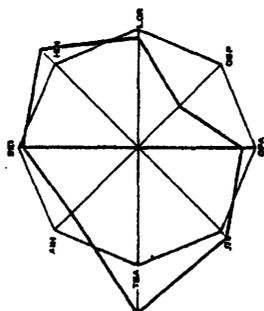
F17 CHARENTE MARITIME



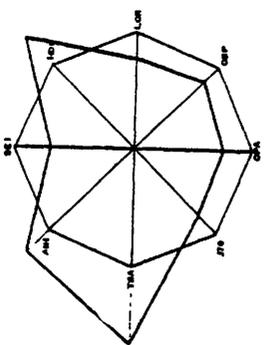
F16 CHARENTE



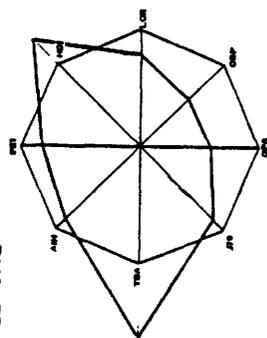
F32 GERS



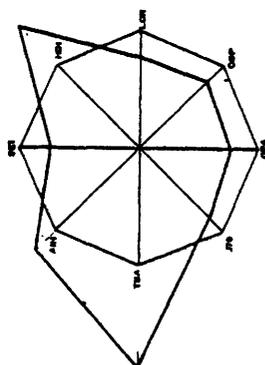
F31 HAUTE GARONNE



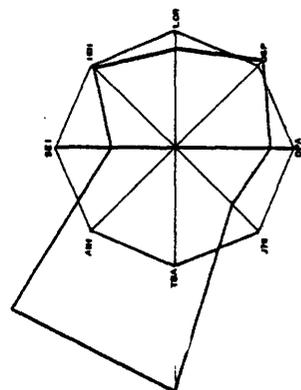
F47 LOT ET GARONNE



F81 TARN



F82 TARN ET GARONNE



F40 LANDES

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - ACTIFS/100 Ha. DE SAU
 OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. DE SAU

L'écart qui sépare ces départements du point de vue de la productivité du travail est dû aux différences dans le nombre d'actifs par 100 ha de SAU ; cette densité est beaucoup plus forte dans le département des Landes (F40) (10,6 actifs/100 ha) qui avec 1,5 fois plus d'actifs, obtient presque la même productivité de la terre que la Drôme (F26).

Signalons d'autre part que dans les Landes (F40), la faible proportion d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans ne peut pas faire espérer une réduction à court terme de la quantité de main-d'oeuvre dans la SAU.

Nous remarquons que la Drôme (F26) a par contre un pourcentage élevé d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans (supérieur à 18 %), soit des niveaux comparables à ceux que nous trouvons dans des unités géographiques des sous-groupes les moins avantagés de ce point de vue.

2. Structure moyennement capitalisée avec une taille d'exploitation moyenne

Dans cette catégorie nous pouvons inclure les départements du Lot-et-Garonne (F47), du Tarn-et-Garonne (F82), de la Charente (F16) et de la Charente-Maritime (F17).

Ces départements présentent un système de production moyennement intensif avec des productivités de la terre comprises entre 636,7 UCE/ha et 710 UCE/ha (1).

(1) Les valeurs des consommations intermédiaires sont aussi intermédiaires dans le sous-groupe (entre 232,0 UCE/ha et 300,1 UCE/ha). Nous trouvons aussi des valeurs intermédiaires dans ces départements en ce qui concerne les rendements et la charge des UGB bovins dans la STH.

La supériorité des départements de la Charente (F16) et de la Charente-Maritime (F17) par rapport aux deux autres départements en ce qui concerne la productivité du travail est due à la plus faible quantité d'actifs par 100 ha de ces départements (environ 6,3 actifs/100 ha face à 8,3 dans le Tarn-et-Garonne (F23) et le Lot-et-Garonne (F47)).

3. Structure relativement peu capitalisée avec une taille d'exploitation moyenne

Trois départements : le Tarn (F81), le Gers (F32) et la Haute Garonne (F31) présentent des niveaux de mécanisation plutôt faibles, en comparaison avec d'autres départements du sous-groupe (1), et une faible quantité des consommations intermédiaires par ha de SAU (2). Leurs systèmes de production sont de ce fait les plus extensifs du sous-groupe avec des productivités par ha comprises entre 451 et 448 UCE/ha de SAU. Les rendements se situent pour la plupart aux alentours de la moyenne du groupe céréalier et dans la structure de la production, à part la forte charge d'UGB dans la STH du département du Gers (F32), il n'y a pas des particularités spécifiques à remarquer. Cette charge d'UGB dans le Gers (F32) semble expliquer la plus forte productivité relative de la terre de ce département par rapport au Tarn (F81) et à la Haute-Garonne (F31).

La quantité de main-d'oeuvre dans la SAU de ces départements est plus faible que dans le reste des unités de ce sous-groupe. Le Tarn, avec 5,8 actifs/ha à la densité la plus forte de ces trois départements, ce qui explique sa dernière position quant à la productivité du travail (3).

-
- (1) Ces niveaux de mécanisation sont cependant plus forts que dans la plupart des départements du groupe céréalier.
 - (2) Entre 185 et 224 UCE/ha ; parmi les plus faibles des départements céréaliens.
 - (3) Cette productivité varie entre 8 145 UCE/personne dans le Tarn (F81) et 9 568 UCE/personne dans le Gers (F32).

I.2.4. Sous-groupe céréaliier espagnol CE1

Compte tenu de la structure des facteurs de production (cf. graphique I.6.), les provinces de ce sous-groupe peuvent se répartir en trois ensembles.

1. Structure avec une taille moyenne d'exploitation petite, capitalisée et main-d'oeuvre familiale

Dans cette catégorie, peuvent être classées les deux provinces les plus intensives du sous-groupe : Lerida (EL) et Alava (EVI), qui ont des productivités par hectare comparables à celles que l'on trouve dans certains départements français (1).

Bien que les deux provinces présentent un poids de céréales semblable (environ 40 % de la SATU), l'intensification de leur système de production présente des caractéristiques différentes.

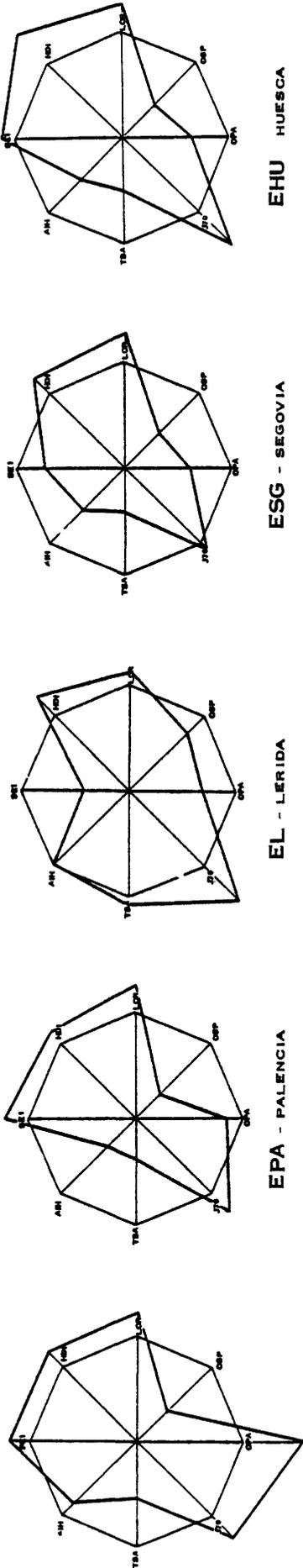
A Lerida, l'irrigation (26,8 % de la SAU est irriguée) compense les faibles précipitations. Le poids des fruits et l'importance du secteur porcin contribuent à expliquer la forte productivité de la terre.

L'intensification relative d'Alava peut être attribuée en partie aux conditions climatiques favorables de cette région (844 mm) qui peuvent expliquer l'obtention des rendements des céréales d'hiver les plus élevés du sous-groupe céréaliier espagnol.

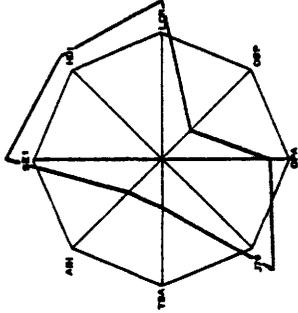
Malgré l'intensité de leur système de production, ces provinces ne présentent pas une supériorité évidente dans le sous-groupe espagnol quand on considère la productivité du travail, du fait de la forte densité relative d'actifs par hectare.

(1) Le Tarn (F81), le Gers (F32) et la Haute Garonne (F31) du sous-groupe CF1 ainsi que la plupart des départements du sous-groupe CF3.

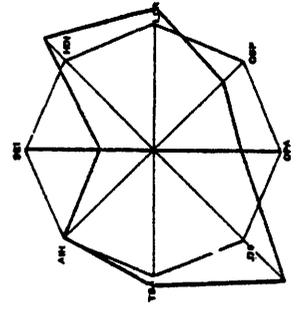
GRAPHIQUE 1.6.: STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES PROVINCES DU SOUS-GROUPE CE1



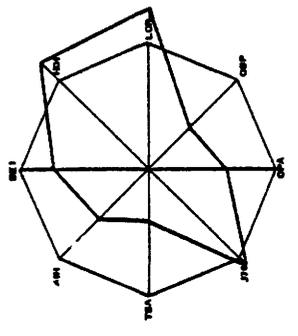
EPA - PALENCIA



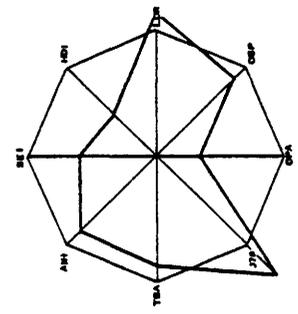
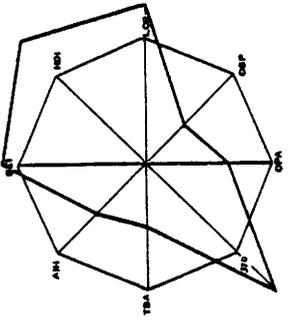
EL - LERIDA



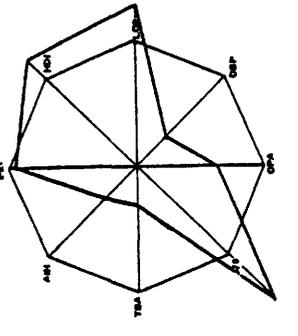
ESG - SEGOVIA



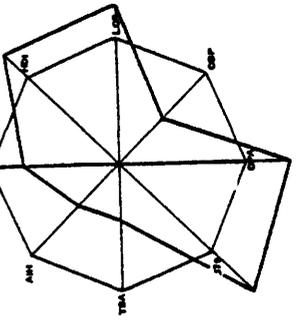
EHU - HUESCA



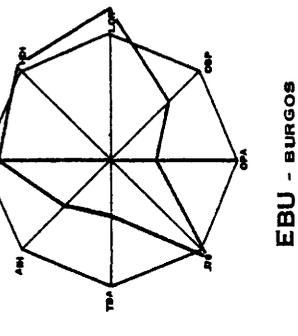
ESO - SORIA



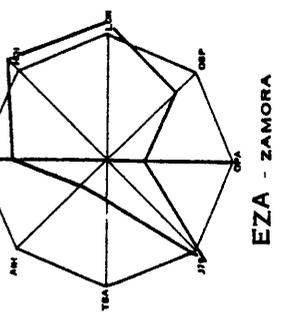
EZ - ZARAGOZA



EBU - BURGOS



EZA - ZAMORA



SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - Tracteurs/100 Ha. de SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

2. Structure très peu capitalisée et main-d'oeuvre familiale

Dans cette catégorie peuvent être incluses Palencia (EPA), Segovia (ESG), Huesca (EHU), Soria (ESO), Burgos (EBU) et Zamora (EZA).

Ces provinces se caractérisent par une faible productivité de la terre en concordance avec les faibles consommations intermédiaires par ha.

Ces niveaux de productivité s'expliquent par :

- les conditions climatiques très défavorables qui n'étant pas compensées par une irrigation artificielle suffisante, font apparaître des rendements céréaliers très bas (1) et obligent à laisser une grande partie de la SAU en jachères.
- le poids élevé ou moyen de la STH à faible productivité (0,7 à 0,4 UGB par ha).

Les désavantages de ces régions en ce qui concerne la productivité de la terre sont la cause fondamentale de leur faible productivité du travail, malgré le bas niveau d'actifs par ha (2).

Compte tenu de ces caractéristiques, le taux élevé d'entrepreneurs de plus de 65 ans (environ 25 % à Soria et Huesca) constitue un handicap, étant donné que certaines politiques d'intensification (celles qui, comme la mise en irrigation, envisageraient une plus grande utilisation de main-d'oeuvre) risquent de se heurter, à plus ou moins court terme, à un déficit de main-d'oeuvre pour son application.

-
- (1) Les rendements de maïs échappent à cette règle des faibles rendements. Cependant, cette culture occupe une petite partie de la surface et elle est réalisée dans sa presque totalité en terres irriguées.
 - (2) La province de Zamora (EZA) qui a la productivité de travail la plus faible de cet ensemble, est celle qui présente la plus forte densité d'actifs (7,8 actifs/100 ha SAU).

3. Structure avec main-d'oeuvre salariée

A ce type de structure des facteurs de production correspondent Valladolid (EVA) et Zaragoza (EZ).

La province de Zaragoza (EZ), mise à part l'importance de la main-d'oeuvre salariée, présente un système de production comparable à celui analysé précédemment ; on y observe d'ailleurs les mêmes faiblesses.

La province de Valladolid présente un système de production relativement intensif, qui lui permet d'obtenir un niveau de productivité par ha situé juste après celui de Lerida (EL) et d'Alava (EVI).

Cette productivité relativement haute est atteinte malgré des conditions climatiques défavorables qui sont associées avec un fort poids de jachères dans la SATU et de faibles rendements céréaliers.

Les facteurs qui conditionnent l'intensification se trouvent fondamentalement dans l'orientation de la production ; celle-ci, outre la grande importance du secteur céréalier, est caractérisée par une faible proportion de la STH dans la SATU et un grand poids du secteur avicole.

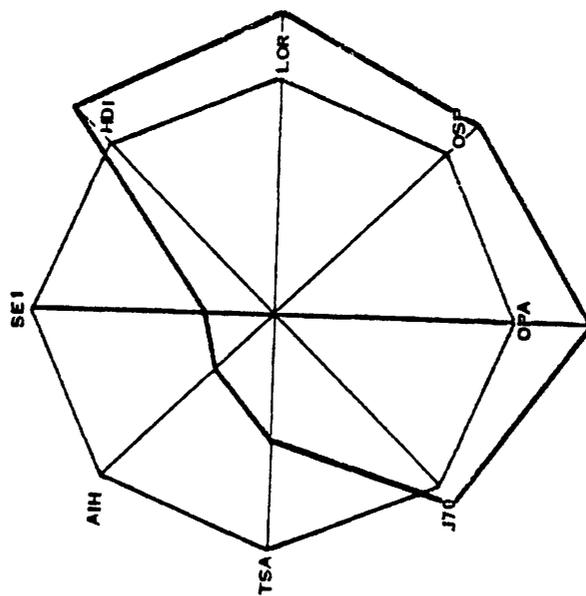
I.2.5. Sous-groupe céréalier italien CII

L'agriculture de ces régions présente une structure peu capitalisée avec une petite taille d'exploitation et une forte densité d'actifs par 100 ha de SAU (cf. graphique I.7.).

Les deux "regioni" de ce sous-groupe ont un système de production peu intensifié aux faibles rendements céréaliers.

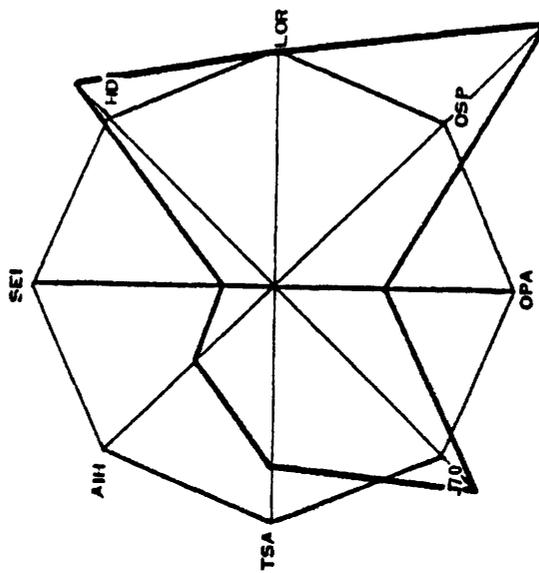
La région de Molise (IMO) obtient de meilleurs rendements (notamment en ce qui concerne le rendement laitier qui est le plus fort des unités géographiques du groupe céréalier avec 4 775 litres/vache) que la Basilicata (IBA). Cette différence dans les rendements semble expliquer la supériorité de la première région quant à la productivité de la terre.

Graphique I.7 STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES "REGIONI" ITALIENNES
DU SOUS-GROUPE CI1



IBA - BASILICATA

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
LOR - COEFFICIENT DE GINI
OSP - ACTIFS/100 Ha. DE SAU



IMO - MOLISE

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU
AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. DE SAU

Notons que l'importance dans ces régions des cultures particulières aux climats secs, comme l'olivier, joue aussi au détriment de la productivité de la terre de ces régions céréalières italiennes.

Du fait de la faible intensité du système de production et de la densité élevée d'actifs par 100 ha de SAU, ces régions présentent une productivité du travail très faible. Seuls les "distritos" portugais, la province espagnole de Zamora (EZA) et les régions grecques ont des productivités du travail inférieures à celles des régions italiennes.

Malgré ce faible niveau d'intensification de la production (surtout pour la Basilicata (IBA)), les plus graves problèmes de l'agriculture de ces régions sont des problèmes de structure dûs au grand nombre de petites exploitations qui s'accompagne d'une densité d'actifs par 100 ha considérable.

Dans ces régions il ne semble pas facile de trouver une solution à ces problèmes à court terme étant donné le faible niveau de développement du secteur industriel (1). Par contre, l'importance relative des entrepreneurs âgés de plus de 65 ans (environ 20 %) peut, dans ce cas, être considérée comme un élément positif pour soulager dans un moyen terme cette forte densité d'actifs.

(1) Environ 40 % de la population occupée travaillent dans l'agriculture et 30 % dans l'industrie.

I.2.6. Sous-groupe céréalier grec CG1

Dans ces régions, nous trouvons des structures très homogènes (cf. graphique I.8.).

Elles se caractérisent par un système de production peu intensif, lié à la faible quantité de capital engagée dans la production. Les rendements des cultures céréalières, quoique faibles, sont un peu plus forts que les rendements moyens qui obtiennent les unités géographiques des sous-groupes céréaliers espagnol et italien.

La faible productivité de la terre de ces régions est la conséquence de l'importance de la STH dans la SATU (environ 50 %), elle est composée principalement de parcours très peu productifs dédiés à l'élevage ovin et caprin. Signalons d'autre part que ces régions obtiennent de très faibles rendements laitiers (les plus faibles du groupe).

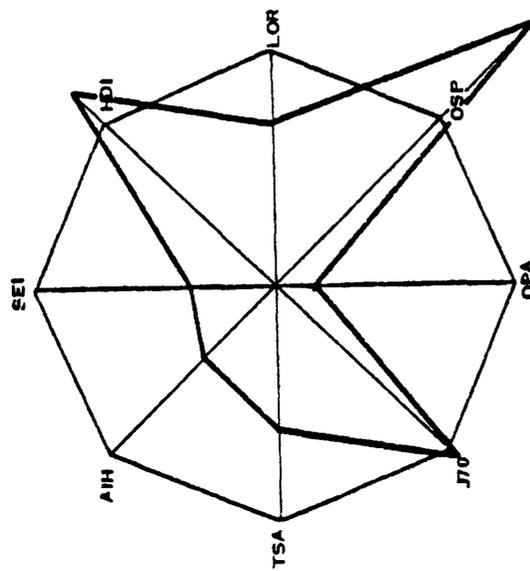
La structure de ces régions se caractérise, comme dans le cas des régions céréalières italiennes, par un faible niveau de capitalisation, une petite taille d'exploitation et une forte densité d'actifs dans la SAU (1).

Conséquence du faible niveau d'intensification de ces agricultures et de la forte densité d'actifs par la SAU, la productivité du travail s'avère très faible dans ces régions grecques. La Thrace (GTR), la plus défavorisée de ces régions (2), avec 1 731 UCE/personne, a une productivité du travail comparable à celle des "distritos" portugais. La Macédoine (GMA) avec 2 623 UCE/personne arrive presque au niveau de la région céréalière italienne la plus pauvre et dépasse légèrement la province espagnole de Zamora (EZA).

(1) Si l'on ne tient pas compte du parcours, le degré de capitalisation par unité de SAU est très supérieur, la taille moyenne d'exploitation réduit de moitié et la densité d'actifs double.

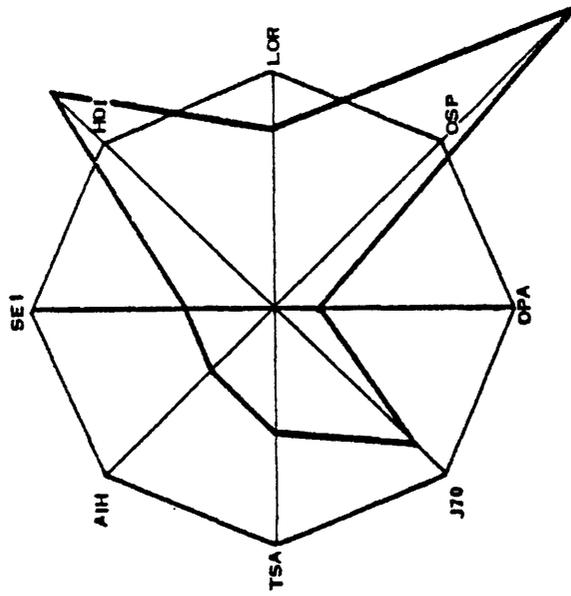
(2) En raison d'une plus faible productivité de la terre et d'une plus forte densité d'actifs dans la SAU.

GRAPHIQUE 1.8 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DES RÉGIONS
DU SOUS-GROUPE GREC CGI



GMA - MACEDOINE

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALEUR DIRECT
LOR - COEFFICIENT DE GINI
OSP - Actifs/100 Ha. de SAU



GTR - THRACE

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
TSA - TRACTEURS/100 Ha. de SAU
AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. de SAU

Finalement, le faible niveau d'industrialisation de ces régions (1) n'est pas susceptible d'agir à court terme dans le sens d'une réduction du nombre d'actifs travaillant dans l'agriculture.

I.2.7. Sous-groupe céréalier portugais CP1

Les trois "distritos" de ce sous-groupe présentent des systèmes de production semblables (cf. graphique I.9.).

Les conditions climatiques, plutôt favorables, et l'importance des consommations intermédiaires, que nos données font apparaître dans ces unités géographiques, sont en contradiction avec les très faibles rendements des cultures céréalières.

Il faut noter que les céréales grain semblent n'occuper qu'une surface négligeable dans ces distritos (2). La surface en céréales est dominée par l'orge et surtout par le maïs fourrager en culture associée avec les haricots.

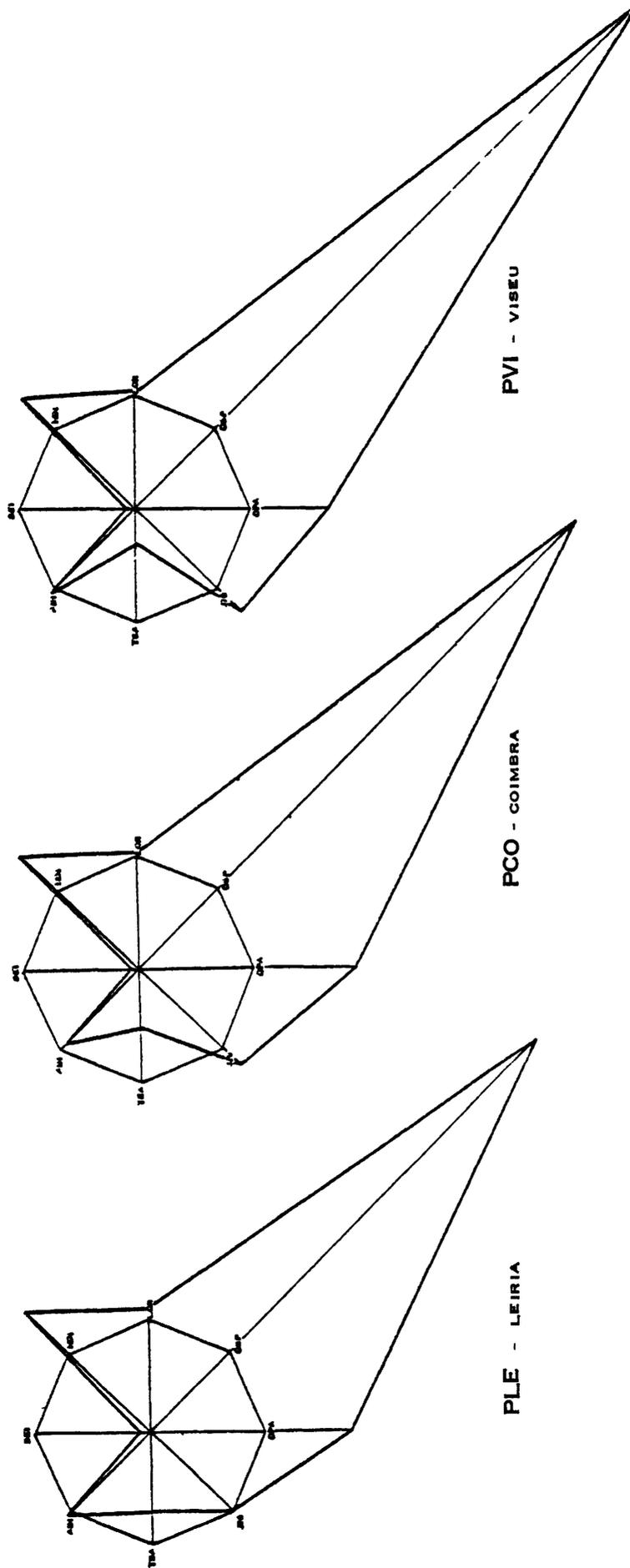
La relative importance des secteurs bovin, ovin et caprin et le poids de l'horticulture peuvent expliquer la forte productivité de la terre.

Le système de production de cet ensemble de distritos peut être caractérisé par un fort niveau d'intensification, avec des unités de production de très petite taille et une très forte densité d'actifs/ha SAU.

(1) 10,3 % de la population occupée est employée dans le secteur industriel dans la Thrace (GTR) et 24,3 % dans la Macédoine (GMA).

(2) L'impossibilité de séparer au Portugal les céréales fourragères des céréales grain nous a fait classer ces distritos (vu l'importance des céréales dans leur surface) comme céréaliers dans notre travail précédent sur l'orientation de la production. Suite à des informations complémentaires pour cette analyse, il apparaît que dans ces distritos portugais, il existe une orientation de la production assez différente de celle des autres unités géographiques du groupe céréalier. Notons que cette orientation des distritos portugais est aussi difficile à approcher des autres orientations établies dans notre travail précédent.

GRAPHIQUE 1.9. - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES "DISTRITOS" DU SOUS-GROUPE PORTUGAIS CPI



SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. de SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. de SAU

Cette très forte densité d'actifs explique la très faible productivité du travail dans ces distritos, qui deviennent de ce fait les unités géographiques les plus pauvres du groupe céréalier (1).

(1) Valeur ajoutée par actif parmi les plus faibles du groupe céréalier.

II - ANALYSE COMPARATIVE DES STRUCTURES AGRICOLES
DU GROUPE DE REGIONS STH-CEREALES

II.0. UNITES GEOGRAPHIQUES QUI COMPOSENT LE GROUPE ET CARACTERISTIQUES DE L'ORIENTATION STH-CEREALES

1. Les unités géographiques espagnoles, françaises, grecques, italiennes et portugaises qui appartiennent à ce groupe sont les suivantes (1) :

PAYS	SIGLE DU GROUPE	UNITES GEOGRAPHIQUES
ESPAGNE	E32	Navarra (ENA), Madrid (EM), Badajoz (EBA), Caceres (ECC), Granada (EGR), Huelva (EH), Leon (ELE), Avila (EAV), Salamanca (ESA), Teruel (ETE), Guadalajara (EGU).
	E33	Albacete (EAB), Toledo (ETO), Ciudad Real (ECR).
FRANCE	322	Dordogne (F24), Lot (F46), Aveyron (F12), Isère (F38).
GRECE	G32	Thessalie (GTH).
ITALIE	I21	Umbria (IUM), Toscana (ITO), Lazio (ILA).
PORTUGAL	P20	Faro (PFA)
	P30	Portalegre (PPE), Castelo Branco (PCB), Beja (PBE), Setubal (PSE), Evora (PEV).

Une forte proportion de céréales et de STH (2) dans la SATU constitue la caractéristique fondamentale de ces sous-groupes.

Malgré l'importance de la STH dans les UG de ces sous-groupes, la charge des bovins par 100 ha de SAU est, dans tous les cas (sauf

(1) Voir travail mentionné au point 0.0.

(2) L'importance des céréales est cependant très inférieure à celle des sous-groupes classés dans le groupe céréalier.

pour les départements français (1), inférieure aux moyennes nationales respectives.

Comme dans le groupe céréalier, nous pouvons constater (tableaux II.1. ci-dessous) que dans ces sous-groupes la presque totalité de la SATU est occupée par les céréales, jachères, STH et cultures fourragères.

Tableau II.1. : Pourcentages moyens de la surface utilisée par les cultures dans la SATU des sous-groupes STH-céréales

Groupes Cultures	ESPAGNE		FRANCE	GRECE	ITALIE	PORTUGAL	
	E32	E33	322	G32	I21	P20	P30
CEREALES	21,80	26,01	22,95	25,11	24,28	34,27	30,32
CULT.FOURRAG.	2,97	1,97	20,13	3,99	26,46	2,54	9,81
S.T.H.	36,17	17,55	48,57	51,46	17,38	3,27	6,16
JACHERES	20,94	23,95	0,75	2,05	-	36,69	34,95
TOTAL	81,88	69,48	92,40	82,61	68,12	76,77	81,24

En générale, les UG qui appartiennent à ce groupe présentent une continuité géographique à l'intérieur de chaque pays (cf. carte II.1., p. 77).

A l'exception de Leon (ELE) et de Navarra (ENA), le reste des provinces espagnoles est situé dans le Centre et le Centre-sud du territoire espagnol. En ce qui concerne la France, on trouve le département alpin de l'Isère et trois départements du sud-ouest du Massif Central.

La région grecque de Thessalie est située au Centre-nord, juste en-dessous de la Macédoine. Les trois régions du sous-groupe italien sont localisées dans la partie occidentale de l'Italie. Enfin, les six distritos portugais de ce groupe occupent le Sud et une partie du Centre-est du pays.

(1) Pour ces départements, la charge des bovins dans la SAU, bien que supérieure à la moyenne française, est très inférieure à celle des départements qui intègrent les sous-groupes retenus comme ayant une orientation vers l'élevage bovin.

II.1. SOUS-GROUPES PAR RAPPORT A LA STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION ET A LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL. CARACTERISTIQUES GENERALES

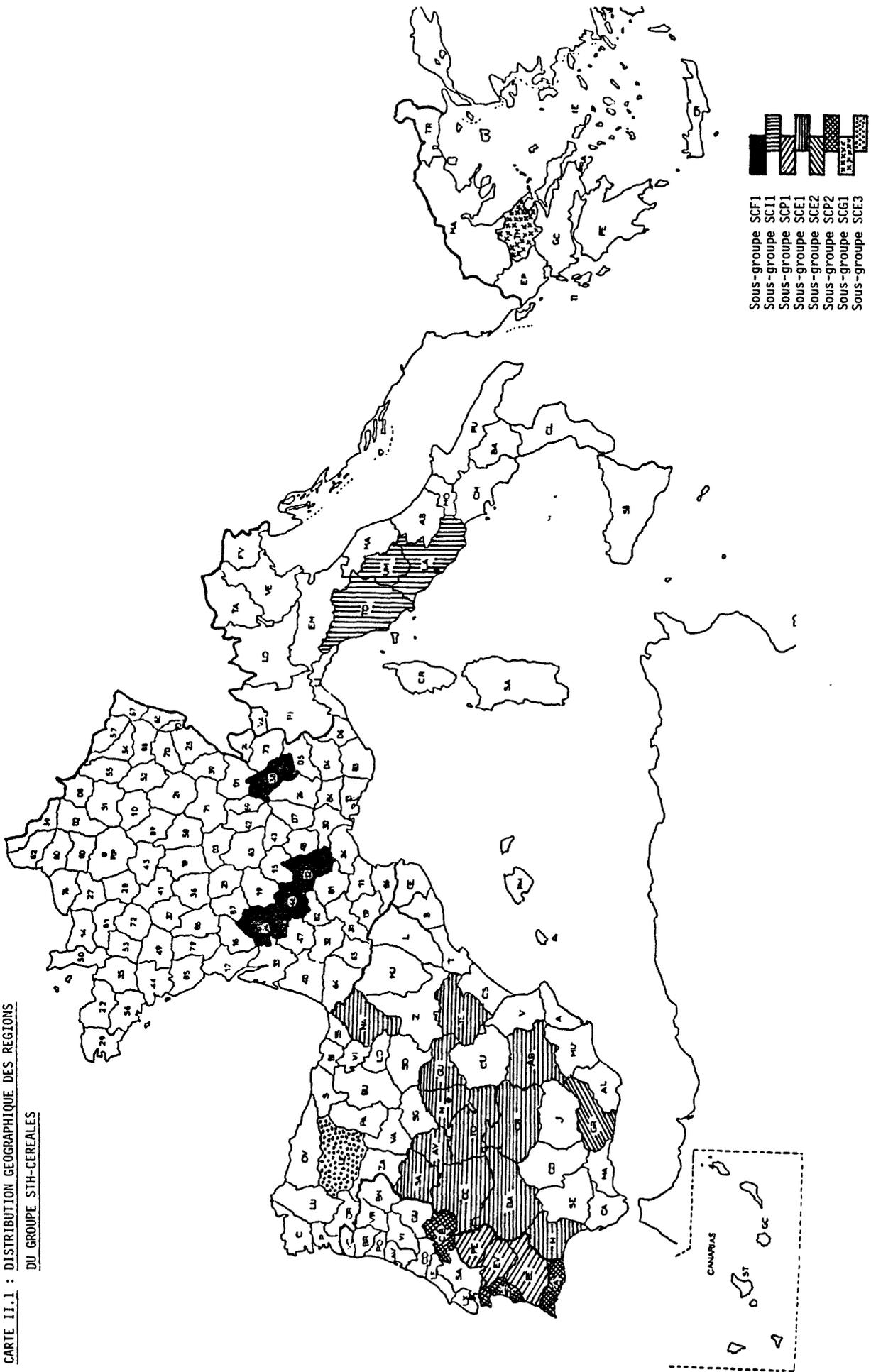
Les sous-groupes retenus avec la méthodologie signalée en introduction sont les suivants :

PAYS	SIGLE DU SOUS-GROUPE	UNITES GEOGRAPHIQUES
FRANCE	SCF1	Lot (F46), Dordogne (F24), Isère (F38), Aveyron (F12).
ITALIE	SCI1	Toscana (ITO), Umbria (IUM), Lazio (ILA).
PORTUGAL	SCP1	Portalegre (PPE), Beja (PBE), Evora (PEV).
ESPAGNE	SCE1	Caceres (ECC), Badajoz (EBA), Salamanca (ESA), Ciudad Real (ECR), Albacete (EAB), Toledo (ETO), Guadalajara (EGU), Teruel (ETE), Huelva (EH), Avila (EAV), Madrid (EM), Navarra (ENA).
Granada et PORTUGAL	SCE2	Granada (EGR).
	SCP2	Castelo Branco (PCB), Setubal (PSE), Faro (PFA)
GRECE	SCG1	Thessalie (GTH).
ESPAGNE	SCE3	Leon (ELE).

La situation géographique de chaque sous-groupe est précisée dans la carte II.1. ci-après.

Ces sous-groupes sont d'autre part délimités sur le graphique II.1. qui présente la projection des points-régions et points-variables sur le premier plan factoriel de l'analyse en composantes principales.

CARTE II.1 : DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DES REGIONS
DU GROUPE STH-CEREALES



Hormis les "distritos" portugais (sous-groupes SCP1 et SCP2) on constate sur ce graphique le voisinage des U.G. appartenant au même pays.

A partir du graphique II.1. et du tableau ci-après nous pouvons faire une première analyse sur les différences fondamentales entre les secteurs agricoles des UG de ces sous-groupes.

Tableau II.2. : Coefficients de corrélation des variables avec les deux premiers facteurs de l'analyse en composantes principales (groupe STH-céréales)

Variables		Facteurs	
		F1	F2
TERRE	Surface moyenne des exploit. (SE1)	-0,50	-0,75
	% en faire-valoir direct (HDI)	0,51	0,41
	Indice de Gini (LOR)	-0,81	0,31
TRAVAIL	Actifs/SAU (OSP)	0,21	0,89
	% salariés (OPA)	-0,68	0,27
	% des entrepreneurs de - de 65 ans (J70)	-0,59	0,23
CAPITAL	Tracteurs/SAU (TSA)	0,94	-0,07
	Consommations intermédiaires/SAU (AIH)	0,94	-0,02
PRODUCTIVITES	Production finale/actif (AYP)	0,78	-0,48
	Production finale/SAU (AY1)	0,87	0,30
% de variance expliquée par les facteurs		51,5	20,5

Le premier facteur (F1) oppose l'ensemble des unités géographiques françaises et italiennes (situées en haut du graphique II.1), caractérisées par :

- un fort niveau de mécanisation et de consommations intermédiaires
- une forte productivité du travail et de la terre.

à l'ensemble des U.G des autres pays qui ont des caractéristiques contraires (1)

Le deuxième facteur (F2) différencie les distritos portugais du sous-groupe SCP1, la plupart des provinces espagnoles du sous-groupe SCE1 et les départements français (à gauche du graphique II.1) qui ont :

- une surface moyenne d'exploitation relativement grande
- une faible densité d'actifs par 100 hectares de S.A.U.

du reste des U.G du groupe (2).

Dans le tableau II.3 ci-après, nous pouvons estimer les ordres de grandeur des variables dans les sous-groupes à partir de leurs valeurs moyennes dans ceux-ci. (Les sous-groupes sont classés par ordre de productivité de travail décroissante).

-
- (1) Les coefficients de corrélation, élevés des variables LOR (indice de Gini) et OPA (pourcentage de main-d'oeuvre salariée) avec le facteur F1 sont dûs à la forte opposition qui existe par rapport à ces deux variables, entre les départements français (sous-groupe SCE1) et les distritos portugais du sous-groupe SCP1.
 - (2) Plus particulièrement les régions des sous-groupes italien et grec et les distritos du sous-groupe SCP2.

Tableau II.3. : Moyenne des variables dans les sous-groupes STH-céréales

Aspects et variables	Sous-groupes											
	FRANCE		ITALIE		ESPAGNE		GRECE		ESPAGNE		PORTUGAL	
	SCFI	SCII	SCEI	SCGI	SCE3	SCPI	SCE2	SCP2				
RESULTATS												
AYP Productivité du travail (UCE/actif)	7416,6	5550,7	4156,6	2796,0	2629,9	2488,1	2337,4	1900,3				
AY1 Productivité de la terre (UCE/ha)	506,6	733,4	226,3	386,2	337,8	172,7	263,7	298,3				
TERRE												
SE1 Taille moyenne des exploit. (ha)	17,9	5,6	19,7	9,3	10,7	36,3	10,2	8,4				
HDI Surface en faire-valoir direct (%)	74,8	89,4	74,0	80,4	49,5	55,5	68,0	76,2				
LOR Coefficient de Gini	0,45	0,69	0,74	0,48	0,66	0,82	0,74	0,77				
TRAVAIL												
OSP Actifs/100 ha SAU (actifs/100ha)	6,9	13,1	5,7	13,8	12,8	6,9	11,3	15,7				
OPA Salariés agricoles/pop.active agric.(%)	10,9	30,4	38,1	6,7	3,1	83,0	59,8	64,6				
J70 Entrepreneurs de plus de 65 ans	14,1	22,1	26,4	15,7	24,5	22,2	20,8	24,2				
CAPITAL												
TSA Tract./100 ha SAU (tract./100 ha)	5,3	4,5	1,0	1,6	1,4	0,6	0,7	1,0				
AIH Consom.intermédiaires/ha SAU (UCE/ha)	215,6	195,8	85,7	110,7	106,1	41,8	64,5	72,4				

En nous limitant aux variables utilisées pour l'établissement de notre typologie, le tableau II.4. synthétise les niveaux (1) trouvés pour chaque variable dans chaque sous-groupe.

Tableau II.4. : Niveaux qualitatifs des variables qui caractérisent la structure des facteurs de production et de la productivité du travail dans les sous-groupes STH-céréales

Sous-groupes		FRANCE	ITALIE	ESPAGNE	GRECE	ESPAGNE	PORTUGAL	ESPAGNE	PORTUGAL
Variables		SCF1	SCI1	SCE1	SCG1	SCE3	SCP1	SCE2	SCP2
RESULTATS	Productivité du travail (AYP)	Fort très fort	Fort	Moyen Fort	Moyen	Faible	Faible	Faible	Faible tr.faible
	Productivité de la terre (AY1)	Fort moyen	Fort très fort	Faible Moyen	Moyen	Moyen	Faible	Faible	Moyen Faible
TERRE	Surface moyenne d'exploitation (SE1)	Fort moyen	Faible	Fort Moyen	Faible	Faible	Fort très fort	Faible	Faible Moyen
	Surface en faire-valoir direct (HDI)	Fort moyen	Très fort	Fort Moyen	Fort	Faible	Faible	Moyen	Moyen Fort
	Coefficient de Gini (LOR)	Très faible	Moyen	Fort Moyen	Très faible	Moyen	Fort	Fort	Fort Moyen
TRAVAIL	Actifs par 100 ha de SAU (OSP)	Faible Moyen	Fort	Faible Moyen	Fort	Fort	Faible Moyen	Fort	Fort très fort
	% salariés agricoles (OPA)	Faible Très faible	Moyen	Fort Faible	Très faible	Très faible	Fort très fort	Fort	Fort Moyen
	% Entrepreneurs de plus de 65 ans (J70)	Faible	Moyen Fort	Fort très fort	Faible	Fort	Moyen Fort	Moyen	Fort Moyen
CAPITAL	Tracteurs 100 ha de SAU (TSA)	Très fort Fort	Fort	Faible très faible	Faible	Faible	Très faible	Très faible	Faible tr.faible
	Consom. intermédiaire/ha de SAU (AIH)	Fort Très fort	Fort	Faible Fort	Faible	Faible	Très faible	Faible	Faible

Ces sous-groupes ne présentent pas, si l'on fait exception du sous-groupe espagnol SCE1 (formé par douze provinces), de grandes dispersions internes, quant aux valeurs des variables utilisées pour le classement (2).

Les traits fondamentaux qui différencient les sous-groupes sont les suivants :

1. Le sous-groupe SCF1 est celui qui a les plus forts niveaux de capitalisation (mécanisation et consommations intermédiaires).

(1) Ces niveaux sont établis par rapport à ceux que nous trouvons dans le groupe STH-céréales.

(2) Les écarts dans les sous-groupes en ce qui concerne les valeurs de ces variables ainsi que celles d'autres que nous utiliserons plus tard sont étudiés à l'Annexe II.0.

Par rapport au facteur terre, ce sous-groupe se caractérise par un faible degré de concentration de la surface occupée par les exploitations.

Un fort niveau d'intensification, seulement dépassé par celui du sous-groupe italien, et une faible densité d'actifs par SAU, expliquent les fortes productivités de travail des départements de ce sous-groupe, parmi les plus élevées du groupe.

2. Le sous-groupe SC11 est le plus intensif des sous-groupes STH-céréales.

Le degré d'intensification de l'agriculture dans ces régions résulte du fort niveau de capitalisation, de l'abondance de main-d'oeuvre par ha de SAU et de la petite taille des exploitations.

Malgré les fortes productivités de la terre, la productivité du travail de ces régions, tout en étant élevée (aux environs de 5 550 UCE/actifs) est, en général, inférieure à celle des départements français, en raison de la plus forte densité d'actifs dans la SAU.

Notons enfin, que dans ce sous-groupe, la presque totalité de la surface des exploitations se trouve en régime de faire-valoir direct (aux alentours de 90 % de la surface totale des exploitations).

3. Le sous-groupe SCE1 se caractérise par une surface d'exploitation plutôt grande. La plupart des provinces ont plus de 20 ha de taille moyenne ; seuls, les distritos portugais du sous-groupe SCP1 les dépassent en ce qui concerne cet aspect.

D'autre part, nous trouvons dans ce sous-groupe une forte concentration de la surface occupée par les exploitations ; ce degré de concentration est seulement dépassé par celui de l'ensemble des UG portugaises du groupe.

La densité d'actifs par 100 ha de SAU est en général faible. Avec une moyenne de 5,7 actifs/100 ha de SAU, ce sous-groupe présente la plus faible densité des sous-groupes STH-céréales.

Concernant la main-d'oeuvre, il faut remarquer la forte proportion d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans dans ces provinces (en moyenne 26,4 % du total d'entrepreneurs).

Dans l'ensemble, les taux de mécanisation et de consommations intermédiaires y sont faibles. Par conséquent, exception faite de Madrid et Navarre, ces UG affichent de faibles productivités de la terre. Ces productivités sont, en général, comparables à celles des distritos portugais du sous-groupe SCP1, qui sont les UG les plus extensives du groupe STH-céréales.

Malgré le faible degré d'intensification de leur agriculture, ces provinces obtiennent des résultats relativement bons (après ceux des départements français et des régions italiennes), en ce qui concerne la productivité du travail, en raison d'une faible densité d'actifs dans la SAU.

4. Les sous-groupes SCG1 et SCE3 se ressemblent par une petite taille moyenne d'exploitation, un faible degré relatif de concentration de la surface occupée par les exploitations et une très faible quantité de main-d'oeuvre salariée dans la population active (6,7 % et 3,1 % respectivement).

Les niveaux de capitalisation sont aussi comparables dans ces deux sous-groupes. Ils sont supérieurs à ceux d'autres sous-groupes espagnols et portugais.

Les agricultures de ces sous-groupes sont relativement intensifiées notamment le sous-groupe grec qui est, de ce fait, celui qui obtient la plus forte productivité du travail.

5. Sous-groupe SCP1

Parmi tous les sous-groupes STH-céréales, ce sous-groupe présente la plus grande taille moyenne d'exploitation (36,3 ha) et le plus fort indice de concentration de la terre (0,82).

L'importance de la main-d'oeuvre salariée (environ 83 % de la population active agricole) est une caractéristique très notable de ce sous-groupe.

Les distritos de celui-ci occupent la dernière place des UG STH-céréales pour les niveaux de capitalisation. De ce fait, ils obtiennent de très faibles productivités de la terre.

La faible densité d'actifs par 100 ha (comparable à celle des départements français et certaines provinces espagnoles du sous-groupe SCE1) permet à ce sous-groupe d'améliorer sa position par rapport à la productivité du travail, dépassant les autres sous-groupes portugais et la province espagnole de Granada (sous-groupes SCE2).

6. Les sous-groupes SCE2 et SCP2 obtiennent les résultats les plus faibles du groupe en ce qui concerne la productivité du travail. Une productivité de la terre faible, associée à de faibles niveaux de capitalisation et une forte densité d'actifs, expliquent ces faibles productivités par actif.

Le sous-groupe portugais (SCP2), qui est un peu plus intensif que l'espagnol (SCE2), a la plus forte densité d'actifs (avec 15,7 actifs par 100 ha SAU) des sous-groupes STH-céréales, occupant ainsi la dernière place de ceux-ci vis-à-vis de la productivité du travail.

II.2. ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION PAR TYPE DE STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION

Dans ce paragraphe, nous allons étudier les différents types de structures des facteurs de production en nous appuyant sur le profil de chaque UG par rapport à l'ensemble des variables de structure des facteurs de production : terre, travail et capital.

Nous avons établi ce profil en transformant les variables en nombres indices (1) ; la base de chaque variable est sa moyenne dans le groupe céréalier. Nous avons pris comme base ce groupe étant donné que les UG du groupe STH-céréales, que nous analysons, sont assez proches de celles du groupe céréalier quant à l'orientation de la production. Cela nous permettra d'autre part de procéder à une éventuelle comparaison entre les UG de ces groupes.

Nous procéderons à l'analyse du système de production des UG qui possèdent le même type de structure en signalant les traits les plus marquants qui les différencient (2).

Les variables que nous avons prises en compte pour la caractérisation du système de production des différentes unités géographiques se trouvent à l'Annexe II.1. (où l'on donne les valeurs de ces variables pour le centre de gravité des différents sous-groupes). Aux Annexes II.2. et II.3., sont caractérisés en détail les systèmes de production et les résultats du système de chacune des UG du groupe STH-céréales.

Notons enfin que nous analyserons les sous-groupes selon l'ordre décroissant de la productivité (3).

-
- (1) La représentation des profils se fera au moyen de graphiques en coordonnées polaires.
 - (2) L'analyse portera sur les aspects signalés dans le point 0.2.
 - (3) D'autre part, dans chaque sous-groupe, les profils des UG seront placés par ordre décroissant de la productivité du travail.

II.2.0. Sous-groupe STH-céréales français SCF1

Les 4 départements de ce sous-groupe présentent, comme on peut l'observer dans le graphique II.2., un profil similaire quant à la structure des facteurs de production.

Nous pouvons caractériser cette structure comme étant fortement capitalisée, avec une taille d'exploitation moyenne et peu de main-d'oeuvre salariée (1)

Ces départements se différencient également par les plus faibles proportions d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans (environ 14 % du total d'entrepreneurs) des UG du groupe.

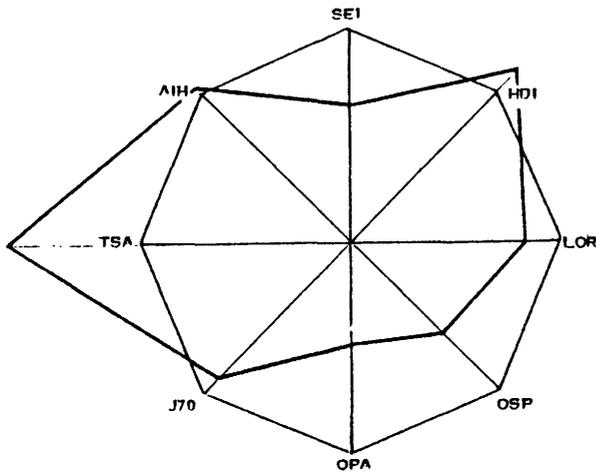
Les forts niveaux de mécanisation et de consommations intermédiaires, associés à de bons rendements dans les céréales d'hiver et à des fortes charges de bovins dans la SAU (de loin les plus élevés du groupe STH-céréales) expliquent la forte productivité de la terre obtenue dans ces départements.

(1) Ces niveaux relatifs font référence aux niveaux que l'on trouve dans le groupe STH-céréales, et non dans le groupe céréalier qui a été pris comme base pour la construction des profils (voir point II.2.). Le tableau ci-dessous permet d'apprécier les rapports entre les valeurs moyennes des variables dans les groupes céréaliers et STH-céréales.

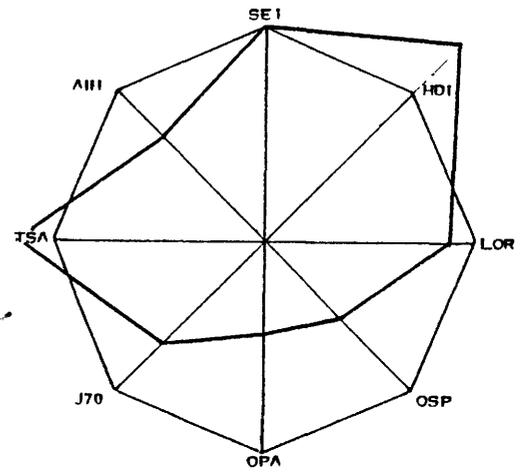
Variables (*) Groupe	SE1	HDI	LOR	OSP	OPA	J70	TSA	AIH
Céréalier	23,7	58,1	0,54	10,0	23,7	17,2	3,2	233,8
STH-Céréales	17,5	73,3	0,69	8,6	39,4	22,8	2,0	110,8

(*) La signification des sigles se trouve en Annexe VI.

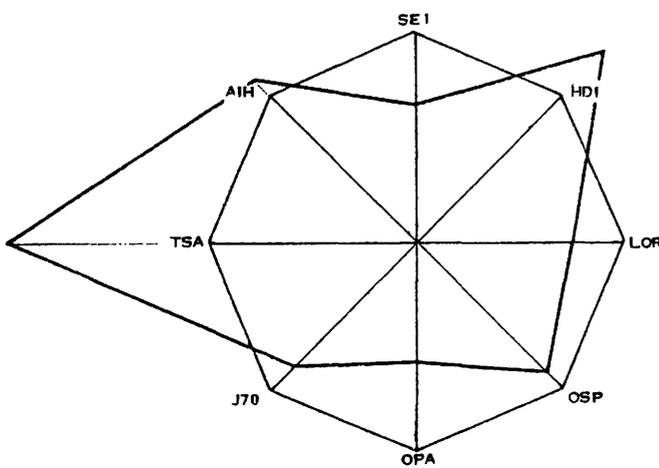
**Graphique II.2 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES DEPARTEMENTS
DU SOUS-GROUPE FRANÇAIS SCF1**



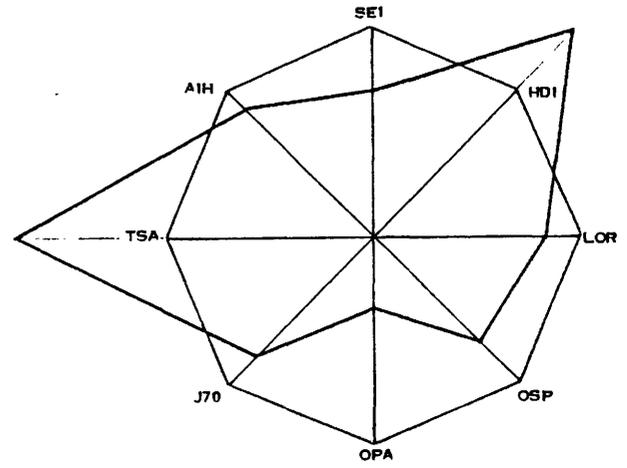
F38 - Isère



F12 - Aveyron



F24 - Dordogne



F46 - Lot

SE1 - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - ACTIFS/100 Ha. DE SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

Du fait de leur niveau d'intensification et d'une quantité d'actifs par 100 ha SAU, faible ou moyenne, les départements de ce sous-groupe présentent des productivités du travail élevées.

Le département de l'Aveyron (F12), malgré une productivité de la terre plutôt moyenne (liée à de plus faibles niveaux de capitalisation), obtient une bonne productivité du travail, en raison d'une plus faible densité d'actifs (la plus faible du sous-groupe).

Le département du Lot (F46) doit sa dernière position dans ce sous-groupe, quant à la productivité du travail, à l'importance relative de la main-d'oeuvre par ha de SAU. La valeur de cette productivité est comparable à celle des régions italiennes et des provinces les plus performantes du sous-groupe espagnol SCE1.

Signalons enfin que la structure des facteurs de production des départements de ce sous-groupe est assez proche de celle que nous avons trouvée pour certains départements du sous-groupe céréalier CF1.

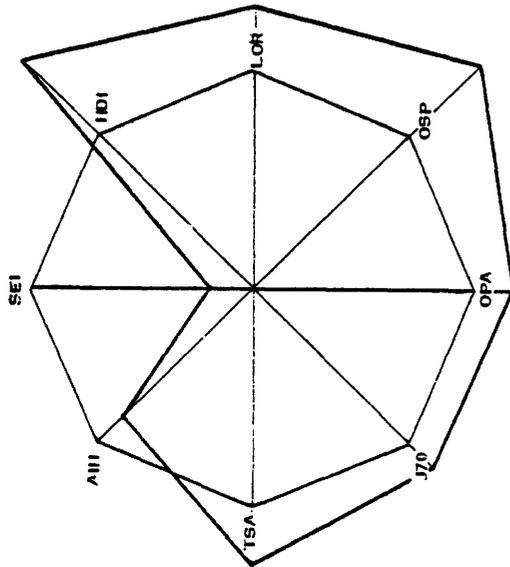
II.2.1. Sous-groupe STH-céréales italien SCI1

Ce sous-groupe est constitué de trois régions, très semblables du point de vue de la structure des facteurs de production (cf. graphique II.3.).

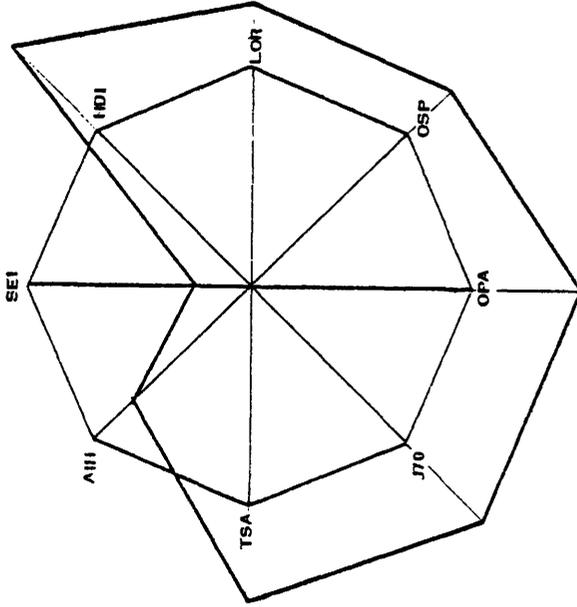
De forts niveaux de capitalisation, avec une petite taille d'exploitation et une forte densité de main-d'oeuvre dans la SAU sont les traits dominants dans ce type de structure.

Les forts niveaux de mécanisation et de consommations intermédiaires de ces régions sont seulement dépassés par ceux de certains départements du sous-groupe français SCF1.

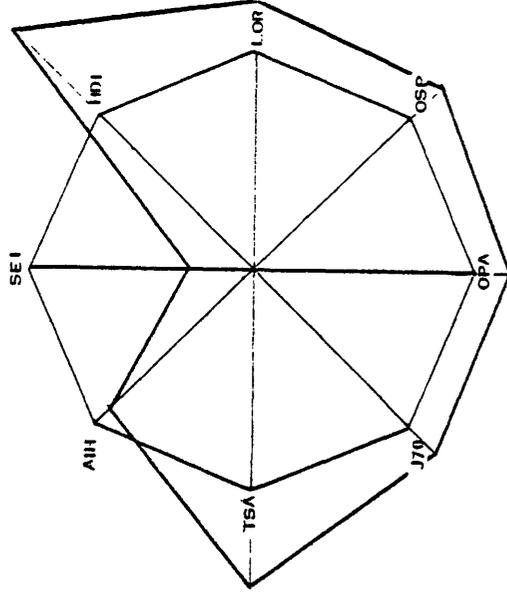
Graphique II.3 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES REGIONS DU SOUS-GROUPE ITALIEN SCII



ILA - Lazio



ITO - Toscana



IUM - Umbria

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OPA - Actifs/100 Ha. DE SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. DE SAU

Leurs agricultures expriment les plus forts niveaux d'intensification de toutes les UG du groupe STH-céréales (1) (aux environs de 733,4 UCE/ha). Ces productivités élevées de la terre sont liées à une orientation de la production, caractérisée par un poids relativement faible de la STH et par des proportions importantes de céréales, cultures fourragères, vigne et olivier, relativement à la SATU.

L'avantage relatif de ces régions dans la productivité de la terre ne se traduit pas par une supériorité dans la productivité du travail, étant donné les fortes densités d'actifs qu'elles présentent dans leur SAU.

Lazio (ILA) qui est la région la plus intensive est aussi celle qui a la plus forte densité d'actifs par 100 ha. On trouve le phénomène contraire dans la région d'Umbria (IUM). De ce fait, il n'y a pas de grandes différences entre l'ensemble des régions de ce sous-groupe en ce qui concerne la productivité du travail.

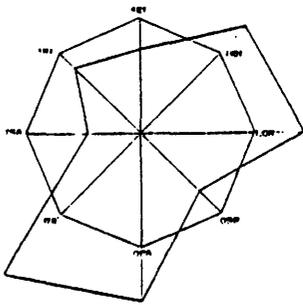
Les plus graves problèmes que présentent ces régions proviennent de la petite taille d'exploitation (inférieure à 7 ha) et de la forte densité d'actifs par 100 ha de SAU qui est parmi la plus élevée du groupe (2).

II.2.2. Sous-groupe STH-céréales espagnol SCE1

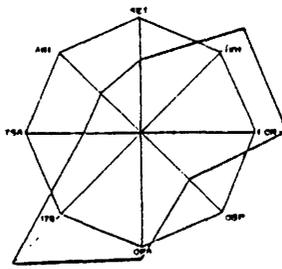
Les 12 provinces de ce sous-groupe peuvent être divisées en 5 ensembles compte tenu de la structure des facteurs de production (cf. graphique II.4.).

-
- (1) Seul le département de la Dordogne (F24) arrive à égaler du point de vue de la productivité de la terre la région de Umbria (IUM) qui est la moins intensive du sous-groupe italien.
 - (2) Les densités d'actifs qu'affichent les régions italiennes sont comparables à celles de la région grecque de Thessalie (sous-groupe SCG1), des distritos portugais du sous-groupe SCP2 et de la province espagnole de Leon (sous-groupe SCE3).

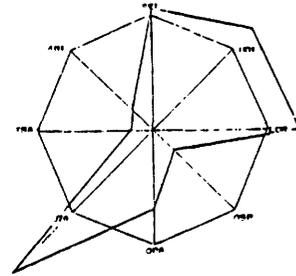
Graphique II.4 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES PROVINCES DU SOUS-GROUPE ESPAGNOL SCE1



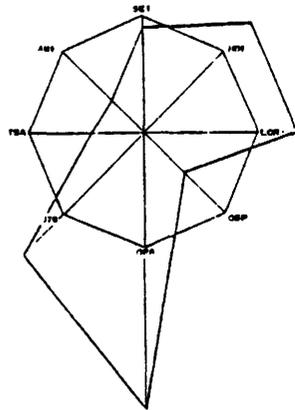
EM - Madrid



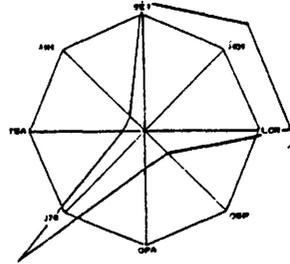
ENA - Navarra



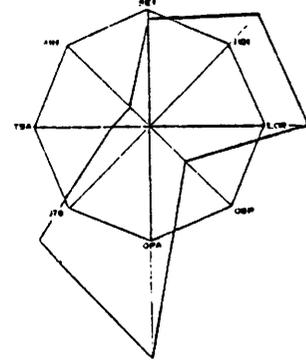
EGU - Guadalajara



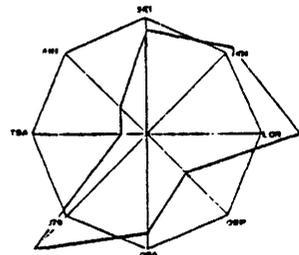
ETO - Toledo



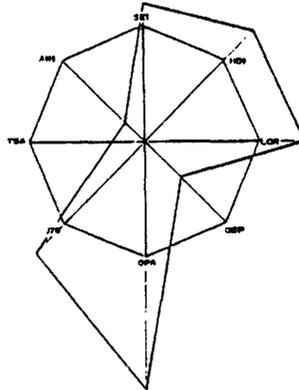
ETE - Teruel



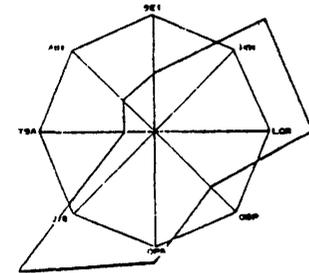
ECR - Ciudad Real



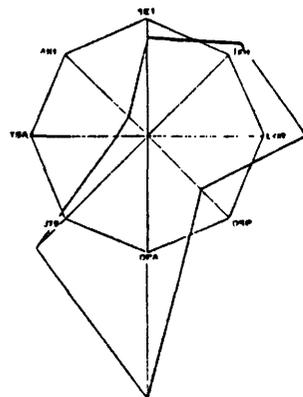
ESA - Salamanca



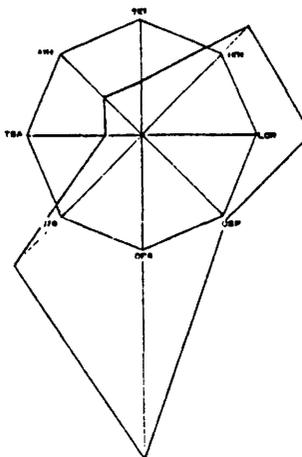
EAB - Albacete



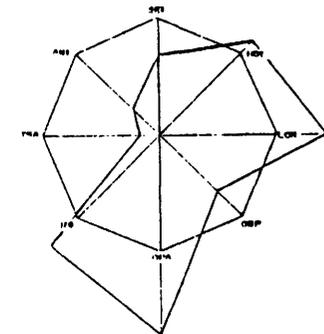
EAV - Avila



EBA - Badajoz



EH - Huelva



ECC - Cáceres

SEI - Taille moyenne SAU
 HDI - % de surface en faire valeur direct
 LOR - Coefficient de GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU
 OPA - % de salaires agricoles
 J70 - Entrepreneurs de + de 65 ans
 TSA - Tracteurs/100 Ha. de SAU
 AIM - Consommations intermédiaires/Ha. de SAU

1. Structure avec une taille d'exploitation moyenne, relativement capitalisée

Dans cette catégorie de structure, peuvent être classées les deux provinces les plus intensives du sous-groupe : Madrid (EM) et Navarra (ENA). Elles ont des productivités par ha comparables à celles des départements français les moins intensifs du groupe STH-céréales.

Le poids de l'aviculture à Madrid (EM) est relativement important, compte tenu de l'importance de ce secteur dans le sous-groupe. Il faut aussi noter que, dans cette province, on trouve un des plus forts rendements laitiers de l'ensemble des UG des cinq pays.

Les facteurs d'intensité du système de production de Navarra sont : les conditions climatiques plus favorables que dans le reste des provinces du sous-groupe, les rendements de céréales d'hiver (les plus forts des provinces du groupe) et l'importance des cultures horticoles dans la SATU de la province.

Bien que la densité d'actifs se trouve parmi les plus fortes du sous-groupe (avec 7,3 et 5,9 actifs/100 ha pour Madrid et Navarra respectivement), ces provinces affichent, grâce aux forts niveaux d'intensification, de fortes productivités du travail . Celles-ci sont comparables à celles qu'obtiennent, en moyenne, les régions italiennes du groupe.

2. Structure très peu capitalisée ayant une grande taille moyenne d'exploitation, une prédominance de la main-d'oeuvre familiale et très peu d'actifs par 100 ha de SAU

Les provinces de Guadalajara (EGU), Teruel (ETE) et Salamanca (ESA) appartiennent à ce type de structure. Les agricultures de ces provinces se trouvent parmi les plus extensives des UG du groupe STH-céréales (1).

(1) Les provinces de Teruel (ETE) et Guadalajara (EGU) occupent les dernières places du groupe dans ce domaine.

Ces faibles niveaux d'intensification résultent du faible degré de capitalisation associé à des conditions climatiques défavorables qui ne sont pas compensées par l'irrigation. Ces UG obtiennent ainsi de faibles rendements pour les céréales d'hiver (environ 3 fois plus bas que ceux des départements français de ce groupe) et ont une partie importante de leur SATU en jachères.

Dans les provinces de Teruel (ETE) et Guadalajara (EGU) on remarque la quasi-inexistence de bovins dans la SAU (1,7 et 1,8 bovins/100 ha respectivement). Dans celle de Salamanca (ESA), une charge de bovins parmi les plus élevées du sous-groupe (1), n'atteint que 20 têtes/100 ha.

Malgré ces faibles productivités de la terre, ces provinces ont des productivités de travail moyennes, voire élevées (Guadalajara dépasse les 5000 UCE/actif) ; ceci est dû au faible niveau d'actifs qu'elles comptent dans la SAU.

Guadalajara et Teruel avec, 2,5 et 2,7 actifs/100 ha respectivement, sont, avec deux départements de montagne français (2), les UG des 5 pays à plus faible densité d'actifs.

Notons que, dans ces deux dernières provinces, vu la faible quantité d'actifs dans la SAU, l'importance des entrepreneurs âgés de plus de 65 ans (environ 30 % du total), risque de poser, à moyen terme, le problème du maintien de l'activité agricole.

(1) Seule la province de Avila (EAU) a une charge de bovins dans la SAU supérieure à celle de Salamanca (ESA).

(2) Les Alpes de Haute-Provence (F04) et les Hautes Alpes (F05) appartenant au groupe STH-bovin faible.

La province de Salamanca (ESA), relativement plus capitalisée, est la moins extensive des trois (1). Elle occupe la dernière place dans la productivité du travail car la densité d'actifs dans la SAU est, malgré son faible niveau, deux fois plus élevée que celles de Guadalajara (EGU) et de Teruel (ETE).

3. Structure peu capitalisée ayant une grande taille moyenne d'exploitation, un fort taux de main-d'oeuvre salariée et peu d'actifs par 100 ha de SAU

Quatre provinces ont été retenues dans ce type de structure : Toledo (ETO), Ciudad-Real (ECR), Albacete (EAB) et Badajoz (EBA).

Ces provinces ont aussi des faibles niveaux d'intensification ; nous pouvons évoquer les mêmes raisons qu'auparavant pour expliquer leur faible productivité de la terre : les faibles niveaux de capitalisation, les conditions naturelles défavorables, la très faible charge de bovins dans la SAU, les faibles rendements obtenus dans les céréales d'hiver (qui occupent aux alentours d'un quart de la SAU) et l'importance des jachères (environ 20 % de la SATU).

Il faut remarquer, du point de vue de l'orientation de la production, l'importance de la vigne dans les trois provinces de la Manche : Toledo, Ciudad-Real et Albacete (2).

La province de Toledo (ETO), avec les plus forts taux de mécanisation et de consommations intermédiaires par ha, est aussi la plus intensive des 4 et obtient la meilleure productivité du travail.

Badajoz (EBA), avec une faible productivité de la terre, utilise, dans son système de production, un nombre relativement plus élevé d'actifs. De ce fait, elle se place en dernière position, parmi ces 4 provinces, en ce qui concerne la productivité du travail (3).

(1) Rappelons qu'elle a aussi la plus forte charge de bovins par 100 ha de SAU.

(2) 14,8 %, 21,5 % et 13,8 % de la SATU respectivement.

(3) Elle est aussi une des dernières du sous-groupe par rapport à ce critère.

4. Structure peu capitalisée avec une taille d'exploitation moyenne et une densité moyenne d'actifs par 100 ha

Deux provinces ont été incluses dans cette catégorie de structure : Avila (EAV) et Cáceres (ECE).

Elles présentent de faibles niveaux d'intensification. La plus forte charge de bovins par 100 ha de SAU, l'importance relative des UGB des animaux dépendants du sol dans la STH (1) et la plus forte proportion de céréales dans la SATU de la province de Avila sont des éléments susceptibles d'expliquer sa plus forte productivité de terre.

Etant donné qu'elles emploient la même quantité d'actifs par unité de surface (7,1 actifs/100 ha), Avila enregistre un léger avantage quant à la productivité du travail par rapport à Cáceres. Signalons finalement que cette dernière est, parmi toutes les provinces de ce sous-groupe, celle qui obtient les plus faibles résultats par actif.

5. Structure peu capitalisée ayant une taille d'exploitation moyenne, une densité d'actifs par 100 ha plutôt forte et un très fort taux de main-d'oeuvre salariée

Seule, la province de Huelva (EH) possède cette structure.

Le trait le plus caractéristique de cette province est la forte proportion de main-d'oeuvre salariée dans la population active agricole (68 %). Cette province est une des plus intensifiées (avec 308,4 UCE/ha) de ce sous-groupe espagnol (2) ; ceci paraît être associé à la faible part de jachères et à la relative importance des surfaces en cultures industrielles, horticulture et vigne dans la SATU.

(1) Les plus fortes du sous-groupe SCE1.

(2) Elle occupe la 3ème place après Madrid et Navarra dans ce sous-groupe,

En raison de la forte densité relative d'actifs par 100 ha de SAU, cette province occupe l'avant dernière place du sous-groupe pour la productivité du travail.

II.2.3. Sous-groupe STH-céréales grec SCG1

La seule UG affectée à ce sous-groupe, la région de Thessalie (GTH), a une structure des facteurs de production peu capitalisée avec une petite taille moyenne d'exploitation, une forte densité d'actifs par 100 ha de SAU et une proportion faible de main-d'oeuvre salariée dans la population active agricole (1) (cf. graphique II.5.).

Cette structure est très proche de celle que nous trouvons dans les régions grecques classées dans le groupe céréalier (surtout celle de Macédoine) (2). Leurs différences quant à l'orientation animale (3) et au poids des céréales dans la SATU nous ont amené à classer cette région dans le groupe STH-céréales (4).

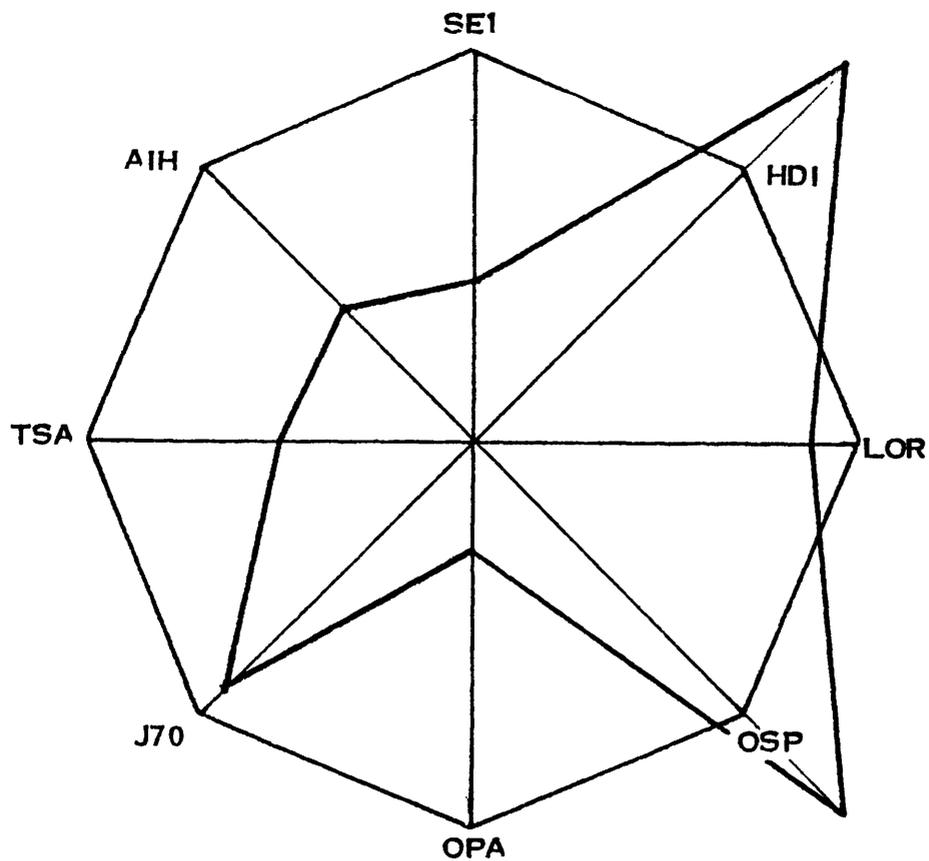
(1) Le degré de capitalisation par unité de SAU est très supérieur lorsqu'on ne tient pas compte des parcours ; la taille moyenne d'exploitation réduit alors de moitié et la densité d'actifs double.

(2) Voir graphique I.8. : "Structure des facteurs de production des régions du sous-groupe grec CG1", p. 68 .

(3) Bovine dans la Thrace et la Macédoine et ovine et caprine dans la Thessalie.

(4) Voir travail mentionné au point 0.0.

Graphique II.5 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LA REGION GRECQUE DE THESSALIE (Sous-groupe SCG1)



GTH - Thessalie

SE1 - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - ACTIFS/100 Ha. DE SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. DE SAU

Par rapport aux niveaux que nous trouvons dans ce groupe, la Thessalie a une productivité de la terre moyenne (386,2 UCE/ha). Cette productivité est supérieure à celle de l'ensemble des UG portugaises et espagnoles (sauf Madrid), dépassant même très légèrement, celle du département de l'Aveyron (F12).

Elle obtient des rendements pour les céréales d'hiver comparables à ceux des départements français et des régions italiennes du groupe. En outre, cette région présente une forte charge d'ovins et caprins dans la SAU (183,7 têtes/100 ha) et un poids élevé de cultures industrielles dans la SATU (9 %) (1).

Ces raisons semblent expliquer la bonne position que la Thessalie occupe dans le groupe, pour le niveau d'intensification.

La forte densité d'actifs dans la SAU (seulement dépassée par trois UG du groupe) (2) empêche cette région de mieux se situer par rapport à la productivité du travail qui est, après les 6 distritos portugais du groupe et 3 provinces espagnoles (3), la plus faible des UG STH-céréales.

Le faible niveau d'industrialisation de cette région (4) ainsi que la faible proportion relative d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans dans le total d'entrepreneurs (15,7 %) apparaissent comme des facteurs négatifs en vue de la réduction, à moyen terme, du nombre d'actifs dans le secteur agricole.

(1) Le plus fort du groupe.

(2) Les distritos de Setubal (PSE) et Faro (PFA) et la région italienne de Lazio (ILA).

(3) Cáceres dans le sous-groupe SCE1, Granada (SCE2) et León (SCE3).

(4) 19,4 % de la population occupée travaille dans le secteur industriel.

II.2.4. Sous-groupe STH-céréales espagnol SCE3

La province espagnole de Leon (ELE) a été classée seule dans ce sous-groupe, compte tenu de ses caractéristiques spécifiques du point de vue de la structure des facteurs de production (graphique II.6. ci-après).

Elle présente une structure peu capitalisée, avec une petite taille moyenne d'exploitation, une faible proportion de la surface des exploitations en régime de faire-valoir direct (1), une forte densité d'actifs dans la SAU et une très faible importance de la main-d'oeuvre salariée.

Les niveaux de capitalisation de cette province, tout en étant faibles, sont un peu plus élevés que dans la plupart des autres provinces espagnoles du groupe.

La productivité de la terre est, dans la province de Leon (ELE), légèrement supérieure à la moyenne du groupe, dépassant ainsi celle des UG espagnoles et portugaises du groupe STH-céréales (à l'exception de la province de Madrid et du distrito de Setubal).

Ce niveau d'intensité peut être associé à la forte charge relative de bovins dans la SAU et dans la STH (2) ainsi qu'à l'importance des surfaces en irrigation (18,6 % de la SAU) (3).

Malgré ce niveau d'intensité, cette province occupe une des dernières places parmi les provinces espagnoles, en ce qui concerne la productivité du travail (4). Ce mauvais résultat est la conséquence de l'importance de main-d'oeuvre agricole dans la SAU.

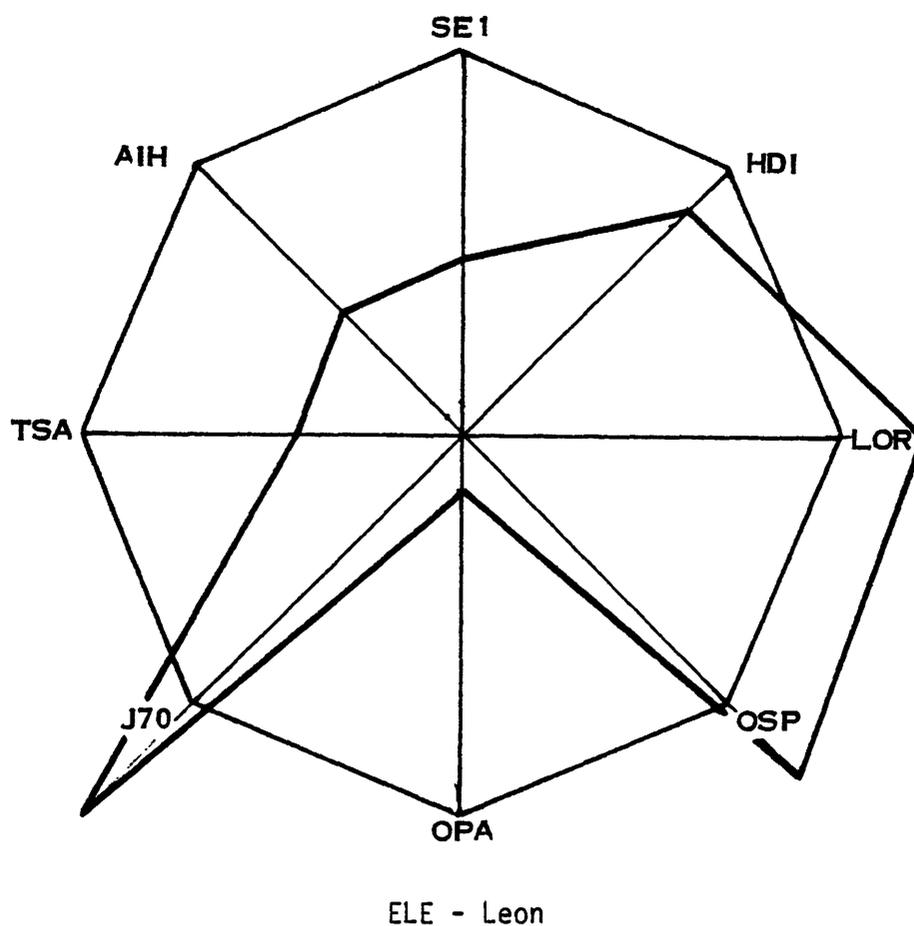
(1) Il faut remarquer l'importance, dans cette province, de la surface des exploitations des "autres modes de faire-valoir" (37,8 %).

(2) Avec celle d'Avila, les plus fortes des provinces espagnoles de ce groupe.

(3) Leon a, dans ses terres labourables, 101 600 ha considérés comme irrigués (données de 1975).

(4) Seule la province de Granada (EGR) a une productivité par actif inférieure à celle de Leon (ELE).

Graphique II.6 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LA PROVINCE ESPAGNOLE DE LEON (Sous-groupe SCE3)



- | | |
|---|---|
| SE1 - TAILLE MOYENNE SAU | OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES |
| HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT | J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS |
| LOR - COEFFICIENT DE GINI | TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU |
| OSP - ACTIFS/100 Ha. DE SAU | AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. DE SAU |

La densité d'actifs n'est dépassée que par celle des distritos du sous-groupe portugais SCP2, de la région grecque de Thessalie et de la région italienne de Lazio (ILA).

II.2.5. Sous-groupe STH-céréales portugais SCP1

Trois distritos forment ce sous-groupe : Evora (PEV), Beja (PBE) et Portalegre (PPE) ; ces 3 distritos présentent une allure similaire, comme nous pouvons le voir dans le graphique II.7. ci-après, en ce qui concerne les profils de la structure de leurs facteurs de production.

Ils ont une structure très peu capitalisée avec une grande taille moyenne d'exploitation, un très fort degré de concentration de la terre et une densité d'actifs par 100 ha de SAU faible ou moyenne.

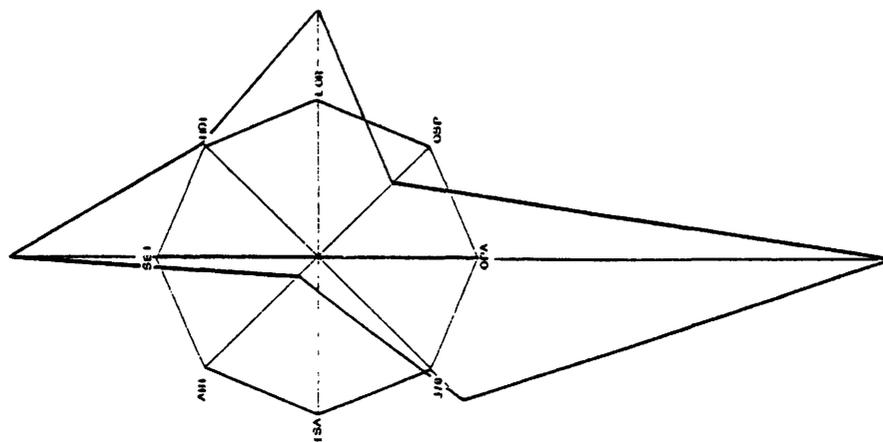
A propos du niveau de capitalisation, nous devons signaler que ces distritos sont, parmi les UG du groupe, ceux qui dépensent le moins en consommations intermédiaires (environ 42 UCE/ha), avec un des plus faibles taux de mécanisation (0,6 tracteur par 100 ha de SAU).

De ces faibles niveaux de capitalisation, liés à des conditions climatiques défavorables (en moyenne 379 mm d'eau par an), résultent les faibles rendements obtenus par ces distritos dans les céréales d'hiver (qui représentent en moyenne 31,3 % de la SATU) et l'importance des surfaces en jachères (aux alentours de 36,8 % de la SATU).

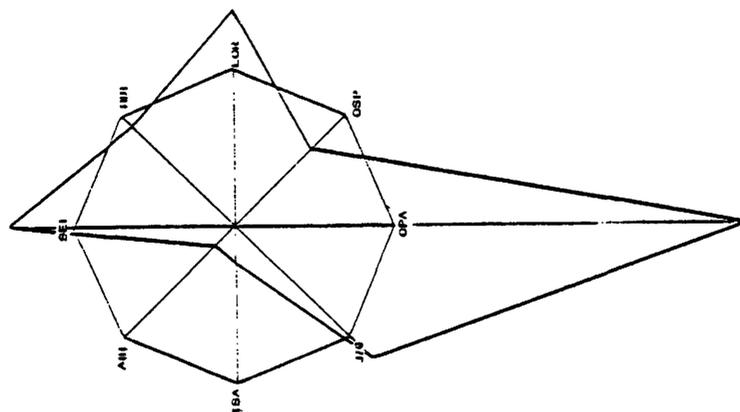
Ainsi, ils ont un système de production très extensif, seulement comparable à celui des provinces espagnoles à plus faible productivité de la terre (1).

(1) Seulement 3 provinces espagnoles (Albacete, Guadalajara et Teruel) ont des productivités de la terre inférieures à celles de ces distritos.

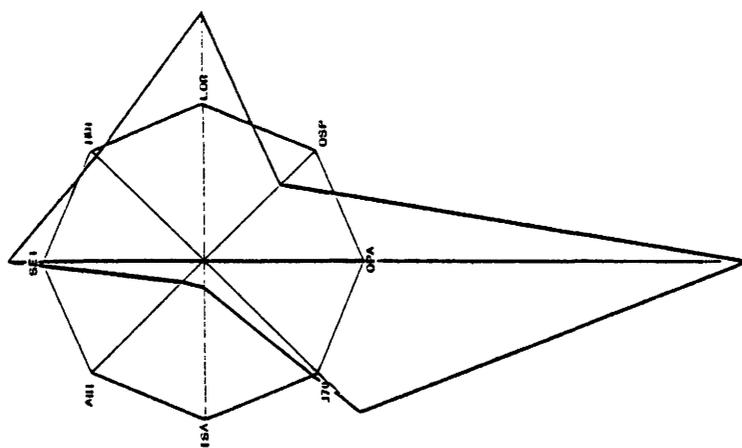
Graphique II.7 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES "DISTRITOS" PORTUGAIS DU SOUS-GROUPE SCP1



PEV - Evora



PBE - Beja



PPE - Portalegre

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
LOR - COEFFICIENT DE GINI
OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

Malgré les densités d'actifs plutôt faibles qu'ils présentent dans la SAU, ils obtiennent de faibles productivités du travail. Ces productivités sont en général plus élevées que celles des distritos de l'autre sous-groupe portugais (SCP2) et que celle de la province de Granada.

Evora, avec presque le même niveau de productivité de la terre que Beja, devance celui-ci dans la productivité du travail grâce à sa plus faible densité d'actifs. Portalegre, le plus extensif des trois, est celui qui a la plus forte densité d'actifs dans la SAU. Il se situe par conséquent en dernière position par rapport à la productivité du travail.

II.2.6. Sous-groupe STH-céréales espagnol SCE2

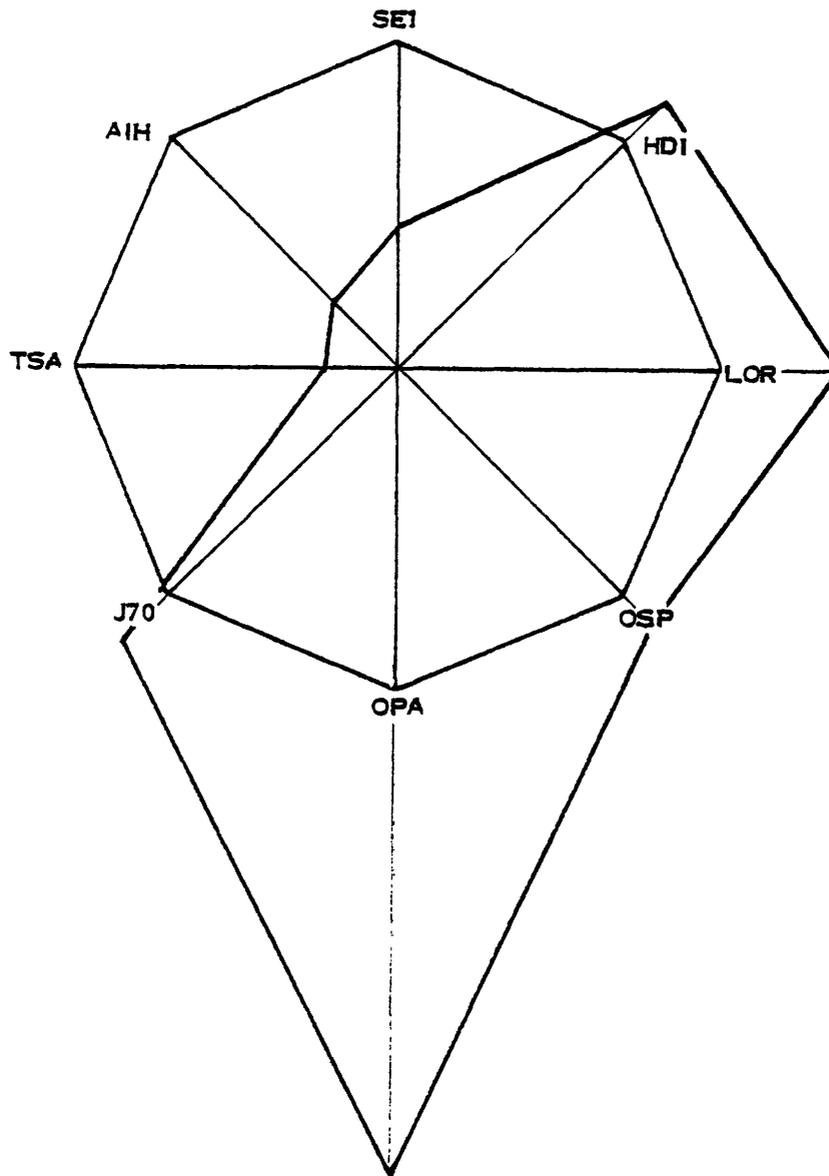
Granada (EGR), dernière des provinces espagnoles parmi toutes celles des groupes céréaliers et STH-céréales pour la productivité du travail est la seule UG incluse dans ce sous-groupe.

Elle a une structure des facteurs de production (cf. graphique II.8. ci-après) (1), très peu capitalisée, avec une petite taille d'exploitation, une forte densité d'actifs par 100 ha de SAU et un fort taux de main-d'oeuvre salariée.

Cette province a de très faibles taux de consommations intermédiaires et de mécanisation par ha de SAU. Ces taux sont seulement comparables à ceux que présentent les distritos du sous-groupe portugais le plus

(1) Le profil que présente cette province a une allure analogue à celui de la province de Huelva (sous-groupe SCE1). Les différences dans la structure des facteurs de production de ces deux provinces tiennent fondamentalement aux ordres de grandeurs des variables. D'autre part, elles se différencient par les résultats économiques du système de production.

Graphique II.8 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LA PROVINCE
ESPAGNOLE DE GRANADA (Sous-groupe SCE2)



EGR - Granada

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

extensif (SCP1), les trois provinces du sous-groupe SCE1 les moins capitalisées (1) et le distrito de Castelo-Branco (sous-groupe SCP2).

Malgré son faible degré de capitalisation, Granada obtient une productivité de la terre qui, tout en étant faible, est supérieure à celle de la plupart des UG espagnoles et portugaises du groupe STH-céréales.

Ce niveau d'intensité s'explique mal compte tenu de la faible charge des bovins dans la SAU (2,6 bovins/100 ha) et des rendements médiocres obtenus pour les céréales d'hiver (qui occupent presque 22 % de la SATU). Il faut peut-être en chercher la raison dans l'importance des surfaces vouées dans cette province à l'horticulture et aux cultures industrielles (2).

La forte quantité d'actifs utilisée par son système de production (11,3 actifs/100 ha) (3) explique sa faible productivité de travail. Seulement deux UG du groupe STH-céréales (les distritos de Castelo-Branco et de Faro) obtiennent des résultats plus faibles.

II.2.7. Sous-groupe STH-céréales portugais SCP2

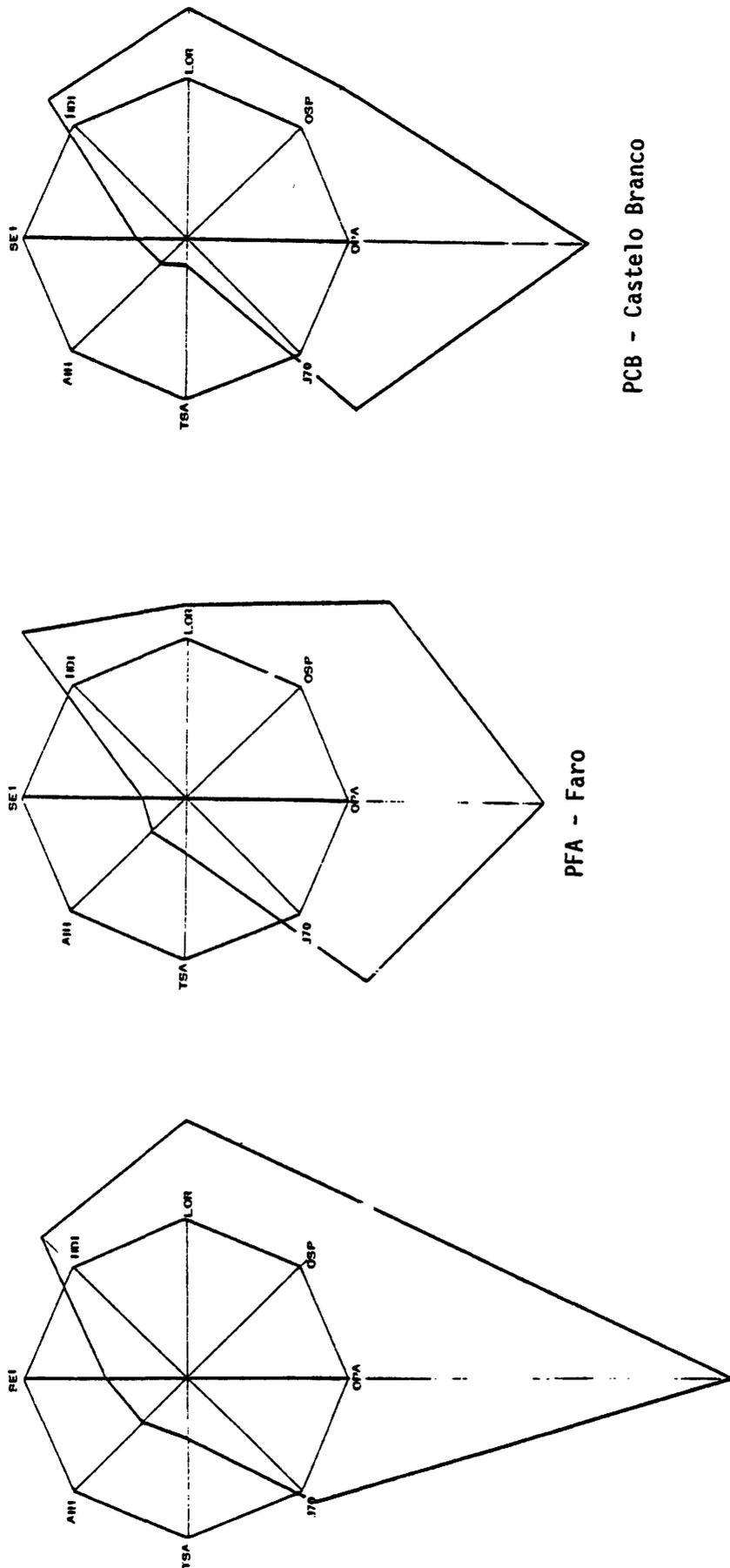
Dernier des sous-groupes en ce qui concerne la productivité du travail, il est formé par les distritos de Setubal (PSE), Faro (PFA) et Castelo-Branco (PCB). La structure des facteurs de production de ces distritos peut être observée dans le graphique II.9. ci-après.

(1) Guadalajara, Teruel et Cáceres (structure 2 du sous-groupe SCE1).

(2) 1,5 % de la SATU dédiée à l'horticulture ; cela représente 12 558 ha parmi lesquels 11 557 sont irrigués. Concernant les cultures industrielles, il existe presque 18 000 ha (environ 3,2 % de la SATU) avec plus de la moitié en irrigation (données de 1975).

(3) Cette densité est, après celle de la province de León (ELE), la plus forte parmi toutes les provinces espagnoles des groupes céréaliers et STH-céréales.

Graphique II.9 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES "DISTRITOS" PORTUGAIS DU SOUS-GROUPE SCP2



OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALEUR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

Nous pouvons distinguer deux types de structures des facteurs de production dans ce sous-groupe.

1. Structure peu capitalisée avec une taille d'exploitation moyenne, un très fort degré de concentration de la terre, une forte densité d'actifs par 100 ha et un très fort taux de main-d'oeuvre salariée(1).

Le distrito de Setubal (PSE) obéit à ces caractéristiques structurelles. Il est le plus intensif des distritos de ce sous-groupe, avec une productivité de la terre (388 UCE/ha) qui dépasse celle de toutes les UG espagnoles (exception faite de Madrid), portugaises et grecques du groupe STH-céréales, ainsi que celle du département de l'Aveyron (F12). Ce niveau d'intensité peut être la conséquence de l'importance relative de la charge de bovins dans la SAU et du poids dans des autres cultures non céréalières dans la SATU (2).

Ce niveau d'intensification lui permet, malgré la forte densité d'actifs dans la SAU (15,6 actifs/100 ha) d'obtenir les meilleurs résultats du sous-groupe en ce qui concerne la productivité du travail (3).

-
- (1) Notons que cette structure est assez proche de celles des provinces espagnoles de Huelva (structure 5 du sous-groupe STH-céréales espagnol SCE1) et de Granada (sous-groupe SCE2). Les différences par rapport à ces provinces concernent fondamentalement la densité d'actifs par 100 ha de SAU, l'importance de main-d'oeuvre salariée et le degré de concentration de la terre, qui ont des niveaux plus forts dans le distrito de Setubal.
 - (2) Les cultures fourragères, l'horticulture et la vigne représentant respectivement 9,8 %, 3,6 % et 6,9 % de la SATU.
 - (3) Il dépasse aussi dans ce domaine 2 autres UG du groupe : la province de Granada et le distrito de Portalegre.

Signalons enfin que les faibles niveaux de capitalisation ne concordent pas avec le degré d'industrialisation de ce distrito, l'un des plus élevés du Portugal (1).

2. Les distritos de Faro (PFA) et Castelo-Branco (PCB) ont une structure peu capitalisée avec une petite taille moyenne d'exploitation, une forte densité d'actifs par 100 ha et un fort taux de main-d'oeuvre salariée.

Ces deux distritos sont ceux qui obtiennent les plus faibles productivités de travail des UG du groupe STH-céréales (environ 1600 UCE/actif).

L'importance de l'horticulture et des fruits frais dans la SATU du distrito de Faro (4,1 % et 5,6 % respectivement) semblent expliquer l'avantage de ce distrito par rapport à Castelo-Branco pour la productivité de la terre (2).

Le distrito de Castelo-Branco avec une productivité de la terre faible (à peine 210 UCE/ha) obtient les rendements pour les céréales d'hiver les plus bas des UG du groupe STH-céréales et présente la plus faible charge de bovins dans la SAU de tous les distritos du Portugal.

Un niveau d'intensification plus élevé permet au "distrito" de Faro (PFA) d'obtenir une productivité du travail plus élevée que celle du distrito de Castelo-Branco, malgré la plus forte densité d'actifs dans la SAU (la plus forte du groupe STH-céréales avec 17,8 actifs/100 ha). Castelo-Branco devient ainsi l'UG la moins performante de toutes celles qui appartiennent aux groupes céréalière et STH-céréales.

(1) Environ 40 % et 20 % de la population occupée travaille respectivement dans l'industrie et l'agriculture.

(2) Avec presque 300 UCE/ha le distrito de Faro s'avère plus intensif que la plupart des provinces espagnoles du groupe STH-céréales et que les distritos de l'autre sous-groupe portugais (SCP1).

III - ANALYSE COMPARATIVE DES STRUCTURES AGRICOLES
DU GROUPE DE REGIONS BOVINES

III.0. UNITES GEOGRAPHIQUES QUI COMPOSENT LE GROUPE
ET CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ORIENTATION BOVINE

1. Les unités géographiques espagnoles, françaises, italiennes et portugaises qui appartiennent à ce groupe sont les suivantes (1) :

Pays	Sigle du groupe	Unités géographiques
ESPAGNE	E20	Lugo (ELU), Orense (EOR), Coruna (EC), Pontevedra (EP), Gerona (EGE), Oviedo (EOV), Santander (ES), Guipuzcoa (ESS), Vizcaya (EBI)
FRANCE	200	Morbihan (F56), Ille et Vilaine (F35), Côtes du Nord (F22), Vendée (F85), Loire Atlantique (F44), Finistère (F29).
	311	Orne (F61), Manche (F50), Calvados (F14), Seine Maritime (F76), Eure (F27).
	321	Allier (F03), Deux Sèvres (F79), Maine et Loire ((F49), Mayenne (F53), Haute Vienne (F87), Creuse (F23), Pyrénées Atlantiques (F64), Meuse (F55), Haute Marne (F52), Sarthe (F72), Puy de Dôme (F63), Nièvre (F58), Moselle (F57), Meurthe et Moselle (F54), Haut Rhin (F68), Bas Rhin (F67), Ain (F01), Ardennes (F08).
	331	Saône (F70), Jura (F39), Haute Loire (F43), Saône et Loire (F71), Loire (F42), Territoire de Belfort (F90), Vosges (F88), Cantal (F15), Doubs (F25), Haute Savoie (F74), Corrèze (F19).
ITALIE	I22	Marche (IMA), Veneto (IVE), Emilia-Romagna (IEM).
	I31	Friuli-Venezia Giulia (IFV), Piemonte (IPI), Lombardia (ILO).
PORTUGAL	P41	Aveiro (PAV), Porto (PPO), Braga (PBR), Viana do Castelo (PVC).

(1) Voir travail signalé au point 0.0.

Une forte charge de bovins par SAU (cf. tableau III.1.) constitue la caractéristique fondamentale des unités géographiques de ce groupe.

Tableau III.1: Pourcentages moyens de la surface utilisée par les cultures dans la SATU (1) et charges d'animaux des sous-groupes d'élevage bovin

Groupes Cultures	ESPAGNE	FRANCE				ITALIE		PORTUGAL
	E20	200	311	321	331	I22	I31	P41
Céréales	14,36	21,06	19,25	26,32	14,43	27,42	30,30	44,42
Cult. fourragères	21,81	45,51	12,50	17,45	11,70	30,10	30,35	0,61
S.T.H.	47,18	26,06	56,38	50,94	70,84	11,50	29,39	1,42
Jachères	1,30	0,17	0,03	0,66	0,31	-	-	0,66
Total	84,65	92,80	88,16	95,37	97,28	69,02	90,04	47,11
Bovin SAU (têtes) / (100ha)	111,30	139,67	134,41	92,97	90,38	82,04	101,75	172,00

(1) Surface Agricole Totale Utilisée

Si l'on fait exception du sous-groupe italien I22 et du sous-groupe portugais P41, la surface occupée par la STH et les cultures fourragères représente en moyenne entre 60 % et 82,5 % de la SATU dans les différents sous-groupes à orientation bovine. Dans le sous-groupe italien I22 (marche (IMA), Veneto (IVE) et Emilia Romagna (IEM), ce pourcentage se situe aux environs de 51 %.

C'est dans ce dernier sous-groupe (mis à part le sous-groupe portugais) que l'on trouve le plus faible poids de l'ensemble : céréales, STH et cultures fourragères (environ 69 %). Les UG de ce sous-groupe se caractérisent par l'importance du vignoble et des cultures de fruits frais dans la SATU (environ 20 %).

Le sous-groupe portugais présente une répartition des cultures tout à fait spécifique. Nous reviendrons sur cet aspect quand nous analyserons plus en détail les caractéristiques de ce sous-groupe.

A l'exception de la province espagnole de Gerona (EGE) et du département français des Pyrénées-Atlantiques (F64), les UG de ce groupe présentent, pour chaque pays, des blocs géographiques bien délimités (cf. carte III.1., page 118).

En Espagne et au Portugal, les régions de ce groupe se situent au Nord et au Nord-Ouest de la Péninsule Ibérique, en France, dans le Nord-Ouest (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire et le département des Deux-Sèvres (F79)), dans le Nord-Est (Lorraine, Alsace, Franche Comté et les départements de Saône-et-Loire (F71), de l'Ain (F01) et de la Haute-Savoie (F74)) et dans le Centre (Limousin, Auvergne et le département de la Loire (F42)). Les régions italiennes sont celles du Nord (Sauf Vallée d'Aosta (IVA) et Trentino Alto Adige (ITA)) plus la région de Marche (IMA) dans le Centre-Ouest.

Signalons enfin qu'aucune région grecque ne présente une orientation de la production comparable à celles qui ont été classées dans ce groupe à orientation bovine.

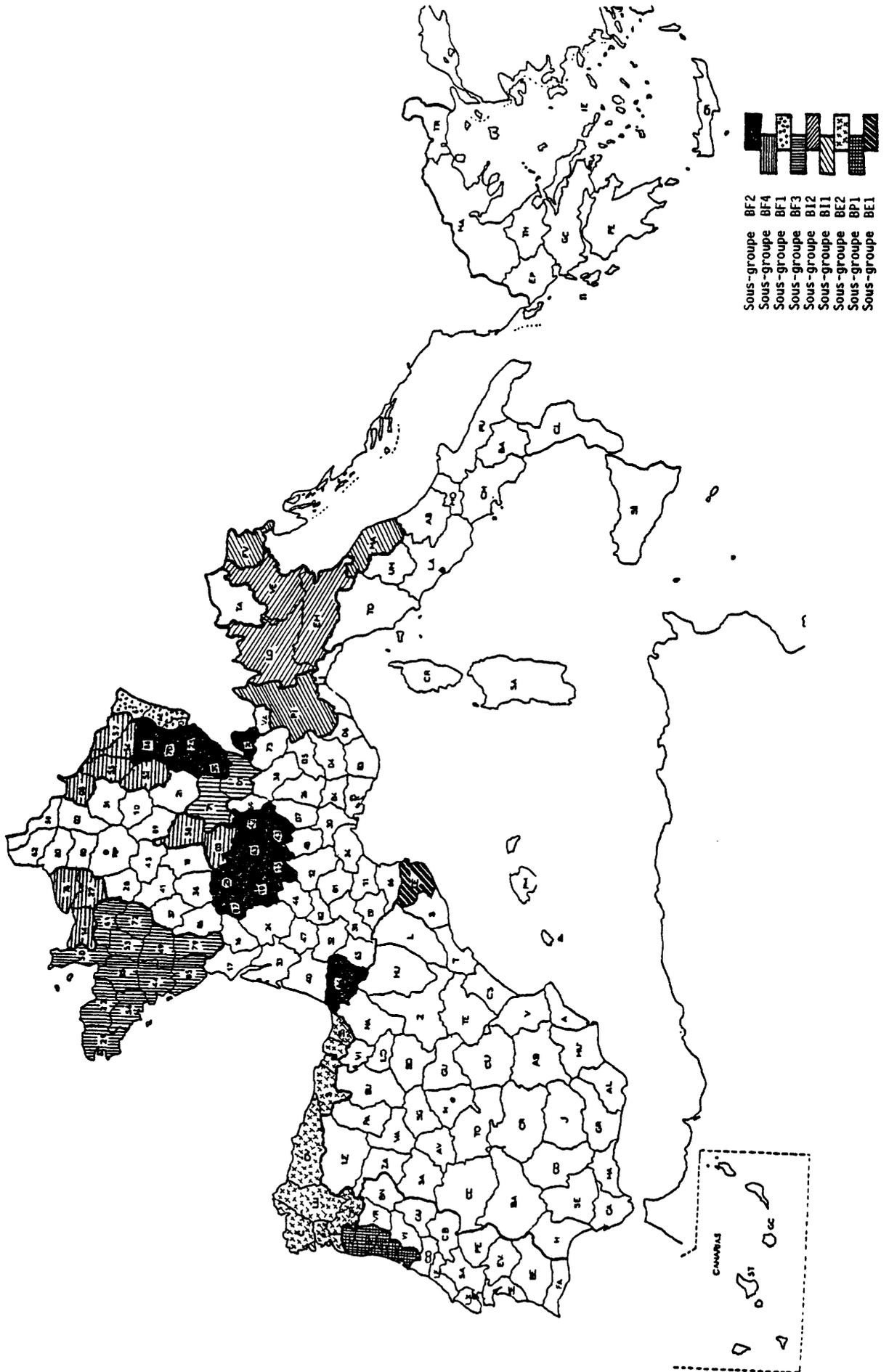
III.1. SOUS-GROUPES PAR RAPPORT A LA STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION
ET A LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL. CARACTERISTIQUES GENERALES

Les sous-groupes retenus avec la méthodologie présentée dans l'introduction sont les suivants :

Pays	Sigle du sous-groupe	Unités géographiques
FRANCE	BF1	Haut-Rhin (F68), Territoire de Belfort (F90), Bas-Rhin (F67).
ITALIE	BE1	Gerona (EGE)
plus	BI1	Marche (IMA), Friuli-Venezia-Giulia (IFV), Piemonte (IPI)
GERONA	BI2	Lombardia (ILO), Veneto (IVE), Emilia-Romagna (IEM)
ESPAGNE	BE2	Vizcaya (EBI), Guipuzcoa (ESS), Santander (ES), Oivedo (EOV), Orense (EOR), Lugo (ELU), Pontevedra (EP), La Coruña (EC).
PORTUGAL	BP1	Aveiro (PAV), Porto (PPO), Braga (PBR), Viana do Castelo (PVC)
FRANCE	BF2	Jura (F39), Saône (F70), Cantal (F15), Doubs (F25), Vosges (F88), Puy-de-Dôme (F63), Haute-Vienne (F87), Haute-Savoie (F74), Loire (F42), Corrèze (F19), Pyrénées-Atlantiques (F64), Haute-Loire (F43), Creuse (F23).
	BF3	Mayenne (F53), Manche (F50), Sarthe (F72), Loire-Atlantique (F44), Orne (F61), Maine-et-Loire (F49), Saône-et-Loire (F71), Ain (01), Deux-Sèvres (F79), Vendée (F85), Finistère (F29), Côtes-du-Nord (F22), Ile-et-Vilaine (F35), Morbihan (F56).
	BF4	Meurthe-et-Moselle (F54), Moselle (F57), Allier (03), Calvados (F14), Eure (F27), Seine-Maritime (F76), Nièvre (F58), Ardennes (F08), Haute-Marne (F52), Meuse (F55).

La situation géographique de ces sous-groupes est présentée dans la carte III. 1.

CARTE III.1 : DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DES SOUS-GROUPES DES REGIONS BOVINES



Le graphique III.1. présente la projection, sur le premier plan factoriel, des unités géographiques et des variables utilisées pour l'obtention des sous-groupes, ainsi que la délimitation de ceux-ci.

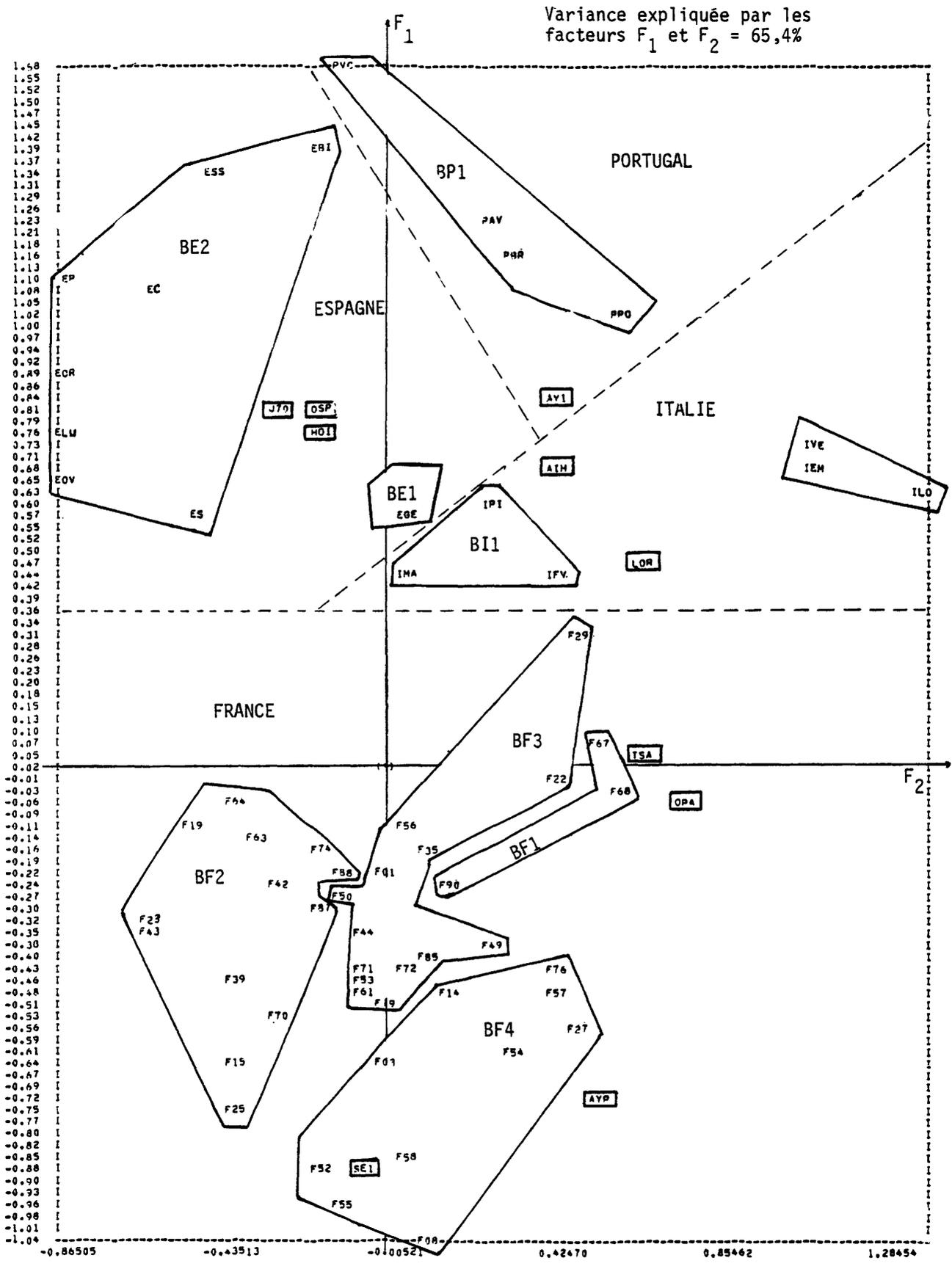
On peut constater en premier lieu que les unités géographiques, pour les différents pays, sont situées dans des zones distinctes du graphique ; ce qui traduit l'existence de structures bien différenciées selon les pays. La seule exception à cette règle est la province espagnole de Gerona qui apparaît plus proche des "regioni" italiennes du sous-groupe B11, que de l'ensemble des provinces espagnoles.

Une première approche pour saisir les différences structurelles dans les UG du groupe à orientation bovine peut être faite à partir du graphique et des coefficients de corrélation des deux facteurs qui constituent le premier plan factoriel, avec les variables (cf. : tableau ci-dessous).

Tableau III.2. Coefficients de corrélation des variables avec les deux premiers facteurs de l'analyse en composantes principales (groupe d'élevage bovin)

Variables		Facteurs	
		F1	F2
TERRE	Surface moyenne des exploitations (SE1)	- 0,90	- 0,04
	% en faire-valoir direct (HDI)	0,72	- 0,16
	Indice de Gini (LOR)	0,44	0,61
TRAVAIL	Actifs/SAU (OSP)	0,80	- 0,18
	% salariés (OPA)	- 0,08	0,73
	% entrepreneurs > 65 ans (J70)	0,80	- 0,28
CAPITAL	Tracteurs/SAU (TSA)	0,01	0,64
	Consommations intermédiaires/SAU (AIH)	0,66	0,40
PRO-DUCTION	Production finale/actif (AYP)	- 0,75	0,52
	Production finale/SAU (AY1)	0,81	0,43
% de variance expliquée par les facteurs		44,6	20,8

GRAPHIQUE III.1 : REPRESENTATION DES UNITES GEOGRAPHIQUES ET DES VARIABLES SUR LE PREMIER PLAN FACTORIEL (GROUPE D'ELEVAGE BOVIN)



Le premier facteur (F1) différencie les unités géographiques françaises, situées en bas du graphique, et qui traduisent :

- une SAU moyenne relativement grande
- un faible taux de faire-valoir direct
- peu d'actifs par hectare
- un faible pourcentage d'entrepreneurs âgés
- une productivité de la terre relativement faible
- une productivité du travail en général élevée.

Des unités géographiques des autres pays situées en haut du graphique qui ont, en général, des caractéristiques contraires (1). Cette opposition est surtout très nette entre, d'une part, les départements français des sous-groupes BF4 et BF2, et d'autre part, le sous-groupe espagnol BE2 et le sous-groupe portugais.

La présence de ce facteur met ainsi en évidence l'existence, dans ce groupe, de systèmes de production très intensifs avec une faible productivité du travail, face à des systèmes relativement peu intensifs où la productivité du travail s'avère très élevée.

(1) Notons que cette opposition entre les UG françaises et les autres UG se réalise dans la plupart des cas pour l'ensemble des variables; mais parfois, l'opposition ne peut porter que sur un sous-ensemble particulier de critères. Les nuances à cette différenciation générale apparaîtront dans la suite de l'analyse.

Le second facteur (F2) différencie fondamentalement les provinces espagnoles du sous-groupe BE2 (partie gauche du graphique) qui ont, en général :

- un faible indice de concentration de la terre
- une main d'oeuvre essentiellement familiale
- un faible taux de mécanisation,

des régions italiennes du sous-groupe BI2 (droite du graphique) aux caractéristiques opposées.

Le tableau III.3 ci-dessous montre les moyennes de chaque variable pour les différents sous-groupes (sur ce tableau, les sous-groupes sont placés par ordre décroissant de productivité de travail).

Tableau III.3 : Moyennes des variables dans les sous-groupe d'élevage bovin

Sous - groupes		FRANCE		ITALIE	FRANCE		ITALIE	ESPAGNE		PORTUGAL
		BF4	BF1	BI2	BF3	BF2	BI1	BE1	BE2	BP1
RESULTATS	AYP Productivité du travail (UCE/actif)	12 007,0	10 927,6	9 436,1	9 373,0	7 166,5	5 775,3	4 506,4	2 147,1	2 058,9
	AY1 Productivité de la terre (UCE/ha)	489,4	780,1	1 518,8	786,6	449,7	804,3	694,5	1 031,1	1 810,9
TERRE	SE1 Taille moy. des exploit.(ha)	33,5	11,7	5,4	16,5	20,6	4,9	9,5	3,0	1,0
	ADI Surf.en faire-valoir direct(%)	43,0	59,7	65,3	40,6	59,9	75,3	80,3	71,2	73,5
	LOR Coefficient de Gini	0,50	0,56	0,63	0,44	0,42	0,60	0,63	0,48	0,60
TRAVAIL	OSP Actifs/100 ha SAU (actif/100ha)	4,2	7,1	16,8	8,4	6,5	14,7	15,4	52,4	99,0
	OPA Saliariés agric./pop.act.agric.(%)	21,9	14,8	26,5	12,9	9,9	13,0	18,8	3,3	28,0
	J70 Entrepreneurs >65 ans	14,3	15,0	21,9	12,2	14,8	23,9	26,4	33,2	20,8
CAPITAL	TSA Tract./100 ha SAU(tract/100ha)	3,2	7,2	9,8	4,3	4,1	7,9	3,5	2,0	2,5
	AIH Consom.interm./ha SAU (UCE/ha)	187,6	271,1	538,9	360,7	176,0	285,1	340,1	399,8	439,0

Ces valeurs moyennes donnent une bonne idée des caractéristiques de chaque sous-groupe, mais elles cachent la dispersion que l'on trouve, pour chaque variable, à l'intérieur de ceux-ci. Ces dispersions ont été étudiées à l'annexe III.0.

Compte tenu de cette étude, les niveaux des variables que l'on observe dans les différents sous-groupes orientés vers l'élevage bovin peuvent se résumer dans le tableau III.4 ci-dessous.

Tableau III.4. : Niveaux qualitatifs des variables qui caractérisent la structure des facteurs de production et de la productivité du travail et de la terre dans les sous-groupes à orientation bovine

Sous-groupes		FRANCE		ITALIE	FRANCE		ITALIE	ESPAGNE		PORTUGAL
		BF4	BF1	DI2	BF3	BF2	BI1	BE1	BE2	BP1
RESULTATS	Productivité du travail (AYP)	Très fort Fort	Fort	Fort	Fort	Moyen Fort	Moyen	Moyen	Faible	Faible
	Productiv.de la terre (AY1)	Faible Moyen	Moyen Faible	Très fort	Moyen Fort Faible	Faible	Moyen	Moyen	Fort Moyen Très fort	Très fort
TERRE	Surf.moyenne d'exploit.(SE1)	Très fort Fort	Moyenne	Faible	Fort Moyen	Fort	Faible	Moyen	Faible	Très faible
	Surf.faire-valoir dir. (HDI)	Faible Moyen	Moyen	Moyen Elevé	Faible Moyen	Moyen Elevé	Très élevé Elevé	Très élevé	Très élevé Elevé Moyen	Très élevé Elevé Moyen
TRAVAIL	Coefficient de Gini (LOR)	Moyen Elevé	Elevé Moyen	Elevé	Faible Moyen	Faible Moyen	Elevé	Elevé	Moyen Faible	Elevé
	Actifs par 100 ha SAU (OSP)	Faible	Faible	Moyen	Faible Moyen	Faible	Moyen	Moyen	Elevé	Elevé
	% salariés agricoles (OPA)	Elevé Moyen	Moyen	Elevé	Moyen	Moyen Faible	Moyen	Moyen	Faible	Elevé
	% entrep.de > 65 ans (J70)	Faible	Faible	Moyen	Faible	Faible	Elevé Moyen Faible	Elevé	Elevé	Moyen
CAPITAL	Tracteurs/100 ha SAU (TSA)	Moyen	Fort	Très fort Fort	Moyen	Moyen	Fort	Moyen	Faible Moyen	Faible Moyen
	Consom.interm./ha SAU (AIH)	Faible	Moyenne Faible	Très fort	Très forte Fort Moyen Faible	Faible	Moyen	Moyen	Très forte Fort Moyen Faible	Fort

La caractérisation générale que l'on peut faire des différents sous-groupes est la suivante.

1. Sous-groupes français

1.a Sous-groupe BF4

Dans ce sous-groupe, on trouve les U.G de plus grande productivité du travail du groupe à orientation bovine.

En général, les traits fondamentaux de ce sous-groupe peuvent se résumer à une grande taille moyenne des exploitations et un faible nombre d'actifs par SAU (les niveaux de ces indicateurs sont comparables à ceux des départements céréaliers). Ces caractéristiques s'accompagnent d'un faible niveau de capitalisation (consommations intermédiaires et tracteurs par ha), et d'une faible productivité de la terre.

La faible intensité du système de production de ce sous-groupe, qui est mise en évidence par les remarques ci-dessus, va de pair avec un mode de tenure de la terre où le fermage est dominant et avec l'existence d'un pourcentage relativement élevé de salariés dans la population active.

1.b Sous-groupe BF3

Les caractéristiques des UG de ce sous-groupe sont assez proches de celles du sous-groupe précédent. On trouve cependant dans le sous-groupe BF3 une surface moyenne des exploitations plus petite et un nombre d'actifs par ha plus élevé que dans le sous-groupe BF4.

D'autre part, le niveau de capitalisation et la productivité de la terre sont en général plus forts dans BF3 que dans BF4 (1).

Cette plus forte intensification du système de production existant dans la plupart des UG du sous-groupe BF3, ne compense pas le plus grand nombre de travailleurs par ha. Ainsi, les UG qui ont les productivités du travail les plus élevées dans ce sous-groupe, n'atteignent que les niveaux de productivité des UG du sous-groupe BF4 à plus faible productivité du travail.

Signalons enfin un autre aspect qui différencie le sous-groupe BF3 et BF4 : le plus faible pourcentage de salariés dans le premier des sous-groupes.

(1) Dans certains cas, la productivité de la terre dans ce sous-groupe est comparable, voire supérieure, à celle que l'on trouve dans le sous-groupe italien B11 et dans la plus grande partie des provinces espagnoles.

1.c Sous-groupe BF2

Ce sous-groupe à forte dominance de main-d'oeuvre familiale, se situe dans une position intermédiaire entre les sous-groupes BF4 et BF3, relativement aux indicateurs : taille moyenne des exploitations et actifs par ha.

En ce qui concerne les consommations intermédiaires et la productivité de la terre, leurs niveaux sont comparables, voire inférieurs à ceux du sous-groupe français le plus extensif (BF4). Cette faible intensité du système de production qui s'accompagne d'un nombre d'actifs par ha relativement élevé fait que l'on trouve dans ce sous-groupe les productivités du travail les plus basses des sous-groupes français à orientation bovine.

1.d Sous-groupe BF1

Les caractéristiques qui différencient ce sous-groupe des autres sous-groupes français sont la petite taille moyenne des exploitations (1) et le fort niveau de mécanisation.

Une productivité de la terre relativement importante (2) par rapport aux niveaux des départements français et un nombre d'actifs pas trop élevé (voire bas dans le cas du Territoire de Belfort (F90)) situent ce sous-groupe à la seconde place, par rapport à la productivité du travail.

(1) Des trois départements qui composent le sous-groupe, le Haut-Rhin (F68) et le Bas-Rhin (F67) (avec une exploitation moyenne d'environ 10 ha) sont les départements de plus petite taille des exploitations dans le groupe orienté vers l'élevage bovin.

(2) Surtout dans le Haut-Rhin (F68) et le Bas-Rhin (F67) où cette productivité est comparable à celle du sous-groupe italien BI1 et de la plupart des provinces espagnoles de ce groupe à orientation bovine.

2. Sous-groupes italiens

Les caractéristiques qui différencient l'ensemble des régions italiennes des départements français étudiés précédemment sont les suivantes :

- la taille moyenne des exploitations est plus petite, sans exceptions, dans les "regioni" italiennes que dans les départements français. Le département français de plus faible taille d'exploitation (Bas-Rhin : 9,2 hectares), a une surface d'exploitation moyenne de l'ordre de 1,35 fois la taille de l'exploitation moyenne de la "regione" à plus grande surface moyenne (Emilia Romagna : 6,9 hectares).

Cette surface est environ 6,7 fois plus petite que la surface moyenne du département de surface moyenne la plus importante (Meuse : 46,2 hectares).

- la densité d'actifs par hectare est, en général, beaucoup plus élevée dans les "regioni" italiennes que dans les départements français.

Seulement quatre départements français du sous-groupe BF3 (Finistère avec 11,9 actifs par 100 hectares SAU Ille-et-Vilaine avec 11,0 et les Côtes-du-Nord et la Manche avec 10,5) dépassent de peu la "regione" italienne au plus faible taux d'actifs (Friuli-Venezia-Giulia : 10,3 actifs par 100 hectares SAU).

- le nombre de tracteurs par ha dans l'ensemble des "regioni" italiennes atteint des taux qui, avec ceux des départements français du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, sont les plus élevés du groupe à orientation bovine.

- le pourcentage d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans, exception faite de Marche (qui a un pourcentage (17,1 %) comparable à ceux des départements français de plus hauts pourcentages d'entrepreneurs âgés) est supérieur dans toutes les "regioni" italiennes à 20 % atteignant dans le Piemonte 30 %, ce qui est seulement inférieur aux taux que l'on trouve dans certaines provinces espagnoles.

Deux sous-groupes des "regioni" (BI1 et BI2) apparaissent nettement différenciés dans cette orientation vers l'élevage bovin.

Le sous-groupe BI2 possède un système de production beaucoup plus intensif que le sous-groupe BI1 (les consommations intermédiaires par ha et la productivité de la terre des UG du sous-groupe BI2 se trouvent parmi les plus élevées du groupe). C'est grâce à cette forte intensification que la productivité du travail est plus élevée dans les UG du sous-groupe BI2. La moyenne de cette productivité dans le sous-groupe se situe au troisième rang (juste après les sous-groupes français BF4 et BF1) du groupe à orientation bovine.

Notons enfin que le taux de main-d'oeuvre salariée est plus fort dans le sous-groupe BI2 que dans le BI1, et que le fermage de la terre est moins étendu dans ce dernier sous-groupe. Cela met en évidence le caractère familial plus accentué de l'agriculture de BI1.

3. Sous-groupes espagnols

Dans les provinces espagnoles apparaissent deux sous-groupes bien différenciés :

3.a Sous-groupe BE1

Constitué uniquement par la province de Gerona (EGE), qui a des caractéristiques très proches de celles du sous-groupe italien BI1,

ce sous-groupe a néanmoins un plus faible taux de mécanisation et une surface moyenne des exploitations supérieures. Par rapport à ces deux aspects, cette province est proche des niveaux atteints dans le sous-groupe français CF3.

3.b Sous-groupe BE2

Le grand nombre d'actifs par ha (comparable aux taux que l'on trouve dans les "distritos" portugais) et la petite taille moyenne des exploitations (celle des UG à plus grande taille n'est comparable qu'à la taille moyenne des "regioni" italiennes de plus petite taille) sont des aspects très caractéristiques des provinces espagnoles de ce sous-groupe.

Le niveau élevé d'actifs par ha, fait que les UG de ce sous-groupe atteignent, avec les UG portugaises, les valeurs de productivité du travail les plus faibles du groupe à orientation bovine, et ceci bien que certaines provinces aient des productivités de la terre qui se trouvent parmi les niveaux les plus élevés de ce type d'orientation.

Les forts pourcentages d'entrepreneurs de plus de 65 ans et le système de production basé sur la main-d'oeuvre familiale, sont d'autres caractéristiques de ce sous-groupe espagnol.

4. Sous-groupes portugais

Les unités géographiques de ce sous-groupe ont les plus faibles tailles moyennes des exploitations (1 ha SAU environ) du groupe à orientation bovine.

Malgré la très forte productivité de la terre dans ces distritos (la plus forte des sous-groupes d'après nos données (1)), le nombre

(1) Seulement la productivité de la province espagnole de Vizcaya (EBI) dépasse celle de quelques "distritos".

très élevé d'actifs par ha (généralement plus fort encore que celui des provinces espagnoles du groupe) induit des productivités du travail très faibles, seulement comparables à celles que l'on trouve dans certaines provinces espagnoles.

Dans les paragraphes précédents, nous avons étudié les caractéristiques générales de la structure des facteurs de production et de la productivité du travail qui différencient les grands sous-groupes considérés dans cette orientation.

Il faut noter, néanmoins, qu'à l'intérieur de certains sous-groupes on constate une grande dispersion des valeurs des variables prises en compte. Ces dispersions font penser à l'existence de combinaisons des facteurs de production différentes à l'intérieur des sous-groupes, donc à l'existence de systèmes de production différents.

Pour déceler et analyser ces systèmes, il s'avère nécessaire de procéder à un classement plus fin à l'intérieur des sous-groupes.

III.2. ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION PAR TYPE DE STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION

Dans ce paragraphe nous allons réaliser un nouveau classement en nous appuyant sur le profil de chaque UG, par rapport à l'ensemble des variables de la structure des facteurs de production : terre, travail et capital.

Pour établir ces profils, les variables seront transformées en nombre indices, la base de chaque variable étant sa moyenne dans le groupe à orientation vers l'élevage bovin. Les profils seront représentés au moyen des graphiques en coordonnées polaires. Pour chaque sous-groupe, les profils seront placés par ordre de productivité du travail décroissante.

Une fois déterminées les différentes structures existantes dans chaque sous-groupe, nous procéderons à l'analyse du système de production des unités géographiques qui possèdent le même type de structure.

Les variables que nous avons prises en compte pour caractériser le système de production des différentes régions se trouvent à l'annexe III.1. (où l'on donne les valeurs de ces variables pour le centre de gravité des différents sous-groupes) et aux annexes III.2. et III.3. où est caractérisée chacune des UG du groupe à orientation bovine (1).

Pour ne pas alourdir davantage l'exposé, nous éviterons une description détaillée des systèmes de production des différentes UG (2) en nous limitant à signaler les traits qui différencient les UG appartenant au même type de structure (3).

Signalons enfin que nous analyserons, pour chaque pays, les sous-groupes selon l'ordre décroissant de la productivité du travail.

(1) Les résultats aussi bien physiques qu'économiques du système de production agricole des UG à orientation bovine se trouvent en annexe III.3.

(2) Cette description se trouve aux annexes III.2. et III.3.

(3) L'analyse portera sur les aspects signalés dans le point 0.2.

III.2.0. Analyse des systèmes de production dans les sous-groupes français

III.2.0.0. Sous-groupe BF4

On peut considérer dans ce sous-groupe, à la vue du graphique III.2., quatre types de structure des facteurs de production.

1. Structure à très grande taille moyenne des exploitations et à très faible densité d'actifs par ha

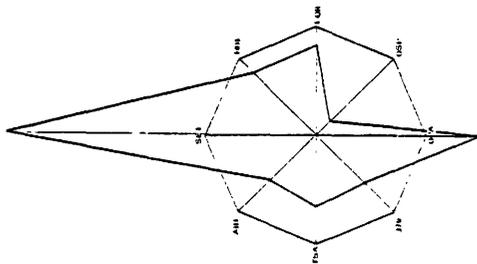
A ce type de structure appartiennent les départements des Ardennes (F08), de la Haute-Marne (F52), de la Meuse (F55) et de la Nièvre (F58).

La productivité de la terre la plus élevée de ces départements se trouve dans les Ardennes (F08). Cela donne à ce département (le nombre d'actifs par ha étant sensiblement égal pour tous les départements) la plus forte productivité du travail.

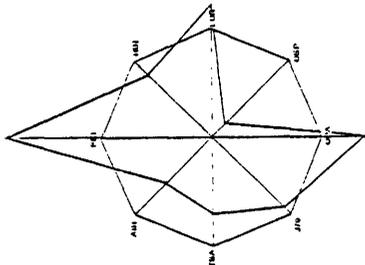
Les caractéristiques du système de production qui différencient les Ardennes (F08) des trois autres départements sont : le plus grand poids de blé dans la SATU, une certaine importance des cultures industrielles (betterave sucrière) et une plus forte charge de bovins par hectare.

La Nièvre (F58) possède la productivité de la terre la plus faible et, en conséquence, occupe la dernière place des quatre départements par rapport à la productivité du travail. Dans ce département, on trouve les plus faibles charges de bovins par ha et une spécialisation très accentuée vers la production de viande, qui contraste avec l'orientation des autres départements.

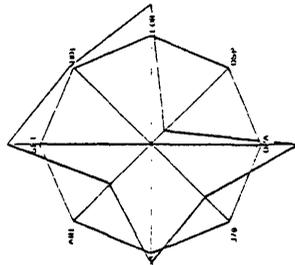
Graphique III.2 : STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES DEPARTEMENTS DU SOUS-GROUPE FRANÇAIS BF4



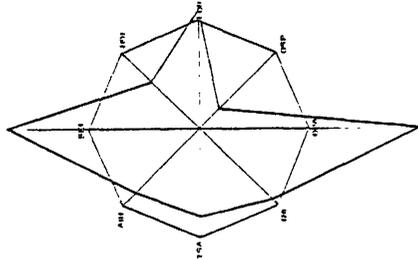
F08 - Ardennes



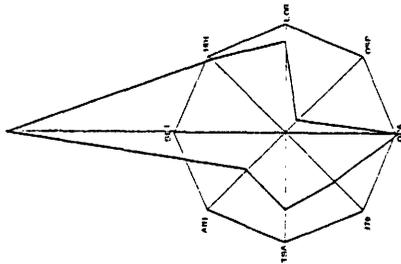
F54 - Meurthe et Moselle



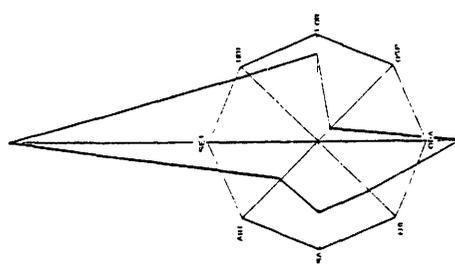
F57 - Moselle



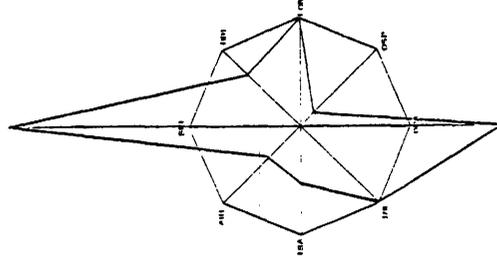
F27 - Eure



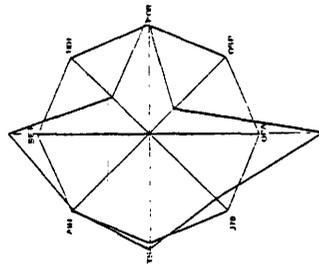
F52 - Haute Marne



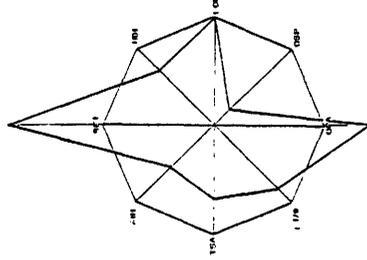
F55 - Meuse



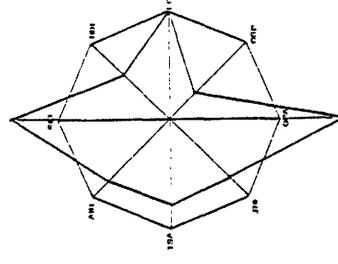
F58 - Nièvre



F76 - Seine Maritime



F03 - Allier



F14 - Calvados

SEI - Taille moyenne SAU
HDI - % de surface en faire valeur direct
LOR - Coefficient de GINI
OSP - Actifs/100 Ha. de SAU
OPA - % de salariés agricoles
J70 - Entrepreneurs de + de 65 ans
YSA - Tracteurs/100 Ha. de SAU
AIH - Combinaisons intermédiaires/1a. de SAU

2. Structure avec une grande taille moyenne d'exploitation

On peut regrouper dans ce type de structure les départements de la Meurthe et Moselle (F54), de l'Eure (F27), de l'Allier (F03) et du Calvados (F14).

Dans cet ensemble de départements, la Meurthe et Moselle (F54) enregistre la plus forte productivité du travail, en raison du plus faible nombre d'actifs par ha (comparable aux niveaux enregistrés dans la structure précédente).

Le système de production de ce département est d'ailleurs assez proche de celui rencontré dans les départements des Ardennes (F08), de la Haute-Marne (F52) et de la Meuse (F55).

L'Eure (F27) se différencie des autres départements de cette structure par le fort poids de céréales et des cultures industrielles dans la SATU.

L'Allier présente un système de production très proche de la Nièvre (F58) par son orientation vers la production de viande.

Enfin, le Calvados (F14), avec la plus forte charge de bovins par SAU des quatre départements et un poids non négligeable des cultures de fruits frais, possède la plus forte productivité de la terre dans cette structure, cependant, un nombre relativement élevé d'actifs par ha situe ce département en queue du sous-groupe BF4, pour ce qui est de la productivité du travail.

3. Structure très capitalisée

Ce type de structure concerne fondamentalement le département de la Seine-Maritime (F76) ; celui-ci, qui a la plus faible taille moyenne des

exploitation dans le sous-groupe BF4 (20,8 ha), possède le système de production le plus intensif de ce sous-groupe.

L'intensification semble due essentiellement à une charge de bovins par ha qui se situe parmi les plus fortes du groupe à orientation bovine (163,3 têtes par SAU) et qui est accompagnée par un fort taux de mécanisation et des consommations intermédiaires par ha assez importantes.

Le nombre d'actifs par ha dans ce système (le plus élevé du sous-groupe) donne une productivité du travail plus faible que celle des UG les moins intensives du sous-groupe BF4.

4. La Moselle (F52) présente une structure de facteurs de production tout à fait caractéristique. A une des plus petites surfaces moyennes des exploitations du sous-groupe (21,9 ha), (seulement la Seine-Maritime (F76) a une taille moyenne des exploitations comparable), s'associe un système de production peu intensif (consommations intermédiaires par ha peu importantes, faible charge de bovins et en conséquence, une productivité de la terre relativement peu importante).

Le faible niveau d'actifs par hectare situe cependant ce département dans les premières places du sous-groupe par rapport à la productivité du travail.

III.2.0.1. Sous-groupe BF1

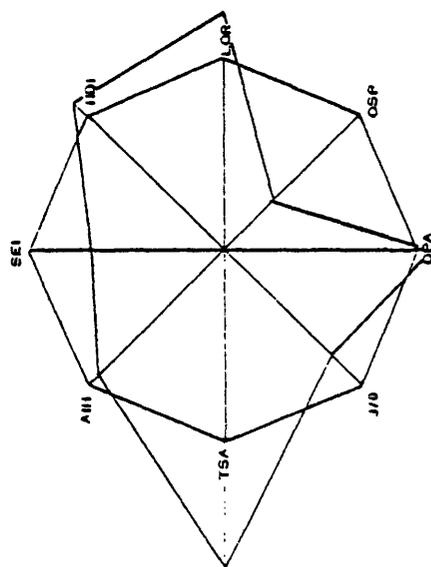
Les structures des facteurs de production des trois départements de ce sous-groupe sont présentées sur le graphique III.3.

Outre les caractéristiques générales de ce sous-groupe, étudiées précédemment, on peut signaler quelques aspects qui différencient les départements du Haut-Rhin (F68) et du Bas-Rhin (F67) du département du Territoire-de-Belfort (F90).

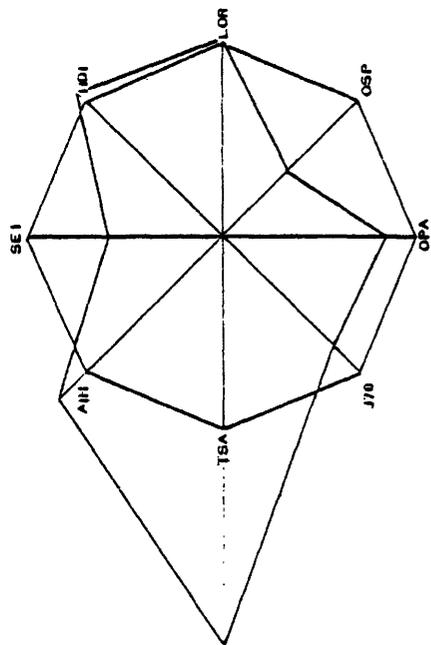
Ce dernier a un système de production plus extensif, avec une surface moyenne d'exploitation plus grande et une productivité de la terre plus faible. Les facteurs qui semblent être associés à cette plus faible productivité sont, d'une part, le bas niveau des consommations intermédiaires par ha (conséquence, peut-être, de la grande importance, dans ce département, de la STH (75,5 % de la SATU) qui supporte une charge de bovin par ha plus faible que dans les deux autres départements), et, d'autre part, l'existence d'un rendement laitier qui est le plus bas du sous-groupe.

Bien qu'à la plus faible intensité du système de production du Territoire-de-Belfort (F90) corresponde, comme l'on pouvait s'y attendre, un moindre nombre d'actifs par ha, ce département a la productivité du travail la moins importante du sous-groupe.

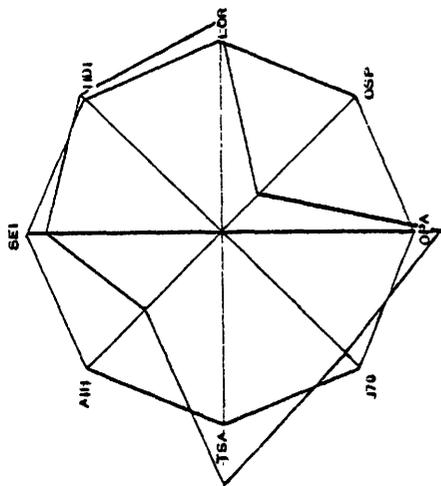
Graphique III.3 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES DEPARTEMENTS DU SOUS-GROUPE FRANÇAIS BF1



F68 - Haut-Rhin



F67 - Bas-Rhin



F90 - Territoire de Belfort

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN PAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. de SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. de SAU

III,2.0.2. Sous-groupe BF3

Compte tenu des annexes III.2. et III.3. et du graphique III.4., ci-après, nous considérerons dans ce sous-groupe trois types de structures des facteurs de production.

1. Structure capitalisée, avec une taille moyenne d'exploitation relativement faible et une densité d'actifs par ha relativement forte

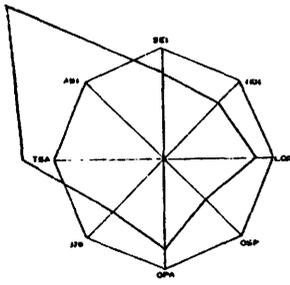
A ce type de structure des facteurs de production, appartiennent les 4 départements bretons, qui atteignent, avec le Bas-Rhin (F67), les plus hautes productions finales par ha de l'ensemble des départements du groupe à orientation bovine.

La forte productivité par ha de ces départements semble avoir comme base une forte charge de bovins par ha et un poids très important des secteurs porcins (ces départements qui ont entre 17,3 têtes par exploitation dans le Morbihan (F56) et 37,9 dans le Finistère (F29) sont ceux qui possèdent le plus grand nombre de porcins par exploitation du groupe à orientation bovine) et avicole (le nombre d'animaux par exploitation dans ces UG est le plus élevé du groupe).

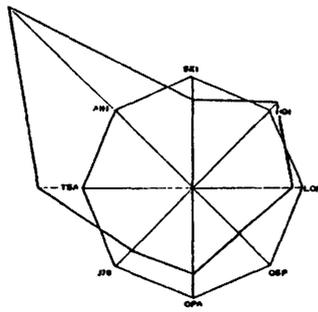
Les nombres d'actifs par ha (supérieurs à 10) sont, dans ces départements, avec celui de la Manche (F50), les plus élevés des départements du groupe, mais ceci ne les empêche pas, surtout dans le cas du Finistère (F29) et des Côtes-du-Nord (F22), d'occuper de bonnes positions par rapport à la productivité du travail.

Des 4 départements, le Morbihan (F56) et l'Ille-et-Vilaine (F35), ont les productivités du travail les plus basses. Ils sont les moins capitalisés (consommations intermédiaires par ha et tracteurs par ha) et ils possèdent les plus faibles productivités de la terre. Cette plus

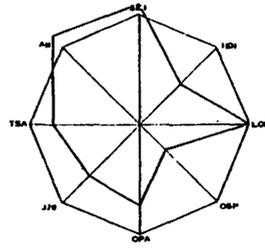
Graphique III.4 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES DEPARTEMENTS DU SOUS-GROUPE FRANÇAIS BF3



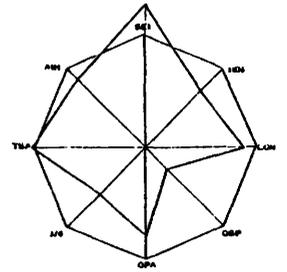
F22 - Côtes du Nord



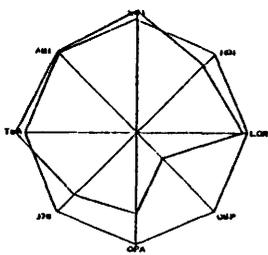
F29 - Finistère



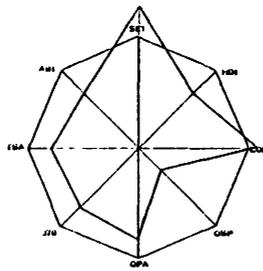
F85 - Vendée



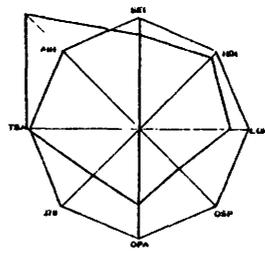
F79 - Deux-Sèvres



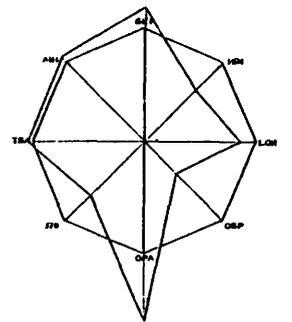
F01 - Ain



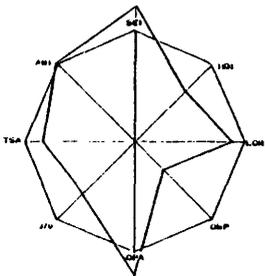
F71 - Saône et Loire



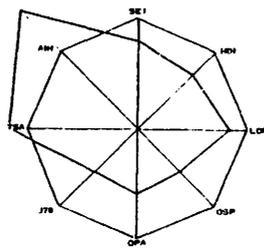
F56 - Morbihan



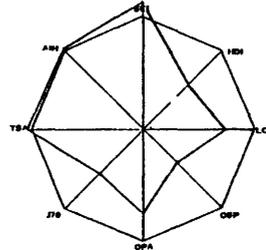
F49 - Maine et Loire



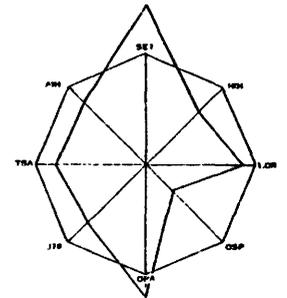
F72 - Sarthe



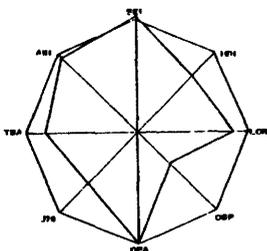
F56 - Ille et Vilaine



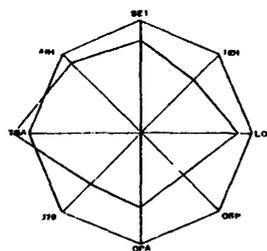
F53 - Mayenne



F61 - Orne



F44 - Loire Atlantique



F50 - Manche

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN PAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU
 OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

faible intensité de leur système de production est associée à une moindre importance relative du secteur porcin et à de plus faibles rendements laitiers. A ces caractéristiques, s'ajoute, pour l'Ille-et-Vilaine (F35), un poids du secteur avicole beaucoup plus faible que dans les trois autres départements.

2. Le département de la Manche (F50) présente par rapport à la structure du facteur terre et du facteur travail des caractéristiques comparables à celles des départements bretons, mais les consommations intermédiaires par ha et la productivité de la terre sont nettement inférieures. Ceci place ce département à la queue du sous-groupe BF3 par rapport à la productivité du travail.

Les différences entre le système de production des départements bretons et celui de la Manche (F50), qui semblent expliquer le plus faible niveau de la productivité de la terre dans ce dernier, sont les suivantes :

- le plus fort poids de la STH dans la Manche, au détriment des cultures fourragères et des céréales ;
- l'importance négligeable des secteurs avicole et porcin dans ce département et le plus faible rendement laitier.

3. Structure à taille d'exploitation légèrement supérieure à la moyenne et avec un nombre d'actifs par ha relativement faible

Dans ce type de structure nous avons inclus le reste des départements du sous-groupe BF3, par manque de critères nets pour former avec eux des ensembles bien différenciés.

Ces départements se différencient des départements des structures précédentes dans la mesure où ils possèdent une taille moyenne d'explo-

tation supérieure (variant entre 17,3 ha et 23,8 ha) et une plus faible densité d'actifs par ha (entre 5,6 et 8,5 actifs par 100 ha SAU).

L'indicateur de structure qui varie le plus dans cet ensemble de départements est le pourcentage des salariés dans la population active ; celui-ci atteint les valeurs les plus hautes (entre 17,6 % et 23,8 %) dans les départements du Maine-et-Loire (F49), de la Sarthe (F72) et de l'Orne (F61), et les plus bas (entre 10,3 % et 11,9 %) en Vendée (F85), dans les Deux-Sèvres (F78), l'Ain (F01), la Saône-et-Loire (F71) et la Mayenne (F53).

Signalons enfin que les variations observées dans les systèmes de production de ces unités géographiques n'apparaissent pas suffisamment nettes, compte tenu des données prises en compte dans ce travail, pour permettre une explication claire des différences enregistrées dans les productivités du travail ; celles-ci, dans tous les cas, se situent au-dessus de la moyenne du groupe à orientation bovine.

III.2.0.3. Sous-groupe BF2

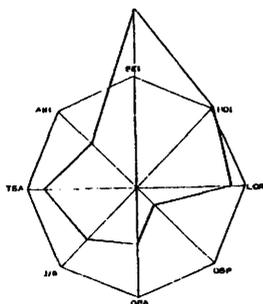
A partir du graphique III.5. et des annexes III.2. et III.4., on peut considérer dans ce sous-groupe les structures des facteurs de productions suivantes :

1. Structure à une taille d'exploitation relativement grande et une densité d'actifs par ha relativement faible

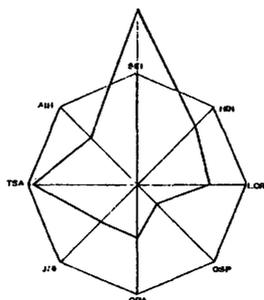
Dans ce type de structure, peuvent être classés la Saône (F70), le Doubs (F25), le Jura (F39) et le Cantal (F15).

Le Cantal (F15), qui a la plus grande taille moyenne de ces départements ainsi que le plus grand pourcentage de salariés dans la population active, présente la plus faible productivité du travail. Ceci est dû à

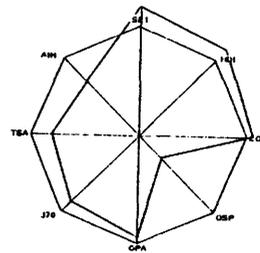
Graphique III.5 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES DEPARTEMENTS DU SOUS-GROUPE FRANÇAIS BF2



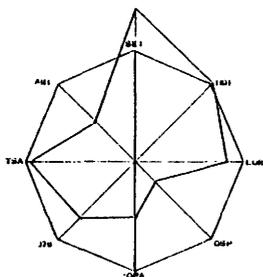
F70 - Saône



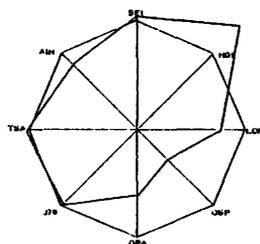
F25 - Doubs



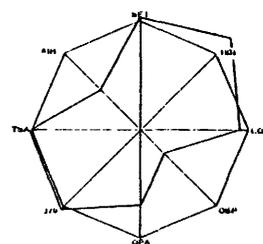
F88 - Vosges



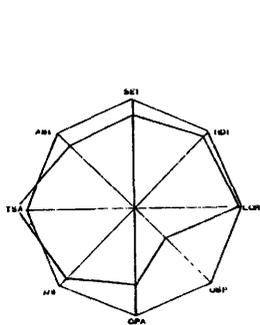
F39 - Jura



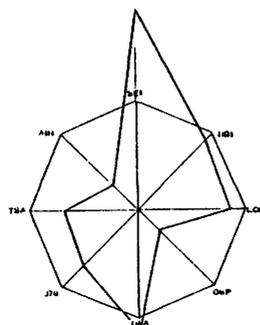
F64 - Pyrénées Atlantiques



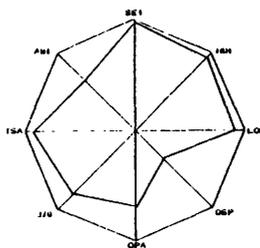
F63 - Puy de Dome



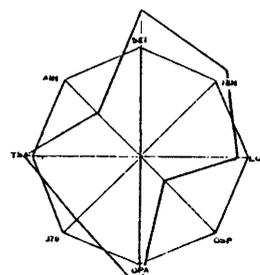
F74 - Haute Savoie



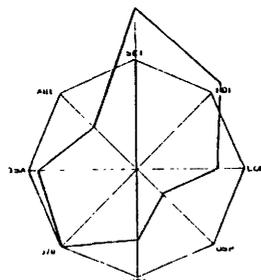
F15 - Cantal



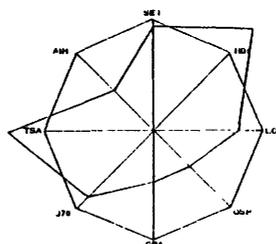
F42 - Loire



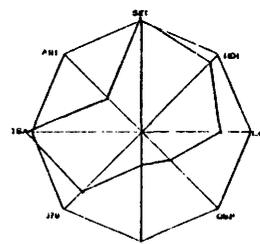
F87 - Haute Vienne



F23 - Creuse



F19 - Corrèze



F43 - Haute Loire

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALDIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. de SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. de SAU

une faible productivité de la terre, associée au plus faible niveau des consommations intermédiaires (97,9 UCE/ha) et des rendements laitiers (moins de 1 600 litres/vache/an) du groupe à orientation bovine.

2. Les Vosges (F88), avec une plus faible taille moyenne d'exploitation que celle des départements ci-dessus, ont une structure des facteurs de production proche de celle de ces mêmes départements, avec cependant un plus grand pourcentage d'entrepreneurs âgés, un poids plus fort du faire-valoir direct et un niveau plus élevé de consommations intermédiaires.

3. Structure avec une taille moyenne d'exploitation relativement petite et une densité d'actifs par ha relativement importante

Dans cette structure peuvent être classées les Pyrénées-Atlantiques (F64), la Haute-Savoie (F74) et la Loire (F42).

La densité d'actifs relativement haute (entre 7,3 et 7,7 actifs/100 ha SAU) est associée à un système de production relativement intensif, ce qui place ces départements au milieu du sous-groupe par rapport à la productivité du travail.

4. Une structure intermédiaire entre la précédente et celle décrite au point 1. apparaît dans les départements du Puy-de-Dôme (F63), de la Haute-Vienne (F87) et de la Creuse (F23), où la taille moyenne des exploitations varie entre 17 et 24 et le nombre d'actifs par 100 ha SAU entre 6 et 6,5

La Haute-Vienne (F87) et la Creuse (F23) semblent plus défavorisées par rapport à la productivité du travail, que le Puy-de-Dôme (F63). Ceci est lié à une plus faible productivité de la terre dans la Haute-Vienne (F87) et dans la Creuse (F23), coïncidant avec une orientation vers la production de viande bovine dans ces deux départements.

5. L'autre département du sous-groupe à avoir une nette spécialisation qui vient de la production de viande est la Corrèze (F19) ; malgré ceci, elle enregistre le plus fort rendement laitier du groupe à orientation bovine (environ 4 400 litres par vache et par an).

Une forte densité d'actifs par ha (9,3 actifs/100 ha SAU), de loin la plus importante du sous-groupe, situe ce département avec la Haute-Loire (F43), en queue des départements français à orientation bovine, par rapport à la productivité du travail.

6. La Haute-Loire (F43), qui a le pourcentage de salariés le plus faible du groupe à orientation bovine, possède une des plus faibles productivités de la terre du groupe (1). Cette productivité n'est pas en accord avec le niveau d'actifs par ha, au second rang du sous-groupe BF2 (7,8 actifs/100 ha SAU). Ainsi on trouve dans ce département la productivité du travail la plus faible des départements français orientés vers l'élevage bovin.

(1) Cette faible productivité est liée au faible taux de consommations intermédiaires (le plus faible après la Nièvre (F58) et le Cantal (F15)). Nous tenons néanmoins à préciser que les données utilisées dans l'analyse (annexes III.2., III.3. et III.4.) ne permettent pas de mettre en évidence les résultats physiques du système de production susceptibles d'expliquer l'écart observé dans les niveaux de productivité de la terre entre ce département et d'autres UG à orientation de la production comparable .

III.2.1. Analyse des systèmes de production dans les sous-groupes italiens

III.2.1.0. Sous-groupe B12

La structure des facteurs de production des "regioni" appartenant à ce sous-groupe est représentée dans le graphique III.6.

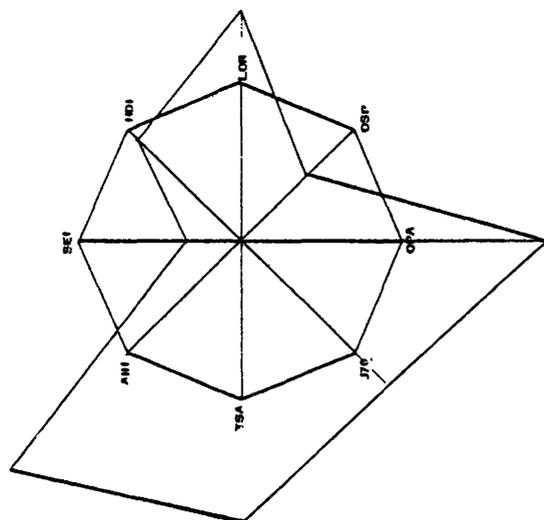
Malgré des taux d'actifs par ha plus élevés dans ces unités géographiques que dans les départements français (1), la grande intensité de leur système de production permet à Emilia-Romagna (IEM) et à Veneto (IVE) de dépasser la productivité du travail de la plupart des départements du sous-groupe BF2, et à Lombardia (ILO) de dépasser la productivité de la plupart des départements français du groupe à orientation bovine (2).

Outre les fortes consommations intermédiaires par ha dans les "regioni" de ce sous-groupe, la forte charge d'UGB par STH et le fort poids du secteur avicole (les plus grands nombres d'animaux par exploitation du groupe à orientation bovine se trouvent dans ces unités géographiques) sont des caractéristiques liées à l'intensification de leur système de production.

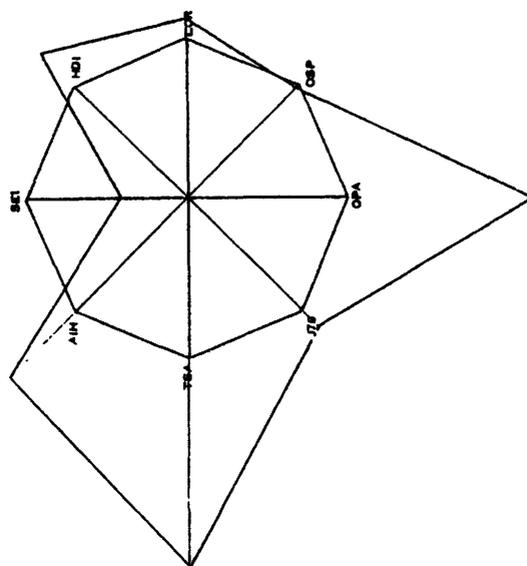
La Lombardia (ILO) est plus avantagée que les autres "regioni" du sous-groupe par rapport à la productivité du travail. Cet avantage relatif est dû essentiellement au plus faible nombre d'actifs par ha utilisé dans le système de production (environ 12 actifs par 100 ha SAU, face à près de 19 pour Veneto (IVE) et à plus de 19,5 pour Emilia-Romagna (IEM)(3).

-
- (1) Seulement deux départements : le Finistère (F29) (11,9 actifs/100 ha SAU) et l'Ille-et-Vilaine (11 actifs/100 ha SAU) atteignent le niveau que possède la région de ce sous-groupe à plus faible taux d'actifs par ha : Lombardia (11,9 actifs par 100 ha SAU).
 - (2) Les départements qui présentent une productivité supérieure sont : les Ardennes (F08), la Meurthe-et-Moselle (F54), la Moselle (F57), et l'Eure (F27), qui appartiennent au sous-groupe BF4.
 - (3) Notons que Emilia-Romagna (IEM) et Veneto (IVE), présentent un plus grand poids de vignes et de fruits frais que la Lombardia (ILO), qui a par contre plus de cultures fourragères et de STH et en conséquence, un plus fort poids dans le secteur bovin.

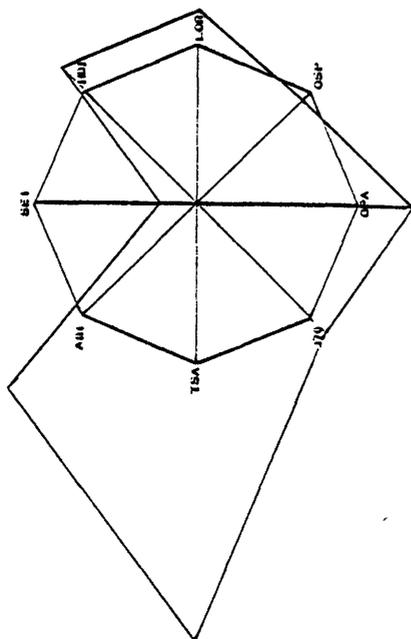
Graphique III.6 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES REGIONS DU SOUS-GROUPE ITALIEN B12



ILO - Lombardia



IEM - Emilia Romagna



IVE - Veneto

- | | |
|---|---|
| SEI - TAILLE MOYENNE SAU | OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES |
| HDI - % DE SURFACE EN FAINE VALOIR DIRECT | J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS |
| LOR - COEFFICIENT DE GINI | TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU |
| OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU | AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU |

III.2.1.1. Sous-groupe BI1

Dans le graphique III.7. sont représentés les profils que présentent, par rapport à la structure des facteurs de production, les trois "regioni" de ce sous-groupe : Friuli-Venezia-Giulia (IFV), Piemonte (IPI) et Marche (IMA).

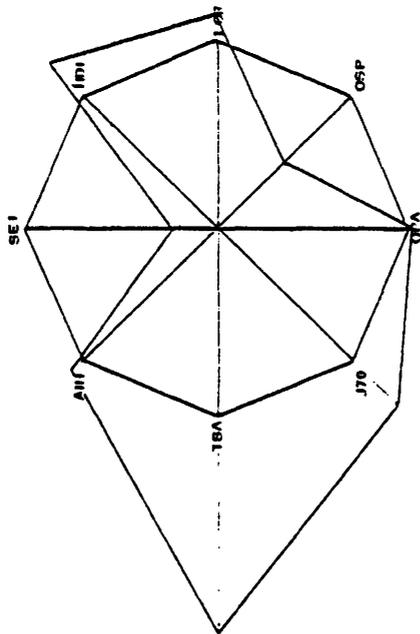
Les systèmes de production de ces "regioni" sont moins intensifs que ceux du sous-groupe précédent et traduisent une moindre productivité du travail.

La région la plus défavorisée du sous-groupe (et de toutes les régions italiennes du groupe à orientation bovine) par rapport à ce critère est la Marche (IMA), qui présente une orientation de la production assez caractéristique, avec un faible poids de la STH et un poids relatif de vigne, fruits frais et oliviers non négligeable. D'autre part, l'orientation bovine de cette région (la moins intense des "regioni" italiennes : seulement 54,2 têtes de bovins par 100 ha SAU (1)) est nettement spécialisée dans la production de viande.

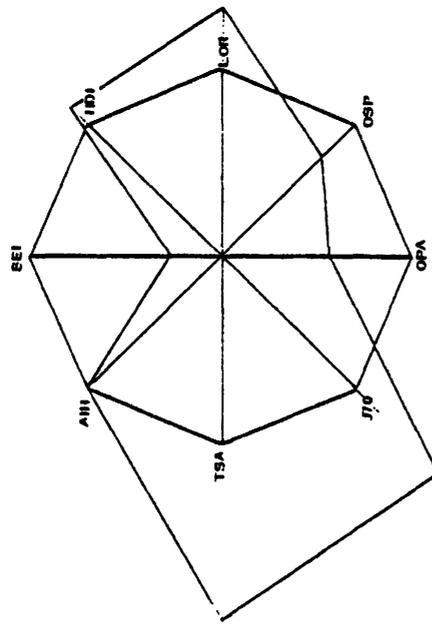
Ces différences dans l'orientation de la production pourraient expliquer que cette "regioni" soit la moins intensive du sous-groupe. Cette intensivité relativement faible n'est pas adaptée au grand nombre d'actifs par ha de cette région, comparable aux taux de Emilia Romagna (IEM) et Veneto (IVE). Ceci donne à cette unité géographique une productivité du travail qui dépasse seulement celles que l'on trouve dans les provinces espagnoles du sous-groupe BE2 et dans les distritos portugais de ce groupe à orientation bovine.

(1) On trouve des densités du même ordre de grandeur et même supérieures dans certains départements français à orientation céréalière.

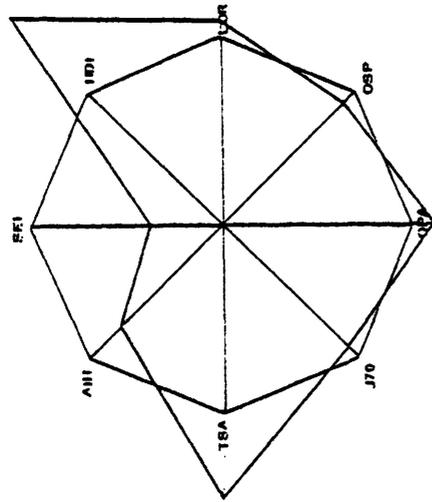
Graphique III.7 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES REGIONS DU SOUS-GROUPE ITALIEN BII



IFV - Friuli-Venezia-Giulia



IPI - Piemonte



IMA - Marche

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALEUR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. de SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

III.2.2. Analyse des systèmes de production dans les sous-groupes espagnols

III.2.2.0. Sous-groupe BE1

La comparaison des graphiques III.8. et III.7. met en évidence une certaine ressemblance entre les structures des facteurs de production du sous-groupe italien B11 et la structure de la province de Gerone (EGE) (unique unité géographique du sous-groupe BE1). Les différences les plus notables sont la plus grande taille moyenne des exploitations à Gerona (EGE) et le plus bas niveau des tracteurs par ha de cette province.

Sa charge de bovins par 100 ha (48 têtes), étant plus petite qu'en Marche (IMA), est la plus faible du groupe à orientation bovine (1). Malgré une productivité légèrement inférieure à celle de Marche (IMA), le plus faible nombre d'actifs par ha fait apparaître dans cette province une productivité du travail légèrement supérieure.

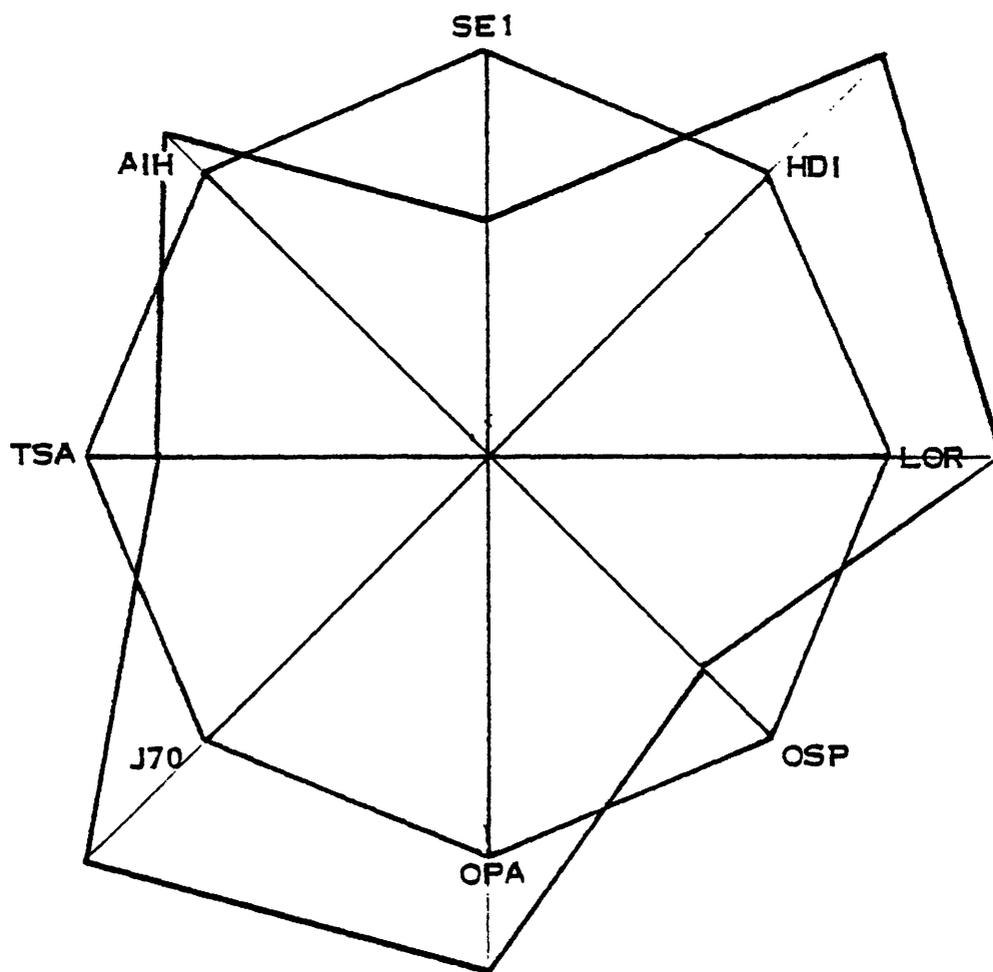
III.2.2.1. Sous-groupe BE2

Les provinces qui appartiennent à ce sous-groupe sont : Vizcaya (IBE), Guipuzcoa (ESS), Santander (ES), Oviedo (EOV), Lugo (ELU), La Coruña (EC), Pontevedra (EP) et Orense (EOR).

La faible taille moyenne d'exploitation et la forte densité d'actifs par ha de ce sous-groupe constituent des problèmes structurels graves pour l'ensemble des unités géographiques, étant donné qu'ils représentent un handicap important dans l'obtention pour le secteur de production bovine espagnol, de productivités du travail comparables à celles atteintes dans ce secteur en France et même dans les régions italiennes les plus défavorisées.

(1) Une grande partie des départements français à orientation céréalière a des charges supérieures. Il s'avère néanmoins que l'orientation de la production de Gerona, quoique étant peu spécialisée vers la production bovine, est plus éloignée du reste des orientations de la production considérée dans ce travail que de celle-ci.

Graphique III.8 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LA "PROVINCIA"
DE GERONA (Sous-groupe BE1)



EGE - Gerona

- | | |
|---|---|
| SE1 - TAILLE MOYENNE SAU | OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES |
| HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT | J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS |
| LOR - COEFFICIENT DE GINI | TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU |
| OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU | AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU |

Le fort taux d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans dans ces provinces (ce taux est supérieur dans toutes les provinces à 1/4 du total d'entrepreneurs et arrive jusqu'à 36 %) pourrait constituer une solution à ces problèmes à plus ou moins long terme. Néanmoins, ce phénomène, qui devrait conduire à une réduction des actifs par ha et à une dimension des exploitations plus grande nous semble avoir peu d'influence sur une augmentation future de la productivité du travail, étant donné que la taille des exploitations est actuellement extrêmement faible et le nombre d'actifs par ha considérable (même en le réduisant de moitié, il serait, dans la plupart des cas, supérieur à celui des régions italiennes à plus forte densité (1)).

Le graphique III.9. montre la structure des facteurs de production dans les provinces appartenant à ce sous-groupe. On peut considérer les types de structure suivants :

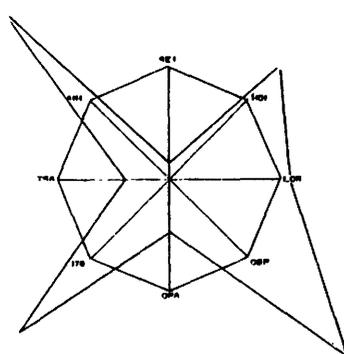
1. Fort niveau d'actifs par ha et très fort niveau des consommations intermédiaires

On peut inclure, dans ce type de structure, les provinces basques de Vizcaya (EBI) et Guipuzcoa (ESS). Leur système de production est très intensif avec une forte charge de têtes de bovins par SAU et de bons rendements laitiers (ceux de Vizcaya (EBI) avec 4 170 litres/vache/an occupent la seconde place des rendements dans les UG du groupe à orientation bovine).

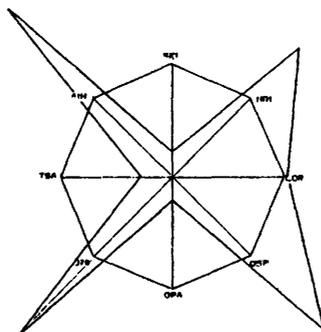
La productivité du travail de ces provinces est la plus élevée de ce sous-groupe espagnol.

(1) Seulement à Guipuzcoa (ESS), Santander (ES) et Oviedo (EOV), dans ces conditions, les actifs par ha seraient comparables à ceux des "regioni" italiennes à plus forte densité.

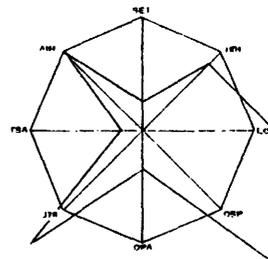
Graphique III.9 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES PROVINCES DU SOUS-GROUPE ESPAGNOL BE2



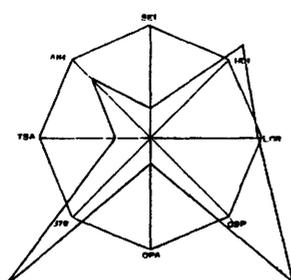
EBI - Vizcaya



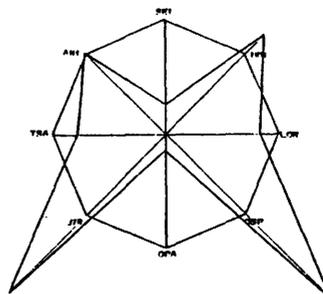
ESS - Guipuzcoa



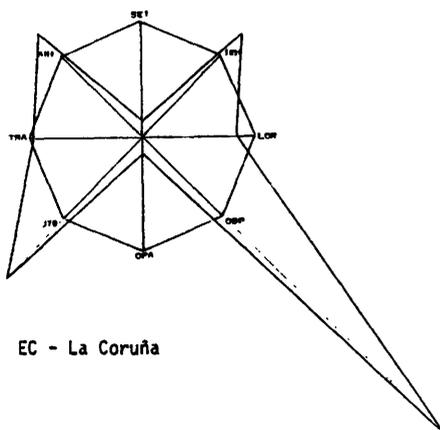
ES - Santander



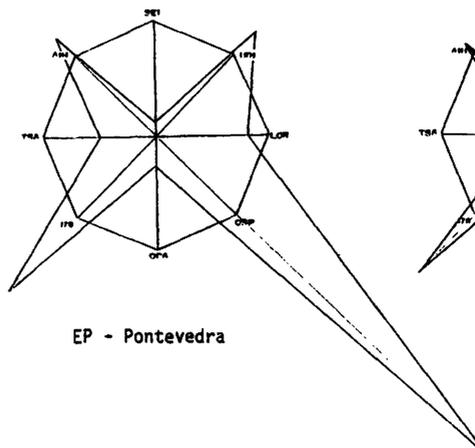
EOY - Oviedo



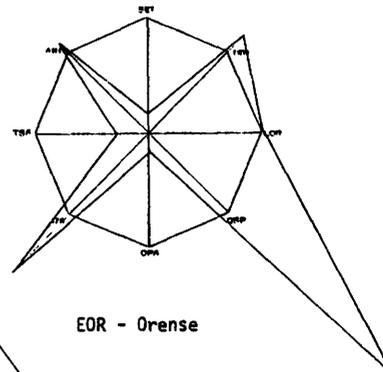
ELU - Lugo



EC - La Coruña



EP - Pontevedra



EOR - Orense

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. de SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. de SAU

2. Fort niveau d'actifs et niveau moyen des consommations intermédiaires

Des trois provinces qui peuvent être classées dans cette structure : Santander (ES), Oviedo (EOV) et Lugo (ELU), la plus avantageée par rapport à la productivité du travail est Santander (ES). Son système de production qui utilise le plus faible nombre d'actifs par ha du sous-groupe espagnol, possède une forte charge de bovins par SAU (la plus importante du sous-groupe et une des plus importantes de l'ensemble des unités géographiques du groupe d'orientation bovine), où la STH est fortement dominante. Le même système, avec un plus faible niveau d'intensité se retrouve à Oviedo (EOV).

Le système d'élevage de Lugo (ELU) fait appel à un pourcentage plus important de cultures fourragères et utilise le nombre d'actifs par ha le plus élevé des trois provinces.

3. Très fort niveau d'actifs par ha et niveau moyen des consommations intermédiaires

Les provinces correspondant à ce type de structure sont : la Coruña (EC), Pontevedra (EP) et Orense (EOR).

Malgré la forte productivité de la terre (surtout à la Coruña (EC) et Pontevedra (EP)) ces unités géographiques, par leur grand nombre d'actifs par ha, ont les plus faibles productivités du travail du sous-groupe espagnol et de l'ensemble des unités géographiques du groupe à orientation bovine, si l'on fait exception du "distrito" portugais de Viana do Castelo (PVC).

III.2.3. Analyse des systèmes de production dans les sous-groupes portugais BP1

Le problème de la petite taille des exploitations et du grand nombre d'actifs dans ce sous-groupe est en général plus aiguë que dans les provinces espagnoles étudiées précédemment.

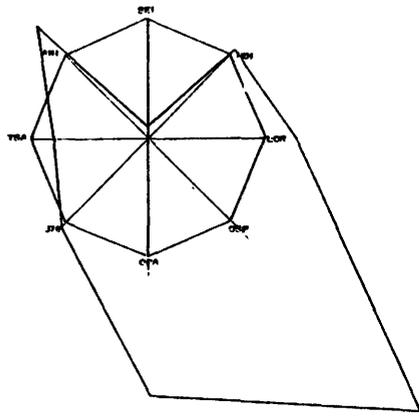
Comme le montre le graphique III.10., les structures des "distritos" portugais de ce sous-groupe sont assez homogènes. L'aspect qui semble les différencier le plus est le nombre d'actifs par unité de SAU.

Les très fortes densités de bovins par SAU s'appuient sur une distribution de cultures qui, d'après nos données, est très spécifique des "distritos" portugais. Face au faible poids de la STH et des cultures fourragères, on observe dans la SATU les plus forts pourcentages de maïs du groupe à orientation bovine (1).

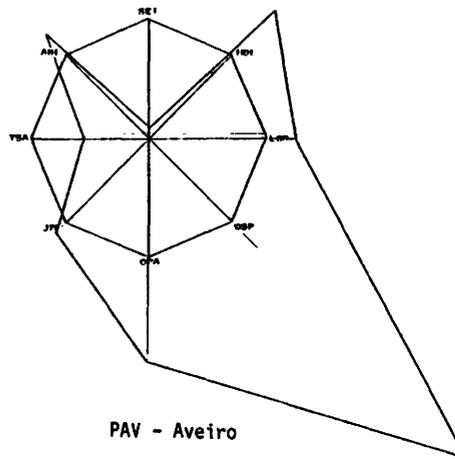
Les très fortes productivités de la terre de ces "distritos" n'évitent pas qu'ils se placent, avec certaines provinces espagnoles, en queue des unités géographiques du groupe à orientation bovine, quant à leur productivité de travail. Ceci est dû au grand nombre d'actifs recensés dans ce système de production. La productivité de travail dans ces unités géographiques est d'ailleurs d'autant plus petite que la densité d'actifs par ha est plus grande.

(1) Signalons l'importance notable des cultures horticoles dans ces unités géographiques. Il s'agit des haricots qui sont en général cultivés en association avec le maïs.

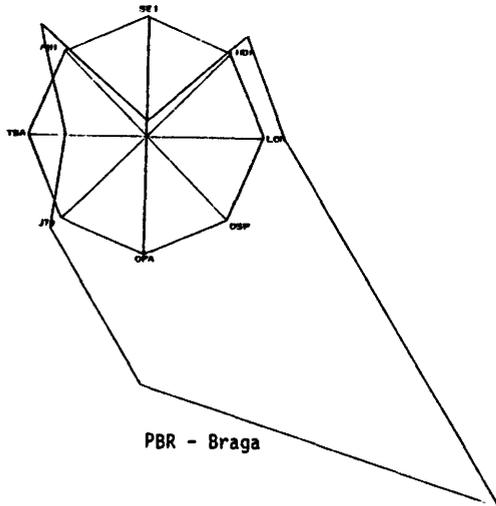
**Graphique III.10 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES "DISTRITOS"
DU SOUS-GROUPE PORTUGAIS BP1**



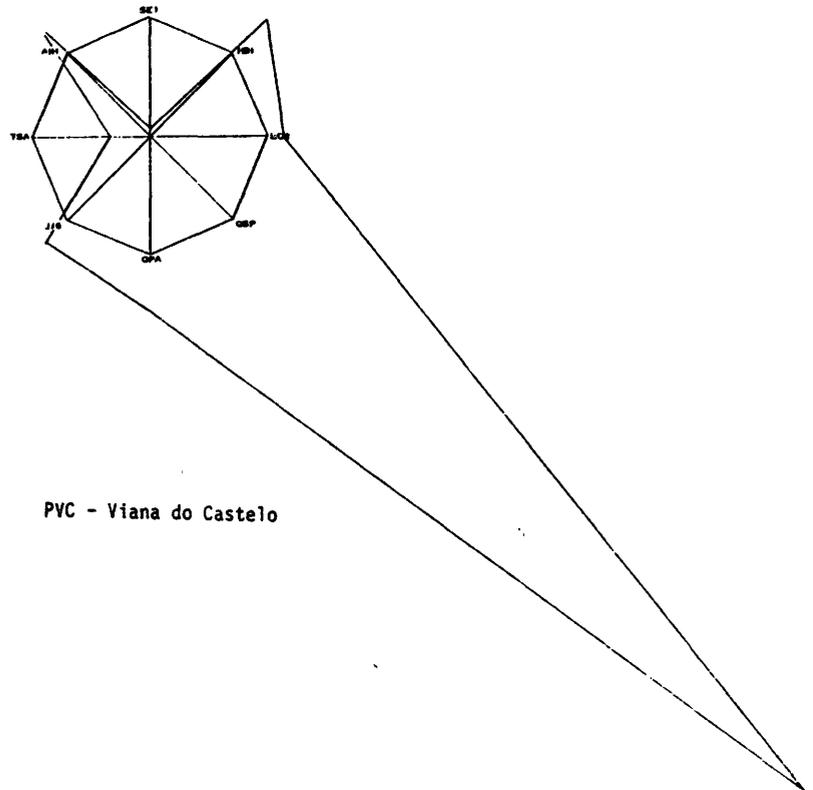
PPO - Porto



PAV - Aveiro



PBR - Braga



PVC - Viana do Castelo

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN PAIRE VALOR DIRECT
 LCR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - ACTIFS/100 Ha. DE SAU
 OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

IV - ANALYSE COMPARATIVE DES STRUCTURES AGRICOLES
DU GROUPE DE REGIONS STH-BOVIN FAIBLE

IV.0. UNITES GEOGRAPHIQUES QUI COMPOSENT LE GROUPE ET CARACTERISTIQUES DE L'ORIENTATION : STH-BOVIN FAIBLE

Les unités géographiques françaises, grecques et italiennes qui appartiennent à ce groupe sont les suivantes (1) :

PAYS	SIGLE DU GROUPE	UNITES GEOGRAPHIQUES
FRANCE	332	ARDECHE (F07), HAUTES-PYRENEES (F65), ARIEGE (F09), ALPES DE HAUTE PROVENCE (F04), ALPES MARITIMES (F06), LOZERE (F48), HAUTES ALPES (F05), CORSE (FCR)
	333	RHONE (F69), SAVOIE (F73)
GRECE	G11	REGION D'ATHENES (GRA)
	G12	EPIRE (GEP), ILES DE LA MER EGEE (GIE), RESTE DE LA GRECE CENTRALE PLUS EUBEE (GGC)
ITALIE	I11	TRENTINO-ALTO ADIGE (ITA), VAL D'AOSTE (IVA)
	I12	SARDAIGNE (ISA)

La caractéristique fondamentale de ces sous-groupes est le fort poids de la STH dans la SATU, comme le montre le tableau IV.1.

On constate aussi que, dans ce groupe, la charge de bovins par SAU est beaucoup plus faible que dans le groupe à orientation bovine.

(1) Voir travail signalé au point 0.0.

La carte IV.1. présente la situation géographique des régions classées dans cette orientation de la production. On trouve en Grèce des régions du Centre et les Iles de la Mer Egée (GIE). En Italie : la Sardaigne (ISA) et deux régions Alpines : la Vallée d'Aosta (IVA) et le Trentino Alto Adige (ITA). Enfin, en France ont été classés dans ce groupe : la Corse (FCR), trois départements de la bordure orientale du Massif Central : l'Ardèche (F07), le Rhône (F69) et la Lozère (F48), ainsi que deux départements des Pyrénées (Ariège (F09) et Hautes Pyrénées (F65)) et quatre départements Alpines (La Savoie (F73), les Alpes de Haute-Provence (F04), les Hautes Alpes (F05) et les Alpes Maritimes (F06)).

Ce type d'orientation ne comprend aucune région espagnole ou portugaise.

TABLEAU IV.1. : POURCENTAGES MOYENS DE LA SURFACE UTILISEE PAR LES CULTURES DANS LA S.A.T.U. DES SOUS-GROUPES DE S.T.H.-BOVIN FAIBLE

GROUPES CULTURES	FRANCE		GRECE		ITALIE	
	332	333	G11	G12	I11	I12
CEREALES	8,96	12,34	4,47	7,37	0,91	7,97
CULTURES FOURRAGERES	5,77	5,82	6,38	3,89	1,91	4,66
S.T.H.	76,90	70,23	56,37	69,70	90,11	75,50
JACHERES	0,88	0,27	10,81	5,89	-	-
TOTAL	92,51	88,66	78,03	86,85	92,93	88,13
TELES BOVIN/ 100 ha. SAU	21,19	50,70	6,03	5,80	43,55	17,30

IV.1. SOUS-GROUPES PAR RAPPORT A LA STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION
ET A LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL. CARACTERISTIQUES GENERALES.

Signalons tout d'abord que nous avons trouvé des données contradictoires (selon la source) sur la SAU de la région d'Athènes (1), qui nous ont conduit à des résultats difficilement explicables. Compte tenu, en outre, de la faible importance agricole de cette région, nous ne l'avons pas prise en compte dans notre analyse (les données, pour cette région, ont été néanmoins conservées en annexes IV.1. ; IV.2. ; IV.3. ; IV.4. et IV.5.).

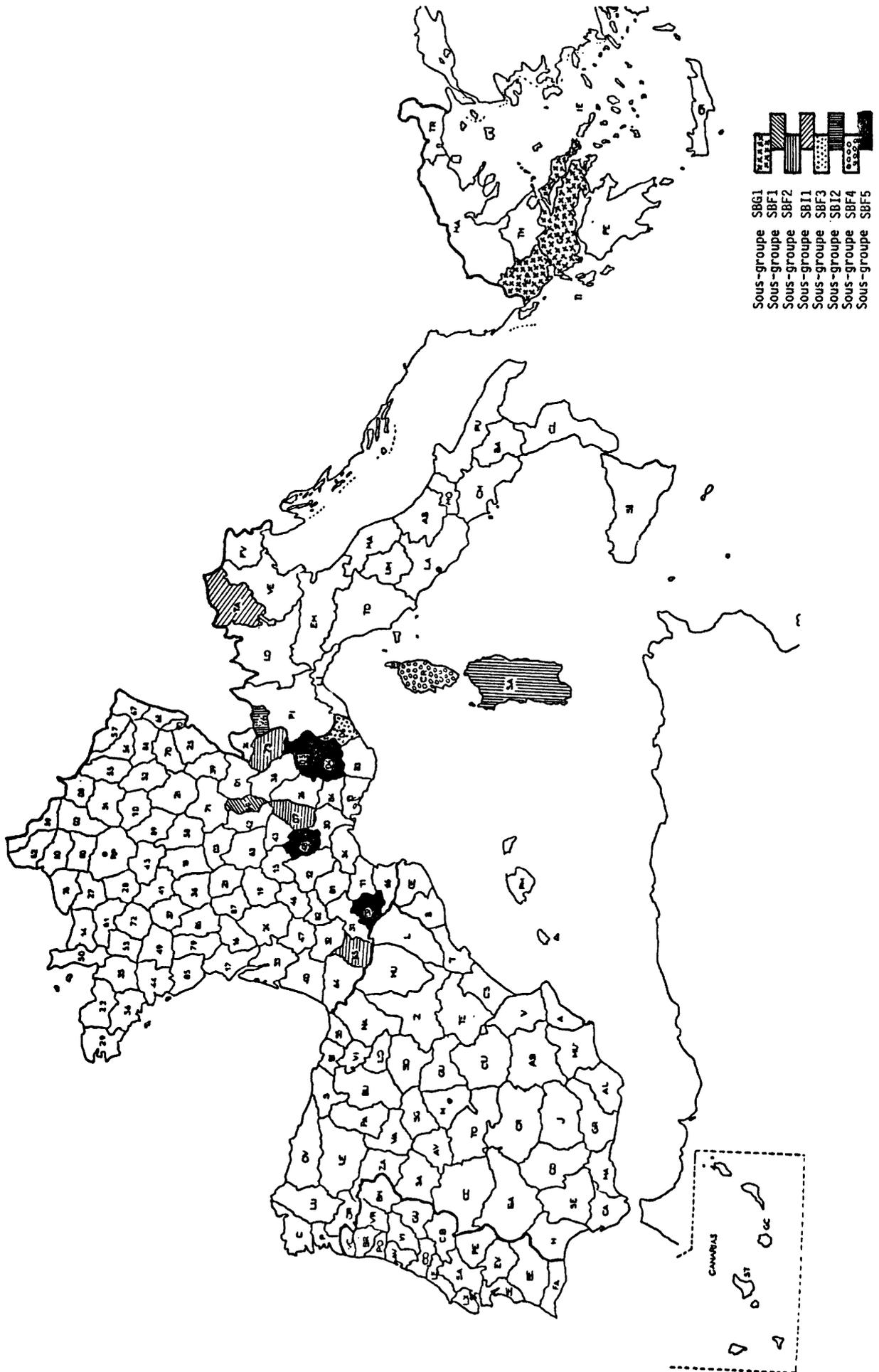
Pour le reste des unités géographiques du groupe, avec la méthodologie mentionnée dans l'introduction nous avons retenu les sous-groupes ci-dessous :

PAYS	SIGLE DU SOUS-GROUPE	UNITES GEOGRAPHIQUES
GRECE	SBG1	RESTE DE LA GRECE CENTRALE PLUS EBEE (GGC), EPIRE (GEP), ILES DE LA MER EGEE (GIE)
FRANCE	SBF1	(1) RHONE (F69)
	SBF2	SAVOIE (F73), ARDECHE (F07), HAUTES-PYRENEES (F65)
ITALIE	SBI1	TRENTINO ALTO ADIGE ITA
FRANCE	SBF3	ALPES MARITIMES (F06)
ITALIE	SBI2	VAL D'AOSTE (IVA) SARDAIGNE (ISA)
FRANCE	SBF4	CORSE (FCR)
	SBF5	HAUTES ALPES (F05), LOZERE (F48), ALPES DE HAUTE PROVENCE (F04) ARIEGE (F09)

La situation géographique de chaque sous-groupe est présentée dans la carte IV.1.

(1) La SAU que nous considérons : somme des "terres agricoles (donnée par l'"Agricultural Statistics of Greece year 1975") et des parcours (donnée par l'Office National de Statistique de Grèce "Distribution de la Surface du pays selon son utilisation" Athènes 1973) s'est avérée beaucoup plus petite que la surface recensée dans les exploitations agricoles (donnée par les "Résultats du Recensement de l'Agriculture et de l'Elevage 1971") qui, en outre, ne comprend pas les parcours.

CARTE IV.1 : DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DES REGIONS DU GROUPE STH-BOVIN FAIBLE



Dans le graphique IV. 1 sont représentées les projections des unités géographiques du groupe et des variables sur le premier plan factoriel de l'analyse en composantes principales (sur le graphique, nous avons délimité les sous-groupes obtenus).

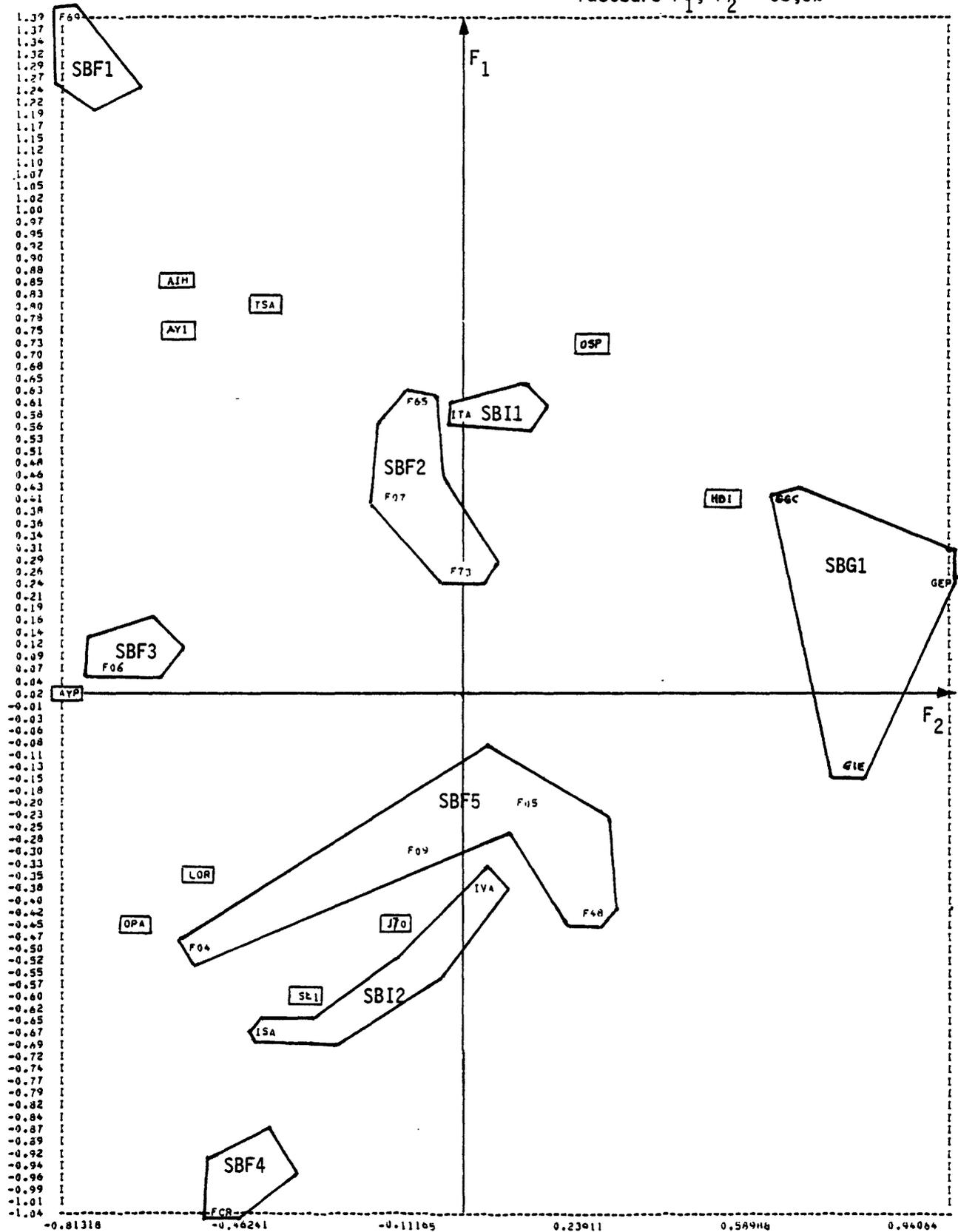
A partir de ce graphique et des coefficients de corrélation des variables avec les deux premiers facteurs (F1 et F2) de cette analyse (cf tableau IV.2 ci-dessous), nous pouvons faire les premiers commentaires concernant les aspects qui semblent différencier les structures existantes dans les unités géographiques de ce groupe.

Tableau IV.2 : COEFFICIENTS DE CORRELATION DES VARIABLES AVEC LES DEUX PREMIERS FACTEURS DE L'ANALYSE EN COMPOSANTES PRINCIPALES (GROUPE STH-BOVIN FAIBLE)

VARIABLES		FACTEURS	
		F ₁	F ₂
TERRE	- Surface Agricole Utile (S.A.U)/ Nombre des Exploitations (SE1)	- 0,61	- 0,28
	- Indice de Gini (LOR)	- 0,37	- 0,50
	- Surface en Faire-Valoir direct/ Surface Totale des Exploitations (HDI)	0,39	0,56
TRAVAIL	- % Entrepreneurs 65 ans/ Total Entrepreneurs (J70)	- 0,47	- 0,12
	- % Salariés/Population Active Agricole (OPA)	- 0,48	- 0,63
	- Actifs Agricoles/100 ha S.A.U (OSP)	0,71	0,27
CAPITAL	- Nombre Tracteurs/100 ha S.A.U (TSA)	0,77	- 0,38
	- Consommations Intermédiaires/ ha S.A.U (AIH)	0,82	- 0,56
PRODUCTIVITE	- Production Finale Agricole/ ha S.A.U (AY1)	0,73	- 0,54
	- Production Finale Agricole/ Actif Agricole (AYP)	- 0,02	- 0,77
% de variance expliquée par les facteurs		33,9	24,6

GRAPHIQUE IV.1 : REPRESENTATION DES UNITES GEOGRAPHIQUES ET DES VARIABLES SUR LE PREMIER PLAN FACTORIEL (GROUPE STH-BOVIN FAIBLE)

Variance expliquée des facteurs $F_1, F_2 = 58,5\%$



Le premier facteur (F1) met en évidence l'existence d'unités géographiques, situées en haut du graphique IV.1., qui ont :

- une taille d'exploitation relativement petite ;
- une grande densité d'actifs par ha ;
- un niveau de mécanisation élevé ;
- des fortes consommations intermédiaires par hectare ;
- une productivité de la terre importante ;

et d'unités géographiques, situées en bas du graphique, qui présentent les caractéristiques contraires (1). Ce facteur nous signale donc l'existence de systèmes de production intensifs et extensifs dans ce groupe.

L'examen des coefficients de corrélation des variables avec ce premier facteur, nous permet aussi de conclure, dès cette première approche, qu'aucun des deux types de systèmes n'avantage l'autre, quant à la productivité du travail (2).

Le second facteur (F2) oppose, surtout les régions grecques du sous-groupe SBG1 (situées à droite du graphique) qui ont :

- une faible productivité du travail ;
- peu de salariés dans leur population active ;

au sous-groupe français SBF3 (à gauche du graphique) aux caractéristiques contraires

-
- (1) Toutes les caractéristiques d'intensité signalées ci-dessus se trouvent dans le sous-groupe SBF1, qui est tout-à-fait opposé au SBF4. Pour les sous-groupes situés dans des positions moins extrêmes du graphique cette différenciation d'intensité est moins nette. Nous aurons l'occasion d'étudier cette différenciation plus en détail par la suite.
 - (2) En effet, la production finale par actif (AYP) a un coefficient de corrélation pratiquement nul avec F1.

TABLEAU IV.3. - MOYENNES DES VARIABLES DANS LES SOUS-GROUPES STH-BOVIN FAIBLE

ASPECTS ET VARIABLES	SOUS-GROUPES											
	FRANCE					ITALIE					GRECE	
	SBF3	SBF5	SBF1	SBF2	SBF4	SBF2	SBF2	SBF2	SBF4	SBF2	SBF1	SBGI
RESUL- TATS	8312,4 732,3	7046,1 186,4	6722,3 781,4	6365,8 358,3	5430,8 173,6	4439,7 233,7	4292,9 457,2	2358,3 247,8				
TERRE	SE1 Taille moyenne des exploitations (ha) HDI Surface en faire-valoir direct (%) LOR Coefficient de Gini	14,3 72,9 0,77	41,3 70,3 0,52	11,6 59,0 0,46	15,2 77,1 0,50	53,7 62,4 0,65	11,6 60,3 0,78	6,1 90,2 0,77	10,0 81,2 0,43			
TRA- VAIL	OSP Actifs/100 ha SAU (actifs/100 ha) OPA Salariés agricoles/Popul. active agric. (%) J70 Entrepreneurs de plus de 65 ans (%)	8,8 32,3 28,1	2,8 12,3 20,1	11,6 19,9 15,2	5,6 9,7 20,1	3,2 58,0 23,2	5,4 27,4 25,8	10,6 20,4 22,4	10,4 7,0 21,7			
CAPIT- TAL	TSA Tracteurs/100 ha SAU (tract./100 ha) AIH Consommations intermédiaires/ha SAU (UCE/ha)	0,6 149,3	1,8 80,1	5,8 300,4	3,5 154,4	0,5 60,0	0,8 79,3	3,7 145,2	0,8 62,1			

Les ordres de grandeur dans chacun des sous-groupes de variables considérées peuvent être appréciés à partir de leurs moyennes dans le tableau IV.3 ci-dessus, où les sous-groupes sont classés par ordre de productivité du travail décroissante

Une analyse plus détaillée des caractéristiques de ces variables ainsi que d'autres qui aident à mieux saisir la structure des facteurs de production et les résultats de système de production dans les U.G du groupe, a été réalisée à l'annexe IV.0.

Le tableau IV.4 ci-dessous, présente les niveaux qualitatifs dans chaque sous-groupe des variables utilisées pour l'établissement de notre typologie.

TABLEAU IV. 4 : NIVEAUX QUALITATIFS DES VARIABLES QUI CARACTERISENT LA STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION ET DE LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL DANS LES SOUS-GROUPES STH-BOVIN FAIBLE

Sous-groupes Variables		FRANCE					ITALIE		GRECE
		SBF3	SBF5	SBF1	SBF2	SBF4	SBT2	SBT1	SBG1
RESULTATS	Productivité du travail (AYP)	Fort	Fort Moyen Faible	Moyen	Moyen	Faible	Faible	Faible	Très faible
	Productivité de la terre (AY1)	Fort	Très faible	Fort	Faible	Très faible	Très faible	Moyen	Faible Très faible
TERRE	Taille moyenne des exploit. (SE1)	Moyen	Fort	Faible	Moyen	Fort	Faible Moyen	Faible	Faible
	Surface en faire-valoir direct(HDI)	Fort	Fort Moyen	Moyen	Fort	Moyen	Moyen	Fort	Fort
	Coefficient de Gini (LOR)	Fort	Moyen Faible	Faible	Faible	Moyen	Fort	Fort	Faible
TRAVAIL	Actifs par 100 ha SAU (OPS)	Fort	Faible	Fort	Moyen	Faible	Moyen	Fort	Fort
	% salariés agricoles (OAP)	Moyen	Faible Très faible	Faible	Très faible	Fort	Moyen Faible	Faible	Très faible
	% entrepreneurs > 65 ans (J70)	Fort	Fort Moyen Faible	Faible	Moyen	Fort	Fort	Moyen	Fort Moyen
CAPITAL	Tracteurs/100 ha SAU (TSA)	Faible	Moyen	Fort	Fort	Faible	Faible	Fort	Faible
	Consom.interméd./ha SAU (AIH)	Moyen	Faible	Fort	Moyen	Faible	Faible	Moyen	Faible

Les caractéristiques les plus notables de chacun des sous-groupes peuvent être résumées comme suit :

1. Le sous-groupe SBF3, avec des consommations intermédiaires par hectare relativement peu importantes, obtient une productivité de la terre comparable à celle du sous-groupe SBF1, qui a la productivité la plus élevée du groupe. Ainsi, malgré une densité d'actifs relativement importante, ce sous-groupe se place en première position par rapport à la productivité du travail.

2. Sous-groupes SBF4 et SBF5

Ces sous-groupes traduisent des niveaux comparables pour la plupart des variables. Les principales différences dans les structures sont :

- un taux de mécanisation plus élevé dans SBF5 ;
- un pourcentage de salariés et un indice de concentration de la terre plus forts en SBF4.

Dans les deux sous-groupes, on trouve de faibles densités d'actifs par ha, de faibles productivités de la terre et de grandes tailles moyennes des exploitations.

Ces deux sous-groupes présentent des structures de facteurs de production propres à des agricultures très extensives.

3. Le sous-groupe SBF1

Il a la plus grande densité d'actifs par ha du groupe, le plus haut niveau de capitalisation (consommations intermédiaires et tracteurs par ha) et en conséquence la plus haute productivité de la terre.

Le caractère intensif de son agriculture ne semble pas l'avantager par rapport aux sous-groupes SBF3 et SBF5 en ce qui concerne la productivité du travail.

4. Le sous-groupe SBF2

Traduisant une agriculture très familiale (faible pourcentage de salariés dans sa population active et un taux élevé de faire-valoir direct) ce sous-groupe présente, pour la plupart des critères de structure, des caractéristiques intermédiaires entre les sous-groupes à agriculture extensive (SBF5 et SBF4) et le sous-groupe SBF1 qui présente l'agriculture la plus intensive du groupe à orientation STH-Bovin faible.

5. Dans l'ensemble, les caractéristiques du sous-groupe italien SBI2 sont très proches de celles des sous-groupes français les plus extensifs (SBF4 et SBF5).

Une taille moyenne des exploitations beaucoup plus petite et une densité d'actifs plus élevée sont les aspects les plus importants qui différencient la structure des facteurs de production de ce sous-groupe de celle des sous-groupes français mentionnés précédemment. La plus forte densité d'actifs confère à ce sous-groupe une plus faible productivité de travail.

6. Le sous-groupe SBI1 se caractérise par la plus petite taille moyenne des exploitations du groupe à orientation STH-Bovin faible.

Son niveau de capitalisation (consommations intermédiaires et mécanisation) est semblable à celui du sous-groupe français CF2, avec une productivité de la terre légèrement supérieure. Cette intensification, plus marquée que celle du sous-groupe italien SBI2, ne se traduit cependant pas par une plus forte productivité du travail, en raison du nombre relativement élevé d'actifs par hectare.

7. Dans le sous-groupe SBG1, le niveau relativement faible d'intensification du système de production s'associe à une exploitation moyenne de petite taille et à une densité d'actifs relativement élevée. Ces aspects font que, dans les unités géographiques de ce sous-groupe, on trouve les plus faibles productivités du travail du groupe STH-Bovin faible.

IV.2. ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION PAR TYPE DE STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION

Les analyses précédentes ont montré l'existence d'un grand nombre de sous-groupes de structures des facteurs de production, par rapport au nombre relativement faible d'unités géographiques du groupe STH-Bovin faible. Ainsi, quatre des huit sous-groupes ne comprennent qu'une seule UG.

Cela met en évidence une grande hétérogénéité entre les UG du groupe, qui, comme nous le verrons ci-après, se manifeste non seulement dans la structure de leurs facteurs de production, mais aussi dans d'autres aspects de leur système de production.

Les variables que nous avons considérées pour caractériser le système de production et ses résultats se trouvent en annexes IV.1. (où l'on donne les moyennes de ces variables dans les différents sous-groupes), et IV.2. et IV.3. (où sont caractérisées chacune des unités géographiques du groupe).

Dans ce paragraphe nous allons analyser pour chaque type de structure des facteurs de production les autres caractéristiques du système de production. Pour ne pas alourdir l'exposé, nous nous limiterons à mentionner les aspects qui nous semblent les plus importants (1).

(1) L'analyse portera sur les aspects signalés au point 0.2.

Avant de passer à cette analyse, signalons que nous représenterons la structure des facteurs de production des différentes UG au moyen du profil de celles-ci par rapport aux facteurs. Pour l'établissement de ces profils, les variables ont été transformées en nombres indices, la base de chaque variable étant sa moyenne dans le groupe à orientation bovine (1).

On a pris cette base, au lieu de prendre les moyennes des variables dans le groupe STH-Bovin faible, étudié ici, afin de pouvoir comparer éventuellement les profils des UG à STH-Bovin faible avec des profils trouvés dans le groupe à orientation bovine. Nous avons voulu laisser la possibilité de cette comparaison étant donné que l'orientation de la production dans les deux groupes est proche pour certaines unités géographiques (2).

(1) La représentation de ces profils se fera en coordonnées polaires. Dans chaque sous-groupe, les profils graphiques seront ordonnés par productivité du travail décroissante.

(2) Les écarts existants entre les moyennes variables dans ce groupe et dans le groupe à orientation bovine peuvent être appréciés dans le tableau ci-dessous où sont présentés les deux ensembles de moyennes :

VARIABLE (*)	SE1	HDI	LOR	OSP	OPA	J70	TSA	AIH
MOYENNE GROUPE S.T.H. -BOVIN FAIBLE	21,8	72,6	0,57	6,5	17,8	21,6	2,0	111,4
MOYENNE GROUPE BOVIN	16,1	56,3	0,49	20,2	14,4	18,1	4,2	301,6

(*) Pour la signification des sigles, voir par exemple, tableau IV.3.

IV.2.0. Sous-groupes français

IV.2.0.0. Sous-groupe SBF3 : Alpes Maritimes (F06)

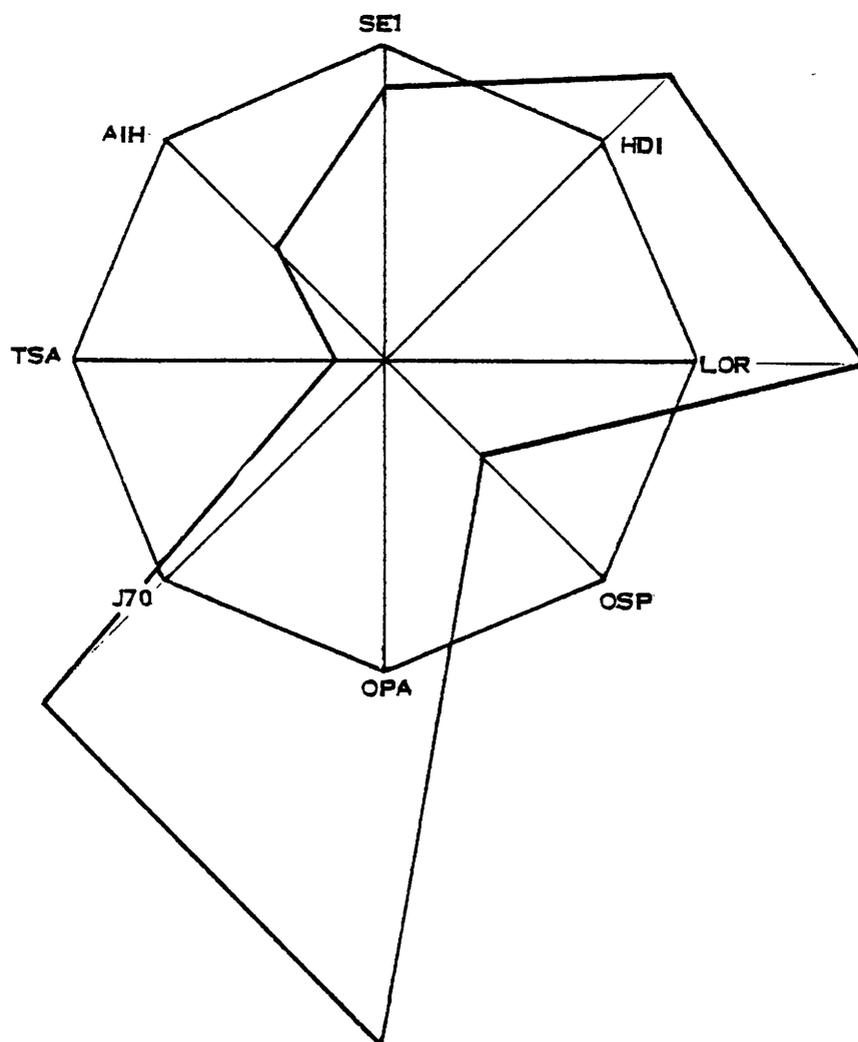
Le graphique IV.2. présente la structure des facteurs de production de l'unique département classé dans ce sous-groupe de structure ; celle-ci peut être caractérisée comme à taille d'exploitation moyenne, à faible taux de mécanisation, avec une densité d'actifs par ha plutôt élevée (1).

Il est frappant de constater que les résultats du système de production, pour ce département, soient particulièrement forts, notamment la productivité de la terre, alors que la SATU est occupée à plus de 85 % par une STH avec une charge d'animaux pratiquement nulle.

Ce phénomène s'explique, semble-t-il, par l'importance de l'horticulture, et notamment des cultures florales, qui représentent une production finale considérable, malgré leur faible poids en termes de surface (2).

-
- (1) La caractérisation qualitative pour tous les sous-groupes se base dans la moyenne du groupe STH-Bovin faible et non dans la moyenne de groupe bovin prise comme base pour construire les profils de structure en coordonnées polaires (voir point IV.2.).
 - (2) Il faut noter que la SAU donnée par l'Annuaire de Statistique Agricole (qui est la SAU base de notre analyse) est de l'ordre de cinq fois plus grande que la Surface Agricole Utilisée donnée par le Recensement Agricole de 1970. La considération de cette dernière comme SAU entraînerait un changement complet de la caractérisation de ce département qui deviendrait le plus intensif de tous les départements français.

Graphique IV.2 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DU DEPARTEMENT
FRANÇAIS DES ALPES MARITIMES (Sous-groupe SBF3)



F06 - Alpes Maritimes

SE1 - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

IV.2.0.1. Sous-groupe SBF5

La structure des facteurs de production des départements de ce groupe (cf. graphique IV.3.) peut être définitivement définie comme : à grande taille moyenne d'exploitation, peu capitalisée, et à faible nombre d'actifs.

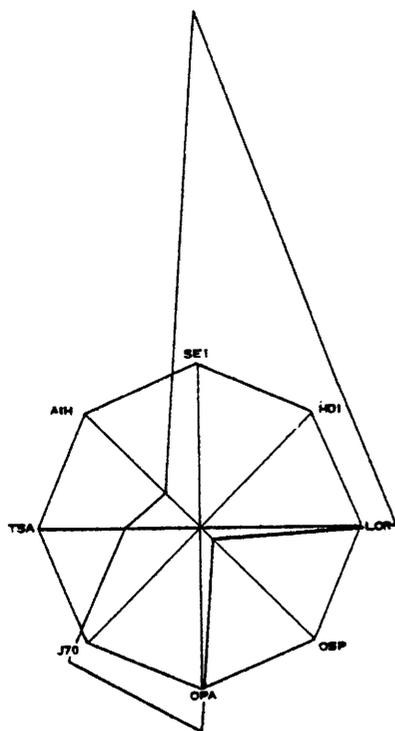
Les départements à plus haute productivité de la terre dans ce sous-groupe sont ceux qui ont le poids le moins important de STH : les Alpes de Haute-Provence (F04) et l'Ariège (F09). La moindre proportion de cultures fourragères des Alpes de Haute-Provence (F04), associée à une plus faible charge de bovins, est compensée par un poids des cultures industrielles et des fruits frais légèrement plus important que dans l'Ariège.

La très faible densité d'actifs par ha des Alpes de Haute-Provence (F04) (la plus faible des départements français) donne à ce département la première place du sous-groupe et du groupe STH-Bovin faible en ce qui concerne la productivité du travail.

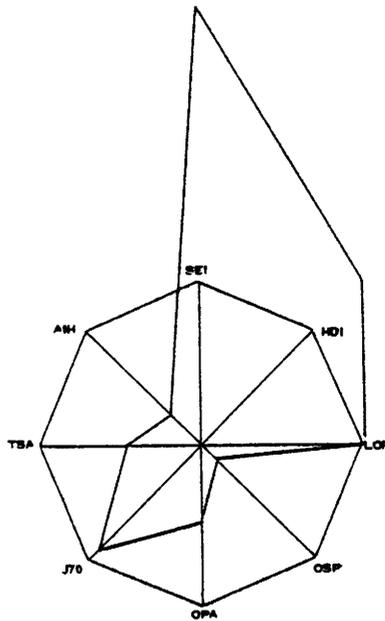
La Lozère (F48), dont le système de production est basé fondamentalement sur l'élevage bovin plutôt orienté vers la production de viande, avec de faibles charges par ha, possède les niveaux les plus bas, en consommations intermédiaires par ha et en productivité de la terre, que ce soit relativement aux UG du groupe, ou plus généralement par rapport à l'ensemble des départements français.

Ceci explique que ce département malgré une densité d'actifs par ha très faible, occupe la dernière position du sous-groupe et de tous les départements français, par rapport à la productivité du travail.

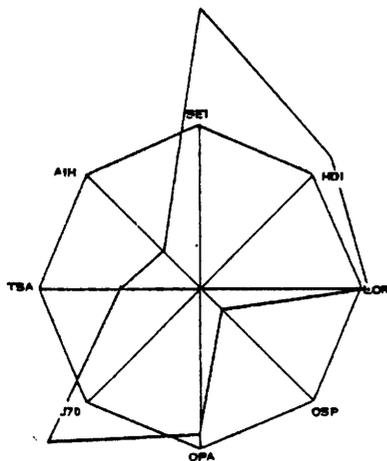
Graphique IV.3 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DES DEPARTEMENTS FRANÇAIS DU SOUS-GROUPE SBF5



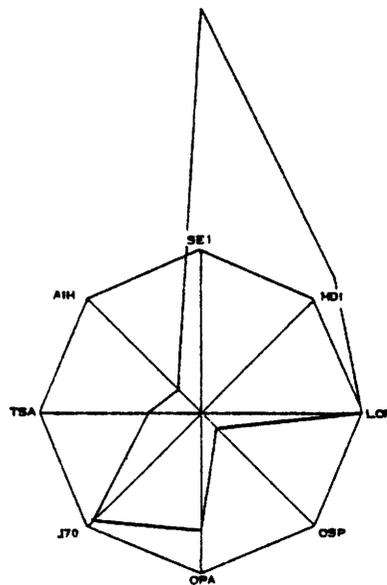
F04 - Alpes de Haute
Provence



F05 - Hautes Alpes



F09 - Ariège



F48 - Lozère

SE1 - TAILLE MOYENNE SAU
HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
LOR - COEFFICIENT DE GINI
OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
TBA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

IV.2.0.2. Sous-groupe SBF1 : Rhône (F69)

Ce département a un système de production très caractéristique par rapport au groupe STH-Bovin faible.

La structure des facteurs de production (cf. graphique IV.4.) peut-être considérée comme à taille moyenne d'exploitation plutôt petite, très capitalisée et à densité d'actifs relativement forte.

A cette structure se trouve associé le système de production le plus intensif du groupe.

L'orientation de la production est, dans ce système, assez diversifiée. Si la SATU est occupée à 50,5 % seulement par la STH (le pourcentage est le plus faible du groupe mais la charge de bovin à l'hectare est la plus forte), on y trouve aussi une forte proportion de céréales et une part assez élevée de vigne.

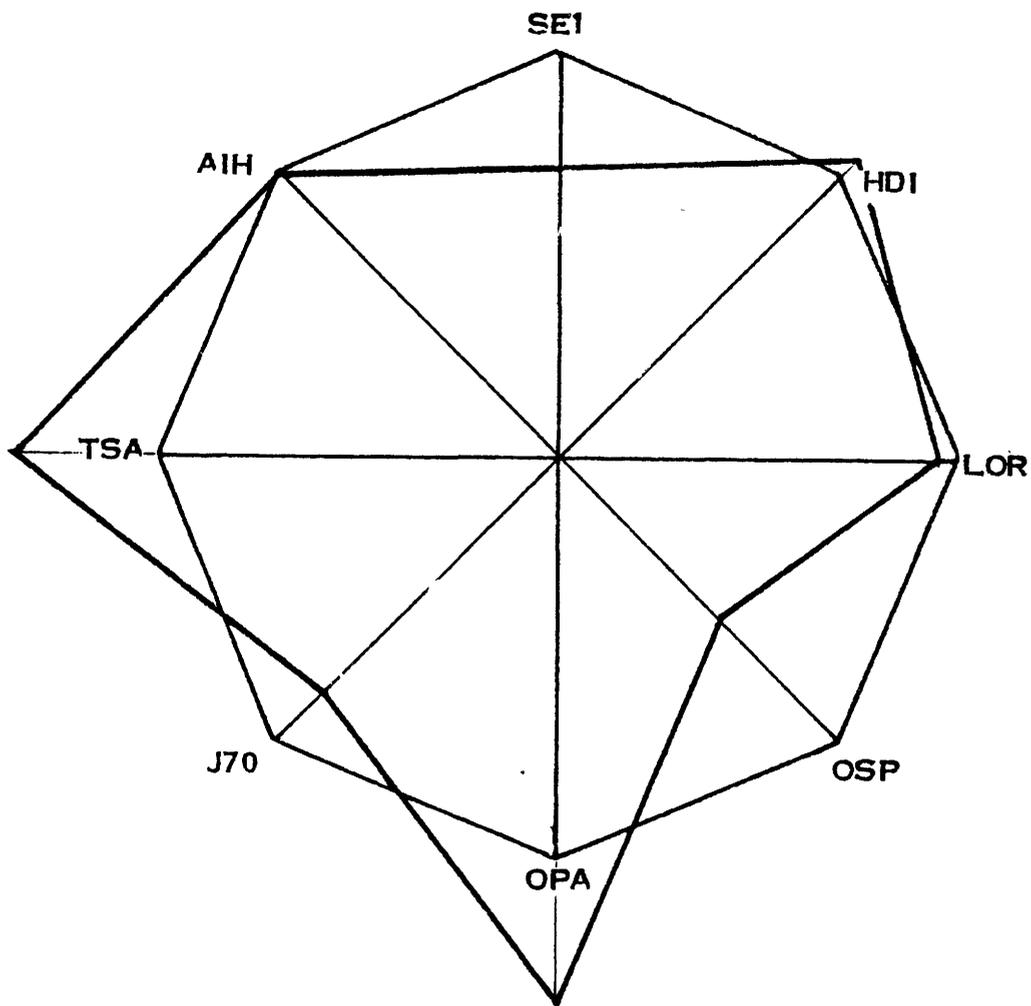
Par ailleurs, les fruits frais et les cultures industrielles occupent une part relativement importante de la SATU dans ce département.

IV.2.0.3. Sous-groupe SBF2

Comme on peut le constater au graphique IV.5., les trois départements qui composent ce sous-groupe sont assez proches par leur structure de facteurs de production ; celle-ci présente des niveaux autour de la moyenne du groupe en ce qui concerne : la taille des exploitations, la capitalisation et la densité d'actifs par hectare .

L'ordre de ces départements en ce qui concerne la productivité du travail est le même que celui que l'on trouve quand on observe l'intensité de leurs systèmes de productions (consommations intermédiaires, tracteurs et actifs référés à l'ha SAU).

Graphique IV.4 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DU DEPARTEMENT FRANÇAIS DU RHONE (Sous-groupe SBF1)

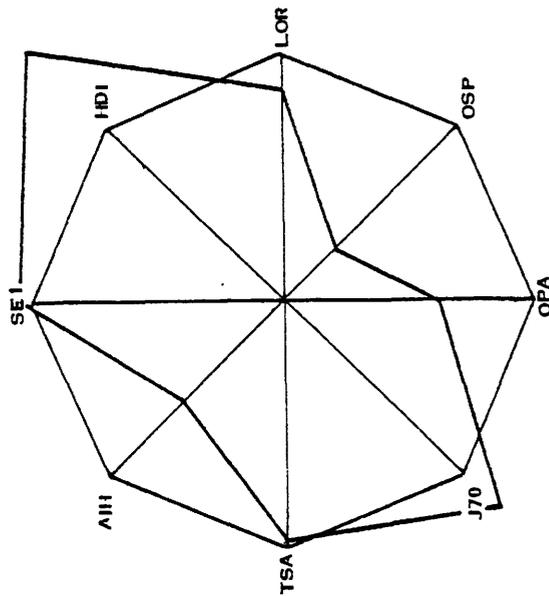


F69 - Rhône

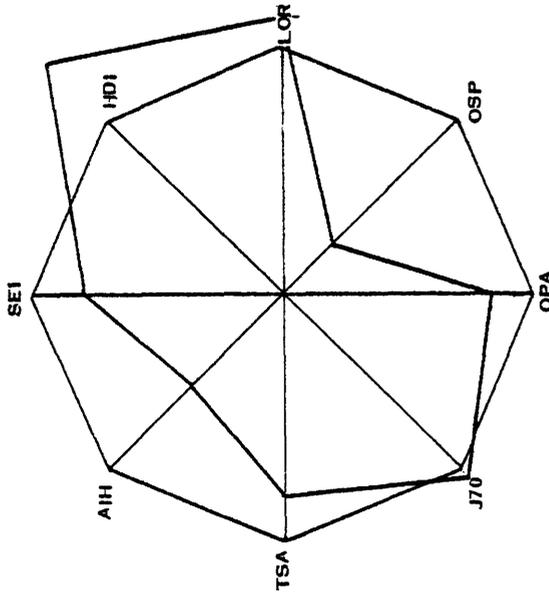
SE1 - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. de SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

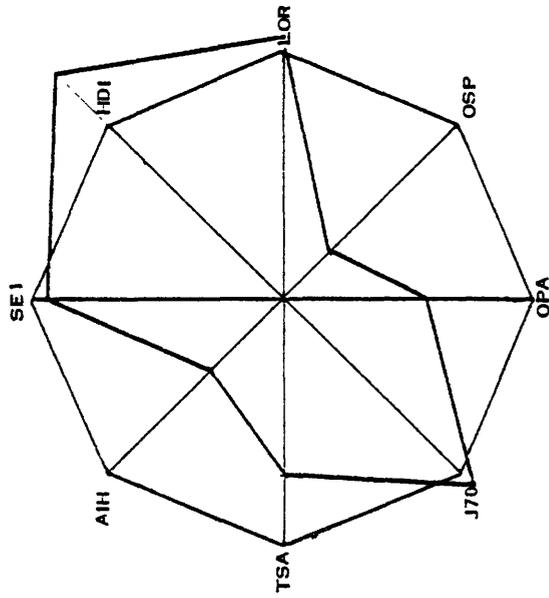
Graphique IV.5 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DES DEPARTEMENTS DU SOUS-GROUPE FRANÇAIS SBF2



F65 - Haute-Pyrénées



F07 - Ardèche



F73 - Savoie

- | | |
|---|---|
| SEI - TAILLE MOYENNE SAU | OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES |
| HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT | J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS |
| LOR - COEFFICIENT DE GINI | TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU |
| OSP - Actifs/100 Ha. DE SAU | AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. DE SAU |

Le département qui semble être le plus avantage dans ces deux aspects (intensité et productivité du travail) sont les Hautes-Pyrénées (F65). On y constate le plus faible poids de STH du sous-groupe, mais supportant la plus forte charge d'animaux par ha, et une relative importance des céréales (maïs surtout), supérieure de loin à celle atteinte dans les deux autres départements.

IV.2.0.4. Sous-groupe SBF4 : Corse (FCR)

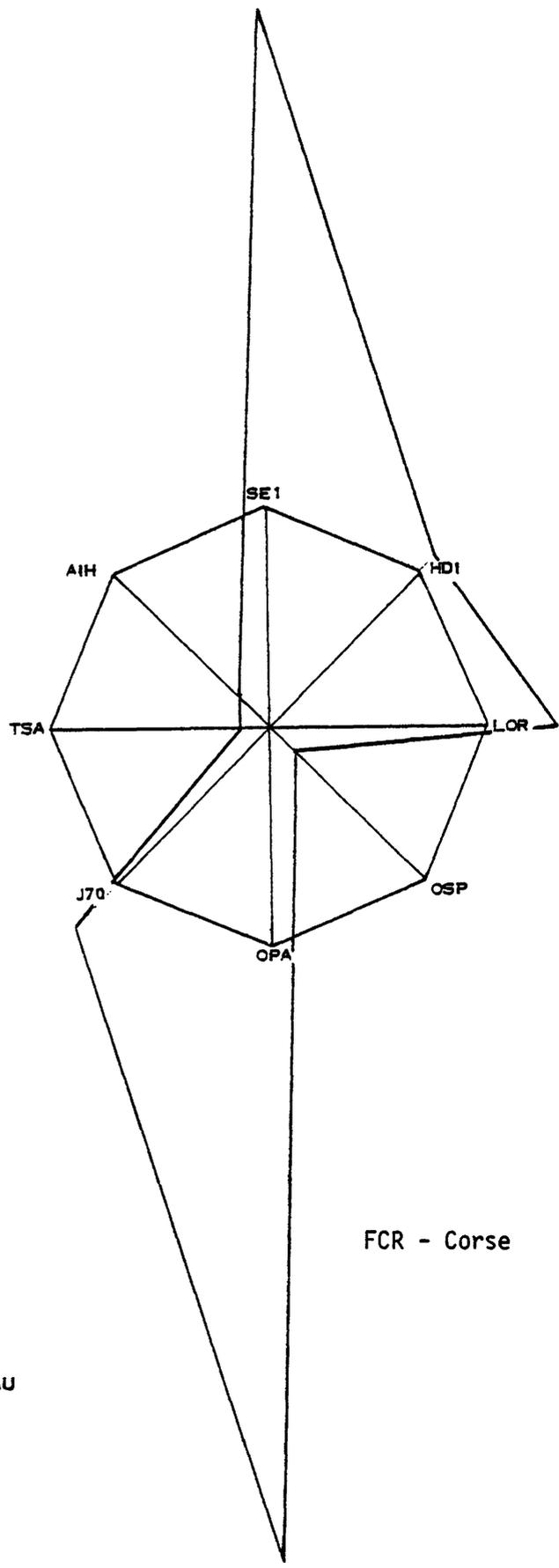
Comme cela a déjà été signalé ci-dessus, si l'on fait exception du fort pourcentage de salariés agricoles de la Corse (FCR) (58 %), cette région a une structure de facteurs de production proche de celle du sous-groupe SBF5.

La vigne, les fruits secs (châtaignes surtout) et l'olivier sont les activités agricoles qui ont les poids les plus importants dans la SATU de cette région, après la STH (presque 83 % de la SATU). Cette STH a, avec celles des Alpes Maritimes (F06) le plus faible poids d'animaux du groupe (0,1 UGB par ha).

La Corse (FCR) possède des consommations intermédiaires par hectare proches de celles de la Lozère (F48) (qui, nous l'avons vu, sont les plus faibles de tous les départements français) et une très faible productivité de la terre (1).

(1) Cette appréciation est faite en considérant la SAU, définie par l'"Annuaire de Statistique Agricole". Si l'on prend comme SAU celle qui apparaît comme Surface Agricole Utilisée au Recensement Agricole de 1970 (SAR) qui est de l'ordre de 3,5 fois inférieure, les niveaux de consommations intermédiaires par ha passeraient de 60 UCE à 213,2 UCE (supérieures à celles du sous-groupe SBF2) et la production finale par ha SAU de 173,6 UCE à 617 UCE (niveau se situant à la troisième position du groupe après les Alpes Maritimes (F06) et le Rhône (F69)).

Graphique IV.6 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DU DEPARTEMENT FRANÇAIS DE LA CORSE (Sous-groupe SBF4)



- SE1 - TAILLE MOYENNE SAU
- HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
- LOR - COEFFICIENT DE GINI
- OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU
- OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
- J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
- TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
- AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

FCR - Corse

Malgré un faible nombre d'actifs par ha (1), la Corse (FCR) a une des plus faibles productivités du travail parmi tous les départements français.

IV.2.1. Sous-groupes italiens

IV.2.1.0. Sous-groupe SBI2

La structure des facteurs de production de ce sous-groupe peut être définie comme très peu capitalisée avec une densité d'actifs moyenne et une très forte concentration de la terre.

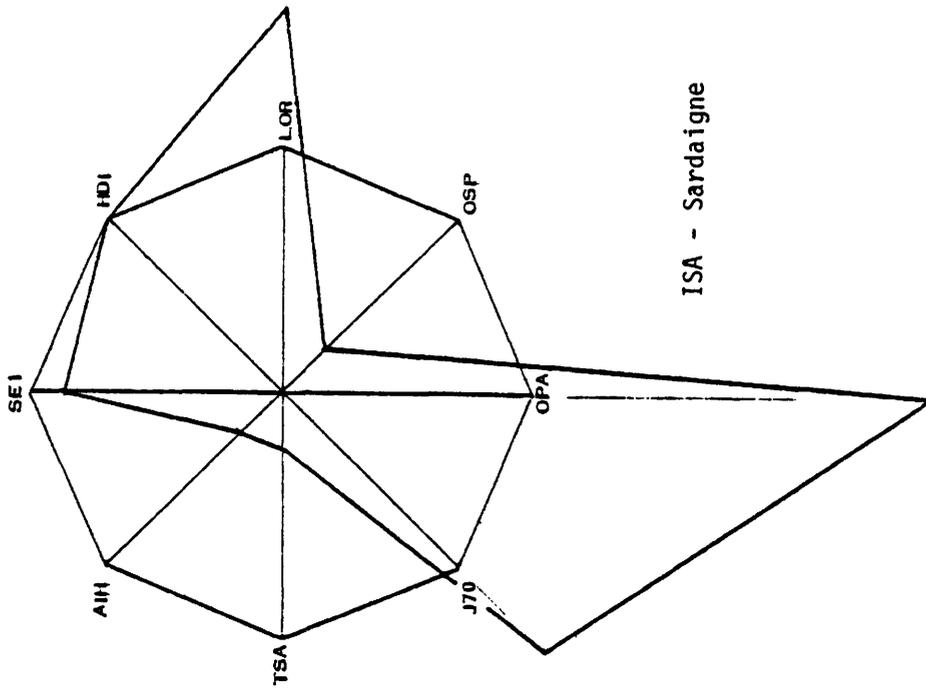
Le graphique IV.7. montre les différences entre les structures des deux "regioni" du sous-groupe : Sardaigne (ISA) et Vallée d'Aosta (IVA). On constate surtout une plus grande taille moyenne des exploitations et un plus fort pourcentage de salariés en Sardaigne (ISA).

Ces écarts ne sont pas les aspects uniques qui différencient les systèmes de production des deux "regioni". En effet, tandis que l'aviculture représente un certain poids de la production de la Vallée d'Aosta (IVA), et que la STH (qui occupe la presque totalité de la SAU de cette région) supporte une très faible charge à l'ha, essentiellement bovine, l'orientation de la production de la Sardaigne a d'autres caractéristiques.

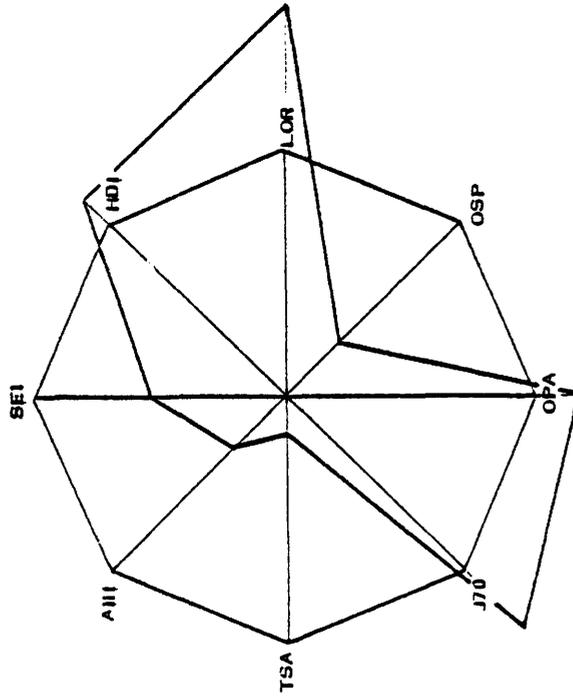
Dans cette région, la charge d'animaux par hectare de STH est légèrement plus forte que dans la Vallée d'Aosta et l'élevage ovin a un poids considérable. D'autre part, la vigne, l'olivier, les céréales et l'horticulture ont une certaine importance dans la SAU.

(1) La densité d'actifs peut être considérée comme faible (3,2 actifs par 100 ha SAU) en prenant comme SAU celle de l'Annuaire de Statistique Agricole. Si l'on considère comme SAU la Surface Agricole Utilisée donné pour le recensement de 1970, la densité d'actifs serait de 11,4 par 100 ha SAU, qui, avec celle du Rhône (F69) (11,6), serait la plus forte du groupe.

Graphique IV.7 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DES REGIONS ITALIENNES
DU SOUS-GROUPE SB12



ISA - Sardaigne



IVA - Vallée d'Aosta

- SEI - TAILLE MOYENNE SAU
- HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
- LOR - COEFFICIENT DE GINI
- OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU
- OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
- J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
- TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
- AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

Ces caractéristiques différentes de l'orientation de la production s'accompagnent d'une productivité de la terre plus élevée dans la Sardaigne (ISA). Comme celle-ci enregistre, en outre, une plus faible densité d'actifs, la productivité du travail y apparaît plus élevée que dans la Vallée d'Aoste (IVA).

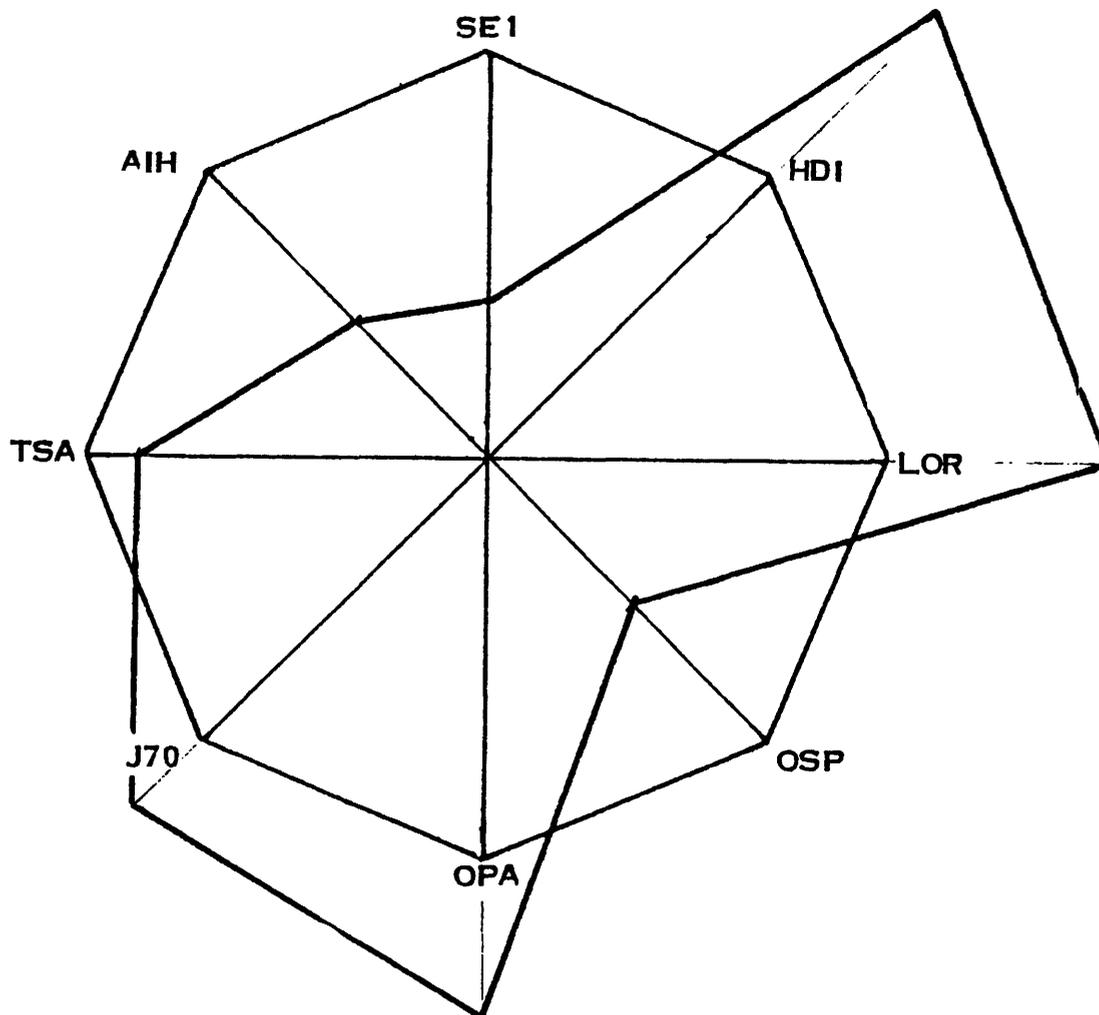
IV.2.1.1. Sous-groupe SBI1 : Trentino-Alto-Adige (ITA)

Dans cette région où la structure des facteurs de production pourrait être caractérisée comme assez capitalisée, avec une petite taille moyenne des exploitations et une densité d'actifs relativement élevée, le fermage est pratiquement inexistant et la terre semble très concentrée (fort indice de Gini : 0,77 dû au fait que moins de 3 % des exploitations concentrent presque 60 % de la terre) (cf. graphique IV.8. ci-après).

Si la SATU est occupée environ à 85 % par la STH (avec une charge de bovins moyenne pour le groupe), les autres activités agricoles importantes sont les fruits frais (près de 7 % de la SATU) et la vigne.

La productivité relativement élevée de la terre (compte tenu des niveaux dans ce groupe), du Trentino-Alto-Adige (ITA), associée à l'orientation de la production signalée plus haut, donne une productivité du travail inférieure à la productivité moyenne du groupe, en raison d'une densité d'actifs par ha élevée (10,6 actifs par 100 ha SAU).

Graphique IV.8 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DE LA REGION ITALIENNE DE TRENINO-ALTO-ADIGE (Sous-groupe SBI1)



ITA - Trentino-Alto-Adige

SE1 - TAILLE MOYENNE SAU

HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT

LOR - COEFFICIENT DE GINI

OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES

J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS

TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU

AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

IV.2.2. Sous-groupe grec SBG1

La structure des facteurs de production de ce sous-groupe (cf. graphique IV.9.) peut être définie comme : très peu capitalisée (1) avec une petite taille moyenne d'exploitation et une densité d'actifs relativement élevée.

La STH de ces régions a une charge d'animaux inférieure à la moyenne du groupe, et elle est utilisée presque exclusivement par les élevages ovin et caprin.

La région "Reste de la Grèce Centrale plus Eubée", où la SATU est occupée par :

- la STH à 60,7 % (plus faible poids de la STH) ;
 - les céréales (plus de 12,5 % de la SATU) ;
 - l'olivier, les cultures industrielles, l'horticulture et la vigne présents dans de faibles proportions,
- possède les plus fortes productivités de la terre (2) et du travail de ces régions.

Les Iles de la Mer Egée (GIE), bien que possédant la densité d'actifs par ha la plus faible du sous-groupe, occupent la dernière place en ce qui concerne la productivité du travail. Ceci est dû à leur basse productivité de la terre associée à une faible charge d'animaux dans la STH et à un poids d'oliviers dans la SATU non négligeable (10,4 %).

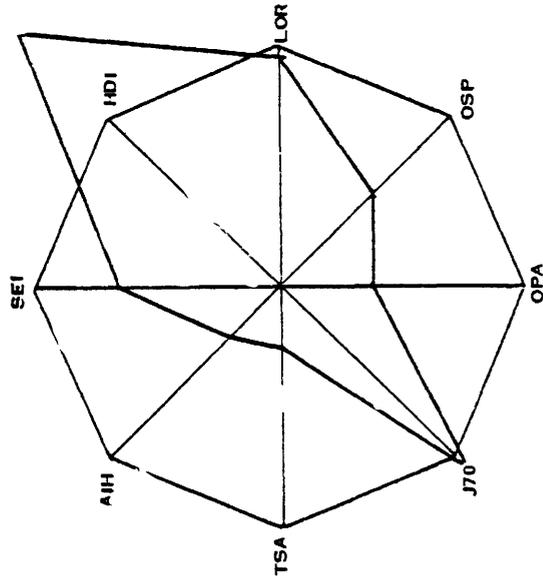
(1) Comme pour toutes les régions grecques, si l'on ne tenait pas compte du parcours (qui constitue la plus grande partie de la STH), le niveau d'intensité de leurs systèmes de production serait plus fort.

Dans ces conditions, les consommations intermédiaires dans ce sous-groupe, par ha, atteindraient les plus hauts niveaux (pour les cas de la région "Reste de la Grèce Centrale plus Eubée" (GGC) et de l'Epire (GEP) ; elles seraient proches de celles du Rhône (F69) qui a les consommations intermédiaires les plus élevées du groupe). Le taux de mécanisation atteindrait presque celui du sous-groupe français SBF2.

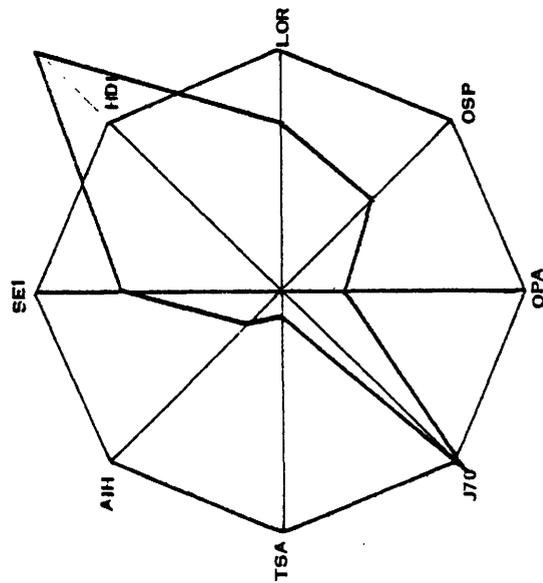
Il faut néanmoins noter également que, si l'on ne tient pas compte des parcours dans la SAU, l'exploitation moyenne du sous-groupe serait de 2,6 ha et que la densité d'actifs par 100 ha passerait de 10,4 à 41,7.

(2) La productivité de la terre est comparable à celle des départements du sous-groupe SBF2, mais sa productivité du travail est beaucoup plus faible à cause du plus grand nombre d'actifs recensés dans ce système de production.

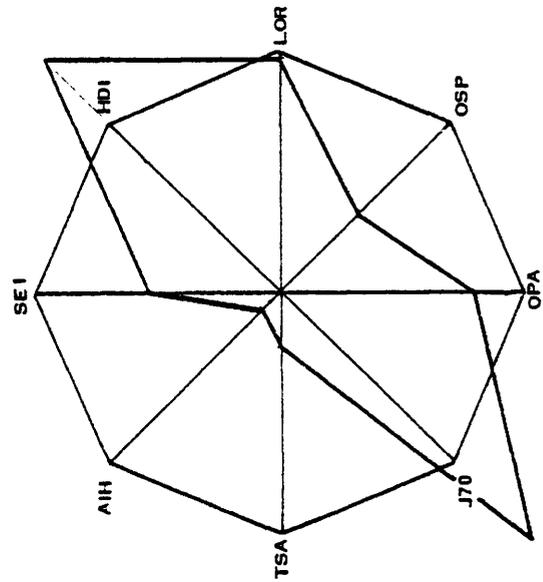
Graphique IV.9 - STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DES REGIONS GRECQUES DU SOUS-GROUPE SBG1



GGC - Reste Grèce
Centrale + Eubée



GEP - Epire



GIE - Iles de la
Mer Egée

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
LOR - COEFFICIENT DE GINI
OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
TSA - TRACTEURS/100 Ha. de SAU
AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. de SAU

V - ANALYSE COMPARATIVE DES STRUCTURES AGRICOLES
DU GROUPE DE REGIONS DES CULTURES SPECIALISEES

V.O. UNITES GEOGRAPHIQUES QUI COMPOSENT LE GROUPE ET CARACTERISTIQUES
GENERALES DE CELLES-CI

Les unités géographiques des cinq pays qui appartiennent à ce groupe sont les suivantes (1) :

Pays	Groupes nationaux	Unités géographiques	Orientation caractéristique (*)
ESPAGNE	E10	Murcia (MU), Alicante (A), Valencia (V), Tarragona (T), Logroño (LO), Barcelona (B), Almeria (AL), Las Palmas (GC), Baleares (PM), S.C.Tenerife (ST), Castellon (CS).	Horticulture & fleurs et fruits frais
	E40	Cuenca (CU), Cadiz (CA), Sevilla (SE)	Céréales, cultures indust.
	E50	Jaen (J), Cordoba (CO), Malaga (MA).	Oliviers
FRANCE	F100	Aude (F11), Gironde (F33), Hérault (F34), Var (F83), Bouches-du-Rhône (F13), Vaucluse (F84), Pyrénées Orientales (F66), Gard (F30).	Vigne
GRECE	G20	Crête (CR), Iles Ioniennes (II), Peloponèse (PE).	Oliviers, vigne, horticult.et fleurs.
ITALIE	I40	Campania (CM), Liguria (LI), Puglia (PU), Sicilia (SI), Abbruzzi (AB), Calabria (CL)	Oliviers, hortic. et fleurs, élevage ovin.
PORTUGAL	P1	Braganca (BN), Santarem (SA), Guarda (GU), Vila Real (VR), Lisboa (LX)	STH, vigne.

(*) Il s'agit de l'orientation définie à l'intérieur de chaque pays.

(1) Voir travail signalé au point 0.0.

La répartition géographique de ces UG est illustrée par la carte V.1. ci-après.

Les provinces espagnoles sont celles du littoral méditerranéen (sauf Gerona (GE) et Granada (GR)) plus trois provinces andalouses (Jaen (J), Cordoba (CO) et Sevilla (SE)), une province de la Mancha (Cuenca (CU)) et enfin Logroño (LO) . Parmi les UG françaises, nous trouvons l'ensemble des départements de la côte méditerranéenne (sauf les Alpes Maritimes (F06)), auxquels il faut ajouter le Vaucluse (F84) et la Gironde (F33). Les régions grecques et la majorité des régions italiennes se situent au sud de ces pays (1). Des cinq distritos portugais du groupe, trois sont localisés dans le nord-est (Braganza (BN), Guarda (GU) et Vila Real (VR)) et le reste (Lisboa (LX) et Santarem (SA)) occupent une partie de la région centre-est.

L'importance des différentes activités agricoles dans ces groupes nationaux peut être observée en Annexe V.0.

La première constatation que nous pouvons faire est qu'il existe de grandes différences entre ces groupes en ce qui concerne l'orientation de la production (2).

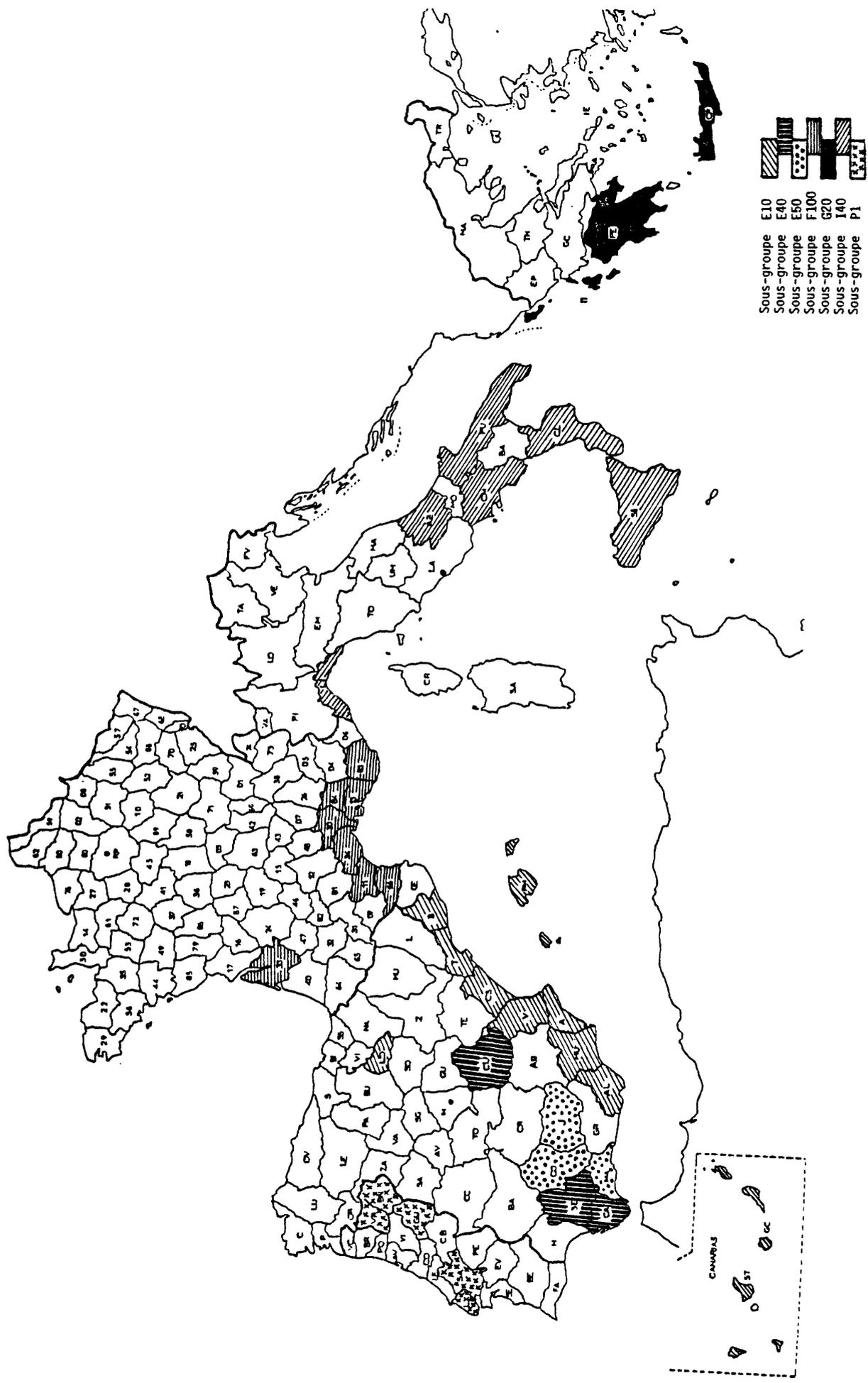
Ainsi, les provinces espagnoles du groupe E10 se caractérisent par l'importance relative des surfaces consacrées à l'horticulture et fleurs et aux fruits frais (3). Celles du groupe E40 ont une orientation combinée cultures industrielles-céréales et celles du groupe E50 présentent une structure productive où l'on remarque la grande importance de l'olivier.

(1) Exception faite de la région de Liguria (IU) qui est située dans le nord de l'Italie.

(2) En effet, nous avons caractérisé ce groupe de cultures spécialisées, plutôt que par son homogénéité, par le fait qu'il ne possède pas les aspects qui déterminent les autres groupes (céréales, STH-céréales, élevage bovin et STH-bovin faible). (cf. travail signalé au point 0.0.)

(3) Nous pouvons constater aussi l'importance dans certaines provinces de ce groupe des agrumes, des fruits secs, ainsi que de la vigne.

Carte V.1. DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DES U.G. DU GROUPE DES CULTURES SPECIALISEES



Quant aux départements français (F100), ils sont fortement orientés vers la viticulture.

Les trois régions grecques (G20) présentent des proportions relativement importantes de la SATU dédiées à la culture de la vigne, de l'olivier, à l'horticulture et à la STH.

L'horticulture et fleurs, l'olivier et l'élevage ovin sont les productions qui caractérisent le groupe italien I40.

Enfin on constate que la vigne, la STH et les céréales sont les activités agricoles qui définissent l'orientation productive des distritos portugais (P1).

La deuxième constatation est que l'ensemble des UG incluses dans le groupe de cultures spécialisées concentrent une grande partie de la surface dédiée dans les cinq pays, aux cinq groupes de cultures : cultures industrielles, horticulture et fleurs, vigne, olivier et fruits frais(1). Le tableau V.1. ci-après montre l'importance absolue et relative (au niveau national et au niveau des 5 pays) de la surface consacrée à ces cultures dans ces groupes nationaux (2).

Comme l'indique le tableau V.1., la surface vouée aux cultures industrielles, horticulture et fleurs, vigne, olivier et fruits frais dans l'ensemble des UG, représente respectivement 26,8 et 37,1 %, 40,7 %, 63,8 % et 44,3 % de la surface totale, dans les cinq pays de ces types de cultures.

Ceci nous a amené à penser qu'il était possible de trouver certaines similitudes du point de vue de la structure de la production entre certaines

(1) Agrumes non inclus.

(2) L'Annexe V.0.b. montre l'importance absolue et relative des surfaces dédiées à ces cultures dans les UG qui composent ces groupes.

TABLEAU V.1. : Importance absolue et relative des surfaces dédiées aux cultures industrielles, horticulture et fleurs, vigne, olivier et fruits frais dans les groupes nationaux des cultures spécialisées

CULTURES GROUPES	CULTURES INDUSTRIELLES		HORTICULTURE & FLEURS		VIGNE		OLIVIER		FRUITS FRAIS		TOTAL 5 CULTURES			
	Hectares	% (1) Pays	Hectares	% (1) Pays	Hectares	% (1) Pays	Hectares	% (1) Pays	Hectares	% (1) Pays	Hectares	% (3) Pays		
		% (2) 5 Pays		% (2) 5 Pays		% (2) 5 Pays		% (2) 5 Pays		% (2) 5 Pays		% (4) 5 Pays		
E10	23 592	2,0	173 778	36,7	415 351	23,9	27,7	237 975	10,8	272 349	65,7	1123 045	18,8	6,4
E40	494 402	43,5	41 698	8,7	143 386	8,3	2,6	313 325	14,2	5 939	1,4	997 750	16,7	5,7
E50	146 189	12,9	33 056	6,9	47 840	2,8	0,9	846 490	38,4	6 619	1,6	1080 194	18,1	6,2
E10 + E40 + E50	664 183	58,4	248 532	52,3	606 577	35,0	11,2	1397 790	63,4	284 907	68,7	3201 989	53,6	18,3
TOTAL ESPAGNE	1136 292	100	474 603	100	1739 748	100	32,1	2207 348	100	414 839	100	5972 830	100	34,3
I00	22 340	2,0	69 140	18,6	719 496	54,9	13,3	15 968	45,0	88 532	16,1	915 476	27,5	5,3
TOTAL FRANCE	1070 147	100	368 966	100	1310 099	100	24,2	35 619	100	549 664	100	3334 495	100	19,1
G20	7 303	2,4	50 589	32,5	129 137	63,6	2,4	327 024	57,3	18 327	25,9	532 380	40,9	3,1
TOTAL GRECE	299 838	100	156 082	100	203 028	100	3,7	572 642	100	70 763	100	1302 353	100	7,5
I40	86 261	23,6	298 842	53,4	595 312	31,2	11,0	1546 597	71,2	411 103	52,9	2938 115	50,8	16,9
TOTAL ITALIE	363 620	100	559 032	100	1908 186	100	35,2	2171 482	100	777 661	100	5779 981	100	33,2
P11	472	1,2	16 284	4,5	55 658	21,7	1,0	78 226	23,4	11 353	29,7	161 993	15,7	0,9
P12	0	0,0	17 959	5,0	52 194	20,3	1,0	24 189	7,2	3 187	8,3	97 529	9,5	0,6
P13	207	0,5	11 209	3,1	46 284	18,0	0,9	4 606	1,4	1 967	5,2	64 273	6,2	0,4
P11 + P12 + P13	679	1,7	45 452	12,6	154 136	60,0	2,9	107 021	32,0	16 507	43,2	323 795	31,4	1,9
TOTAL PORTUGAL	39 686	100	360 094	100	257 056	100	4,7	335 437	100	38 172	100	1030 445	100	5,9
TOTAL GROUPES C.S.	780 766		712 555		2204 658		40,7	3394 400		819 376		7911 755		45,4
TOTAL CINQ PAYS	2909 583		1918 777		5418 117		100	5322 528		1851 099		17420 104		100

(1) Pourcentage par rapport à la surface totale dédiée dans chaque pays à chaque type de culture.

(2) Pourcentage par rapport à la surface totale dédiée dans les 5 pays à chaque type de culture.

(3) Pourcentage par rapport à la surface totale dédiée dans chaque pays aux 5 cultures.

(4) Pourcentage par rapport à la surface totale dédiée dans les 5 pays aux 5 cultures.

UG des différents pays. Nous avons effectué quelques analyses dans ce sens en faisant quelques essais de classement des UG du groupe CS par rapport à leur structure productive (1).

Les résultats de ces analyses ont montré que la plupart des sous-groupes obtenus étaient composés par des UG appartenant au même pays(2).

D'après ces commentaires, nous pouvons conclure qu'il ne semble pas opportun de comparer la structure des facteurs de production entre les UG appartenant à des pays différents étant données les grandes différences concernant l'orientation de la production. Par contre, nous pouvons procéder à la comparaison des UG des même groupes nationaux(3).

Dans ce qui suit, nous allons effectuer cette comparaison en regroupant les UG de chaque sous-groupe par rapport à la structure des facteurs de production.

-
- (1) La méthodologie suivie a été celle combinant l'analyse en composantes principales avec l'analyse hiérarchique. Les critères retenus ont été l'importance des huit groupes de cultures (céréales, cultures industrielles, horticulture et fleurs, tubercules, prairies, vigne, olivier et fruits frais) dans les UG.
 - (2) Deux exceptions peuvent être signalées : les groupes constitués par Campania (ICM), Vaucluse (F84), Valencia (EV) et par Barcelona (EB), Logroño (ELO), Guarda (PGU), Vila Real (PVR), Lisboa (PLX).
 - (3) Par souci d'homogénéité par rapport à la nomenclature que nous avons utilisée pour dénommer les sous-groupes dans l'analyse comparative des autres groupes (céréales, STH-céréales, élevage bovin, et STH-bovin faible), nous avons rebaptisé ces groupes nationaux.

Les équivalences au niveau de la nomenclature sont les suivantes :

E10 = SE1 ; E40 = SE2 ; E50 = SE3 ; F100 = SF1 ; G20 = SG1 ;
I40 = SI1 et P1 = SP1

V.1. ANALYSE DES SYSTEMES DE PRODUCTION PAR TYPE DE STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION

Nous allons réaliser ce classement en nous basant sur le profil de chaque UG, par rapport à l'ensemble des variables de structure des facteurs de production : terre, travail et capital. Pour établir ces profils, les variables seront transformées en nombre indices ; la base de chaque variable est sa moyenne dans l'ensemble du groupe C.S. Nous avons opté pour la même base dans la représentation des profils afin de pouvoir effectuer des comparaisons éventuelles entre les UG des différents groupes nationaux (1).

Une fois déterminées les structures existantes dans chaque sous-groupe, nous procéderons à l'analyse du système de production des unités géographiques qui possèdent le même type de structure (2).

Les variables que nous avons retenues pour caractériser le système de production ainsi que ses résultats se trouvent en Annexe V.1. (où l'on donne les moyennes de ces variables dans les différents sous-groupes) et V.2. et V.3. (où sont caractérisées en détail chacune des UG).

Nous nous limiterons à signaler les traits les plus importants qui différencient chaque type de structure sans faire une description détaillée des systèmes de production de chaque UG (3).

Notons enfin que nous analyserons les sous-groupes selon l'ordre décroissant de la productivité du travail (4).

-
- (1) La représentation des profils se fera au moyen des graphiques de coordonnées polaires. D'autre part, dans le graphique correspondant à chaque sous-groupe, les profils seront placés par ordre décroissant de la productivité du travail.
 - (2) L'analyse portera sur les aspects signalés au point 0.2.
 - (3) Cette description se trouve en Annexe V.2. et V.3.
 - (4) Dans l'analyse de chaque sous-groupe, la caractérisation qualitative des aspects de la structure des facteurs de production est faite en prenant, comme base, la moyenne du sous-groupe et non la moyenne du groupe de cultures spécialisées, elle-même prise comme base pour construire les profils de structure en coordonnées polaires.

V.1.0. Sous-groupe français SF1 (F100)

A la vue du graphique V.1. nous pouvons différencier 4 ensembles de départements selon la structure des facteurs de production.

1. Structure peu capitalisée avec une petite taille moyenne d'exploitation

Les deux départements qui appartiennent à ce type de structure, les Pyrénées Orientales (F66) et l'Hérault (F34), sont ceux qui présentent les plus faibles niveaux de mécanisation et de consommations intermédiaires de ce sous-groupe.

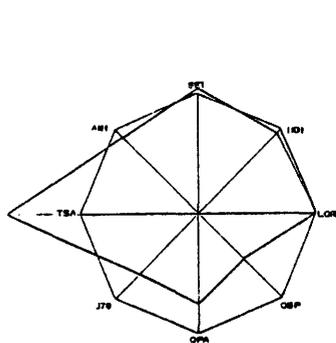
D'autre part, ils ont la plus petite taille moyenne d'exploitation de l'ensemble des départements français après celle du Var (F83).

Les Pyrénées Orientales (F66), qui se trouvent en tête du sous-groupe en ce qui concerne la productivité du travail, sont aussi un des premiers départements de France par rapport à ce critère (presque 15 000 UCE/actif (1)). Cela est dû au fort niveau d'intensification de son agriculture qui est, dans le contexte français, seulement devancé par ceux des départements du Var (F83) et du Vaucluse (F84) (tous les deux appartenant à ce sous-groupe).

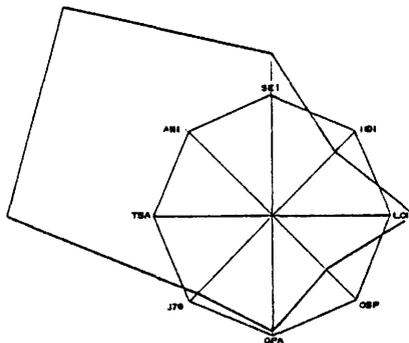
La forte importance de l'horticulture et fleurs et les fruits frais dans ce département est un facteur qui semble expliquer son niveau élevé d'intensification. Cette orientation de la production est très différente de celle de l'Hérault (F34) où il existe une très nette prédominance de la culture de la vigne (62,7 % de la SATU).

(1) Neuf départements dont huit appartenant au groupe céréalier le dépassent dans cet aspect.

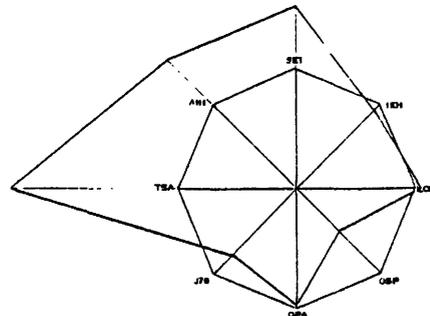
Graphique V.1. STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES DEPARTEMENTS
DU SOUS-GROUPE FRANÇAIS SF1



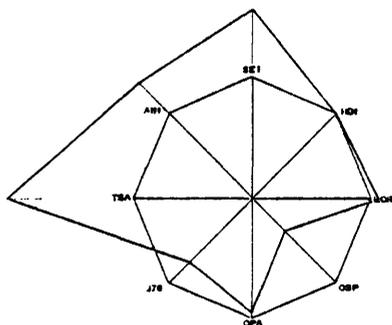
F66 : PYRENNES ORIENTALES



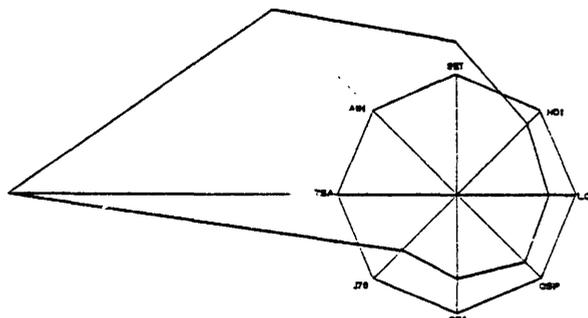
F13 : BOUCHES DU RHONE



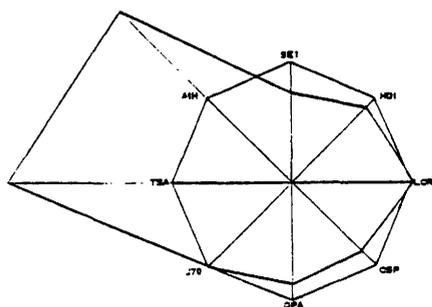
F30 : GARD



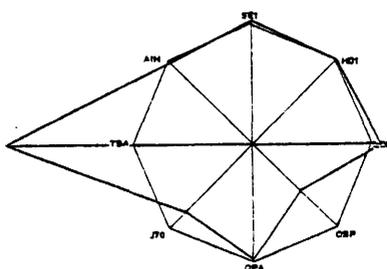
F11 : AUDE



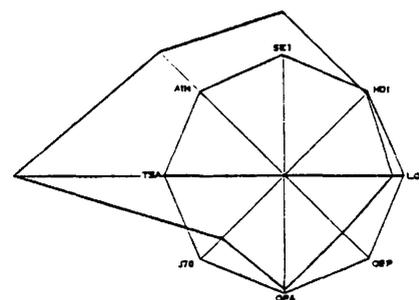
F84 : VAUCLUSE



F83 : VAR



F34 : HERAULT



F33 : GIRONDE

SE1 - TAILLE MOYENNE SAU
HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
LOR - COEFFICIENT DE GINI
OSP - ACTIFS/100 Ha. DE SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU
AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

L'écart de valeur de la productivité de la terre entre les Pyrénées Orientales (F66) et l'Hérault (F34) explique leurs différences par rapport à la productivité du travail étant donné qu'ils utilisent dans leurs systèmes de production un nombre d'actifs par unité de surface sensiblement équivalent.

2. Structure fortement capitalisée avec une taille d'exploitation moyenne et une densité d'actifs par 100 ha de SAU élevée

Les Bouches-du-Rhône (F13) et le Vaucluse (F84) présentent ces caractéristiques dans la structure de leurs facteurs de production. L'importance des consommations intermédiaires par unité de SAU dans ces deux départements est importante (1). D'autre part, le Vaucluse (F84) avec 10,8 tracteurs/100 ha de SAU apparaît comme étant le département français le plus mécanisé.

Le degré d'intensification de leurs agricultures se trouve lié à ces forts niveaux de capitalisation. Le Vaucluse (F84), qui est le premier département français en ce qui concerne la valeur de la productivité de la terre (environ 1 660 UCE/ha SAU), dépasse les Bouches-du-Rhône (F13) selon cet aspect (2). Ceci peut être dû à la plus grande importance dans le premier des surfaces dédiées à l'horticulture, aux fruits frais et à la vigne (3).

Malgré sa forte productivité de la terre, le Vaucluse (F84) obtient une productivité du travail plus faible que celle des Bouches-du-Rhône (F13) en raison d'une plus forte densité d'actifs (4).

-
- (1) Les Bouches-du-Rhône (F13) et le Vaucluse (F84) occupent les 3ème et 4ème places dans l'ensemble des départements français en ce qui concerne cet aspect.
 - (2) Celui-ci occupe la 4ème place dans l'ensemble des départements français pour ce critère.
 - (3) Presque 40 % de la SATU est occupée par la vigne dans le Vaucluse (F84) tandis que dans les Bouches-du-Rhône (F13) ce pourcentage se situe aux alentours de 15,4 %. Par contre, les surfaces dédiées aux céréales sont relativement importantes dans ce dernier (27 % de la SATU) par rapport au premier (14,0).
 - (4) La plus forte des départements français après celle du Var (F83).

3. Structure capitalisée avec une très petite taille moyenne d'exploitation et une forte densité d'actifs par 100 ha de SAU

Le département du Var (F83), fortement orienté vers la viticulture (1) est la seule UG de ce sous-groupe qui a été classée dans ce type de structure. C'est le département français qui a la plus petite taille moyenne d'exploitation (inférieure à 6 hectares) et la plus forte densité d'actifs dans la SAU (15,3 actifs/100 ha SAU).

Il résulte de ces caractéristiques et de son degré de capitalisation (consommations intermédiaires et mécanisation) que ce département a un système de production fortement intensif avec une productivité moyenne par unité de surface qui dépasse les 1 500 UCE/ha SAU (2).

La forte importance relative du nombre d'actifs dans la SAU explique que ce département occupe malgré sa forte productivité de la terre une des dernières places du sous-groupe dans la productivité du travail.

4. Les départements du Gard (F30), de l'Aude (F11) et de la Gironde (F33) appartiennent au 4ème type de structure que nous pouvons caractériser comme étant moyennement capitalisée et avec une taille moyenne d'exploitation relativement élevée

En moyenne, dans ces trois départements, plus d'un tiers de la SATU est vouée à la culture de la vigne, presque 30 % étant occupés par la STH (3) et environ 16 % par les céréales.

-
- (1) 55 % de sa SATU sont dédiés à la viticulture. L'horticulture et les fruits frais ne représentent que 6,7 % de cette surface.
 - (2) Le Vaucluse (F84) est le seul département français à avoir une agriculture plus intensive que celui-ci.
 - (3) Parmi ces trois départements, il faut signaler la forte charge relative de bovins dans la SAU et dans la STH que présente le département de la Gironde (F33) (48 têtes/100 ha de SAU).

Les niveaux d'intensification des départements de l'Aude (F11) et de la Gironde (F33) sont très proches (environ 775 UCE/ha SAU) (1) et inférieurs à celui que présente le Gard (F30) (presque 1000 UCE/ha SAU).

Pour ce dernier, la plus forte proportion dans la SATU dédiée à l'horticulture et fleurs et aux fruits frais explique peut-être les différences dans la valeur de la productivité de la terre par rapport à l'Aude (F11) et à la Gironde (F33).

Le Gard (F30), grâce à cet avantage et à sa plus faible densité d'actifs par 100 ha SAU, obtient les meilleurs résultats par actif de ces trois départements (un peu plus de 11 000 UCE/actif). La dernière position qu'occupe la Gironde (F33) (dernière aussi dans l'ensemble du sous-groupe) est due à sa forte densité d'actifs par 100 ha SAU qui est, exception faite de celles des départements du Var (F83) et du Vaucluse (F84), la plus forte des départements français (avec 12,6 actifs/100 ha SAU).

V.1.1. Sous-groupe italien SI1 (I40)

De l'analyse du graphique V.2. ci-après, concernant la structure des facteurs de production des six régions de ce sous-groupe, nous avons retenu quatre types de structures.

1. La région de Liguria (ILI), qui a la plus forte productivité de travail de ce sous-groupe, présente une structure avec une taille moyenne d'exploitation très petite et une densité d'actifs par 100 ha de SAU élevée (2).

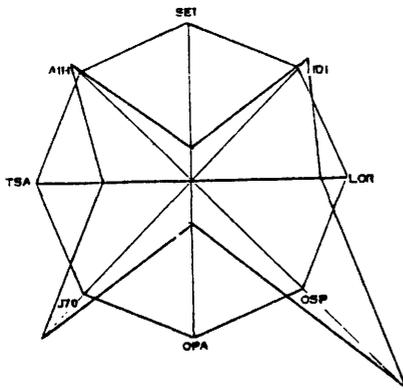
Ces caractéristiques ainsi qu'un niveau de consommations intermédiaires plutôt élevé, traduisent un système de production fortement intensif (1 902,2 UCE/ha de productivité de la terre)(3).

(1) Ces niveaux d'intensification sont les plus faibles du sous-groupe.

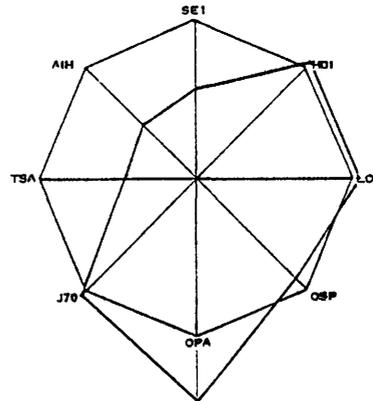
(2) La plus petite taille moyenne d'exploitation de toutes les régions italiennes (1,6 ha) et une densité qui est seulement dépassée par celle de la Campania (ICM).

(3) La productivité la plus haute des régions italiennes.

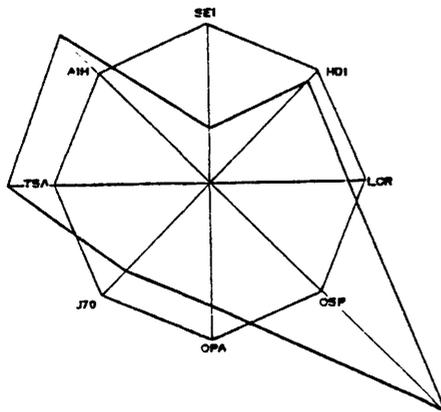
Graphique V.2. STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES "REGIONI"
DU SOUS-GROUPE ITALIEN SI 1



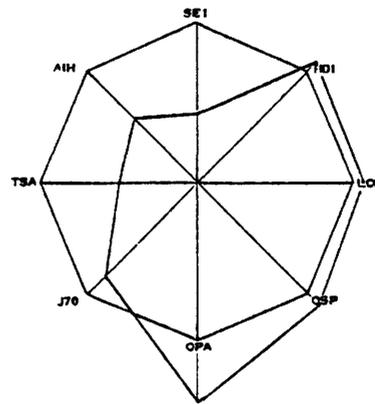
ILI : LIGURIA



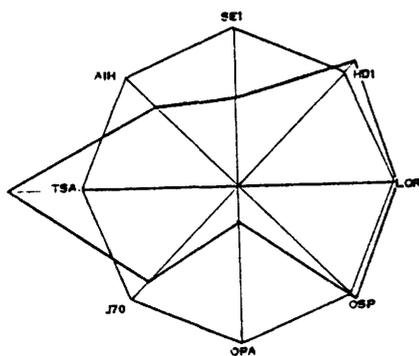
ISI : SICILIA



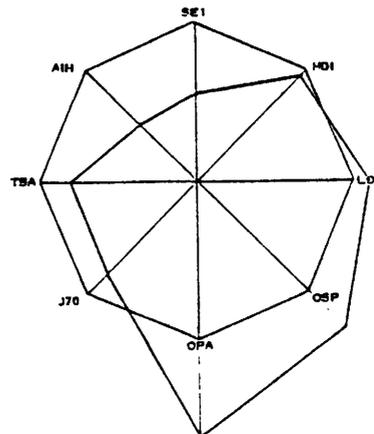
ICM : CAMPANIA



ICL : CALABRIA



IAB : ABBRUZZI



IPU : PUGLIA

SE1 - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

La forte productivité de la terre permet, malgré la forte densité d'actifs, l'obtention de bons résultats en ce qui concerne la productivité du travail (5 058,3 UCE/actif).

Signalons enfin que cette région a une forte proportion d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans (33,3 % du total d'entrepreneurs).

2. La Campania (ICM), troisième région du sous-groupe par rapport à la productivité du travail a une structure capitalisée avec une petite taille moyenne d'exploitation et une forte densité d'actifs par 100 ha de SAU

Cette combinaison des facteurs de production, liée à une structure productive où l'on peut remarquer l'importance de l'horticulture et fleurs et des fruits frais (presque 1/4 de la SATU) explique le fort niveau d'intensification de cette région (1 674,3 UCE/ha SAU) (1).

La grande quantité d'actifs par ha SAU dans ce système de production (39 actifs par 100 ha SAU (2) explique que la valeur de la productivité du travail de cette région se situe à des niveaux plutôt moyens.

3. Structure peu capitalisée avec une taille moyenne d'exploitation plutôt grande avec un fort taux de salariés agricoles et une forte concentration de la surface

Trois régions méridionales : Sicilia (ISI), Calabria (ICL) et Puglia (IPU) appartiennent à ce type de structure. Elles ont d'autre part une répartition semblable de la SATU selon les types de cultures.

(1) Notons d'autre part que dans la Campania (ICM) nous trouvons une utilisation relativement forte de la STH (1,8 UGB des animaux dépendants du sol par ha de STH). En outre, 35,5 % et 16,0 % de la SATU que l'Italie dédie respectivement aux fruits frais et à l'horticulture et fleurs se trouvent dans cette région.

(2) La plus forte densité des régions italiennes.

Les agricultures de ces régions obtiennent des productivités de la terre assez proches et plutôt faibles (1) par rapport aux autres régions du sous-groupe (environ 800 UCE/ha).

Leurs différences dans la productivité du travail sont en relation directe avec la valeur de la densité d'actifs par 100 ha de SAU. Puglia (IPU), avec une densité de 24,4 actifs, devient la région la moins performante des trois, occupant, par ailleurs, la dernière place du sous-groupe par rapport à cet indice.

4. La région d'Abbruzzi (IAB) est représentative du dernier type de structure que nous pouvons définir comme étant moyennement capitalisée (2) avec une taille moyenne d'exploitation grande et peu d'actifs par 100 ha de SAU

La productivité par hectare de cette région est la plus faible de celles du sous-groupe. C'est la raison pour laquelle, malgré la faible densité d'actifs dans sa SAU, elle obtient une faible productivité du travail (3).

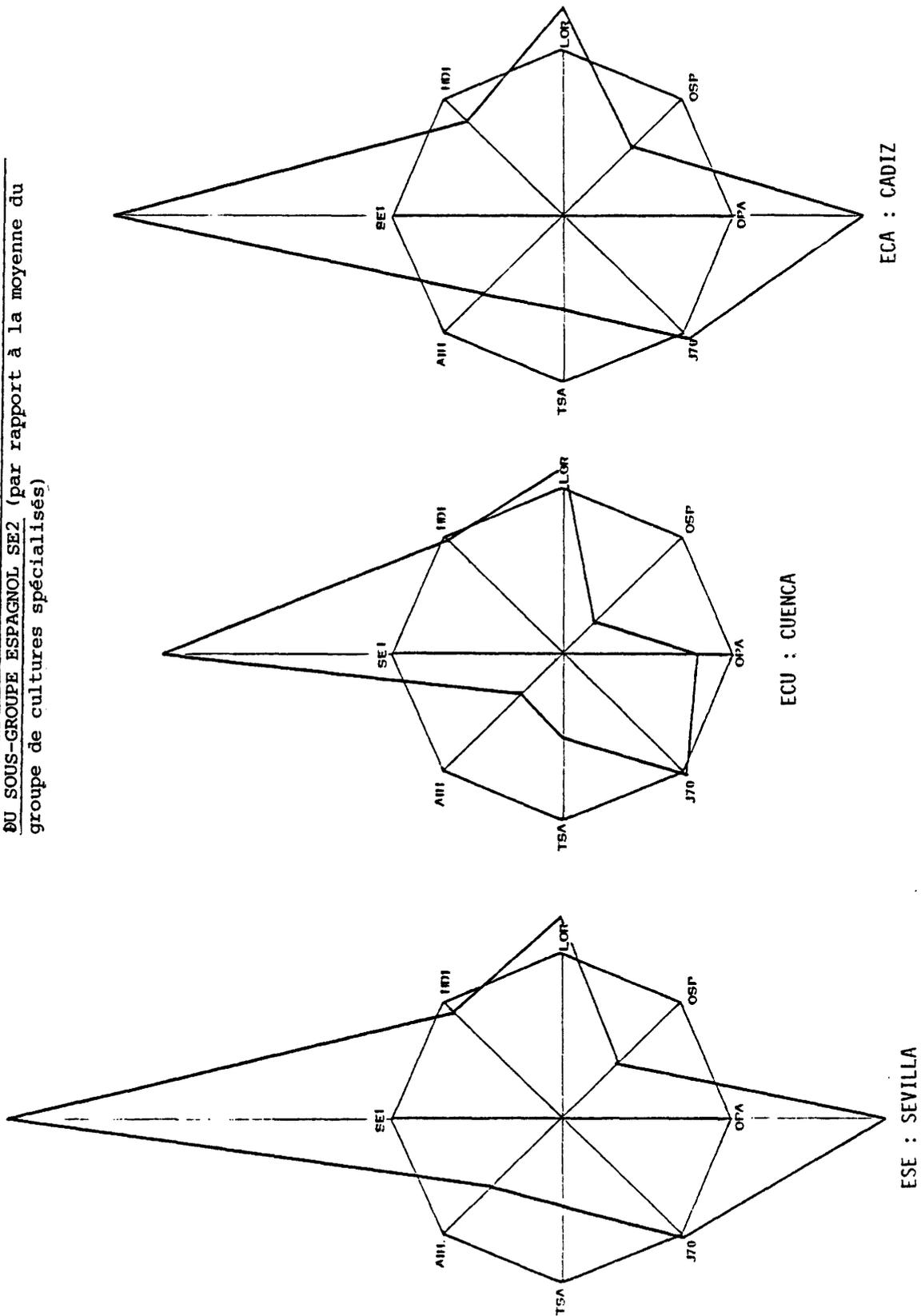
V.1.2. Sous-groupe espagnol SE2 (E40)

Les trois "provincias" espagnoles qui composent ce groupe (voir graphique V.3.) se caractérisent par une taille moyenne des exploitations relativement grande, un degré de concentration de la terre élevé et un pourcentage d'entrepreneurs âgés assez important.

Toutefois, nous pouvons distinguer deux ensembles, compte tenu des autres aspects qui caractérisent la structure des facteurs de production.

-
- (1) L'importance des surfaces en oliviers et en céréales dans la SATU de ces régions est peut-être liée à leurs faibles niveaux relatifs d'intensification.
 - (2) Bien qu'elle présente des consommations intermédiaires par ha de SAU plutôt faibles, nous avons caractérisé cette région comme étant moyennement capitalisée étant donné son fort taux de mécanisation.
 - (3) La plus faible du sous-groupe après celle de la région de Puglia (IPU).

Graphique V.3. STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES "PROVINCIAS"
DU SOUS-GROUPE ESPAGNOL SE2 (par rapport à la moyenne du
groupe de cultures spécialisés)



SEI - TAILLE MOYENNE SAU	OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT	J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
LOR - COEFFICIENT DE GINI	TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU
OSP - Actifs/100 Ha. DE SAU	AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. DE SAU

1. Structure relativement capitalisée avec une forte densité d'actifs par 100 ha SAU et très fort taux de main-d'oeuvre salariée

Dans cette catégorie ont été incluses les provincias de Sevilla (ESE) et Cadiz (ECA).

Le trait le plus caractéristique de ces deux provinces est la forte proportion de main-d'oeuvre salariée dans la population active agricole, (la plus forte de l'Espagne avec celle de la provincia de Cordoba (ECO) du sous-groupe SE3).

D'autre part, il faut signaler que le niveau de capitalisation relatif que l'on a signalé affecte spécialement les consommations intermédiaires car le niveau de mécanisation représente des valeurs moyennes (1).

Le système de production de Cadiz (ECA) est plus intensifié que celui de Sevilla (ESE), en raison, peut-être, d'une meilleure utilisation de la STH et d'une plus forte charge d'animaux dépendants du sol dans la SAU(2).

Sevilla (ESE) obtient cependant une productivité du travail supérieure à celle de Cadiz (ECA), due à sa plus faible densité d'actifs par 100 ha de SAU.

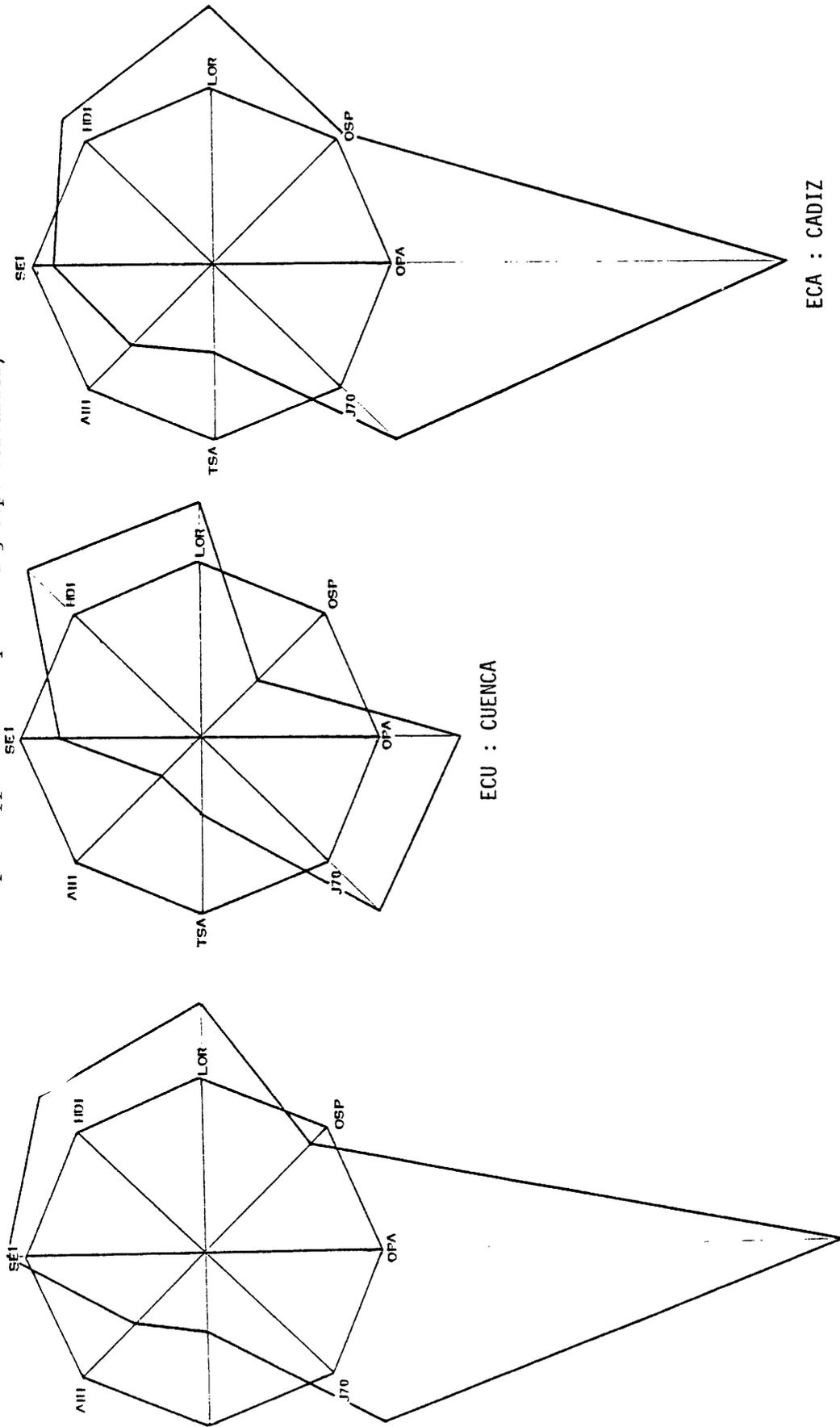
2. La province de Cuenca (ECU) qui est la plus extensive de ce sous-groupe a une structure peu capitalisée avec une faible densité d'actifs/100 ha SAU

Cette faible densité permet à cette province, malgré sa faible productivité de la terre, d'obtenir une productivité du travail comparable à celle du reste des provinces de ce sous-groupe.

(1) Le nombre de tracteurs par 100 ha de SAU est de 1,5 à Sevilla (ESE) et de 1,6 à Cadiz (ECA), ces deux valeurs étant proches de la moyenne espagnole (1,4 tracteurs par 100 ha SAU).

(2) Cadiz (ECA) a 38,5 bovins et 35,1 ovins+caprins par 100 ha de SAU tandis qu'à Sevilla (ESA) ces charges sont respectivement de 13,4 et 23,3. D'autre part, la valeur du ratio UGB/ha STH est de 1,3 à Cadiz et de 0,6 à Sevilla.

Graphique V. 3bis. STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES
 "PROVINCIAS" DU SOUS-GROUPE ESPAGNOL SE2
 (par rapport à la moyenne du groupe céréalier)



ESE : SEVILLA

ECU : CUENCA

ECA : CADIZ

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

Signalons enfin que les structures de Sevilla (ESE) et de Cadiz (ECA) sont très proches de celles que nous avons observées dans la province de Huelva (EH) du groupe STH-céréales (cf. graphiques V.3bis ci-dessus et II.4.).

Il faut noter également la similitude du profil de la province de Cuenca (ECU) avec celui de Toledo (ETO), Ciudad-Real (ECR) et Albacete (EAB) (groupe STH-céréales) (1).

V.1.3. Sous-groupe espagnol SE1 (E10)

Le graphique V.4. montre les différences dans la structure des facteurs de production des provinces espagnoles de ce sous-groupe. Nous pouvons différencier quatre ensembles de provinces.

1. Structure fortement capitalisée avec une taille d'exploitation moyenne

Les deux provinces de ce sous-groupe à plus forte productivité de travail ; Barcelona (EB) et Tarragona (ET), présentent cette structure des facteurs de production.

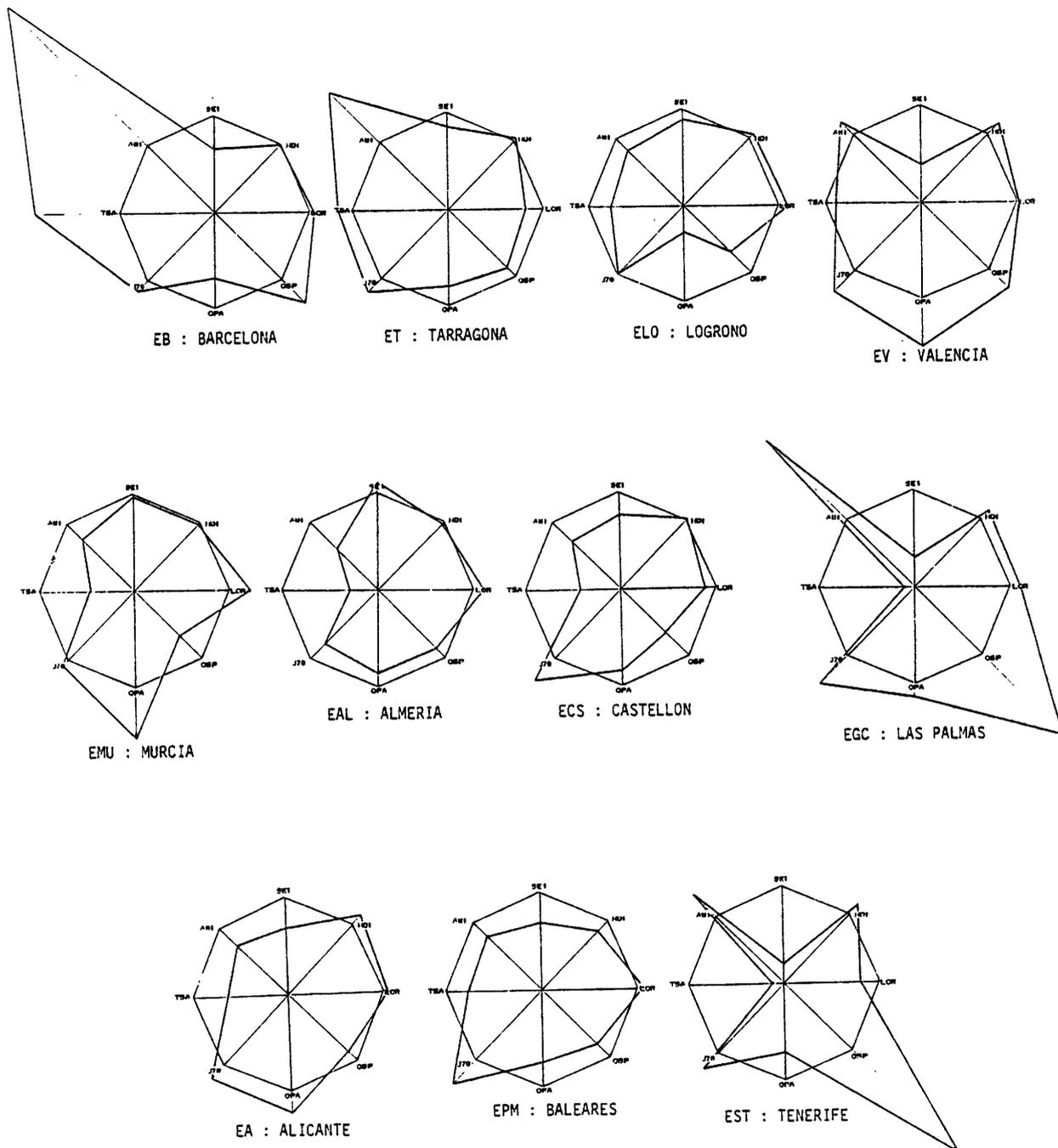
La première, avec une productivité par ha de SAU qui se trouve parmi les plus élevées des provinces espagnoles, dépasse largement la deuxième dans cet aspect. Cette différence est due au plus fort niveau de capitalisation de Barcelona (EB) (2).

(1) Cette ressemblance peut paraître normale si l'on considère que ces quatre provinces constituent la région de la Mancha.

(2) D'autre part, nous constatons que la province de Barcelona (EB) présente de plus fortes charges d'animaux dépendants du sol dans la SAU et dans la STH que Tarragona (ET).

Graphique V.4. STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION

DANS LES PROVINCIAS DU SOUS-GROUPE ESPAGNOL SE1



SE1 - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OPA - Actifs/100 Ha. de SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. de SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/Ha. de SAU

Une caractéristique notable dans la structure de la production de ces deux provinces réside dans l'importance des élevages porcins et avicoles.

Le désavantage relatif de Tarragona (ET) en ce qui concerne la productivité du travail s'explique, malgré sa plus faible densité d'actifs par unité de SAU, par le plus bas niveau d'intensification.

2. La province de Valencia (EV) a une structure moyennement capitalisée avec une petite taille moyenne d'exploitation, une forte densité d'actifs par 100 ha de SAU et un taux élevé de salariés agricoles

Il faut remarquer dans cette province l'importance de l'horticulture et de la vigne et surtout de l'arboriculture fruitière (1). Celle-ci représente un tiers de la SATU de cette UG et 28,0 % de la surface espagnole dédiée à cette catégorie de cultures (2).

Le fort niveau d'intensification de l'agriculture valencienne est la raison pour laquelle, malgré sa forte densité d'actifs (23,1 actifs/100 ha SAU), elle obtient une bonne productivité du travail (4 162,4 UCE/actif).

3. Structure peu capitalisée avec une taille moyenne d'exploitation relativement grande et des densités d'actifs par 100 ha de SAU fortes ou moyennes

La structure des facteurs de production des provinces de Logroño (ELO), Murcia (EMU), Almería (EAL), Castellón (ECS), Alicante (EA) et Balears (EPM) présentent de telles caractéristiques.

(1) Agrumes inclus.

(2) D'autre part, Valencia (EV) contribue pour 17,5 % à la surface espagnole dédiée aux fruits frais, autres qu'agrumes, et presque 50 % de celle plantée en agrumes.

Toutes ces provinces ont des niveaux de capitalisation assez proches. Les niveaux de consommations intermédiaires varient entre 133,4 UCE/ha SAU (Almeria (EAL)) et 188,7 UCE/ha SAU (Logroño (ELO)) et ceux de mécanisation entre 0,8 tracteurs/100 ha de SAU (Almeria (EAL)) et 2,2 tracteurs/100 ha SAU (Logroño (ELO) et Baleares (EPM)).

Les provinces d'Almeria (EAL), Logroño (ELO) et Alicante (EA) apparaissent comme étant les plus intensives.

La forte intensification relative d'Almeria, malgré le fort poids de jachères (31% de (1)(SATU) et de STH (22,3% de la SATU) avec de faibles charges d'animaux, s'explique par l'importance dans cette province de l'horticulture sous abri (2,5 % de la SATU) qui représente plus de 37 % de la surface de cette catégorie de cultures au niveau national.

En ce qui concerne la productivité du travail, Logroño (ELO) doit sa première position dans l'ensemble des six provinces, à son avantage relatif dans la productivité de la terre et à une quantité d'actifs par unité de SAU relativement faible.

Almeria (EAL) et Alicante (EA), qui ont le même rapport actifs/SAU (16,1 actifs/100 ha SAU), doivent leurs positions relatives dans la productivité par actif à leurs différences dans le degré d'intensification.

Les provinces de Castellon (ECS) et Baleares (EPM) ont une productivité de la terre semblable (2) et plus faible que celle des provinces antérieurement mentionnées.

(1) 2,1 têtes de bovins/100 ha SAU et 0,6 UGB bovins+ovins+caprins/ha STH.

(2) 460,1 et 461,3 UCE/ha de SAU respectivement.

La dernière place des Balears (EPM) en ce qui concerne la productivité du travail, par rapport aux six provinces appartenant à ce type de structure (1) est due à sa plus forte densité d'actifs (14,7 actifs/100 ha SAU).

La province de Murcia (EMU) obtient une productivité par hectare intermédiaire entre celles des deux ensembles mentionnés. Etant donné qu'elle utilise un nombre d'actifs par 100 ha de SAU relativement faible (12,4 actifs/SAU) sa productivité du travail est plutôt forte, dépassant 4 000 UCE/actif.

Notons enfin que, dans les provinces que l'on vient de commenter, il existe de fortes différences par rapport au taux de salariés agricoles qui vont de 11,2 % à Logroño (ELO) à 68,6 % à Murcia (EMU) (2).

4. Deux provinces : Las Palmas (EGC) et Tenerife(EST) ont une structure à fort niveau de consommations intermédiaires, à très faible degré de mécanisation, avec une taille moyenne d'exploitation très petite et une très forte densité d'actifs par 100 ha de SAU (3)

Cette combinaison des facteurs de production se traduit par un fort degré d'intensification. Las Palmas (EGC) qui est la province espagnole à plus forte productivité à l'hectare, exception faite de Vizcaya (EBI) (4), devance celle de Tenerife(EST), dans la valeur de cet indice (5).

Comme d'autre part, Tenerife(EST) présente une des plus fortes densités d'actifs par 100 ha d'Espagne (46,8 actifs) (6), elle obtient une plus faible productivité du travail. Cette productivité est par ailleurs, la plus faible du sous-groupe.

(1) Elle occupe d'autre part l'avant-dernière place du sous-groupe par rapport à ce ratio.

(2) % par rapport au total d'actifs.

(3) Ces aspects différencient aussi clairement ces deux UG si on les compare au reste des provinces espagnoles.

(4) Province appartenant à un groupe d'élevage bovin.

(5) L'analyse de la structure de production de ces deux provinces n'apporte pas d'éléments clairs susceptibles d'expliquer leurs différences dans les niveaux d'intensité.

(6) Seulement devancée par celle des 4 provinces de la Galice du groupe d'élevage bovin.

V.1.4. Sous-groupe espagnol SE3 (E50)

Dans l'ensemble des provinces de ce sous-groupe, nous pouvons constater l'existence d'un fort taux de main-d'oeuvre salariée (en moyenne 71,1 % du nombre total d'actifs).

A l'observation du graphique V.5. ci-après, nous pouvons différencier deux types de structures :

1. Structure avec une grande taille moyenne d'exploitation et une faible densité d'actifs par 100 ha de SAU

La province de Cordoba (ECO), qui a une productivité de la terre inférieure à celle des autres provinces du sous-groupe, présente ses caractéristiques dans la structure des facteurs de production. Sa faible densité d'actifs par unité de SAU lui permet, cependant, de se situer en tête du sous-groupe quant à la valeur de la productivité du travail.

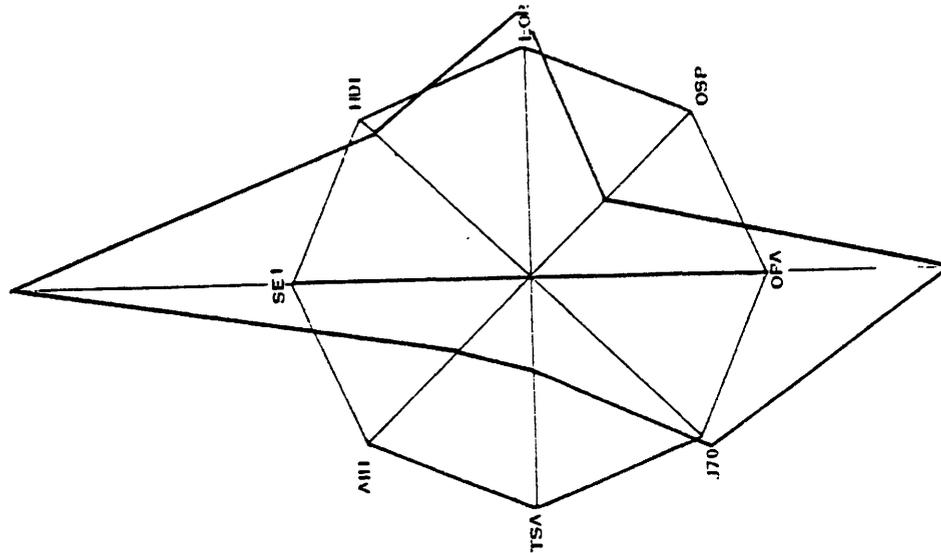
Elle présente, d'autre part, une structure des facteurs de production similaire à celle de la province de Huelva (EH) (groupe STH-céréales)(1).

2. Structure avec une petite taille moyenne d'exploitation et une densité d'actifs par 100 ha SAU relativement plus élevée

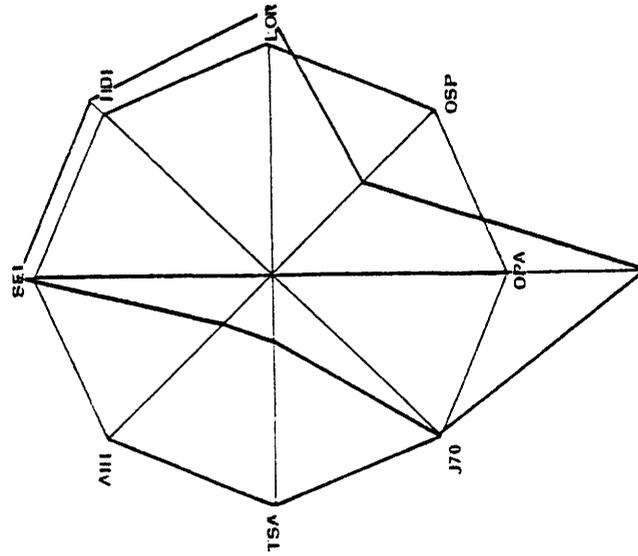
Dans cette catégorie peuvent être classées les deux autres provinces du sous-groupe : Jaen (EJ) et Malaga (EMA). Le plus fort niveau d'intensification de Malaga (EMA) est en rapport avec son plus fort degré de capitalisation surtout en ce qui concerne les consommations intermédiaires par ha (qui sont deux fois supérieures à celles de Jaen (EJ)).

(1) Voir graphiques V.5bis et II.4.

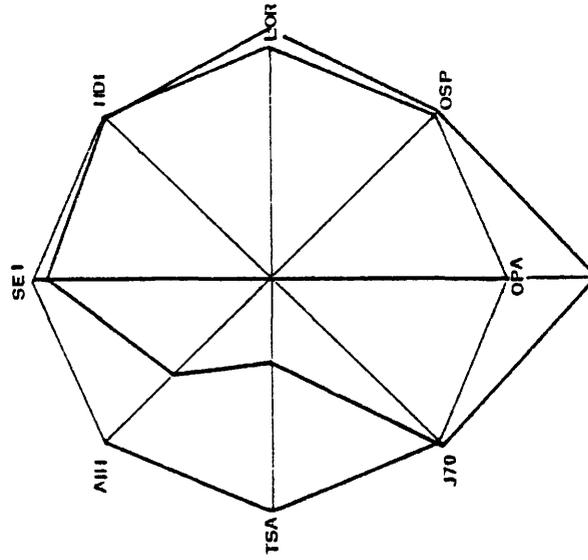
Graphique V.5. STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES "PROVINCIAS"
 DU SOUS-GROUPE ESPAGNOL SE3 (par rapport à la moyenne du
 GROUPE DE CULTURES SPECIALISEES)



ECO : CORDOBA



EJ : JAEN

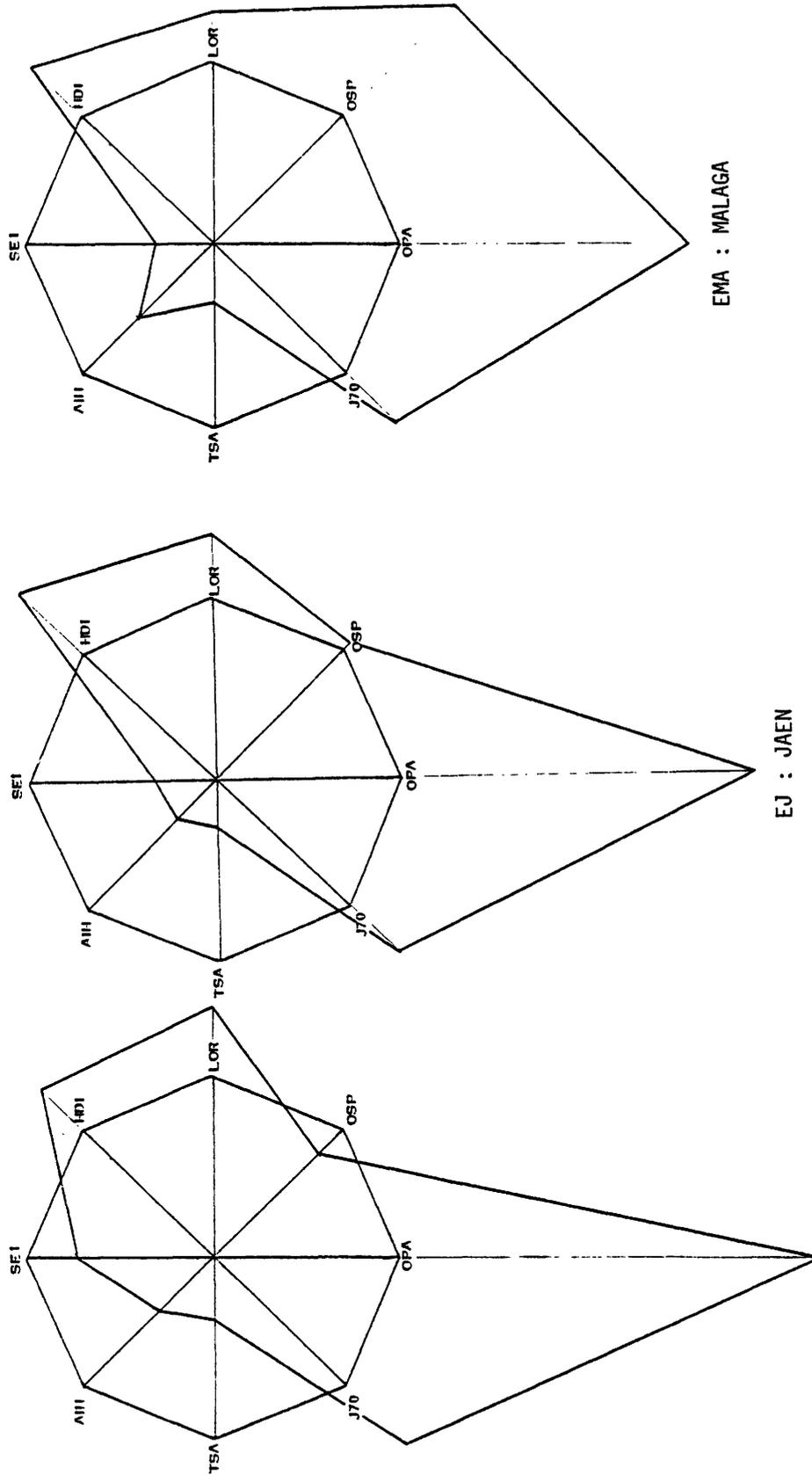


EMA : MALAGA

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

GraphiqueV5bis : STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES "PROVINCIAS" DU SOUS-GROUPE ESPAGNOL SE3 (par rapport à la moyenne du groupe céréalier)



ECO : CORDOBA

EJ : JAEN

EMA : MALAGA

- SEI - TAILLE MOYENNE SAU
- HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
- LOR - COEFFICIENT DE GINI
- OPA - Actifs/100 HA. DE SAU
- J70 - % DE SALARIÉS AGRICOLES
- TSA - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
- AIH - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
- OSP - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

Toutefois, ce niveau d'intensification ne se traduit pas par une productivité du travail plus élevée. Ceci est dû au grand nombre d'actifs par 100 ha de SAU existant à Malaga (EMA), ce qui fait de cette province la moins performante parmi celles de ce sous-groupe.

V.1.5. Sous-groupe grec SG1 (G20)

L'agriculture des trois régions grecques qui composent ce sous-groupe est caractérisée par la prédominance du faire-valoir direct et une main-d'oeuvre essentiellement familiale (1).

D'autre part, la quantité de consommations intermédiaires dépensées est sensiblement la même pour ces trois UG.

D'après le graphique V.5. ci-après, nous pouvons établir deux ensembles, compte tenu de la structure des autres facteurs de production.

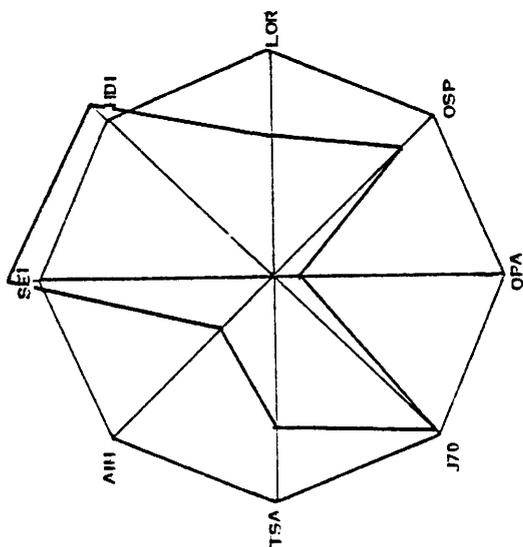
1. Structure avec une taille d'exploitation moyenne et une densité d'actifs relativement plus faible.

Les régions du Péloponèse (GPE) et de Crête (GCR) présentent ces caractéristiques. Les niveaux d'intensification de ces deux régions sont similaires (environ 355 UCE/ha de productivité de la terre).

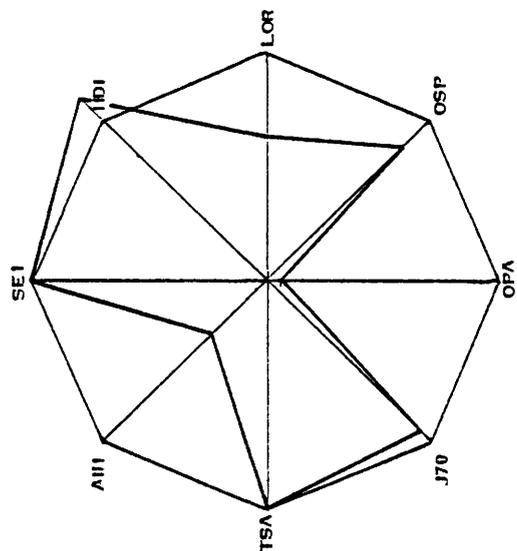
La productivité par actif est un peu plus élevée dans le Péloponèse (GPE) car cette région recense, dans son système de production, un nombre plus petit d'actifs par unité de SAU.

(1) Plus de 90 % de la surface des exploitations est en faire-valoir direct ; le taux moyen de salariés agricoles est de 3,5 %.

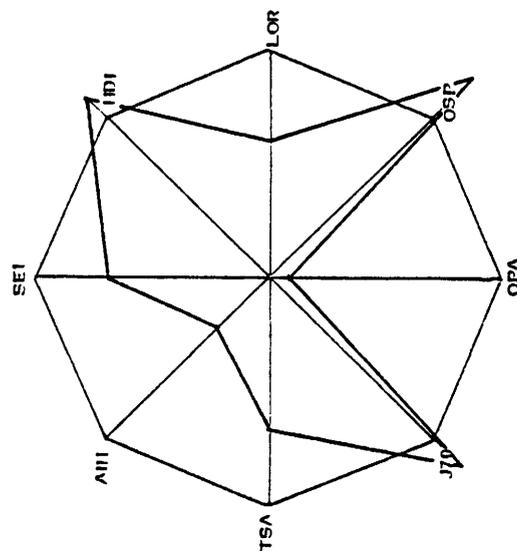
Graphique V.6 : STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION
 DANS LES REGIONS DU SOUS-GROUPE GREC S61



GPE : PELOPONESE



GCR : CRETE



GII : ILES IONIENNES

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - Actifs/100 Ha. de SAU

OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 Ha. de SAU
 AHI - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. de SAU

2. Structure avec une petite taille moyenne des exploitations et une densité d'actifs élevée

Cette structure est uniquement caractéristique des Iles Ioniennes (GII). La forte densité d'actifs dans la SAU (22,9 actifs/100 ha) fait que cette région, bien qu'elle ait une productivité de la terre légèrement supérieure à la moyenne du pays, obtient une productivité du travail parmi les plus faibles des régions grecques.

Signalons d'autre part que dans cette région, le fort pourcentage d'entrepreneurs âgés (le plus fort des régions grecques) peut représenter à moyen terme un facteur de réduction du nombre d'actifs par ha.

V.1.6. Sous-groupe portugais SP1 (P1)

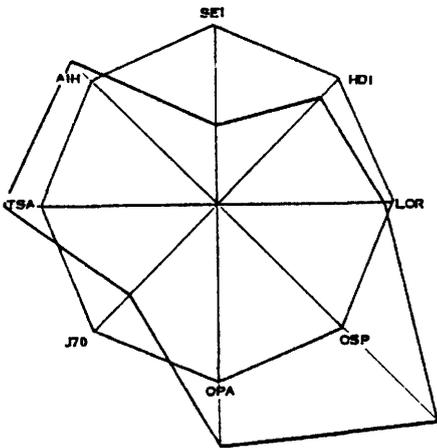
L'observation du graphique V.7. ci-après nous montre les différences dans la structure des facteurs de production des distritos de ce sous-groupe. Nous pouvons distinguer :

1. Le distrito de Lisboa (PLX), qui obtient les plus fortes productivités de la terre et par actif de ce sous-groupe, peut être caractérisé comme ayant une structure fortement capitalisée avec une petite taille d'exploitation et une forte densité d'actifs par 100 ha de SAU.

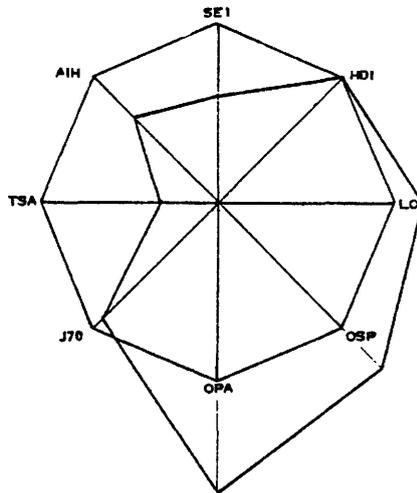
Les forts niveaux de capitalisation relatifs à ce distrito ainsi que l'importance de l'horticulture et de la vigne dans la SATU sont liés au fort niveau d'intensification de son agriculture (avec 1 072,3 UCE/ha SAU). Ce niveau d'intensification lui permet d'obtenir la plus forte productivité par actif du sous-groupe (1) et cela malgré l'importance de main-d'oeuvre par unité de SAU.

(1) Cette productivité est aussi la plus forte des distritos portugais avec 3 338,7 UCE/actif.

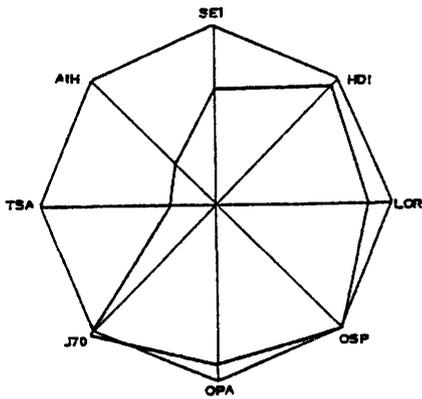
**Graphique V.7. STRUCTURE DES FACTEURS DE PRODUCTION
DANS LES "DISTRITOS" DU SOUS-GROUPE
PORTUGAIS SP1**



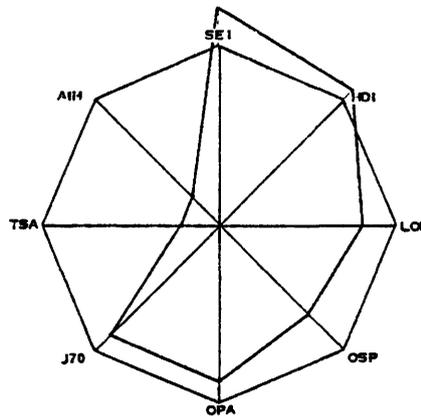
PLX : LISBOA



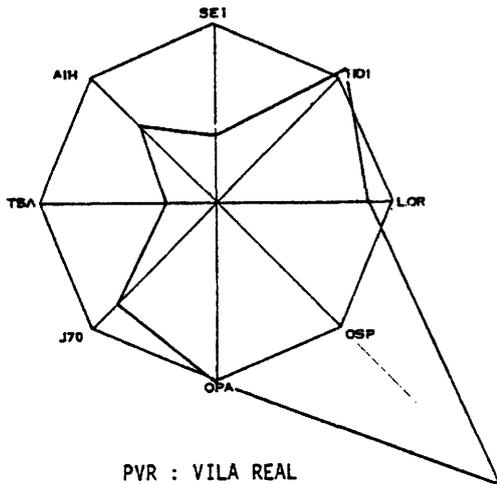
PSA : SANTAREM



PGU : GUARDA



PBN : BRAGANÇA



PVR : VILA REAL

SEI - TAILLE MOYENNE SAU
HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
LOR - COEFFICIENT DE GINI
OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU
OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

2. Bien qu'il y ait des différences dans le taux de salariés agricoles et dans la valeur de la densité d'actifs par 100 ha de SAU entre les distritos de Santarem (PSA) et Vila Real (PVR), nous les avons classés dans le même type de structure : moyennement capitalisée, avec une taille d'exploitation plutôt petite.

Leurs niveaux d'intensification sont similaires (1) et peuvent être qualifiés de moyens par rapport à ceux que l'on trouve dans les distritos de ce sous-groupe (2).

La plus faible densité d'actifs par 100 ha du distrito de Santarem (PSA) explique son avantage par rapport à Vila Real (PVR) (3) dans la productivité du travail. Dans cet indice, le dernier distrito mentionné enregistre la plus faible valeur du sous-groupe et une des plus faibles de l'ensemble des distritos portugais (1 392,3 UCE/actif).

3. Structure peu capitalisée avec une taille moyenne d'exploitation plutôt grande et une faible densité d'actifs par 100 ha de SAU.

Les distritos de Guarda (PGU) et Bragança (PBN), qui sont aussi les plus extensifs de ce sous-groupe, présentent ce type de structure.

Le plus fort niveau de capitalisation (4) et la meilleure utilisation de la Surface Agricole Utilisée (SATU) du distrito de Guarda (PGU) (5) apparaissent comme des éléments susceptibles d'expliquer la plus forte productivité de la terre de ce distrito. Guarda (PGU) obtient de ce fait, malgré sa plus forte densité d'actifs par unité de SAU, une productivité du travail plus élevée que Bragança (PBN).

(1) Aux alentours de 600 UCE/ha.

(2) Par rapport à l'ensemble des distritos portugais, les niveaux d'intensification de ces distritos peuvent être aussi qualifiés de moyens.

(3) Le distrito de Vila Real (PVR) avec 41,2 actifs/100 ha SAU a presque le double d'actifs par 100 ha de SAU que celui de Santarem (PSA).

(4) Surtout en ce qui concerne le degré des consommations intermédiaires.

(5) L'importance des jachères dans le distrito de Guarda (PGU) représente 22 % de la SATU tandis que dans celui de Bragança ce % est de 32 %.

VI - DISPARITES REGIONALES. RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE
DU SYSTEME DE PRODUCTION ET LES RESULTATS ECONOMIQUES :
UN ESSAI DE SYNTHESE

Malgré les difficultés et les risques de mauvaise interprétation inhérents à la comparaison des données issues de sources statistiques différentes (le système de collecte et d'élaboration des données varie, en outre, fortement selon les différents pays), cette étude a mis en évidence les grands traits qui différencient les systèmes de production des unités géographiques appartenant à un même type d'orientation de la production.

Dans cette analyse par orientation de la production, nous n'avons abordé, de façon explicite, ni les disparités régionales existantes à l'intérieur de chaque pays, ni les relations : structures de facteurs de production - résultats du système de production - orientation de la production.

Sans prétendre effectuer une analyse exhaustive, nous allons examiner, dans cette synthèse, les aspects les plus notables relativement à ces deux points.

VI.0. CARACTERISTIQUES MOYENNES DE STRUCTURE DANS LES DIFFERENTS PAYS
ET QUELQUES ASPECTS CONCERNANT LEURS DISPARITES REGIONALES

Le graphique VI.1. représente les structures moyennes des facteurs de production pour l'Espagne, la France, la Grèce, l'Italie et le Portugal. Ces structures sont associées aux résultats du système de production ci-dessous.

Tableau VI.1.-Résultats du système de production des 5 pays (ordre de productivité du travail décroissante)

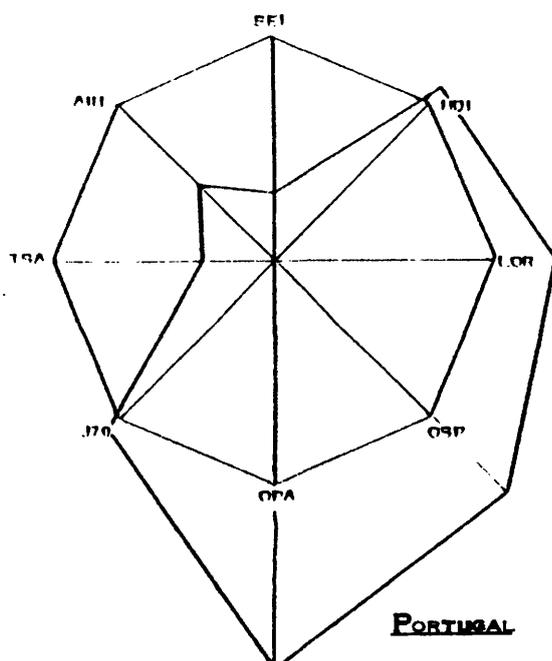
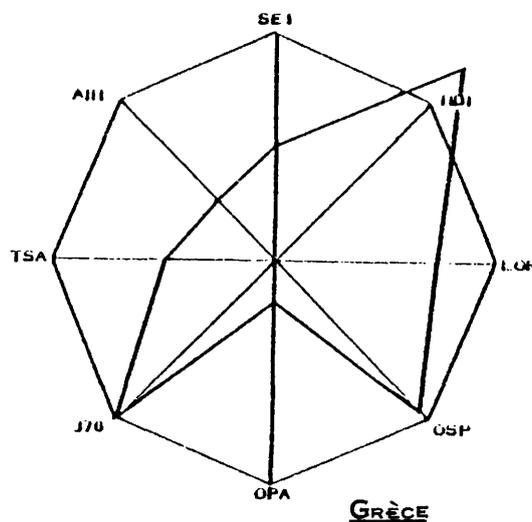
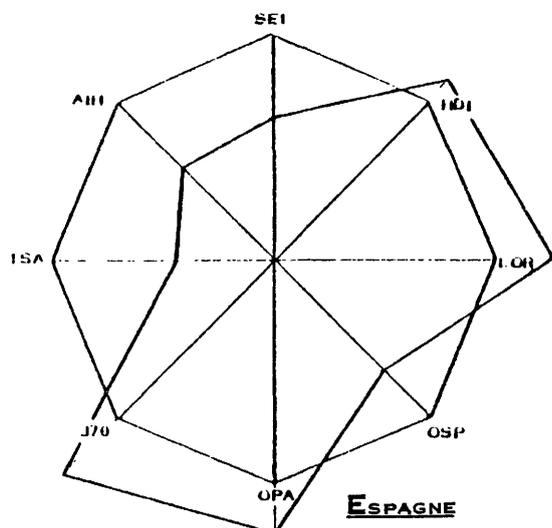
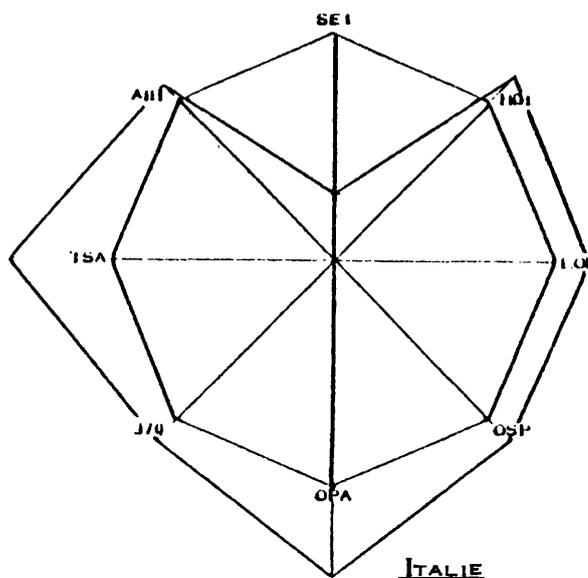
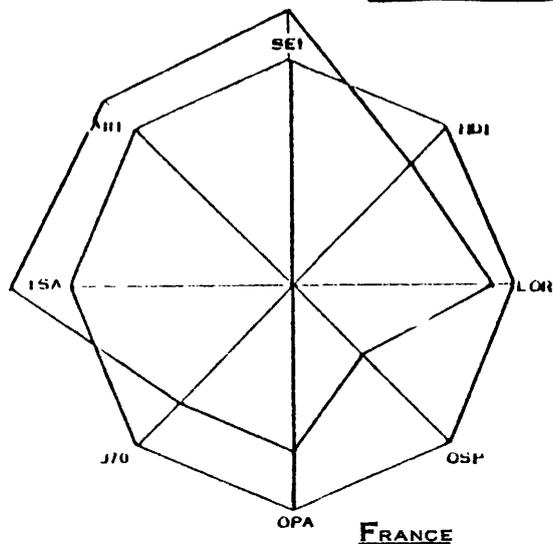
PAYS VARIABLE	FRANCE	ITALIE	ESPAGNE	GRECE	PORTUGAL
Product.finale par actif(U.C.E.)	10113,5	5413,5	3378,0	2493,4	2014,9
Product. finale par S.A.U. (U.C.E.)	643,6	901,3	353,8	347,4	437,8

On constate, qu'en "moyenne", la France atteint le niveau de productivité du travail le plus élevé. Ce résultat du système de production est associé à la plus grande taille moyenne des exploitations des 5 pays, à la plus faible densité d'actifs par ha et à des indices de consommations intermédiaires par ha et de mécanisation très élevés.

L'Italie qui occupe la seconde place en ce qui concerne la productivité du travail (et le revenu par tête) a un niveau de capitalisation (consommations intermédiaires et tracteurs par unité de surface) comparable à celui de la France, mais la densité d'actifs par ha y est beaucoup plus importante et la surface moyenne des exploitations beaucoup plus faible.

L'Espagne se caractérise par une taille moyenne des exploitations relativement grande (la dimension moyenne des exploitations se situe au 2ème rang, juste après la France) avec un fort indice de concentration

GRAPHIQUE VI.1 - STRUCTURES MOYENNES DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LES CINQ PAYS



SEI - TAILLE MOYENNE SAU
 HDI - % DE SURFACE EN FAIRE VALOIR DIRECT
 LOR - COEFFICIENT DE GINI
 OSP - ACTIFS/100 HA. DE SAU
 OPA - % DE SALARIÉS AGRICOLES
 J70 - ENTREPRENEURS DE + DE 65 ANS
 TSA - TRACTEURS/100 HA. DE SAU
 AIH - CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES/HA. DE SAU

de la terre (comparable à celui que l'on observe au Portugal). Le niveau de capitalisation de son système de production est faible et le pourcentage d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans est le plus élevé des 5 pays.

La petite taille moyenne des exploitations, le faible niveau de capitalisation et la forte densité d'actifs par ha sont autant de caractéristiques des structures des facteurs de production en Grèce et au Portugal (1). L'indice moyen de concentration de la terre est, dans le cas de la Grèce, le plus faible des 5 pays, tandis que le Portugal atteint le niveau le plus fort.

Nous avons vu dans ce travail comment cette caractérisation "moyenne" des différents pays par rapport à la structure des facteurs de production cache les disparités régionales à l'intérieur de chaque pays.

Les coefficients de variation, présentés dans le tableau VI.2. ci-après traduisent bien l'intensité de celles-ci par rapport aux différentes variables.

(1) Pour la Grèce, le niveau de capitalisation serait très proche de celui de l'Italie si les parcours (qui représentent plus des 50 % de la SAU) n'étaient pas pris en compte. Dans ces conditions, la surface moyenne des exploitations serait la plus petite des cinq pays et la densité d'actifs par ha serait de loin la plus élevée.

Tableau VI.2. : Coefficients de variation des différentes variables à l'intérieur de chaque pays

VARIABLES (1) PAYS	SE1	HDI	LOR	OSP	OPA	J70	TSA	AIH	AYP	AY1
ESPAGNE	0,65	0,16	0,16	1,07	0,75	0,17	0,65	0,79	0,41	0,72
FRANCE	0,50	0,31	0,18	0,42	0,56	0,23	0,38	0,47	0,34	0,48
GRECE (2)	0,16	0,09	0,11	0,27	0,49	0,21	0,42	0,29	0,22	0,23
ITALIE	0,48	0,15	0,12	0,49	0,62	0,17	0,71	0,65	0,41	0,54
PORTUGAL	1,36	0,15	0,17	0,91	0,39	0,12	0,66	0,78	0,29	0,78

(1) Signification des sigles se trouve en Annexe VI.

(2) Région d'Athènes non incluse.

Compte tenu de ce tableau, des moyennes nationales de ces variables et des analyses précédentes, on peut faire les commentaires suivants :

Espagne

1. De grandes disparités régionales apparaissent dans les indices de capitalisation (consommations intermédiaires et tracteurs par unité de surface), dans la productivité de la terre, dans le nombre d'actifs par ha, dans la taille moyenne des exploitations et dans la proportion de salariés dans la population active.

La dispersion dans la proportion de salariés est due à la coexistence de SP où le salariat représente plus de la moitié de la population active et de SP à main-d'oeuvre essentiellement familiale (1).

Si le SP basé sur une forte proportion de salariés se rencontre essentiellement dans la moitié sud de l'Espagne, le système basé sur la main-d'oeuvre familiale se présente dans certaines provinces de la moitié nord de l'Espagne et il est généralisé dans les régions bovines de la côte atlantique.

2. Les dispersions concernant les autres variables mentionnées ci-dessus mettent en évidence l'opposition entre des régions où le système de production est très extensif (une grande partie des provinces d'orientation céréalière et de S.T.H. céréales) et des régions très intensives (provinces à orientation bovine et provinces orientées vers les cultures spécialisées à forte proportion d'horticulture et cultures de fruits).
3. Il faut noter le fort pourcentage d'entrepreneurs âgés de plus de 65 ans qui, dans beaucoup de provinces, dépasse 25 % de l'ensemble des entrepreneurs. Cet aspect représente un problème grave dans certaines régions à orientation céréalière ou S.T.H.-céréales, où le fort poids d'entrepreneurs âgés s'accompagne de très faibles densités d'actifs par ha,

(1) SP : Système de Production.

ce qui peut induire à terme, la disparition de l'activité agricole dans ces régions.

France

4. Ce pays représente, pour la plupart des variables, les coefficients de variation parmi les plus bas des 5 pays. Seul le coefficient correspondant à l'importance de la terre en faire-valoir direct est nettement plus élevé que dans les autres pays. La dispersion par rapport à ce critère s'explique par le faible poids du faire-valoir direct dans certains départements du nord (moins de 35 %) (1) par opposition à une grande partie des départements du grand Sud-Ouest où le faire-valoir direct concerne plus des 75 % de la surface totale recensée.
5. On rencontre dans les départements français les tailles moyennes d'exploitations les plus grandes, atteignant plus de 40 ha dans certains départements de montagne et d'orientation céréalière. Les plus petites tailles moyennes (inférieures parfois à 10 ha) se trouvent dans le groupe de cultures spécialisées.

Grèce

6. D'une façon générale, la Grèce est, des 5 pays étudiés, celle qui présente les plus faibles disparités régionales.
7. Il faut relever de très faibles indices de concentration de la terre (2) dans toutes les régions grecques et la presque inexistence de main-d'oeuvre salariée.

(1) En particulier, certains départements de la Normandie, de la Picardie et de la Région Parisienne.

(2) Signalons que pour l'obtention de ces coefficients de concentration (coefficient de Gini), on n'a pas pris en compte les parcours qui occupent une partie importante de la S.A.U. dans toutes les régions grecques.

Italie

8. Les plus grandes disparités régionales concernent les variables traduisant le niveau de capitalisation. Les plus hauts niveaux se trouvent dans les régions orientées vers l'élevage bovin, qui contrastent avec ceux des régions classées dans l'orientation STH-Bovin faible (Vallée d'Aoste (IVA) et Sardaigne (ISA)) et dans l'orientation céréalière (Basilicata (IBA)), caractérisées par de très faibles indices de mécanisation et de consommations intermédiaires par ha.
9. Le pourcentage de salariés dans la population active est également caractérisé par une forte dispersion en Italie. Dans trois régions orientées vers les cultures spécialisées (Puglia (IPU), Calabria (ICA) et Sicilia (ISI)) le salariat dépasse 60 % de la population active agricole, alors que dans le Piemonte (IPI) et Abruzzi (IAB) il n'atteint pas 10 %.

Portugal

10. Comme dans le cas de l'Espagne, les variables associées à l'intensification du système de production (productivité de la terre, niveaux de capitalisation, densité d'actifs par ha et taille moyenne des exploitations) sont, au Portugal, caractérisées par de très fortes dispersions. Ceci s'explique par l'opposition marquée entre :

- les systèmes de production très extensifs dans certaines régions du sud du Portugal, à forte composante céréalière (Evora (PEV), Beja (PBE) et Portalegre (PPE))(1) caractérisés par :
 - . une taille moyenne d'exploitation élevée (et un très fort indice de concentration de la terre)
 - . une densité d'actifs par ha relativement faible
 - . un niveau de capitalisation très bas.

(1) Ce sont les distritos où en 1975 avait commencé un processus de réforme agraire.

- des systèmes de production très intensifiés d'élevage bovin, situés sur la face nord de l'Atlantique, avec :

- . une très petite taille d'exploitation
- . un très fort taux d'actifs par ha.

11. On peut remarquer la grande importance des salariés agricoles dans les distritos portugais. Les pourcentages (dans la population active) varient entre 21,5 % et 87,8 %, avec une moyenne de 50 %.

Après ce bref survol des caractéristiques régionales à l'intérieur des différents pays, nous allons examiner de manière synthétique les relations : structures des facteurs de production-résultats du système de production-orientation de la production.

VI.1. STRUCTURES, RESULTATS ECONOMIQUES ET ORIENTATION DE LA PRODUCTION

Le Tableau VI.3. présente un classement des unités géographiques des 5 pays en tenant compte de l'orientation de la production, des résultats économiques du système de production (productivité de la terre et du travail) et de la structure des facteurs de production.

Pour représenter ce dernier aspect, nous avons seulement considéré une variable caractéristique du foncier (la taille moyenne des exploitations) et une variable caractéristique du facteur travail (le nombre d'actifs par ha SAU). Lors des analyses précédentes, ces deux variables se sont, en effet, révélées comme étant les plus fondamentales pour définir les structures de la terre et du travail.

Aucune variable n'a été introduite d'une façon explicite pour caractériser le capital. Néanmoins, étant donnée la forte corrélation entre la productivité de la terre (bon indicateur de synthèse de l'intensité du système de production) et les consommations intermédiaires par ha (1), la caractérisation du facteur capital peut être cernée d'une façon indirecte par le biais de la productivité de la terre.

Les seuils des classes (2) (élevé, moyen, faible) pour chaque variable ont été établis sur la base du classement obtenu par la méthode combinant l'analyse factorielle en composantes principales et l'analyse hiérarchique (comme dans les autres parties de l'étude).

(1) La valeur du coefficient de corrélation obtenue à partir de l'ensemble des unités géographiques est de 0,84.

(2) Le tableau ci-dessous donne les valeurs de ces seuils pour chaque variable.

NIVEAU QUALITATIF VARIABLE	ELEVE	MOYEN	FAIBLE
Product.finale/actif(UCE)	> 10 000	8 100 à 3 391	< 3 391
Product.finale/ha SAU(UCE)	> 1 200	1 200 à 550	< 550
Taille moyenne (ha)	> 21,5	21,5 à 13	< 13
Actifs/100 ha SAU	> 30	30 à 10,5	< 10,5

**TABLAU VI.3 - NIVEAUX QUALIFICATIFS DE LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL ET DE LA TERRE, DE LA
TAILLE MOYENNE DES EXPLOITATIONS ET DE LA DENSITE D-ACTIFS PAR 100 HA. DE S.A.U.
DANS LES U.G. DES CINQ PAYS (1)**

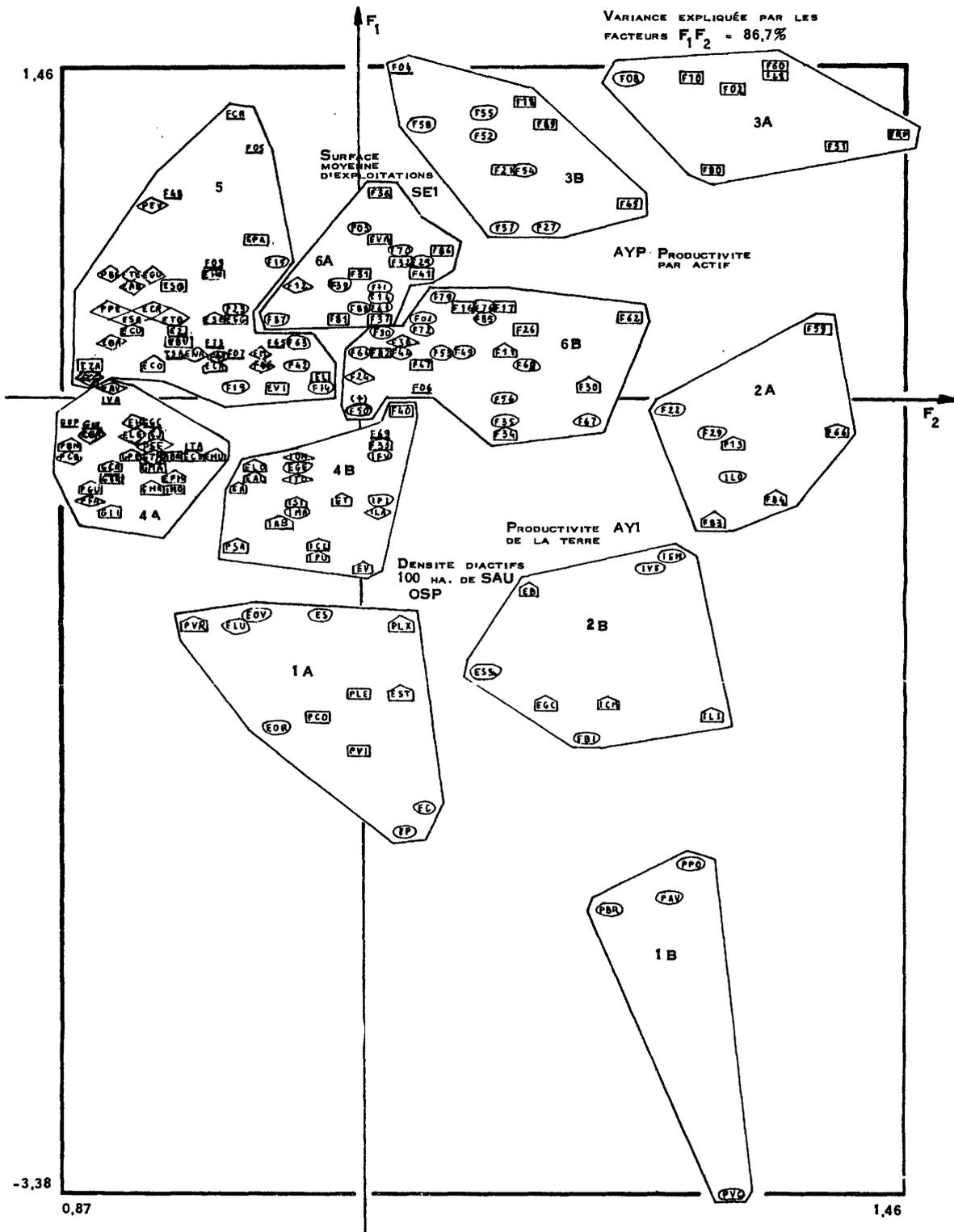
E L E V E E			P R O D U C T I V I T E D E L A T E R R E (A V I)			F A I B L E		
Elevée	Moyenne	Élevée	Elevée	Moyenne	Élevée	Elevée	Moyenne	Élevée
Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)
Faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible
Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)
Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne
<p>2 A</p> <p>F59 NARD F69 FINICIERE F70 LOMBARDIA F71 VALZELUSE F72 Val d'Aoste du Nord F73 Val d'Aoste du Sud F72 COTES DU NORD F66 Dyonisier Gesteiz</p>	<p>3 A</p> <p>F40 SOMME F51 MARNE F49 REGT. PARISIENNE F48 EURE-ET-LOIRE F46 OISE F47 AISNE F46 AUBE P06 ARDENNES</p>	<p>3 B</p> <p>F49 YONNE F14 ORIE F45 LOIRET F41 COTE D'OR F25 YONNE F56 SAONE F52 MEUSE F27 BIRSE F54 NEUCHÂTEL P04 Alpes Bre-Frav.</p>	<p>6 A</p> <p>EVA VALLADOLID F36 LOIRE F42 LOIRE F43 ET CHER F44 YVELINE F31 NIE-COAROME F12 AVALON P03 AVA-PROV F70 NIE-SAONE F25 LOIRE F41 CALVALOS F30 JURA F87 HAUTE-VIENNE</p>	<p>6 B</p> <p>F76 CHARENTE F77 MAINE & LOIRE F44 LOIRE F46 BRETAGNE F48 PAS-DE-CALAIS F24 DESEZS P04 TERR. DE BELFORT P01 AIN F75 DORD-SEVRE F76 CHARENTE-MARITIME F65 Vienne F72 SARTHE F93 MAYENNE F90 MAINE-ET-LOIRE F44 LOIRE-ATLANTIQ. F92 MARCHÉ P02 Alpes-Mont-Jacob</p>	<p>2 B</p> <p>E51 VIEGARA E52 VALZCOCA E53 VALZCOCA E54 BERGAMA E55 GARAVALIA E16 VIEVEDO E17 DALLIA ROMANA E2 BALCETORI</p>	<p>6 A</p> <p>F76 CHARENTE F77 MAINE & LOIRE F44 LOIRE F46 BRETAGNE F48 PAS-DE-CALAIS F24 DESEZS P04 TERR. DE BELFORT P01 AIN F75 DORD-SEVRE F76 CHARENTE-MARITIME F65 Vienne F72 SARTHE F93 MAYENNE F90 MAINE-ET-LOIRE F44 LOIRE-ATLANTIQ. F92 MARCHÉ P02 Alpes-Mont-Jacob</p>	<p>6 B</p> <p>F38 LIÈGE F37 LIÈGE & VILLAINY F44 VALONNE F45 PAS-DE-CALAIS F46 PAS-DE-CALAIS F47 PAS-DE-CALAIS F48 PAS-DE-CALAIS F49 PAS-DE-CALAIS F50 PAS-DE-CALAIS F51 PAS-DE-CALAIS F52 PAS-DE-CALAIS F53 PAS-DE-CALAIS F54 PAS-DE-CALAIS F55 PAS-DE-CALAIS F56 PAS-DE-CALAIS F57 PAS-DE-CALAIS F58 PAS-DE-CALAIS F59 PAS-DE-CALAIS F60 PAS-DE-CALAIS F61 PAS-DE-CALAIS F62 PAS-DE-CALAIS F63 PAS-DE-CALAIS F64 PAS-DE-CALAIS F65 PAS-DE-CALAIS F66 PAS-DE-CALAIS F67 PAS-DE-CALAIS F68 PAS-DE-CALAIS F69 PAS-DE-CALAIS F70 PAS-DE-CALAIS F71 PAS-DE-CALAIS F72 PAS-DE-CALAIS F73 PAS-DE-CALAIS F74 PAS-DE-CALAIS F75 PAS-DE-CALAIS F76 PAS-DE-CALAIS F77 PAS-DE-CALAIS F78 PAS-DE-CALAIS F79 PAS-DE-CALAIS F80 PAS-DE-CALAIS F81 PAS-DE-CALAIS F82 PAS-DE-CALAIS F83 PAS-DE-CALAIS F84 PAS-DE-CALAIS F85 PAS-DE-CALAIS F86 PAS-DE-CALAIS F87 PAS-DE-CALAIS F88 PAS-DE-CALAIS F89 PAS-DE-CALAIS F90 PAS-DE-CALAIS F91 PAS-DE-CALAIS F92 PAS-DE-CALAIS F93 PAS-DE-CALAIS F94 PAS-DE-CALAIS F95 PAS-DE-CALAIS F96 PAS-DE-CALAIS F97 PAS-DE-CALAIS F98 PAS-DE-CALAIS F99 PAS-DE-CALAIS F100 PAS-DE-CALAIS</p>	<p>6 B</p> <p>F38 LIÈGE F37 LIÈGE & VILLAINY F44 VALONNE F45 PAS-DE-CALAIS F46 PAS-DE-CALAIS F47 PAS-DE-CALAIS F48 PAS-DE-CALAIS F49 PAS-DE-CALAIS F50 PAS-DE-CALAIS F51 PAS-DE-CALAIS F52 PAS-DE-CALAIS F53 PAS-DE-CALAIS F54 PAS-DE-CALAIS F55 PAS-DE-CALAIS F56 PAS-DE-CALAIS F57 PAS-DE-CALAIS F58 PAS-DE-CALAIS F59 PAS-DE-CALAIS F60 PAS-DE-CALAIS F61 PAS-DE-CALAIS F62 PAS-DE-CALAIS F63 PAS-DE-CALAIS F64 PAS-DE-CALAIS F65 PAS-DE-CALAIS F66 PAS-DE-CALAIS F67 PAS-DE-CALAIS F68 PAS-DE-CALAIS F69 PAS-DE-CALAIS F70 PAS-DE-CALAIS F71 PAS-DE-CALAIS F72 PAS-DE-CALAIS F73 PAS-DE-CALAIS F74 PAS-DE-CALAIS F75 PAS-DE-CALAIS F76 PAS-DE-CALAIS F77 PAS-DE-CALAIS F78 PAS-DE-CALAIS F79 PAS-DE-CALAIS F80 PAS-DE-CALAIS F81 PAS-DE-CALAIS F82 PAS-DE-CALAIS F83 PAS-DE-CALAIS F84 PAS-DE-CALAIS F85 PAS-DE-CALAIS F86 PAS-DE-CALAIS F87 PAS-DE-CALAIS F88 PAS-DE-CALAIS F89 PAS-DE-CALAIS F90 PAS-DE-CALAIS F91 PAS-DE-CALAIS F92 PAS-DE-CALAIS F93 PAS-DE-CALAIS F94 PAS-DE-CALAIS F95 PAS-DE-CALAIS F96 PAS-DE-CALAIS F97 PAS-DE-CALAIS F98 PAS-DE-CALAIS F99 PAS-DE-CALAIS F100 PAS-DE-CALAIS</p>
M O Y E N N E - E L E V E E			M O Y E N N E			M O Y E N N E		
Elevée	Moyenne	Élevée	Elevée	Moyenne	Élevée	Elevée	Moyenne	Élevée
Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)	Densité d'Actifs (OSP)
Faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible
Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)	Taille moyenne (SEI)
Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne

Le graphique VI.2. représente les différents groupes délimités sur le plan factoriel. Il permet d'apprécier la distance entre les différentes unités géographiques (compte tenu des quatre variables utilisées dans l'analyse) et entre les différents groupes.

Nous signalerons pour conclure, les points les plus notables caractérisant, dans chaque pays, la relation entre les structures des facteurs de production, les résultats économiques et l'orientation de la production.

1. A l'exception des "distritos" classés dans l'orientation cultures spécialisées, (relativement hétérogènes du point de vue des structures et des résultats du système de production) la structure des distritos portugais est assez homogène à l'intérieur de chaque type d'orientation, avec deux sous-groupes nettement différenciés dans l'orientation STH-céréales (un système de production très extensif qui est constitué par : Beja (PBE), Portalegre (PPE) et Evora (PEV), et l'autre avec les distritos de Faro (PFA), Setubal (PSE) et Castelo Branco (PCB) qui est moins extensif).
2. L'homogénéité relative des régions grecques quant à la structure des facteurs de production et des résultats du système de production reflète l'indépendance de ces deux aspects par rapport à l'orientation de la production.
3. En Espagne, outre la forte disparité, signalée ci-dessus, concernant l'intensification des systèmes de production, on peut noter :
 - la grande hétérogénéité des résultats et des structures des facteurs de production existant dans le groupe de cultures spécialisées .

GRAPHIQUE VI.2 - REPRESENTATION DES UNITES GEOGRAPHIQUES DES CINQ PAYS ET DES QUATRE VARIABLES (SE1,OSP,AY1,AYP) SUR LE PREMIER PLAN FACTORIEL



(1) LA SIGNIFICATION DES SIGLES SE TROUVE EN ANNEXE VI

TYPES D'ORIENTATION

- ▭ CÉRÉALES
- ◇ STH - CÉRÉALES
- BOVINS
- STH - BOVIN FAIBLE
- △ CULTURES SPÉCIALISÉES

- les structures du groupe à orientation céréalière ne se différencient pas de celles du groupe STH-céréales. Les structures de certaines unités géographiques de ces deux groupes sont d'ailleurs très proches de celles des deux sous-groupes de cultures spécialisées (le sous-groupe de cultures industrielles et céréalières et le sous-groupe à forte composante de l'olivier).

4. Comme pour le Portugal et l'Espagne, le groupe des "regioni" italiennes orientées vers les cultures spécialisées est très hétérogène par rapport aux structures des facteurs de production et aux résultats économiques.

Le groupe d'orientation bovine est constitué de deux sous-groupes nettement différenciés. Un premier très intensif (composé des "regioni" de Lombardia (ILO), Emilia Romagna (IEM) et Veneto (IVE)) et un second d'un moindre niveau d'intensification, où se trouvent les "regioni" de Piemonte (IPI), Marche (IMA) et Friuli-Venezia-Giulia (IFV).

5. Dans ce pays, ce sont les unités géographiques aux systèmes de production les plus intensifs (le sous-groupe bovin le plus intensif et les "regioni" de Liguria (ILI) et Campania (ICA)) qui enregistrent également les productivités du travail les plus importantes.

6. On trouve en France des départements aux très fortes productivités du travail dans les orientations céréalières, bovines et cultures spécialisées. Les basses productivités du travail correspondent aux départements au SP peu intensifié, d'orientation STH-Bovin faible, et à certains départements orientés vers l'élevage bovin.

7. Dans tous les pays où il existe une orientation vers l'élevage bovin (elle n'existe pas en Grèce), celle-ci est très caractéristique et elle correspond d'une façon générale, sauf en France, aux niveaux

les plus élevés d'intensification des systèmes de production. Ces orientations bovines présentent aussi, en général, des tailles moyennes d'exploitation relativement petites.

En France, bien que le système de production associé à l'orientation bovine soit, dans de nombreux cas, très intensif, les productivités du travail et de la terre, et les structures des facteurs de production relatives à cette orientation ne se différencient généralement pas de celles correspondant à certains départements à orientation céréalière avec une dimension moyenne d'exploitation relativement importante.

Analyse comparative des structures agricoles au niveau régional de l'Espagne, de la France, de la Grèce, de l'Italie et du Portugal devant les perspectives de l'élargissement de la CE

II. Structure des facteurs : Terre, travail et résultats du système de production

A. RAPPORT GENERAL

Luxembourg : Office des publications officielles des Communautés européennes

1983 — 232 p. — 21 x 29,7 cm

Série informations sur l'agriculture — 87

FR

ISBN 92-825-3837-0

N° de catalogue : CB-NA-83-087-FR-C

Prix publics au Luxembourg, TVA exclue

Écu 4,98 BFR 225 FF 34

Ce travail de recherche fait suite à une étude ⁽¹⁾ qui avait abouti à l'établissement d'une typologie des régions des 5 pays par rapport à l'orientation de la production.

Cette typologie est le point de départ de ce travail de recherche qui a un double objectif :

Le premier, d'ordre général, prétend fournir une information détaillée pour les différentes unités géographiques des 5 pays sur leurs systèmes de production et les résultats de ces systèmes.

Le second, plus spécifique, essaie de mettre en évidence les aspects des systèmes de production qui semblent expliquer les disparités existant entre les revenus agricoles des unités géographiques à l'intérieur de chacun des groupes d'orientation de la production. Ces revenus étant étroitement liés à la productivité du travail, l'analyse est orientée en vue de saisir les facteurs ayant une influence plus directe sur ce critère.

Afin d'essayer de déceler les aspects du système de production qui semblent expliquer les différences de productivité du travail que l'on trouve entre les unités géographiques classées dans un même groupe d'orientation générale de la production, l'analyse est effectuée pour chacun de ces groupes, sauf pour celui orienté vers les cultures spécialisées, en deux étapes successives.

Une première étape a permis d'obtenir des sous-groupes d'unités géographiques relativement homogènes par rapport à la structure de leurs facteurs de production et à leur productivité de travail. L'établissement de ces sous-groupes a permis de faire ressortir les caractères structuraux liés aux différents niveaux de productivité, et, par conséquent, les faiblesses de structure que présentent les sous-groupes à plus faible productivité.

Dans une deuxième étape, une analyse plus approfondie a été faite dans chacun des sous-groupes. Cette analyse a permis de réaliser un classement plus fin des unités géographiques à l'intérieur des sous-groupes qui sont encore hétérogènes par rapport à la structure des facteurs de production. D'autre part, elle a mis en évidence les éléments du système de production non pris en considération dans la première étape et qui semblent influencer le niveau (ou les niveaux) de productivité du travail atteint(s) dans le sous-groupe.

En ce qui concerne le groupe orienté vers les cultures spécialisées, le principe suivi a été le même. Néanmoins, étant donné la forte hétérogénéité existant au niveau de l'orientation de la production entre les unités géographiques du groupe appartenant à des pays différents, l'analyse s'est faite à l'intérieur de chaque sous-groupe national. Le faible nombre d'unités géographiques des différents sous-groupes a permis de réaliser l'analyse en une seule étape.

Cette étude est publiée en 3 tomes :

A. Le Rapport Général (n° 87)

B. Les Annexes au Rapport Général (n° 88)

parus dans la série "Informations sur l'Agriculture" et

C. Les Annexes et données, disponibles en tant que documents de travail auprès des services de la Commission.

⁽¹⁾ Travail collectif dirigé par L. JUDEZ et A. GARCIA VELAZQUEZ à l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier : Analyse comparative des structures agricoles au niveau régional de l'Espagne, la France, la Grèce, l'Italie et le Portugal devant les perspectives d'élargissement de la CEE. *I. Orientation de la production agricole*, I.A.M.M., juillet 1979.

Informations sur l'Agriculture

		Année	Langues
N° 1	Crédits à l'agriculture I. France, Belgique, DD de Luxembourg	1976	F
N° 2	Crédits à l'agriculture II. République Fédérale d'Allemagne	1976	D
N° 3	Crédits à l'agriculture III. Italie	1976	F I
N° 4	Crédits à l'agriculture IV. Pays-Bas	1976	E N
N° 5	Carte de la durée de la période de végétation dans les Etats membres de la Communauté	1976	F D
N° 6	Modèles d'analyse d'entreprises de polyculture-élevage bovin — Données technico-économiques de base — Schwäbisch-bayerisches Hügelland (RF d'Allemagne)	1976	D
N° 7	Modèles d'analyse d'entreprises de polyculture-élevage bovin — Données technico-économiques de base — South-East Leinster (Irlande), West Cambridgeshire (Royaume-Uni), Fünen (Danemark)	1976	E
N° 8	Dispositions en matière de zootechnie bovine	1976	F
N° 9	Formes de coopération dans le secteur de la pêche — Danemark, Irlande, Royaume-Uni	1976	E
N° 10	Les marchés du lait et de la viande bovine de la Communauté — Approche régionale pour la recherche d'un équilibre	1976	D E
N° 11	La contribution des "Comunità montane" au développement de l'agriculture de montagne en Italie	1976	I
N° 12	Les "Enti di sviluppo agricolo" en Italie et la réforme des structures — Problèmes et perspectives d'adaptation	1976	I
N° 13	Marchés de citrons frais et de jus de citron dans la Communauté européenne	1976	F E
N° 14	Les résidus de pesticides dans le tabac et les produits de tabac I. Rapport général	1976	F E
N° 15	Teneur en eau de volailles congelées ou surgelées — Examen de méthodes de dosage	1976	F E
N° 16	Méthodes de détection des virus de certaines maladies des produits d'origine animale	1976	E
N° 17	Vaccins vétérinaires — Analyse comparative des législations des Etats membres pour trois importantes épizooties	1976	E
N° 18	Evolution prévisible de l'approvisionnement international en produits agricoles et ses conséquences pour la Communauté I. Blé, céréales fourragères — Résumé	1976	D F
N° 19	Evolution prévisible de l'approvisionnement international en produits agricoles et ses conséquences pour la Communauté II. Viande bovine, viande ovine, produits laitiers	1976	F
N° 20	Formes de collaboration entre exploitants agricoles dans les nouveaux Etats membres	1976	E
N° 21	Critères objectifs pour l'appréciation de la qualité bactériologique et organoleptique du lait de consommation	1976	E
N° 22	Problème d'hygiène en rapport avec le refroidissement de carcasses de volaille	1976	E

		Année	Langues
N° 23	Les résidus de pesticides dans le tabac et les produits de tabac II. Substances phytosanitaires employées — Législations — Méthodes d'analyse	1976	F E
N° 24	Modalités pratiques d'application des méthodes de lutte intégrée	1976	F
N° 25	Les problèmes forestiers et leurs incidences sur l'environnement dans les Etats membres des CE I. Résultats et recommandations	1976	D F E
N° 26	Les résidus de pesticides dans le tabac et les produits de tabac III. Résidus de pesticides trouvés dans le tabac — Aspects toxicologiques des résidus dans le tabac	1976	F E
N° 27	La commercialisation des fruits et légumes importés dans la CE	1977	F
N° 28	Crédits à l'agriculture dans les Etats membres de la CE — Une analyse comparative	1977	F E
N° 29	Les frais de première transformation et de conditionnement du tabac brut produit dans la Communauté	1977	I F
N° 30	Examen de l'étourdissement avant l'abattage pratique dans la Communauté Européenne	1977	D E
N° 31	Les problèmes forestiers et leurs incidences sur l'environnement dans les Etats membres des CE II. Ouverture de la forêt au public à des fins récréatives	1977	D
N° 32	Les problèmes forestiers et leurs incidences sur l'environnement dans les Etats membres des CE III. Problèmes de la mécanisation des travaux de boisement et de récolte en forêt	1977	D
N° 33	Les problèmes forestiers et leurs incidences sur l'environnement dans les Etats membres des CE IV. Aides nationales propres à encourager des mesures en faveur de la forêt privée	1977	D
N° 34	Les problèmes forestiers et leurs incidences sur l'environnement dans les Etats membres des CE V. Systèmes d'imposition et charges fiscales supportées par la forêt privée	1977	D
N° 35	Prévisions concernant le secteur agricole — Prévision de l'évolution des structures agricoles et des facteurs de production dans l'agriculture communautaire I. Bases théoriques et analyse des enquêtes réalisées	1977	D
N° 36	L'évolution prévisible de l'approvisionnement international en produits agricoles, et ses conséquences pour la Communauté III. Huiles et graisses, aliments azotés pour animaux	1977	D
N° 37	Modèles d'analyse d'entreprises de polyculture — élevage bovin — Données technico-économiques de base Région du Bassin de Rennes (France)	1977	F
N° 38	Détermination de la teneur en viande maigre des carcasses de porc à l'aide de l'appareil danois KSA — (Kød-Spæk-Apparat)	1977	D
N° 39	Modèles d'analyse d'entreprises de polyculture — élevage bovin — Données technico-économiques de base Région Volvestre (France)	1977	F
N° 40	Influence des différentes graisses sur la santé dans l'alimentation	1977	E
N° 41	Modèles d'analyse d'entreprises de polyculture — élevage bovin — Données technico-économiques de base Région East-Aberdeenshire (Ecosse)	1977	E
N° 42	Teneur en eau de volailles congelées ou surgelées — Examen de méthodes de dosage : dindes	1978	F E

		Année	Langues
N° 43	Un modèle de prévision et de simulation concernant le marché des céréales de la Communauté <i>Partie I: Bases, conception du modèle et quantification des facteurs de l'offre et de la formation des prix</i> <i>Volume I: Bases théoriques et conception</i>	1978	D
N° 44	Un modèle de prévision et de simulation concernant le marché des céréales de la Communauté <i>Partie I: Bases, conception du modèle et quantification des facteurs de l'offre et de la formation des prix</i> <i>Volume II: Evolution et facteurs de l'offre et des prix des céréales à la production</i>	1978	D E
N° 45	Production, consommation et commerce des céréales et de la viande en Europe de l'Est <i>Volume I: Texte</i>	1978	D E
N° 46	Production, consommation et commerce des céréales et de la viande en Europe de l'Est <i>Volume II: Tableaux</i>	1978	D E
N° 47	L'épandage des effluents d'élevage sur les sols agricoles dans la CE I. Bases scientifiques pour une limitation des épandages et critères pour des dispositions réglementaires	1978	F N E
N° 48	L'épandage des effluents d'élevage sur les sols agricoles dans la CE II. Typologie des régions où l'élevage intensif est particulièrement développé A. Rapport	1978	D
N° 48	Cartes		
N° 49	L'épandage des effluents d'élevage sur les sols agricoles dans la CE II. Typologie des régions où l'élevage intensif est particulièrement développé B. Données Statistiques: Données de base régionales et coefficients	1978	D
N° 50	L'épandage des effluents d'élevage sur les sols agricoles dans la CE II. Typologie des régions où l'élevage intensif est particulièrement développé C. Données Statistiques: Concentration régionale de l'élevage	1978	D
N° 51	L'épandage des effluents d'élevage sur les sols agricoles dans la CE III. Résumé et conclusions	1978	F N E D
N° 52	Situation et évolution structurelle et socio-économique des régions agricoles de la Communauté I. Rapport	1978	F
N° 53	Situation et évolution structurelle et socio-économique des régions agricoles de la Communauté II. Annexes méthodologiques et données statistiques par grandes régions	1978	F
N° 54	Situation et évolution structurelle et socio-économique des régions de la Communauté III. Données statistiques utilisées pour les 376 circonscriptions analysées	1978	F
N° 55	Possibilités et contraintes de commercialisation de fruits et légumes répondant à des critères de qualité définie	1978	F

		Année	Langues
N° 56	Système de codification des matériels forestiers de reproduction A. Texte	1978	D
N° 57	Système de codification des matériels forestiers de reproduction B. Catalogues de base	1978	D
N° 58	Système de codification des matériels forestiers de reproduction C. Catalogue peuplier, Inventaire des provenances, catalogue des qualités, liste des essences	1978	D
N° 59	Les marges brutes des produits agricoles dans les régions ita- liennes	1978	I
N° 60	Critères supplémentaires de qualité pour les poulets et les œufs	1978	F
N° 61	Microbiologie et durée de conservation des carcasses de volailles réfrigérées	1978	E
N° 62	Conséquences écologiques de l'abandon de terres cultivées	1978	D F E
N° 63	Situation de l'agriculture et de l'approvisionnement alimentaire dans certains pays arabes et méditerranéens et leur développe- ment prévisible I. Tendances et perspectives par zone et par produit	1979	F
N° 64	Situation de l'agriculture et de l'approvisionnement alimentaire dans certains pays arabes et méditerranéens et leur développe- ment prévisible II. Annexes méthodologiques et statistiques	1979	F
N° 65	Prévisions concernant le secteur agricole — Prévisions de l'évolution des structures agricoles et des fac- teurs de production dans l'agriculture communautaire II. Résultats de l'analyse et des prévisions empiriques — Partie générale	1979	D E
N° 66	Prévisions concernant le secteur agricole — Prévisions de l'évolution des structures agricoles et des fac- teurs de production dans l'agriculture communautaire III. Résultats de l'analyse et des prévisions empiriques — présen- tation par pays	1979	D E
N° 67	Teneur en eau de volailles congelées ou surgelées — Examen de méthodes de dosages: pintades — canards	1979	F E
N° 68	Possibilités de réduction des quantités de produits phytosani- taires utilisés en agriculture	1979	F
N° 69	La déshydratation des fourrages verts dans la CE — Etude technico-économique	1979	F
N° 70	Développement de méthodes uniformes pour la classification de carcasses de porcs dans la CE	1979	E
N° 71	Teneur en eau de volailles congelées ou surgelées — Comparaison de méthodes de dosage	1980	F E D
N° 72	Economie et problèmes de la production des tabacs orientaux dans la CE	1980	I F E
N° 73	Facteurs qui influencent la propriété, l'affermage, la mobilité et l'utilisation des terres agricoles au Danemark	1980	E
N° 74	Facteurs qui influencent la propriété, l'affermage, la mobilité et l'utilisation des terres agricoles au Royaume-Uni	1980	E

(1) En préparation.

		Année	Langues
N° 75	Produits dérivés de la pomme de terre : production et commercialisation dans la CE	1980	E
N° 76	Facteurs qui influencent la propriété, l'affermage, la mobilité et l'utilisation des terres agricoles en France	1980	F
N° 77	Prévisions agricoles 1985 pour la CE à Neuf - Une approche systématique	1980	E
N° 78	Les facteurs qui influencent la propriété, l'affermage, la mobilité et l'utilisation des terres agricoles en Belgique et au Luxembourg	1980	NL
N° 79	Entreposage frigorifique dans la CE - Comparaison entre Etats-Membres	1980	E
N° 80	Un modèle de prévision et de simulation concernant le marché des céréales de la Communauté. Partie II : Conception du modèle et quantification des facteurs déterminant la demande des céréales	1980	D E
N° 81	Les facteurs qui influencent la propriété, l'affermage, la mobilité et l'utilisation des terres agricoles en Italie	1980	I
N° 82	Les facteurs qui influencent la propriété, l'affermage, la mobilité et l'utilisation des terres agricoles aux Pays-Bas	1980	NL
N° 83	Les facteurs qui influencent la propriété, l'affermage, la mobilité et l'utilisation des terres agricoles en République Fédérale d'Allemagne	1980	D
N° 84	Les facteurs qui influencent la propriété, l'affermage, la mobilité et l'utilisation des terres agricoles en Irlande	1980	E
N° 85	Utilisation d'énergie par produit dans l'agriculture européenne	1981	E
N° 86	Facteurs qui influencent la propriété, l'affermage, la mobilité et l'utilisation des terres agricoles dans les Etats-membres de la CE	1982	E
N° 87	Analyse comparative des structures agricoles au niveau régional de l'Espagne, de la France, de la Grèce, de l'Italie et du Portugal devant les perspectives de l'élargissement de la CEE. II. Structure des facteurs : Terre, travail et résultats du système de production. A. Rapport Général.	1983	E

**Salg og abonnement · Verkauf und Abonnement · Πωλήσεις και συνδρομές · Sales and subscriptions
Vente et abonnements · Vendita e abbonamenti · Verkoop en abonnementen**

BELGIQUE / BELGIË

Moniteur belge / Belgisch Staatsblad

Rue de Louvain 40-42 / Leuvensestraat 40-42
1000 Bruxelles / 1000 Brussel
Tél. 512 00 26
CCP/Postrekening 000-2005502-27

Sous-agents / Agentschappen:

Librairie européenne / Europese Boekhandel

Rue de la Loi 244 / Wetstraat 244
1040 Bruxelles / 1040 Brussel

CREDOC

Rue de la Montagne 34 / Bergstraat 34
Bte 11 / Bus 11
1000 Bruxelles / 1000 Brussel

DANMARK

Schultz Forlag

Møntergade 21
1116 København K
Tlf: (01) 12 11 95
Girokonto 200 11 95

Underagentur:

Europa Bøger

Gammel Torv 6
Postbox 137
1004 København K
Tlf: (01) 15 62 73
Telex 19280 EUROIN DK

BR DEUTSCHLAND

Verlag Bundesanzeiger

Breite Straße
Postfach 10 80 06
5000 Köln 1
Tel. (02 21) 20 29-0
Fernschreiber:
ANZEIGER BONN 8 882 595

GREECE

G.C. Eleftheroudakis SA

International Bookstore
4 Nikis Street
Athens (126)
Tel. 322 63 23
Telex 219410 ELEF

Sub-agent for northern Greece:

Molho's Bookstore

The Business Bookshop
10 Tsimiski Street
Thessaloniki
Tel. 275 271
Telex 412885 LIMO

FRANCE

**Service de vente en France des publications
des Communautés européennes**

Journal officiel

26, rue Desaix
75732 Paris Cedex 15
Tél. (1) 578 61 39

IRELAND

Government Publications Sales Office

GPO Arcade
Dublin 1

or by post

Stationery Office

Dublin 4
Tel. 78 96 44

ITALIA

Licosa Spa

Via Lamarmora, 45
Casella postale 552
50 121 Firenze
Tel. 57 97 51
Telex 570466 LICOSA I
CCP 343 509

Subagente:

Libreria scientifica Lucio de Biasio - AEIOU

Via Meravigli, 16
20 123 Milano
Tel. 80 76 79

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

**Office des publications officielles
des Communautés européennes**

5, rue du Commerce
L-2985 Luxembourg
Tél. 49 00 81
Télex PUBLLOF - Lu 1322
CCP 19190-81
CC bancaire BIL 8-109/6003/300

NEDERLAND

Staatsdrukkerij- en uitgeverijbedrijf

Christoffel Plantijnstraat
Postbus 20014
2500 EA 's-Gravenhage
Tel. (070) 78 99 11

UNITED KINGDOM

HM Stationery Office

PO Box 569
London SE1 9NH
Tel. 01-928 6977 ext 365
National Giro Account 582-1002

Sub-agent:

Alan Armstrong & Associates

Sussex Place, Regent's Park
London NW1 4SA
Tel. 01-723 3902

ESPAÑA

Mundi-Prensa Libros, S.A.

Castelló 37
Madrid 1
Tel. (91) 275 46 55
Telex 49370-MPLI-E

PORTUGAL

Livraria Bertrand, s.a.r.l.

Rua João de Deus
Venda Nova
Amadora
Tél. 97 45 71
Télex 12709-LITRAN-P

SCHWEIZ / SUISSE / SVIZZERA

FOMA

5, avenue de Longemalle
Case postale 367
CH 1020 Renens - Lausanne
Tél. (021) 35 13 61
Télex 25416

Sous-agent:

Librairie Payot

6, rue Grenus
1211 Genève
Tél. 31 89 50
CCP 12-236

SVERIGE

Librairie C.E. Fritzes

Regeringsgatan 12
Box 16356
103 27 Stockholm
Tel. 08-23 89 00

UNITED STATES OF AMERICA

**European Community Information
Service**

2100 M Street, NW
Suite 707
Washington, DC 20037
Tel. (202) 862 9500

CANADA

Renouf Publishing Co., Ltd

2182 St Catherine Street West
Montreal
Quebec H3H 1M7
Tel. (514) 937 3519

JAPAN

Kinokuniya Company Ltd.

17-7 Shinjuku 3-Chome
Shinjuku-ku
Tokyo 160-91
Tel. (03) 354 0131

Prix publics au Luxembourg, TVA exclue

Écu 4,98 BFR 225 FF 34



OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES
DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

L-2985 Luxembourg

ISBN 92-825-3837-0



9 789282 538371